

## Le parasitisme chez le porc dans les élevages alternatifs: analyse descriptive des espèces en présence et hypothèses des facteurs de risque

Jean-François Da-Costa

### ▶ To cite this version:

Jean-François Da-Costa. Le parasitisme chez le porc dans les élevages alternatifs : analyse descriptive des espèces en présence et hypothèses des facteurs de risque. Médecine vétérinaire et santé animale. 2022. dumas-04075634

### HAL Id: dumas-04075634 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04075634v1

Submitted on 20 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.







Année 2022

## LE PARASITISME CHEZ LE PORC DANS LES ÉLEVAGES ALTERNATIFS : ANALYSE DESCRIPTIVE DES ESPÈCES EN PRÉSENCE ET HYPOTHÈSES DES FACTEURS DE RISQUE

### **THÈSE**

pour obtenir le diplôme d'État de

### **DOCTEUR VÉTÉRINAIRE**

présentée et soutenue publiquement devant la Faculté de Médecine de Créteil (UPEC) le 24 Novembre 2022

par

Jean-François DA-COSTA

sous la direction de

**Maxime DELSART** 

#### **JURY**

Présidente du jury :	Mme Barbara DUFOUR	Professeur émérite à l'EnvA
Directeur de thèse :	M. Maxime DELSART	Maître de Conférences à l'EnvA
Examinateur :	M. Radu BLAGA	Professeur à l'EnvA



## Liste des enseignants intervenant dans l'encadrement des thèses de Doctorat vétérinaire

Version du 8 février 2022



#### Liste des Professeurs et Maîtres de conférences titulaires de l'HDR

M	Adjou	Karim	Professeur	DPASP
M	Audigié	Fabrice	Professeur	DEPEC
M	Bellier	Sylvain	Professeur	DSBP
M	Blaga	Radu	Maître de conférences HDR	DPASP
M	Blot	Stephane	Professeur	DEPEC
M	Boulouis	Henri-Jean	Professeur émérite	DSBP
Mme	Chahory	Sabine	Professeur	DEPEC
M	Chateau	Henry	Professeur	DSBP
Mme	Chetboul	Valerie	Professeur	DEPEC
Mme	Crevier-Denoix	Nathalie	Professeur	DSBP
M	Degueurce	Christophe	Professeur	DSBP
M	Denoix	Jean-Marie	Professeur	DEPEC
M	Desquilbet	Loïc	Professeur	DSBP
Mme	Dufour	Barbara	Professeur émérite	DPASP
M	Eloit	Marc	Professeur	DSBP
M	Fayolle	Pascal	Professeur émérite	DEPEC
M	Fédérighi	Michel	Professeur	DPASP
M	Fontbonne	Alain	Professeur	DEPEC
Mme	Gilbert	Caroline	Professeur	DSBP
M	Grandjean	Dominique	Professeur	DEPEC
Mme	Grimard-Ballif	Bénédicte	Professeur	DPASP
Mme	Haddad-Hoang Xuan	Nadia	Professeur	DPASP
M	Jouvion	Gregory	Professeur	DSBP
M	Kohlhauer	Matthias	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Le Poder	Sophie	Professeur	DSBP
M	Manassero	Mathieu	Professeur	DEPEC
Mme	Maurey-Guénec	Christelle	Maître de conférences HDR	DEPEC
M	Millemann	Yves	Professeur	DPASP
M	Perrot	Sébastien	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Pilot-Storck	Fanny	Professeur	DSBP
M	Ponter	Andrew	Professeur	DPASP
Mme	Rivière	Julie	Maître de conférences HDR	DPASP
Mme	Robert	Céline	Professeur	DSBP
M	Tiret	Laurent	Professeur	DSBP
M	Tissier	Renaud	Professeur	DSBP
M	Verwaerde	Patrick	Professeur	DEPEC
Mme	Viateau	Véronique	Professeur	DEPEC

#### Liste des Maîtres de conférences et Ingénieurs de recherche DMV

M	Arné	Pascal	Maître de conférences	DPASP
Mme	Barassin	Isabelle	Maître de conférences	DPASP
Mme	Benchekroun	Ghita	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Bertoni	Lelia	Maître de conférences	DEPEC
M	Bolnot	Francois	Maître de conférences	DPASP
Mme	Canonne-Guibert	Morgane	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Chevallier	Lucie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Cochet-Faivre	Noëlle	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Constant	Fabienne	Maître de conférences	DPASP
Mme	Cordonnier-Lefort	Nathalie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Crepeaux	Guillemette	Maître de conférences	DSBP
Mme	De Paula Reis	Alline	Maître de conférences	DPASP
Mme	Decambron	Adeline	Maître de conférences	DEPEC
M	Delsart	Maxime	Maître de conferences associé	DPASP
M	Desbois	Christophe	Maître de conférences	DEPEC
M	Deshuillers	Pierre	Maître de conférences	DSBP
M	Gauthier	Michel	Maître de conferences associé	DPASP
Mme	Guétin-Poirier	Valentine	Maître de conférences	DPASP
Mme	Jacquet	Sandrine	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Lagrée	Anne-Claire	Maître de conférences	DSBP
Mme	Le Roux	Delphine	Maître de conférences	DSBP
Mme	Legrand	Chantal	Maître de conferences associé	DSBP
Mme	Marignac	Genevieve	Maître de conférences	DSBP
M	Mauffré	Vincent	Maître de conférences	DPASP
Mme	Mtimet	Narjès	Maître de conférences	DPASP
Mme	Mespoulhès-Rivière	Céline	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Mortier	Jérémy	Maître de conferences associé	DEPEC
M	Nudelmann	Nicolas	Maître de conférences	DEPEC
M	Pignon	Charly	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Polack	Bruno	Maître de conférences	DSBP
Mme	Ravary-Plumioën	Bérangère	Maître de conférences	DPASP
M	Reyes-Gomez	Edouard	Maître de conférences	DSBP
Mme	Risco-Castillo	Véronica	Maître de conférences	DSBP
Mme	Rose	Hélène	Maître de conferences associé	DSBP

### Remerciements

Au Président du Jury de cette thèse, Mme Barbara DUFOUR, Professeur à l'EnvA, pour sa participation à l'étude PIGAL et pour avoir accepté de présider le jury de cette thèse.

#### À M Maxime DELSART, Maitre de conférences à l'EnvA,

pour m'avoir fait découvrir la médecine porcine et m'avoir suivi tout au long de cette thèse avec toujours autant d'implication.

### À M Radu BLAGA, Professeur à l'EnvA,

pour avoir accepté de faire partie du jury de cette thèse et pour les apports à l'étude PIGAL.

#### À Christelle Fablet,

pour son travail dans l'étude PIGAL et les réponses qu'elle m'a apporté.

#### Au reste de l'équipe de l'Anses,

pour leur accueil et leur encadrement.

# Table des matières

LISTE DES FIGURES	5
LISTE DES TABLEAUX	7
LISTE DES ABREVIATIONS	9
INTRODUCTION	11
1 ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE	
1.1 Description des élevages alternatifs en France	
1.2 Description des endoparasites chez le porc	
1.2.1 Les protozoaires	
1.2.1.1 Les coccidies	
1.2.1.2 Toxoplasma gondii	17
1.2.1.3 Balantidium coli	18
1.2.1.4 Sarcocystis spp.	19
1.2.1.5 Cryptosporidium spp	19
1.2.1.6 Giardia spp	20
1.2.1.7 Microsporidia spp	20
1.2.1.8 Entamoeba spp	20
1.2.2 Les helminthes	21
1.2.2.1 Ver de l'œsophage	21
1.2.2.2 Vers de l'estomac	21
1.2.2.2.1 Hyostrongylus rubidus	21
1.2.2.2.2 Vers spiroïdes	22
1.2.2.3 Vers de l'intestin grêle	22
1.2.2.3.1 Strongyloides ransomi	22
1.2.2.3.2 Ascaris suum	23
1.2.2.3.3 Globocephalus urosubulatus	25
1.2.2.3.4 Macracanthorhynchus hirudinaceus	26
1.2.2.4 Vers du gros intestin	27
1.2.2.4.1 Trichuris suis	27
1.2.2.4.2 Oesophagostomum spp.	28
1.2.2.5 Vers des poumons	29
1.2.2.5.1 Metastrongylus spp.	29
1.2.2.6 Paragonimus spp	30
1.2.2.7 Vers du foie	30
1.2.2.7.1 <i>Fasciola</i> spp	30
1.2.2.7.2 Echinococcus spp	31
1.2.2.8 Vers du système urinaire	31
1.2.2.8.1 Stephanurus spp.	31
1.2.2.9 Vers des muscles	
1.2.2.9.1 <i>Taenia</i> spp	31
1.2.2.9.2 Trichinella spp	32

1.3 T	raitements	32
1.4 P	révention	35
1.4.1	Méthodes générales	35
1.4.2	Méthodes spécifiques	35
1.4.	2.1 Coccidies	35
1.4.	2.2 A. suum	35
1.4.	2.3 S. dentatus	36
1.4.	2.4 T. gondii	36
1.5 É	pidémiologie descriptive	36
1.6 É	pidémiologie analytique	38
1.6.1	Facteurs environnementaux	38
1.6.2	Vermifugation	39
1.6.3	Gestion d'élevage et des animaux	39
1.7 C	onclusion	39
2 ÉTUI	DE EXPERIMENTALE	41
	bjectif	
	atériel et méthodes	
2.2.1	Échantillon et populations	
2.2.2	Prélèvement des échantillons et recueil des données	
2.2.3	Transport des échantillons	
2.2.4	Analyses de laboratoire	
2.2.	•	
2.2.		
	2.4.2.1 A. suum	
	2.4.2.2 T. gondii	
2.2.5		
2.2.	·	
2.2.	·	
2.2.	·	
2.3 R	ésultats	
2.3.1	Description des élevages	44
2.3.2	Analyses coprologiques	46
2.3.	2.1 Les coccidies	47
2.3.	2.2 Les strongles	48
2.3.	2.3 Ascaris suum	49
2.3.	2.4 Trichuris suis	50
2.3.	2.5 Strongyloides	51
2.3.	2.6 Autres parasites	51
2.3.3	Analyses sérologiques	51
2.3.	3.1 Sérologies Ascaris suum	51
2.3.	3.2 Sérologies Toxoplasma gondii	52
2.3.4	Relation entre les parasites	56
2.3.		
2.3.		
2	3.4.2.1 Tous parasites	62
2	3.4.2.2 Les strongles	65
2	3.4.2.3 Trichuris suis	65
2	3.4.2.4 Ascaris suum	66

2.3.4.2.5	5 Les coccidies	67
2.3.4.2.6	6 Toxoplasma gondii	68
2.3.4.3 A	Analyse des correspondances multiples	69
2.3.4.3.1	1 Tous parasites	69
2.3.4.3	3.1.1 Choix des variables	69
2.3.4.3	3.1.2 Analyse des correspondances multiples	71
2.3.4.3.2	2 Strongles	73
2.3.4.3	3.2.1 Choix des variables	73
2.3.4.3	3.2.2 Analyse des correspondances multiples	75
2.3.4.3.3	3 T. suis	77
2.3.4.3	3.3.1 Choix des variables	77
2.3.4.3	3.3.2 Analyse des correspondances multiples	79
2.3.4.3.4	4 A. suum	81
2.3.4.3.5	5 Coccidies	81
2.3.4.3	3.5.1 Choix des variables	81
2.3.4.3	3.5.2 Analyse des correspondances multiples	82
2.3.4.3.6	6 T. gondii	83
2.3.4.3	3.6.1 Choix des variables	83
2.3.4.3	3.6.2 Analyse des correspondances multiples	85
2.4 Discuss	sion	87
2.4.1 Mat	tériel et méthodes	87
2.4.1.1 S	Sélection des élevages	87
2.4.1.2 S	Sélection des animaux	87
2.4.1.3 P	Prélèvements	87
2.4.2 Ana	alyses	88
2.4.2.1 C	Coprologie	88
2.4.2.1.1	1 Coccidies	88
2.4.2.1.2	2 Strongles	88
2.4.2.1.3	3 Autres parasites	88
2.4.2.2 S	Sérologie	88
2.4.2.2.1	1 A. suum	88
2.4.2.2.2	2 T. gondii	89
	sultats	
2.4.3.1 C	Comparaison des prévalences avec d'autres élevages alternatifs	89
	Lien avec l'immunité	
	lation entre les niveaux de parasitisme	
	lation entre les niveaux de parasitisme et les paramètres descriptifs des él	_
	ngraisseurs	
	Déparasitage	
	Logement et lavage systématique	
	Saisonnalité	
	Conduites d'élevages	
	Type d'élevage	
	Entretient des bâtiments	
	Taille de l'élevage	
2.4.5.8 C	Conclusion	96
CONCLUSION	l	97

LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	99
ANNEXES	105
Annexe 1: Questionnaire éleveur	105
Annexe 2: Questionnaire enquêteur	166
Annexe 3: Noms et descriptions des variables	200
Annexe 4: Représentation graphique des élevages lors des analyses des corresponda entre les variables descriptives, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et la des élevages en fonction de leur niveau de parasitisme sur les animaux	classification
Annexe 5: Valeurs des coordonnées, des contributions et des cos² des variables pour	-

# Liste des figures

Figure 1 : Photos d'un parcours plein-air (gauche) et d'un bâtiment sur litière (droite) (source :	
PIGAL)	11
Figure 2 : Localisation des parasites internes du porc.	14
Figure 3 : Cycle de <i>C. suis</i>	15
Figure 4 : Oocystes de <i>Cystoisospora suis</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	16
Figure 5 : Oocystes d' <i>Eimeria debliecki</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	16
Figure 6 : Cycle de <i>Toxoplasma gondii.</i>	17
Figure 7 : Kyste de <i>Balantidium coli</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	18
Figure 8 : Oocystes de <i>Cryptosporidium</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	19
Figure 9 : Kystes de <i>Giardia</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	20
Figure 10 : Œuf de <i>Hyostrongylus</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	21
Figure 11 : Cycle de Strongyloides ransomi (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon)	22
Figure 12 : Œuf de <i>Strongyloides ransomi</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	23
Figure 13 : Milk spot provoqués par une infestation à <i>A. suum</i> (Brewer et Greve, 2019)	24
Figure 14 : Œuf d' <i>Ascaris suum</i> (Beugnet <i>et al</i> ., 2004)	25
Figure 15 : Œuf de <i>Globocephalus</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	26
Figure 16 : Œuf de <i>Macracanthorhynchus</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	26
Figure 17 : Œuf de <i>Trichuris suis</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	27
Figure 18 : Œuf d'Oesophagostomum (Beugnet et al., 2004)	28
Figure 19 : Œuf de <i>Metastrongylus</i> (Beugnet <i>et al</i> ., 2004)	29
Figure 20 : Œufs de <i>Fasciola</i> (Beugnet <i>et al.</i> , 2004)	30
Figure 21 : Répartition des types d'élevages dans l'enquête (n = 112)	44
Figure 22 : Répartition des élevages en France	45
Figure 23 : Proportion d'élevages positifs en fonction de l'âge, tous parasites confondus	46
Figure 24 : Proportion d'élevages positifs en fonction des parasites et de la catégorie d'âge des	;
animaux (n=112)	47
Figure 25 : Distributions des quantités moyennes par g de fèces d'oeufs de strongle par	
prélevement infesté et par élevage (n=61)	49
Figure 26 : Distribution des quantités moyennes par g de fèces d'œufs d' <i>A. suum</i> par prélèveme	
positif et par élevage	
Figure 27 : Distributions des quantités moyennes par g de fèces d'œufs de <i>T. suis</i> par prélèvem	
positif et par élevage (n =31).	
<b>G</b> ,	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	53
	E /
sur les dimensions 1 et 2 et (B) sur les dimensions 1 et 3	
igure 28 : Répartition des ratios de densités optiques du test SERASCA® par élevage (n = 100 levages)	52 7. 53 54 55

Figure 33 : Analyse en composantes principales des variables décrivant le parasitisme sur les	
porcs en croissances dimensions 1 et 2	59
Figure 34 : Analyse en composantes principales des variables décrivant le parasitisme des	
élevages naisseurs-engraisseurs sur les dimensions 1 et 2	61
Figure 35 : Arbre hiérarchique tous parasites	63
Figure 36 : Analyse des correspondances multiples réalisée entre les variables descriptives de	
l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « tous parasites »	72
Figure 37 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives o	ek
l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « strongles »	76
Figure 38 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives d	ek
l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « <i>T. suis</i> »	80
Figure 39 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives o	eb
l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « coccidies »	82
Figure 40 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives o	eb
l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « <i>T. gondii</i> »	86

# Liste des tableaux

Tableau 1 : Antiparasitaires internes les plus fréquents	34
Tableau 2 : Prévalence des infestations par les coccidies, <i>A. suum</i> , <i>Oesophagostomum</i> spp. et <i>T.</i>	
suis chez les porcelets sous la mère, les porcelets en post-sevrage, les porcs en engraissement e	∋t
les truies dans des élevages plein-air, biologiques et conventionnels (Eijck et Borgsteede, 2005).	38
Tableau 3 : Description des élevages inclus dans l'étude	16
Tableau 4 : Nombre de déparasitages moyen et proportion des modalités de logement en fonctior	n
de la typologie des élevages	16
Tableau 5 : Charge moyenne par g de fèces en oocystes de coccidies dans les échantillons	
infectés en fonction de la catégorie d'âge (n=94)	18
Tableau 6 : Charge moyenne par g de fèces en œufs de strongles dans les échantillons infestés	
en fonction de la catégorie d'âge (n=61)	48
Tableau 7 : Charge moyenne par g de fèces en œufs d'A. suum des échantillons infestés en	
fonction de la catégorie d'âge (n=18)	49
Tableau 8 : Charge moyenne par g de fèces en œufs de <i>T. suis</i> des échantillons positifs en	
fonction de la catégorie d'âge (n=36)5	50
Tableau 9 : Séropositivités des animaux et des élevages vis-à-vis d' <i>A. suum</i>	52
Tableau 10 : Séroprévalences observées et séroprévalences réelles de <i>T. gondii</i>	55
Tableau 11 : Valeurs-test et moyennes des variables de tous les parasites utilisées pour construir	е
les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme	54
Tableau 12 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters	
d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des strongles 6	<u> 5</u> 5
Tableau 13 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters	
d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de <i>Trichuris sui</i> s 6	56
Tableau 14 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters	
d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis d'A. suum	<u> 5</u> 7
Tableau 15 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters	
d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des coccidies 6	58
Tableau 16 : Valeurs-test et moyennes des variables liées à <i>T. gondii</i> utilisées pour construire les	;
clusters6	68
Tableau 17 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les	;
élevages selon leur niveau de parasitisme général (« tous parasites »)	70
Tableau 18 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en	
fonction de leurs corrélations pour l'ACM « tous parasites »	71
Tableau 19 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les	;
élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des strongles	74
Tableau 20 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en	
fonction de leur corrélation pour l'ACM « strongles »	
Tableau 21 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les	
élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de <i>T. suis</i>	78
Tableau 22 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en	
fonction de leur corrélation pour l'ACM « <i>T. suis</i> »	79

Tableau 23 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant	les
élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des coccidies	81
Tableau 24 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en	
fonction de leur corrélation pour l'ACM « coccidies »	82
Tableau 25 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant	les
élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de <i>T. gondii</i>	84
Tableau 26 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en	
fonction de leur corrélation pour l'ACM « <i>T. gondii</i> »	85
Tableau 27 : Comparaison des prévalences parasitaires entre les élevages alternatifs de	
différentes études	90
Tableau 28 : Lien entre l'âge d'apparition des symptômes et le développement de l'immunité	91
Tableau 29 : Récapitulatif des conditions de logement associées à une infestation plus importa	nte
en fonction des parasites	94

# Liste des abréviations

ACM : Analyse des correspondances multiples

ACP : Analyse en composante principale

CAH: Classification ascendante hiérarchique

ELISA: Enzyme-linked immunosorbent assay

IgA: Immunoglobuline A

IgM: Immunoglobuline M

IgG: Immunoglobuline G

MAT : méthode d'agglutination modifiée

ODr : Ratio de densité otique

PCR: Polymerase chain reaction

SAU : Superficie agricole utilisée

UTH: Unité de travailleur humain

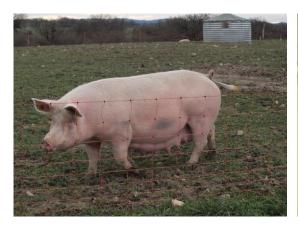
## Introduction

L'élevage de porcs a suscité de nombreux débats sociétaux durant les dernières décennies (Delanoue et Roguet, 2015). En effet l'élevage de porcs s'est retrouvé au cœur des interrogations sur le bien-être dans les exploitations de production animale. Les attentes sociétales se matérialisent à partir de 1978 lorsque la convention européenne sur la production des animaux dans les élevages a permis la mise en place de directives en faveur du bien-être animale dans « les systèmes modernes d'élevage intensif » (Delanoue et Roguet, 2015). En parallèle, l'opposition d'associations contre ce même modèle jugé mauvais pour l'environnement, le bien-être et la sécurité sanitaire a permis aux méthodes d'élevages alternatives de se développer.

En 2014 une étude sur des cas de conflits liés à des projets porcins en Bretagne a été menée. Le grand public a jugé la production porcine comme source de nombreuses nuisances. Cependant l'étude conclut que les élevages porcins sont critiqués pour leur aspect industriel et non pour un aspect précis de nuisances (Grannec *et al.*, 2014).

L'élevage conventionnel se caractérise par un élevage des porcs sur caillebotis en bâtiments, tandis que les élevages alternatifs se distinguent par toutes les autres formes d'élevages de porcs (Chevillon *et al.*, 2005). Les élevages alternatifs se différencient en 2 types, les élevages fournissant un accès plein-air à leurs animaux et les élevages intérieurs sur litière (Honeyman, 2005) (Figure 1).

Figure 1 : Photos d'un parcours plein-air (gauche) et d'un bâtiment sur litière (droite) (source : PIGAL).





L'élevage alternatif se présente donc comme une option intéressante dans la mesure où il répond aux principales attentes sociétales concernant le bien-être des animaux. De plus, une étude menée sur 21 exploitations belges de Wallonie a montré que les élevages alternatifs sont meilleurs que les élevages conventionnels d'un point de vue environnemental, sur les critères d'émission d'ammoniac, de gaz à effet de serre, d'azote moléculaire, d'odeur et d'azote dans les effluents (Degré *et al.*, 2007).

Les modes d'élevages alternatifs offrent un espace disponible par animal supérieur à celui de l'élevage conventionnel, répondant aux critères de bien-être par amélioration du logement. L'activité physique ainsi que le rapport de l'animal à son environnement peut également améliorer le bien-être des animaux (Chevillon *et al.*, 2005).

D'autres critères dépendants du mode d'élevage comme la composition corporelle, la réactivité des animaux et le métabolisme peuvent influencer la qualité technologique des viandes (Chevillon *et al.*, 2005), ainsi que la qualité organoleptique de la viande. Une étude menée au Danemark, comparant la qualité de viande de 4 types d'élevages (un conventionnel et 3 élevages biologiques), a montré que le rendement des découpes maigres était plus important en élevage alternatif. A l'inverse, le rendement des découpes grasses était plus faible (Lindsay *et al.*, 1985). Les qualités gustatives de la viande de porcs ne semblent que très peu affectées par le système d'élevage (Bonneau et Lebret, 2010).

D'autre part, les élevages alternatifs présentent a priori une diversité parasitaire plus importante que les élevages conventionnels. En effet, les méthodes d'élevage conventionnels actuelles ont permis de réduire la prévalence de certains parasites comme *Stephanurus dentatus* (Roepstorff et Nansen, 1994). Cependant, peu de données récentes existent concernant la prévalence et la diversité des parasites dans les élevages alternatifs en France. L'étude PIGAL, dans laquelle s'inscrit cette thèse, vise à apporter des éléments de réponse à cette question. Le travail de cette thèse débute par une synthèse bibliographique portant sur la description des principaux parasites rencontrés en élevage de porcs, puis de la situation parasitaire dans différents pays ainsi que des facteurs de risques associés connus. La deuxième partie de cette thèse porte sur l'étude descriptive du parasitisme des porcs dans les élevages alternatifs français.

# 1 Étude bibliographique

Les élevages alternatifs sont largement minoritaires en France, en effet 95 % de la production de porcs française provient des élevages conventionnels (Le porc Français).

#### 1.1 Description des élevages alternatifs en France

L'élevage alternatif, comme définit précédemment, représente environ 5 % de la production de porcs en France. Les productions alternatives sont représentées par l'élevage en bâtiment sur litière et l'élevage en plein-air. L'élevage sur litière représente 5 % des élevages porcins français (Boulestreau-Boulay *et al.*, 2017). Concernant le reste des élevages alternatifs, peu de données numériques semblent exister. Parmi les élevages alternatifs on retrouve notamment l'élevage biologique. En 2020, le cheptel de truies en production biologique représentait 1,78 % du cheptel de truies français, réparti dans 633 élevages (Agence BIO, 2021). La production de porcs charcutiers certifiés biologiques est répartie dans 932 élevages (Agence BIO, 2021). Bien que leurs proportions ne représentent pas une grande part du marché national français, les principaux types d'élevages alternatifs sont en augmentation. Depuis 2016, un rythme plus soutenu de conversion et d'installation d'élevages biologiques a été rapporté, du fait d'une forte demande des consommateurs, relayée par les distributeurs et les industriels (FNAB, 2018). En effet, la croissance du cheptel « truies » entre 2019 et 2020 était de 10 %, et de 14 % pour les porcs charcutiers (Agence BIO, 2021). Ceci témoigne de l'importance grandissante de l'élevage alternatif en France et justifie que l'on s'y intéresse ici.

Bien que l'élevage alternatif soit associé au bien-être animal, il est également associé à des problèmes particuliers, qui sont rencontrés plus fréquemment qu'en élevage conventionnel. En effet lors des périodes estivales les animaux en plein-air sont exposés à des températures pouvant dépasser les températures critiques maximales des suidés et ainsi provoquer une dysorexie, voire une surmortalité pour les truies et les porcelets lors de la lactation (Delsart et Houlbert, 2012). De même la saison hivernale peut provoquer une hausse des mortalités des porcelets, notamment par écrasements lorsque ceux-ci recherchent la chaleur auprès des truies (Bertin et al., 2016). D'autre part le contact avec les sangliers et autre faune sauvage associé à l'absence de mesures d'hygiènes favorisent la prévalence de maladies infectieuses (Salajpal et al., 2013). Ainsi les arthrites des porcs charcutiers sont plus fréquentes dans les élevages alternatifs que dans les élevages conventionnels (Delsart et Houlbert, 2012). Chez les truies, les maladies rencontrées sont les mêmes qu'en élevage conventionnel (Delsart et Houlbert, 2012).

De plus, l'infestation des animaux par des parasites internes est une préoccupation sanitaire importante quel que soit l'âge des animaux dans les élevages en systèmes alternatifs. En effet les fréquences d'infestations des porcs sont plus élevées dans les élevages alternatifs que dans les élevages conventionnels (Delsart *et al.*, 2020). Ceci s'explique également par des mesures d'hygiènes plus difficiles à mettre en place, augmentant la pression parasitaire (Salajpal *et al.*, 2013 ; Delsart *et al.*, 2020).

#### 1.2 Description des endoparasites chez le porc

De nombreux parasites sont susceptibles d'infester le porc. Ils peuvent être regroupés en deux catégories, les protozoaires d'une part et les helminthes d'autre part. Cependant leur présence dans les élevages conventionnels est de plus en plus réduite car des mesures d'hygiènes limitent leur développement. Ces mesures seront développées dans la partie 1.6. À l'inverse, ces mêmes mesures ne peuvent pas toutes être mises en place dans les élevages alternatifs de par les contraintes du milieu, ce qui fait de ces élevages des milieux propices au développement des parasitoses internes.

La description des parasites sera organisée en deux parties, la première traitera des protozoaires et la seconde des helminthes. Les helminthes seront présentés par organe atteint (Figure 2).

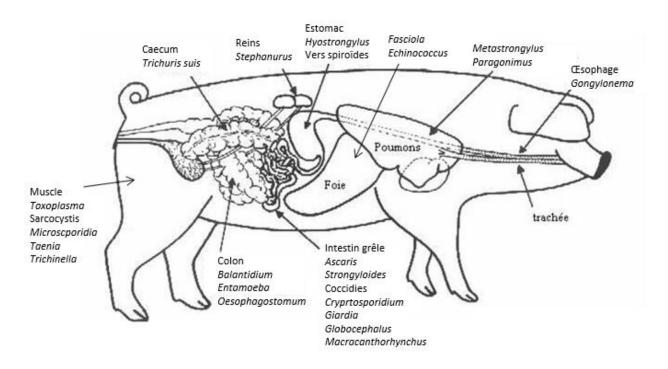


Figure 2 : Localisation des parasites internes du porc.

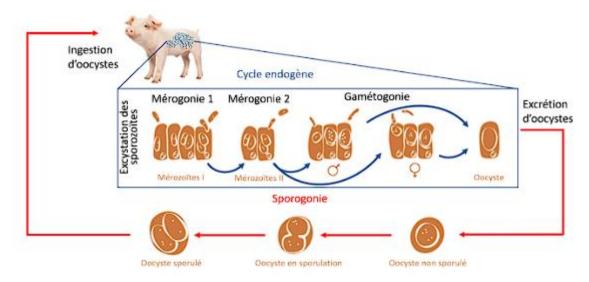
#### 1.2.1 Les protozoaires

#### 1.2.1.1 Les coccidies

Les coccidies sont des protozoaires appartenant à deux genres : *Cystoisospora* et *Eimeria*. Le genre *Eimeria* comprend huit espèces infestant le porc alors qu'une seule espèce de *Cystoisospora*, *Cystoisospora suis*, a un intérêt chez le porc.

Les coccidies sont des parasites intracellulaires obligatoires. Leur cycle se compose de trois phases : la sporogonie, la schizogonie et la gamétogonie. La sporogonie est le processus par lequel l'oocyste passe du stade non sporulé et non infectieux au stade infectieux sporulé dans le milieu extérieur, ce qui rend les oocystes plus résistants dans le milieu extérieur, en particulier aux désinfectants. Les oocystes de *C. suis* sporulent rapidement lorsque les températures sont optimales, entre 20 et 37°C (Lindsay *et al.*, 1982). Une fois les oocystes ingérés par l'hôte, le passage dans l'estomac provoque la modification de la paroi et l'action des sels biliaires et des enzymes digestives permettent la libération des deux sporocystes contenant chacun quatre sporozoïtes. Chaque sporozoïte pénètre dans un entérocyte et commence la phase de schizogonie qui permet, à terme, la formation de deux types de cellules sexuées : les micro- et macrogamétocytes. Lors de la phase de gamétogonie le micro et le macrogamétocyte se rencontrent et forment l'oocyste non sporulé et non infectieux excrété dans les fèces (Figure 3). La période prépatente de *Cystoisospora suis* dure quatre à six jours et la période patente trois à treize jours (Répérant, 2020).

Figure 3 : Cycle de C. suis (adapté de Lindsay et al., 2019).



La coccidiose néonatale des porcelets a une distribution cosmopolite. Elle est causée par *C. suis* et est la maladie protozoaire la plus importante chez le porc (Lindsay *et al.*, 2019). Bien que huit espèces d'*Eimeria* spp. sont capables d'infester le porc, les cas causés par *Eimeria* spp. sont rares en élevage. Seulement *E. spinosa* semble a priori capable de provoquer des symptômes d'après la littérature (Lindsay *et al.*, 1985 ; Henry et Tokach, 1995).

La contamination des porcelets se fait lors de l'ingestion d'oocystes de *C. suis*. L'hypothèse d'une transmission de la mère aux porcelets n'a pas pu être prouvée (Stuart et Lindsay, 1986). La maladie n'est présente que chez le porcelet car l'hôte développe une immunité non spécifique importante, plus forte que la réaction spécifique (Koudela et Kučerová, 1999). *C. suis* ne provoque donc pas de maladie chez le porc en engraissement ou sur les reproducteurs. *Eimeria* spp. ne provoque pas de réaction immunitaire importante, il est donc plus fréquemment identifié chez des individus plus âgés (Thamsborg *et al.*, 1999).

La maladie provoquée par *C. suis* se caractérise par une diarrhée jaunâtre à grisâtre avec des selles initialement pâteuses à lâches qui deviennent de plus en plus liquides (Lindsay *et al.*, 2019). La coccidiose néonatale se rencontre chez les porcelets de sept à onze jours d'âge (Martineau, 1997). Les porcelets continuent cependant à s'alimenter mais leurs poils deviennent rêches et les porcelets se déshydratent (Lindsay *et al.*, 2019). De plus la prise de poids des porcelets est diminuée (Stuart *et al.*, 1980). *C. suis* peut également provoquer des diarrhées chez les porcs de cinq à sept semaines d'âge lors d'un stress lié au sevrage. Le degré de maladie dépend du nombre d'oocystes ingérés (Stuart *et al.*, 1980).

*Eimeria* spp. provoque des diarrhées, de l'abattement et des pertes de poids chez le porcs en engraissement mais la maladie reste rare (Hill *et al.*, 1985).

Les lésions observées en cas d'infestation par *C. suis* sont principalement dues à la phase de schizogonie. Elles se présentent sous la forme de membranes fibrinonécrotiques dans le jéjunum et l'iléon et d'hémorragies chez les porcs infestés sévèrement. L'atrophie villositaire est également caractéristique de la coccidiose néonatale (Stuart *et al.*, 1980). L'érosion des villosités est également présente dans les infestations par *Eimeria* spp. ainsi qu'une infiltration de cellules inflammatoires dans la *lamina propria* (Lindsay *et al.*, 2002).

La méthode de choix pour confirmer le diagnostic est basée sur des prélèvements répétés de matières fécales observés au microscope (Figure 4) (Joachim *et al.*, 2018). En effet, des faux négatifs peuvent apparaitre du fait d'une excrétion par phase (Lindsay *et al.*, 2019). La confirmation de *C. suis* peut également se faire par frottis de muqueuses intestinales (Lindsay *et al.*, 1980). La recherche du stade mérozoïte de type 1, issu de la schizogonie, permet la confirmation du diagnostic. Les autres stades, sexués ou non, permettent eux aussi une confirmation du diagnostic mais sont plus compliqués à identifier. L'histologie de la

muqueuse intestinale permet également l'identification des stades et ainsi confirme le diagnostic (Lindsay *et al.*, 1980). La confirmation d'infestation par *Eimeria* spp. est réalisée par la mise en évidence d'oocystes de coccidies dans les fèces de l'animal (Bangoura et Daugschies, 2018) (Figure 5).

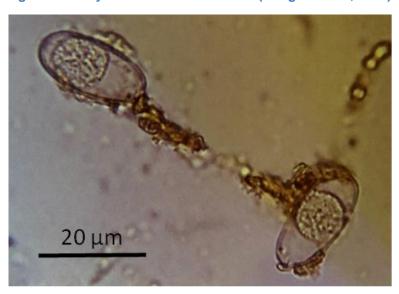
La réponse immunitaire provoquée par *C. suis* est forte (Thamsborg *et al.*, 1999). De plus, une transmission d'anticorps de la mère aux porcelets a été mise en évidence pour *C. suis* (Schwarz *et al.*, 2014). Les titres en immunoglobulines A, M et G (IgA, IgM et IgG) étaient corrélés à la présence en substance protectrice dans le colostrum pendant les deux premières semaines de vie (Lindsay *et al.*, 2019). Une attention particulière portée à la prise de colostrum est un moyen qui pourrait peut-être conférer une potentielle protection contre *C. suis*.

L'efficacité du traitement de la coccidiose en maternité par le toltrazuril a été démontrée. L'administration de cette substance diminue les signes cliniques et tue les formes asexuées et sexuées (Skampardonis *et al.*, 2010). D'autres études ont permis de démontrer qu'un tel traitement est rentable pour l'élevage (Scala *et al.*, 2009).



Figure 4: Oocystes de Cystoisospora suis (Buffoni et al., 2015).





#### 1.2.1.2 Toxoplasma gondii

La toxoplasmose est une maladie causée par le protozoaire Toxoplasma gondii.

L'hôte définitif est le chat mais le protozoaire peut infester tous les mammifères et les oiseaux en tant qu'hôte intermédiaire. Parmi les différents cycles évolutifs de *T. gondii*, seuls deux font intervenir les hôtes intermédiaires, dont le porc. Le premier est un cycle hétéroxène hôte intermédiaire-hôte intermédiaire dont la transmission peut se faire par carnivorisme d'un hôte intermédiaire infesté ou par transmission congénitale. Le second cycle est un cycle hétéroxène hôte définitif-hôte intermédiaire. Le chat se contamine par ingestion de bradyzoïtes. Il héberge la phase de schizogonie et de gamétogonie permettant une excrétion d'oocystes non infectieux et non sporulés dans les fèces. Les oocystes subissent ensuite une phase de sporogonie qui aboutit à la formation d'oocystes infectieux. Lors de l'ingestion de ces oocystes par un hôte intermédiaire, deux stades successifs interviennent : un stade tachyzoïte et un stade bradyzoïte qui correspondent à une multiplication asexuée. Les tachyzoïtes se développent dans la *lamina propria* intestinale puis se disséminent dans tout le corps de l'hôte intermédiaire et forment des kystes contenant le stade bradyzoïte. L'hôte intermédiaire peut transmettre *T. gondii* au fœtus en cas de gestation (Figure 6).

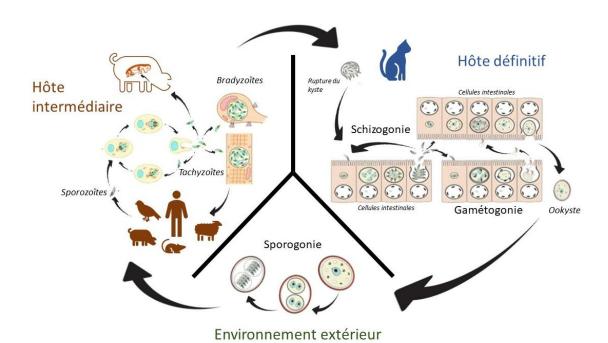


Figure 6 : Cycle de Toxoplasma gondii (adapté de Efoua Tomo, 2012).

A l'instar des oocystes de coccidies, les oocystes de *T. gondii* sont résistants dans l'environnement à l'issue de la sporogonie. La contamination des porcs se fait par ingestion d'aliment ou d'eau contaminés par des oocystes ou par les tissus contenant des kystes. Les principales sources chez le porc sont le chat et les rongeurs (Weigel *et al.*, 1995). La toxoplasmose est une zoonose transmise principalement par l'ingestion de viande contenant des kystes, la maladie est donc d'importance sanitaire majeure. Les kystes du porc restent infectieux pendant au moins deux ans et demi (Dubey, 1988).

La gravité des symptômes chez le porc dépend de la quantité d'oocystes ingérés et de l'âge car l'hôte s'immunise avec le temps (Lindsay et al., 2019). La maladie est en général subclinique. La contamination pendant la gestation peut provoquer des avortements ou la naissance de porcelets prématurés affaiblis. Lorsque les porcelets survivent aux infections in-utero, ils peuvent présenter des signes de diarrhée,

d'incoordination, de tremblement et de toux. Les symptômes sont plus fréquemment provoqués par l'ingestion d'oocystes que par ingestion de kystes chez le porc (Dubey, 1986).

Les tachyzoïtes provoquent des lésions lors de la multiplication dans l'hôte intermédiaire. Elles correspondent à des lésions d'entérites, de lymphadénites, de splénites, d'hépatites, de pneumonies et, plus rarement, des myosites et des encéphalites (Dubey, 1986 ; Dubey, 2009).

Chez le porc le diagnostic de confirmation se fait par sérologie ou par examen histologique sur lésions. La sérologie la plus sensible et la plus spécifique est un test d'agglutination directe modifié pour détecter une infestation latente à *T. gondii* chez le porc (Lindsay *et al.*, 2019).

#### 1.2.1.3 Balantidium coli

Balantidium coli est un protozoaire ayant une répartition mondiale et responsable d'une maladie zoonotique (Lindsay et al., 2019).

Les parasites sont généralement retrouvés dans le gros intestin de l'hôte sous forme de trophozoïtes. Ces derniers sont capables de se transformer en kystes pour être excrétés via les fèces (Lindsay *et al.*, 2019) (Figure 7). Cette transformation leur confère une meilleure résistance dans le milieu extérieur (Hindsbo *et al.*, 2000). L'ingestion des kystes conduit à leur conversion en trophozoïtes et induit une multiplication asexuée (Hindsbo *et al.*, 2000).

La maladie causée par *B. coli* peut s'exprimer sous trois formes chez le porc. La forme majoritaire des infestations est subclinique (Lindsay *et al.*, 2019). La forme la plus sévère provoque des diarrhées hémorragiques associées à du ténesme et une perte de poids (Hindsbo *et al.*, 2000). La forme intermédiaire est responsable de diarrhées et de coliques (Hindsbo *et al.*, 2000).

Les parasites peuvent être à l'origine d'une colite identifiable à la coloration standard lors de biopsie de colon (Hindsbo *et al.*, 2000).

Le diagnostic de laboratoire repose sur la mise en évidence du parasite. Elle peut se faire directement sur des fèces diarrhéiques fraîches. On recherche alors des trophozoïtes de grandes tailles, de 100 µm de long. On peut également concentrer le parasite par une technique de sédimentation ou de flottation. Dans ce cas on recherchera des kystes d'une taille de 50 à 70 µm de diamètre (Hindsbo *et al.*, 2000).

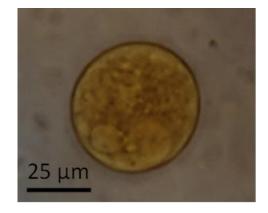


Figure 7: Kyste de Balantidium coli (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.1.4 Sarcocystis spp.

Sarcocystis a un cycle faisant intervenir deux hôtes. Trois espèces peuvent infester le porc dans leurs cycles de vie. Il s'agit de *S. suihominis*, *S. porcifelis* et *S. miescheriana* dont les hôtes définitifs sont respectivement l'homme, le chat et le chien. Aucun cas de maladie clinique n'a été rapporté lors de contamination naturelle chez le porc (Lindsay et al., 2019).

#### 1.2.1.5 Cryptosporidium spp.

Les Cryptosporidies sont des parasites intracellulaires des cellules épithéliales de l'intestin grêle du porc répandus dans le monde entier. Sept espèces sont capables d'infester le porc, les plus fréquemment isolées sont *Cryptosporidium suis* et *Cr. scrofarum*, et sont spécifiques de l'hôte. La contamination se fait par les fèces des animaux parasités. Les Cryptosporidies les plus répandues semblent être celles dont les gravités cliniques sont les moins sévères. Parmi la diversité de symptômes provoqués, on retrouve la dysorexie, l'abattement, les vomissements et la diarrhée. Les symptômes peuvent être cependant plus importants en cas de coïnfection avec *C. suis* ou d'agents viraux. Les parasites se retrouvent à tous les âges ; le plus fréquemment, les jeunes animaux sont atteints par *Cr. suis* et les plus âgés par *Cr. scrofarum*. Le diagnostic peut reposer sur une coprologie (Figure 8), un test enzyme-linked immunosorbent assay (ELISA) antigénique ou une polymerase chain reaction (PCR). La PCR permet également l'identification de l'espèce en cause. Les Cryptosporidies se retrouvent dans l'environnement des élevages infestés. La désinfection reste difficile car le parasite est résistant à de nombreux désinfectants, il est tout de même sensible à la chaleur, à la dessiccation et au soleil. A ce jour, aucune molécule n'a démontré son efficacité pour traiter les animaux infestés (Lindsay *et al.*, 2019).

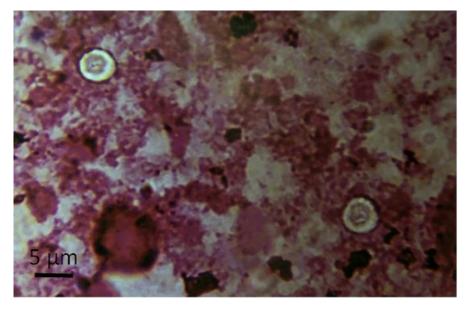


Figure 8 : Oocystes de *Cryptosporidium* (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.1.6 Giardia spp.

Les *Giardia* sont les parasites les plus communs de l'homme et du bétail dans le monde. Chez le porc l'infestation est asymptomatique. Ils peuvent être retrouvés à tous les âges. La contamination est oro-fécale. Le diagnostic repose sur la mise en évidence des kystes par coprologie (Figure 9). Aucune molécule n'est décrite pour traiter les infestations par les *Giardia* chez le porc. L'environnement peut être décontaminé par assèchement et assainissement à l'aide d'eau bouillante, de produits chimiques à base d'ammonium quaternaire ou d'eau de javel (Lindsay *et al.*, 2019).

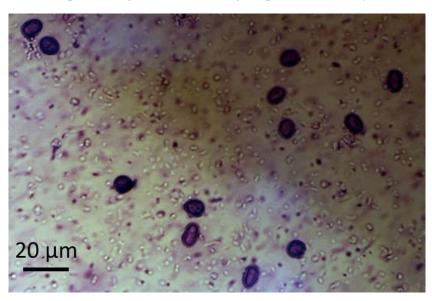


Figure 9: Kystes de Giardia (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.1.7 Microsporidia spp.

Microsporidia est un protozoaire ayant environ 1 200 espèces connues. La plus répandue chez l'homme et le porc est *Enterocytozoon bieneusi*. Certains de ses génotypes sont communs à l'homme et au porc. La contamination des animaux est oro-fécale. Le rôle des *Microsporidia* sur la santé du porc est mal connu, en effet des diarrhées ont été rapportées lors d'infestation par ces parasites ou bien l'infestation peut être asymptomatique. Le diagnostic peut être établi par coprologie ou sérologie ELISA. La contamination de l'élevage est maintenue par la contamination de l'aliment et de l'eau. Le traitement repose donc sur la décontamination des sources. Les parasites sont sensibles à la plupart des désinfectants utilisés pour hygiéniser (Lindsay *et al.*, 2019).

#### 1.2.1.8 Entamoeba spp.

*Entamoeba* est un protozoaire dont peu de données sont disponibles chez le porc. *E. polecki* est transmissible à l'homme et provoque chez le porc des diarrhées et des retards de croissance (Lindsay *et al.*, 2019).

#### 1.2.2 Les helminthes 1.2.2.1 Ver de l'œsophage

Gongylonema pulchrum est un ver parasite de l'œsophage du porc. L'excrétion des larves se fait par les fèces. Le cycle évolutif fait intervenir un hôte intermédiaire qui est soit un coléoptère coprophage ou un cafard. L'infestation du porc se fait lorsque celui-ci ingère un hôte intermédiaire. Le ver entre dans l'épithélium et y creuse des tunnels. La découverte de l'infestation par *G. pulchrum* est fortuite. À l'abattoir, une inflammation locale est visible et peut conduire à une saisie partielle. Ce parasite est capable d'infester l'homme et les ruminants si ceux-ci ingèrent l'hôte intermédiaire (Brewer et Greve, 2019).

#### 1.2.2.2 Vers de l'estomac 1.2.2.2.1 Hyostrongylus rubidus

Hyostrongylus rubidus est un nématode ayant un cycle évolutif direct. Les œufs sont excrétés via les fèces. Les larves migrent ensuite vers l'herbe. Après ingestion par un porc, les larves atteignent les glandes gastriques où elles subissent deux mues avant de rejoindre la lumière gastrique. Certaines larves peuvent rester dans les glandes gastriques et entrer en hypobiose avant de retourner à un cycle normal.

*H. rubidus* provoque une maladie chez les porcs au pâturage et s'exprime particulièrement chez les reproducteurs.

Les adultes se retrouvent sur la petite courbure de l'estomac et se nourrissent de sang. Ils peuvent donc, en cas d'infestation massive, provoquer une anémie ainsi qu'une anorexie, des vomissements et un amaigrissement. Cependant l'infestation est le plus souvent asymptomatique et se traduit par une conversion alimentaire dégradée et un gain de poids diminué (Brewer et Greve, 2019).

La confirmation d'infestation repose sur l'observation d'adultes ou d'œufs (Figure 10). La mise en évidence des adultes peut se faire lors d'autopsie ; ils mesurent 10 mm de longs et ont l'épaisseur d'un cheveu. Les œufs sont observés dans les fèces par technique de flottation. Les œufs sont typiques d'œufs de strongles, ils sont ovoïdes avec une paroi fine, mesurent 60-76x30-38 µm et contiennent 16 à 32 cellules. Les œufs ne sont pas différenciables d'un point de vue morphologique des autres strongles infestant le porc, tels que *Globocephalus urosubulatus* et *Oesophagostomum* spp.. La coproculture jusqu'au stade larvaire L3 est une méthode permettant de les différencier (Brewer et Greve, 2019).



Figure 10 : Œuf de Hyostrongylus rubidus (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.2.2 Vers spiroïdes

D'autre vers ont un tropisme stomacale. C'est le cas de *Physocephalus sexalatus*, *Ascarops strongylina*, *Gnathostoma spinigerum* et *Simondsia paradoxa* qui sont tous des nématodes spiroïdes. L'infestation du porc se fait par ingestion de l'hôte intermédiaire qui est un coléoptère coprophage contenant une larve de ver spiroïde. L'hôte intermédiaire s'infeste par les œufs excrétés dans les matières fécales du porc. La conséquence d'une infestation par ces parasites chez le porc est une production importante de mucus sans répercussion clinique (Brewer et Greve, 2019).

#### 1.2.2.3 Vers de l'intestin grêle

#### 1.2.2.3.1 Strongyloides ransomi

Strongyloides ransomi est un parasite nématode du tube digestif. Il est isolé dans le monde entier mais principalement dans les zones à climat subtropical et se retrouve rarement chez les porcs en bâtiment (Brewer et Greve, 2019).

Deux cycles sont décrits dans cette espèce. Les femelles parasites sont capables de réaliser une division parthénogénétique ou bien de faire une reproduction sexuée par la formation d'œufs mâles et femelles. Les œufs sont excrétés dans les fèces et éclosent en quelques heures dans le milieu extérieur. Les larves peuvent évoluer vers des larves filiformes femelles infectieuses de troisième stade selon un cycle parasitaire ou bien évoluer en mâles et femelles rhabditiformes libres. La détermination de l'évolution n'est pas encore connue mais ferait intervenir l'humidité et la nourriture du milieu. La transmission du parasite peut se faire par pénétration cutanée ou par pénétration de la muqueuse orale. Les larves rejoignent ensuite les poumons via la circulation sanguine où elles muent une première fois. Une migration trachéale a alors lieu, les larves L4 sont toussées et dégluties avant d'arriver dans l'intestin grêle. Une deuxième mue intervient pour former le stade 5 et ensuite devenir des adultes femelles (Figure 11). La période prépatente est de six à dix jours.

La transmission des larves infestantes L3 peut également être transcolostrale chez les porcelets. Une hypobiose larvaire se met en place dans le tissu graisseux de la mamelle. À la mise bas, les larves se réveillent et pénètrent dans les alvéoles mammaires. La période prépatente est alors de deux à quatre jours (Brewer et Greve, 2019).

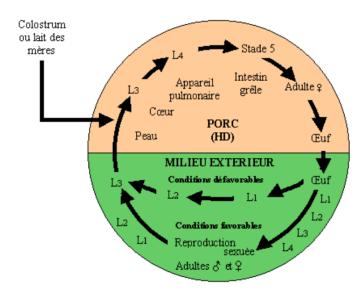


Figure 11 : Cycle de Strongyloides ransomi (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon).

Une forte immunité liée à l'âge ou au contact avec le parasite se met en place chez l'hôte. La maladie est donc principalement rencontrée sur les porcelets en maternité.

Les symptômes provoqués par *S. ransomi* sont présents chez les jeunes porcs. Des diarrhées hémorragiques peuvent être observées. La croissance des animaux est susceptible d'être dégradée. Une mortalité élevée peut également être associée. La migration larvaire au sein des voies respiratoires peut provoquer l'apparition de symptômes respiratoires (Brewer et Greve, 2019).

Les lésions provoquées par le parasite sont dépendantes du nombre de larves et de la résistance de l'hôte. Des lésions lors du passage transcutané peuvent être observées. Les larves peuvent aussi former des lésions pulmonaires inflammatoires (Brewer et Greve, 2019).

Les vers adultes ont l'épaisseur d'un cheveu et une longueur de 3 à 5 mm, il est donc compliqué de les observer directement à l'œil nu lors d'une autopsie. La confirmation du diagnostic est alors principalement effectuée lors d'une étude coproscopique par méthode de flottation ou par raclage de la muqueuse et identification des adultes. Les œufs ont une paroi fine, une coproculture est nécessaire afin d'obtenir les larves L1 pour confirmer l'identification de *S. ransomi* car ils sont proches morphologiquement des œufs de spiruroïdes (Figure 12) (Brewer et Greve, 2019).

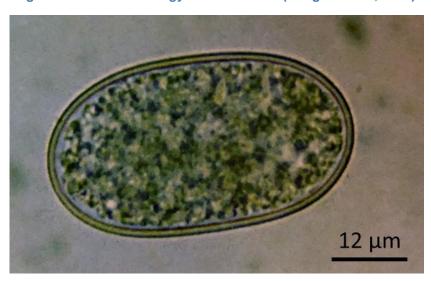


Figure 12: Œuf de Strongyloides ransomi (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.3.2 *Ascaris suum*

L'ascaridiose est une maladie provoquée par *Ascaris suum*, le nématode le plus répandu chez les porcs (Brewer et Greve, 2019).

A. suum est proche génétiquement de A. lumbricoides, qui est l'espèce d'ascaris capable d'infester l'homme. Des études récentes suggèrent qu'il existe des génotypes hybrides entre ces deux espèces qui seraient capables d'infester l'homme et le porc (Jesudoss Chelladurai et al., 2017).

Le cycle d'A. suum est direct. Les œufs sont excrétés dans les matières fécales et deviennent infestants à partir de trois à quatre semaines. L'éclosion des larves se fait après ingestion. Les larves passent la paroi du jéjunum pour atteindre le foie via la circulation portale en un à deux jours et sont transportées vers les poumons quatre à sept jours post-ingestion. Après une mue dans les poumons les larves passent des capillaires aux voies aériennes. Elles sont expulsées jusqu'au pharynx par la toux et l'escalator mucociliaire puis dégluties. L'accouplement des adultes se réalise dans l'intestin grêle, les femelles pondent des millions

d'œufs par jour (Martineau, 1997). Les œufs sont omniprésents dans l'environnement car ils sont résistants dans le milieu extérieur. Les ascarides sénescents sont expulsés dans les selles. Certains ascarides sont capables de rester plusieurs mois dans leur hôte.

La transmission du parasite peut se faire par transport passif, par les bottes par exemple, car la couche extérieure des œufs est collante. Les œufs peuvent également se retrouver sur les mamelles des truies par l'intermédiaire des matières fécales, les porcelets se contaminant ensuite lors de l'allaitement.

L'ascaridiose est une maladie observée chez le jeune porc, les porcs de cinq à six mois développant une résistance suite à un contact avec le parasite ou du fait de l'âge. La réaction immunitaire lors d'une nouvelle infection provoque la formation de foyers inflammatoires granulomateux (Brewer et Greve, 2019).

L'ascaridiose est principalement associée à la dégradation des paramètres économiques. En effet, le parasite entre en compétition avec l'hôte pour les nutriments. De plus, il est probable que l'absorption de ces derniers soit diminuée car les parasites adultes se situent sur les villosités intestinales (Brewer et Greve, 2019). Le parage des poumons lésés lors de l'abattage ainsi que la diminution de l'efficacité vaccinale vis-à-vis d'autres agents pathogènes dégradent l'indice économique (Brewer et Greve, 2019). Ces pertes sont estimées à des centaines de millions de dollars par an aux Etats-Unis (Stewart et Hale, 1988).

La migration larvaire est capable d'induire des lésions pulmonaires : pétéchies, pneumonie interstitielle, bronchiolite et œdèmes alvéolaires. Les pneumonies peuvent être extrêmes chez les porcs naïfs de 20 kg et plus (Brewer et Greve, 2019). Les larves sont également capables de former des lésions dans le foie. Leur migration provoque l'infiltration éosinophilique des voies migratoires, ainsi que la formation de tissus conjonctifs fibreux, appelés « Milk-spot » (Figure 13). Ces lésions peuvent régresser dans les 25 jours si elles sont peu graves. À noter que ces milk-spot peuvent aussi être rencontrés dans les cas d'infestation par *Stephanurus dentatus* (Brewer et Greve, 2019).



Figure 13 : Taches de lait provoqués par une infestation à A. suum (Brewer et Greve, 2019).

La confirmation de l'infestation peut se faire par les méthodes classiques d'identification des œufs, par flottation standarde (Figure 14), ou d'identification des adultes lors d'autopsies. Les vers adultes sont facilement identifiables car ils sont de grandes tailles, 40 cm pour les femelles et 25 cm pour les mâles. Ils se retrouvent dans l'intestin grêle. La recherche de milk-spot est un bon indicateur en faveur d'une infestation par *A. suum* et témoigne d'une infestation récente bien que les lésions ne soient pas pathognomoniques. L'observation des larves est difficile dans les poumons mais peut être effectuée par la mise en suspension de prélèvements de poumons. Les larves sédimentent et peuvent donc être observées dans le culot de la

suspension. L'histologie peut également être utilisée afin d'identifier les lésions induites par la migration des larves dans les poumons (Brewer et Greve, 2019).

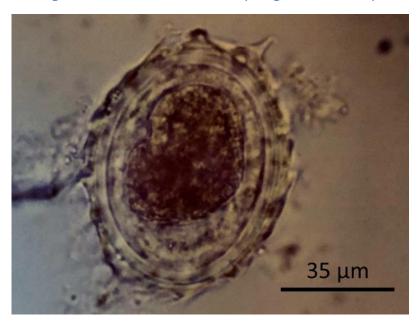


Figure 14: Œuf d'Ascaris suum (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.3.3 Globocephalus urosubulatus

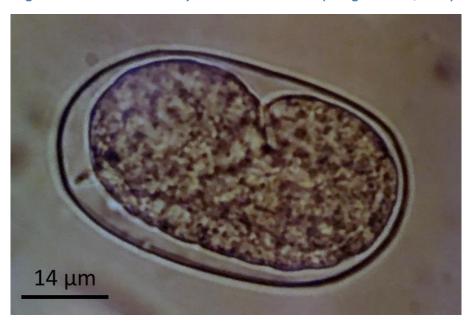
Globocephalus urosubulatus a une répartition mondiale. Dans les états sud-américains *G. urosubulatus* est un parasite du porc de pâturage (Brewer et Greve, 2019). Il n'est pas résistant aux températures basses et se retrouve dans des zones où il ne gèle pas.

G. urosubulatus a un cycle de développement direct. Les œufs subissent deux mues dans l'environnement pour atteindre le stade L3 infestant. Après ingestion des larves par les porcs ou par passage transcutané, les larves colonisent l'intestin grêle. La mue des larves L3 en larves L4 se réalise dans la muqueuse intestinale avant d'aboutir au stade L5. Les adultes se retrouvent ensuite attachés à la muqueuse jéjunale par une grande capsule buccale sans dent et y pondent leurs œufs.

La maladie provoquée par ce parasite se retrouve surtout chez le jeune, mais provoque peu de symptômes. Elle est capable d'induire des anémies chez les jeunes porcs et des troubles digestifs, mais la maladie reste rare. *G. urosubulatus* ne peut pas infester l'homme (Brewer et Greve, 2019).

La confirmation par coproscopie nécessite la mise en culture des larves jusqu'au stade L3 car les œufs ne sont pas différenciables de ceux *d'Oesophagostomum* spp. et d'*H. rubidus* (Figure 15). Les adultes sont de petites tailles, environ 7 mm, et se retrouvent dans l'intestin grêle.

Figure 15 : Œuf de Globocephalus urosubulatus (Beugnet et al., 2004).



#### 1.2.2.3.4 Macracanthorhynchus hirudinaceus

Macracanthorhynchus hirudinaceus peut être retrouvé dans la portion jéjunale de l'intestin grêle. Les adultes sont accrochés à la paroi jéjunale et excrètent des œufs (Figure 16) dans les fèces des porcs. Les œufs infestent certains coléoptères qui sont des hôtes intermédiaires. La pénétration dans la paroi jéjunale peut provoquer une encapsulation du parasite ou provoquer une perforation de l'intestin et conduire à une péritonite (Brewer et Greve, 2019).



Figure 16 : Œuf de Macracanthorhynchus hirudunaceus (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.4 Vers du gros intestin 1.2.2.4.1 *Trichuris suis*

*Trichuris suis* est un nématode largement répandu chez le porc surtout dans les élevages avec un accès pleinair (Brewer et Greve, 2019).

Le cycle évolutif de *T. suis* est direct. Une larve infestante se développe trois à quatre semaines après excrétion des œufs dans les fèces. Les œufs peuvent résister plusieurs années dans l'environnement extérieur. Après ingestion des œufs, les larves sont libérées dans le tube digestif, sans doute par action des fimbria des bactéries présentes (Brewer et Greve, 2019). Les larves pénètrent ensuite dans la muqueuse du côlon et subissent quatre mues en deux semaines, à l'issue desquelles la partie postérieure s'étend dans la lumière intestinale pour y libérer les œufs. La période prépatente dure six à sept semaines et les adultes excrètent des œufs tout au long de leur vie qui dure quatre à cinq mois (Beer, 1973).

Les truies développant une immunité protectrice face aux trichures (Billon et al., 2010), la trichurose est une maladie principalement rencontrée chez les porcelets et les porcs en engraissement (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon). Les symptômes rencontrés sont une diarrhée qui peut être associée à une hématochézie voire dans de rare cas à un prolapsus rectal. L'hématochézie est causée par la migration larvaire, ce qui justifie que les coprologies puissent être négatives chez les porcs ayant des symptômes récents.

Des lésions peuvent apparaître en cas d'infestation massive. Elles sont causées par les larves au niveau du cæcum et du côlon. Elles se présentent sous la forme d'ulcères et d'œdèmes de la muqueuse caecale et colique (Brewer et Greve, 2019).

Le diagnostic peut reposer sur la mise en évidence des adultes lors d'autopsie ou d'œufs par une méthode de flottation (Figure 17). Les adultes sont longs de 60 mm dont les deux-tiers comprennent l'œsophage qui se trouve dans la muqueuse. La partie qui dépasse est fragile, elle est donc difficile à prélever. Les œufs ont une taille de 50-58x21-35 µm en forme de citron avec un bouchon à chaque pôle, une paroi épaisse et renferment une cellule. Le raclage ou l'examen histologique de la muqueuse peut également permettre de confirmer le diagnostic par la mise en évidence de larves et de formes immatures. D'autres méthodes comme la sérologie peuvent également confirmer la trichurose chez les animaux domestiques mais n'est pas utilisable pour *T. suis* (Brewer et Greve, 2019).



Figure 17: Œuf de Trichuris suis (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.4.2 Oesophagostomum spp.

Oesophagostomum spp. est un genre de nématode principalement représenté par O. dentatum.

Le parasite a un cycle direct. Les œufs sont excrétés dans les fèces. Les œufs éclosent dans l'environnement et les larves muent deux fois avant de devenir infestantes. Le stade L3 conserve une cuticule qui lui confère une résistance de plusieurs mois dans le milieu extérieur. Les larves ingérées pénètrent dans les glandes de la muqueuse iléale, caecale et colique. Elles atteignent la *lamina propria* où elles muent et restent pendant deux semaines formant ainsi des nodules. Elles retournent ensuite dans la lumière intestinale pour y devenir adultes et y pondre les œufs. La période prépatente est de trois à six semaines (Brewer et Greve, 2019). Le développement des œufs est sensible à la température, les œufs de *O. dentatum* éclosent à des températures de 15 à 26°C et ne peuvent pas survivre plus de 5 à 10 jours à des températures négatives (Lequeux, 2006).

Les porcs développent une faible immunité protectrice face à *O. dentatum*, le parasite a donc tendance à se multiplier avec l'âge des animaux (Billon *et al.*, 2010). La maladie est ainsi principalement retrouvée chez les reproducteurs (Martineau, 1997).

Les adultes provoquent peu de dommages et donc peu de symptômes, contrairement à la migration larvaire et aux mues (Brewer et Greve, 2019). Dans la majorité des cas, les symptômes sont peu marqués et sont liés aux nodules provoquant une maldigestion. Lors d'infestation massive, une diarrhée chronique, une anorexie et une perte de poids peuvent apparaitre (Martineau, 1997).

Les lésions associées à *O. dentatum* sont des nodules de 2 mm dans la *lamina propria* pouvant être de taille supérieure en cas d'infestations répétées.

Le diagnostic de confirmation repose sur l'observation des œufs (Figure 18) par méthode de flottation ou par observation des nodules lors d'examen nécropsique. Les œufs sont des œufs de strongles contenant une morula et d'une taille de 70x40 µm. Une culture jusqu'au stade L3 est nécessaire pour les différencier des œufs de *H. rubidus* et *G. urosubulatus* (Brewer et Greve, 2019).

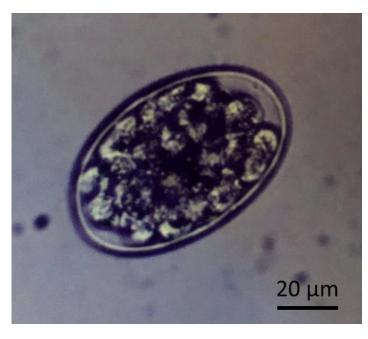


Figure 18: Œuf d'Oesophagostomum (Beugnet et al., 2004).

#### 1.2.2.5 Vers des poumons 1.2.2.5.1 *Metastrongylus* spp.

*Metastrongylus* spp., représenté dans la majorité des cas par *M. elongatus*, le ver des poumons, est un nématode ayant une répartition mondiale.

Le cycle de vie des *Metastrongylus* spp. est indirect. Les adultes se situent dans les bronches, bronchioles et lobes pulmonaires diaphragmatiques principalement. Les œufs pondus sont ensuite toussés puis déglutis et sont excrétés dans les fèces. Une fois dans l'environnement, les œufs doivent être ingérés par certains vers de terre, notamment *Eisenia* spp. et *Allolobophora* spp., pour éclore. Les larves envahissent les glandes calcifiées, le cœur et les vaisseaux sanguins dorsaux du ver de terre. L'ingestion de vers de terre par les porcs entraine la migration des larves vers les poumons par le système lymphatique, avant de devenir adultes et de pondre au bout de quatre à cinq semaines après ingestion. Les œufs sont capables de résister aux températures basses et peuvent de ce fait survivre durant l'hiver (Brewer et Greve, 2019).

Une immunité se met en place avec l'âge ce qui explique que la maladie ne s'exprime qu'en maternité. Les symptômes se caractérisent par de la toux et une dyspnée expiratoire lorsque l'infestation est massive ou compliquée par une surinfection bactérienne. Sinon l'infestation est asymptomatique (Martineau, 1997; Brewer et Greve, 2019).

Les adultes se trouvant couramment dans les lobes diaphragmatiques des poumons, les lésions se concentrent aussi dans cette zone et plus précisément aux extrémités des zones anguleuses et à mi-hauteur de ces derniers. Elles sont caractérisées par de l'emphysème et de l'atélectasie. Les muscles bronchiques apparaissent souvent hypertrophiés. Une hyperplasie de l'épithélium et une hyperplasie lymphatique nodulaire peuvent également apparaître (Brewer et Greve, 2019).

Le diagnostic de certitude peut être ante ou post mortem. Lorsqu'il est ante mortem, il repose sur une coproscopie par flottation dans le but d'observer les œufs. Ceux-ci sont couverts de poils, rugueux, incolores et contiennent une larve. Les œufs mesurent 50-60 x 35-40µm (Figure 19). Pour le diagnostic post mortem, l'examen nécropsique consiste à rechercher la présence de vers adultes par pression sur des coupes de un centimètre de poumons, à partir du lobe diaphragmatique pour expulser les parasites. Les adultes sont fins et mesurent de 40 à 50 mm de longs (Brewer et Greve, 2019).

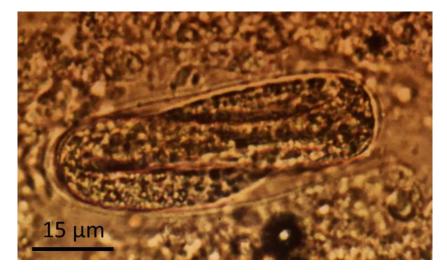


Figure 19 : Œuf de Metastrongylus sp. (Beugnet et al., 2004).

## 1.2.2.6 Paragonimus spp.

Le second ver à tropisme pulmonaire est *Paragonimus*. Deux espèces peuvent infester le porc. *P. kellicotti* est retrouvé chez les porcs en Amérique du nord, tandis que *P. westermani* infeste les porcs d'Amérique du sud et d'Asie. *Paragonimus* vit dans les bronches des porcs. Une infestation importante peut donc provoquer de la dyspnée et de l'hémoptysie. L'excrétion des œufs dans les fèces contamine un escargot qui est le premier hôte intermédiaire puis l'écrevisse pour *P. kellicotti* et l'écrevisse ou un crabe pour *P. westermani*. L'ingestion du crustacé par le porc provoque l'exocytose des métacercaires qui vont traverser la paroi intestinale puis le diaphragme pour entrer dans le parenchyme pulmonaire et former des kystes. Le diagnostic repose sur la présence des kystes pulmonaires à l'autopsie ou la mise en évidence des œufs par coprologie (Brewer et Greve, 2019).

## 1.2.2.7 Vers du foie 1.2.2.7.1 *Fasciola* spp.

Parmi les vers parasites du foie, *Fasciola hepatica* a une répartition cosmopolite. L'hôte intermédiaire est la limnée tronquée qui excrète les métacercaires sur les végétaux immergés, les métacercaires étant sensibles aux conditions sèches. Après ingestion des métacercaires par l'hôte définitif qui peut être le porc, les larves migrent de la lumière intestinale au parenchyme hépatique provoquant des lésions nécrotico-hemorragiques. Les œufs sont ensuite excrétés via les fèces des animaux contaminés (Figure 20). L'infestation est le plus souvent asymptomatique mais peut également provoquer une diminution du gain de poids. Une autre espèce de *Fasciola*, *F. gigantica* est présente en Asie et en Afrique (Brewer et Greve, 2019).

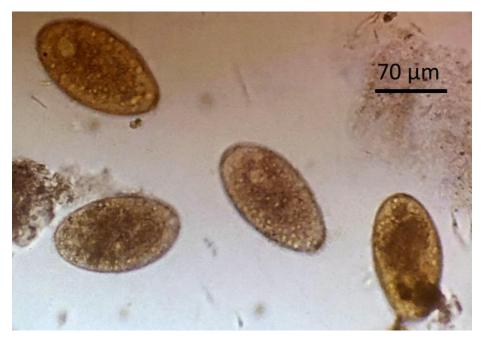


Figure 20 : Œufs de Fasciola hepatica (Beugnet et al., 2004).

## 1.2.2.7.2 Echinococcus spp.

Echinococcus est l'autre parasite du foie. Les hôtes définitifs sont les carnivores domestiques qui excrètent les œufs dans leurs fèces. La contamination du porc est oro-fécale. Les œufs rejoignent la circulation sanguine et forment des kystes hydatiques lorsqu'ils arrivent dans le foie. Les kystes ne provoquent pas de signe clinique (Brewer et Greve, 2019).

# 1.2.2.8 Vers du système urinaire 1.2.2.8.1 *Stephanurus* spp.

Stephanurus dentatus, communément appelé le ver du rein, est un nématode présent dans les zones géographiques sans hiver rigoureux, dans des zones tempérées. Il est majoritairement retrouvé dans les élevages extérieurs (Martineau, 1997).

Le cycle évolutif peut être direct ou indirect par infestation de ver de terre. Le premier stade larvaire se développe au sein de l'œuf dans l'environnement. L'éclosion suivie de deux mues conduisent au développement du stade larvaire infectieux L3. Le stade L3 peut survivre plusieurs mois dans les pâturages. Les larves infestantes peuvent être ingérées ou peuvent pénétrer la peau des porcs. Elles migrent vers les ganglions lymphatiques mésentériques. Ensuite les larves muent et pénètrent dans le foie par la veine porte. Elles y restent jusqu'à atteindre une taille de 5 à 6 cm avant de quitter le foie pour migrer vers les tissus rétropéritonéaux où les adultes y forment des kystes inflammatoires. Les adultes peuvent vivre plusieurs années. Les kystes peuvent se localiser dans de nombreux organes (reins, rate, estomac, vessie, moelle épinière, muscles épaxiaux) de façon d'autant plus importante que la migration larvaire est agressive. Les kystes périrénaux s'ouvrent par des fistules sur les uretères et les œufs sont excrétés dans les urines. La période prépatente est longue, de neuf à douze mois (Brewer et Greve, 2019).

La migration larvaire empruntant les vaisseaux sanguins, une transmission in utero est suspectée chez certains porcs (Brewer et Greve, 2019).

La maladie est frustre dans les élevages et se traduit par l'amaigrissement des animaux (Martineau, 1997).

La présence des kystes est caractéristique de la maladie. D'autres lésions rattachables à la migration larvaire peuvent être identifiées comme des abcès, une éosinophilie, une fibrose, des hémorragies et de la nécrose sur le trajet des larves. À l'instar d'*A. suum*, la fibrose engendrée par la migration larvaire dans le foie se manifeste par des milk-spot mais sont plus proéminents que ceux formés par *A. suum* (Brewer et Greve, 2019).

L'identification des adultes est basée sur leur morphologie. Les adultes possèdent des organes internes et mesurent 20-40 x 2mm. La confirmation de l'infestation peut aussi reposer sur l'identification des œufs. Ils sont semblables et donc indifférenciables morphologiquement de ceux des strongles. Cependant les œufs de *S. dentatus* sont retrouvés dans les urines et non dans les selles (Brewer et Greve, 2019).

## 1.2.2.9 Vers des muscles 1.2.2.9.1 *Taenia* spp.

La cysticercose est la maladie causée par les *Taenia*. Deux espèces peuvent infester le porc, *T. solium* et *T. hydatigena*. Les hôtes définitifs sont respectivement l'homme et les canidés. Chez les hôtes intermédiaires, *T. solium* forme des cysticerques dans les muscles squelettiques et le cœur tandis que *T. hydatigena* forme des cysticerques dans l'omentum et le mésentère. Les œufs se trouvent dans les matières fécales des hôtes définitifs et sont transmis aux hôtes intermédiaires dont le porc par contamination oro-fécale. Les œufs

rejoignent ensuite la circulation sanguine puis les zones précédemment citées pour former les cysticerques. Le diagnostic repose sur la mise en évidence de ceux-ci à l'abattoir ou à l'autopsie.

## 1.2.2.9.2 Trichinella spp.

La trichinellose est une maladie provoquée par un nématode, représenté principalement par *Trichinella spiralis* ayant huit espèces différents (Brewer et Greve, 2019). La trichinellose est une zoonose ayant une répartition mondiale, elle fait donc l'objet d'une surveillance sanitaire particulière en France.

Le cycle de *T. spiralis* est direct. Tout au long de leur vie qui dure deux à trois semaines, les femelles vivipares déposent les larves cinq jours après l'accouplement dans la lamina propria. Les larves rejoignent la circulation sanguine afin de pénétrer dans le sarcolemme puis le myocyte, on parle de cellules infirmières. Les larves y restent pendant plusieurs mois à quelques années en formant des kystes. La transmission se fait par ingestion de muscles infestés de kystes de trichines. Le parasite peut infester tous les mammifères. Chez le porc, le cannibalisme, la consommation de déchets alimentaires ainsi que l'ingestion de muscles de rongeurs contaminés sont les principales sources d'infestation (Brewer et Greve, 2019).

La maladie chez le porc est le plus souvent rare, bien que la formation des cellules infirmières soit susceptible de provoquer malaise, fièvre et myalgie. Les adultes qui se trouvent dans l'intestin creusent des tunnels dans les villosités, pouvant expliquer un taux de croissance diminué. Lorsque l'infestation est clinique, elle peut provoquer des entérites. Elle peut être mortelle pour le porc à partir de dix larves par gramme de poids vif (Brewer et Greve, 2019).

La recherche d'adultes pour confirmer le diagnostic est difficile car les adultes sont rarement détectés du fait de leur durée de vie courte et de leur petite taille, 2 à 4 mm de longs. La confirmation peut être faite par examen microscopique de muscles entre lame et lamelle afin de rechercher les cellules infirmières qui se localisent préférentiellement au niveau du diaphragme, des muscles extrinsèques de l'œil et des muscles de la posture. La mise en évidence des parasites dans les muscles peut également se faire par étude au microscope des sédiments issus de la digestion de muscle par un suc gastrique artificiel (1 % de pepsine et 1 % d'acide chlorhydrique à 37°C). La sérologie peut également servir au diagnostic grâce à une ELISA sur antigène sécrétoire larvaire. Des faux négatifs peuvent être observés si l'infestation du porc est inférieure à cinq larves par gramme de muscle (Murrell et al., 1986).

## 1.3 Traitements

La mise en place d'un traitement a pour double objectif de réduire le nombre de parasites et de maintenir la contamination des locaux à un minimum. Les protocoles sont différents en fonction du parasite ciblé.

Les coccidioses peuvent se traiter par du toltrazuril ce qui permet de réduire les signes cliniques, de diminuer l'excrétion d'oocystes ainsi que d'améliorer le gain de poids (Mundt *et al.*, 2003 ; Skampardonis *et al.*, 2010). D'autres molécules utilisées, telles que le diclazuril, la sulfadimidine et l'amprolium, sont d'une moindre efficacité que le toltrazuril (Koudela *et al.*, 1991 ; Mundt *et al.*, 2003).

Pour les helminthoses, certaines familles d'antiparasitaires sont fréquemment utilisées, comme les lactones macrolytiques, les organophosphorés, les benzimidazoles.

Les lactones macrocycliques s'utilisent dans le traitement des infestations par *A. suum, Oesophagostomum* spp., *H. rubidus* et *S. ransomi*. Leurs efficacités sont plus variables dans le traitement des trichuroses (Brewer et Greve, 2019 ; Anses, 2020). On retrouve dans cette famille la doramectine et l'ivermectine.

La famille des benzimidazoles présente également un large spectre d'action. Le flubendazole est fréquemment utilisé et est efficace contre A. suum, Oesophagostomum spp., H. rubidus, T. suis et S. ransomi

(Brewer et Greve, 2019 ; Anses, 2019). D'autres molécules telles que le fenbendazole et l'oxibendazole sont utilisées chez les porcs.

D'autres familles, à spectre légèrement plus étroit, peuvent être utilisées. C'est le cas des imidazothiazoles représentés par le lévamisole. Son spectre d'action atteint *A. suum*, *Oesophagostomum* spp., *S. ransomi, Metastrongylus* spp. et *S. dentatus*.

Le pyrantel est une tétrahydropyrimidine pouvant être utilisée pour lutter contre *A. suum*, *Oesophagostomum* spp. et *H. rubidus* (Biehl, 1986 ; Brewer et Greve, 2019). Cependant aucune limite maximale de résidus n'est disponible pour le pyrantel en France.

Les piperazines ont un spectre plus étroit car elles sont efficaces uniquement contre *A. suum* et *Oesophagostomum* spp. (Biehl, 1986 ; Brewer et Greve, 2019).

Les protocoles antiparasitaires doivent être scrupuleusement respectés, sinon ils peuvent conduire à l'expression clinique de l'infestation. La présence de formes enkystées dans le cycle de développement peut réduire l'efficacité des antiparasitaires, comme c'est le cas pour *H. rubidus* et *Oesophagostomum* spp.. Il arrive également que les larves d'A. suum et de Metastyrongylus spp. ne soient pas sensibles au traitement. Les caractéristiques des antiparasitaires les plus courants sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Antiparasitaires internes les plus fréquents.

Molécule	Spectre	Posologie	Référence des posologies
Toltrazuril	C. suis	20 mg/kg une fois (par voie orale)	(Skampardonis <i>et al.</i> , 2010)
Ivermectine	A. suum (adultes et Larves L4) Oesophagostomum spp. (adultes et Larves L4) H. rubidus (adultes et Larves L4) Metastrongylus spp. (adultes) S. ransomi (adultes)	0,3 mg/kg durant six à seize jours	(Biehl, 1986; Brewer et Greve, 2019)
Flubendazole	A. suum (adultes et œufs) Oesophagostomum spp. (adultes et œufs) H. rubidus (adultes et œufs) T. suis (adultes et œufs) S. ransomi (adultes)	5 mg/kg durant cinq jours consécutifs (par voie orale)	(Bradley <i>et al.</i> , 1983 ; Anses, 2019)
Fenbendazole	A. suum (adultes) Oesophagostomum spp. (adultes) H. rubidus (adultes) T. suis (adultes) Metastrongylus elongatus (adultes) S. dentatus (adultes et larves)	3 mg/kg durant trois jours consécutifs	(Biehl, 1986 ; Brewer et Greve, 2019)
Lévamisole	A. suum (adultes) Oesophagostomum spp. (adultes) Metastrongylus spp. (adultes) S. ransomi (adultes) S. dentatus (adultes)	8 mg/kg durant un à deux jours	(Biehl, 1986; Brewer et Greve, 2019)
Pyrantel	A. suum (adultes et larves) Oesophagostomum spp. (adultes et L3) H. rubidus (adultes et L3)	25 mg/kg une fois	(Biehl, 1986; Brewer et Greve, 2019)
Pipérazine	A. suum (adultes) Oesophagostomum spp. (adultes)	275-440 mg/kg une fois	(Biehl, 1986; Brewer et Greve, 2019)

Le traitement n'est pas que chimique, il peut être aussi physique par traitement thermique des viandes. La trichinellose peut être évitée par cuisson de la viande à 60°C ou par congélation à -15°C pendant 20 jours ou -29°C pendant 6 jours (Brewer et Greve, 2019).

#### 1.4 Prévention

### 1.4.1 Méthodes générales

La prévention vise à interrompre des phases du cycle de développement du parasite en agissant sur des points critiques de celui-ci. La meilleure mesure de lutte actuellement est le nettoyage des infrastructures à l'aide de détergent ou de vapeur (Brewer et Greve, 2019). Cette méthode permet de lutter contre les œufs, les kystes et les larves. Le risque de transmission peut aussi être réduit en éliminant les matières fécales avant que les formes parasitaires ne deviennent infestantes (Brewer et Greve, 2019). Les œufs ont besoin de conditions d'humidité et de température particulières pour se développer. Une méthode de lutte vise donc à réduire l'humidité du sol, par l'utilisation de matériaux éliminant cette dernière (Brewer et Greve, 2019). D'autres moyens empêchent de rendre les conditions environnementales propices au développement des parasites, comme l'utilisation des anneaux ou agrafes nasales. Ces dispositifs limitent le comportement de fouille des porcs. La terre n'est donc pas retournée et les œufs restent en surface, exposés aux conditions stressantes de l'environnement. Une étude menée sur deux pâtures pour déterminer l'efficacité des agrafes nasales a été menée par Larsen et Roepstorff (1999). Les deux pâtures étaient contaminées par A. suum et T. suis. Une imitait une parcelle où des porcs avec des agrafes pâturaient, car l'herbe était courte et les œufs en surface. La seconde n'était pas enherbée mais les œufs étaient enfouis sous terre. Un comptage des œufs à mis en évidence une destruction plus importante des œufs en surface (Larsen et Roepstorff, 1999). Cependant aucune étude à notre connaissance n'a permis de mettre en évidence une diminution du parasitisme en élevage de porcs avec des anneaux ou agrafes nasales.

Lorsqu'un hôte intermédiaire intervient dans le cycle de développement du parasite, une lutte vis-à-vis de celui-ci permet d'interrompre le développement du parasite. Si les hôtes intermédiaires sont des rongeurs, un plan de lutte contre les nuisibles doit être mise en place. Cela est efficace pour interrompre le cycle de *Trichinella* spp. et *T. gondii*. Cependant la lutte contre l'hôte intermédiaire peut être complexe, comme c'est le cas pour *Metastrongylus* spp. dont l'hôte intermédiaire est le ver de terre. L'élimination du ver de terre n'est pas possible dans le cas des élevages ayant un accès à des pâtures. Ainsi l'interruption du cycle à ce niveau n'est pas possible pour *Metastrongylus* spp..

Dans le cas d'infestation parasitaire s'exprimant de manière non spécifique par une perte de poids ou une dégradation des indices de croissance, l'ajout de nutriments supplémentaires à la ration permet de réduire ces pertes (Brewer et Greve, 2019). Néanmoins cette méthode augmente les coûts de production liés à l'alimentation, déjà importants dans les élevages de rente. La mise en place de protocoles préventifs avec des antiparasitaires chimiques est un autre moyen de lutte efficace. Ils peuvent être réalisés sur le porc pendant les périodes à risque ou bien sur les truies 10 à 14 jours avant la mise bas pour prévenir la transmission des nématodes aux porcelets (Brewer et Greve, 2019).

## 1.4.2 Méthodes spécifiques

## 1.4.2.1 Coccidies

La transmission des parasites aux porcelets peut se faire par portage passif. Il est donc nécessaire de réduire le nombre de personnes accédant aux cases (Lindsay *et al.*, 2019).

### 1.4.2.2 A. suum

Les œufs d'*A. suum* sont particulièrement résistants à la chaleur et aux désinfectants chimiques. Ils restent cependant sensibles à la vapeur, ce qui en fait le désinfectant de choix (Brewer et Greve, 2019).

#### 1.4.2.3 S. dentatus

La mise en place d'un système de reproduction avec des cochettes uniquement permet d'éliminer le parasite. En effet, la période pré-patente étant longue, les primipares sont abattues avant d'avoir pu excréter le ver (Brewer et Greve, 2019). Cette méthode bien qu'efficace a pour inconvénient d'être très couteuse.

## 1.4.2.4 *T. gondii*

Les contacts entre les chats et les porcs et entre les chats et la nourriture des porcs doivent être évités. De la même manière que pour les rongeurs, les porcs peuvent s'infester par cannibalisme lors d'ingestion de muscles infestés. La cuisson et la congélation permettent d'inactiver les kystes (Lindsay et al., 2019).

## 1.5 Épidémiologie descriptive

Bien que les parasites présentés aient un risque accru de développement en élevages alternatifs, la prévalence de chaque parasite reste variable.

La diversité des parasites identifiés dans les études, que ce soit en élevages conventionnels ou biologiques, est principalement représentée par *Oesophagostomum* spp., *A. suum, T. suis* et les coccidies (Carstensen *et al.*, 2002 ; Baumgartner *et al.*, 2003 ; Eijck et Borgsteede, 2005). Les autres parasites sont d'importances secondaires.

A. suum est le parasite le plus répandu chez le porc en engraissement (Martineau, 1997). En effet, une étude menée sur 11 élevages de porcs alternatifs en Suède a montré une infestation de la totalité des élevages chez les porcs de 12 semaines, avec une prévalence individuelle de 58 %, alors que pour les truies, sept élevages étaient concernés avec une prévalence individuelle de 6 % (Tableau 2) (Lindgren et al., 2020). Ces résultats sont supérieurs à ceux d'une autre étude menée dans des élevages biologiques des Pays-Bas dans lesquels les pourcentages d'infestation étaient de 54,5 % et 30 % pour respectivement les porcs en engraissement et les truies (Eijck et Borgsteede, 2005). Ces résultats sont similaires à une autre étude réalisée en Australie dans des élevages biologiques (Baumgartner et al., 2003). En élevages conventionnels, les fréquences observées sont nettement inférieures. Dans l'étude d'Eijck et Borgsteede (2005), seul un élevage conventionnel présentait des œufs d'A. suum sur les truies et aucun pour les porcs en engraissement.

Concernant *Trichuris suis*, l'étude suédoise précédemment citée a montré que les œufs du parasite étaient retrouvés dans trois des 11 élevages pour les porcs de 12 semaines d'âge et dans six élevages lorsqu'il s'agissait des truies (Lindgren *et al.*, 2020). Ces proportions sont plus importantes que celles de l'étude menée aux Pays-Bas (Eijck et Borgsteede, 2005). Dans cette dernière, *T. suis* avait été retrouvé dans un élevage biologique (10 %) sur les porcelets sevrés, dans deux élevages sur les porcs en engraissement (18,2 %) et dans trois élevages sur les truies (30 %). A l'instar d'*A. suum*, *T. suis* a été retrouvé chez les truies d'un seul élevage conventionnel, aucune autre catégorie d'âge ne semblait infestée (Eijck et Borgsteede, 2005).

Oesophagostomum spp. est le strongle le plus fréquemment isolé chez le porc (Rousing, 2011). En effet, en Australie Oesophagostomum spp. a été identifié dans 66 % des élevages biologiques sur les truies et 43 % des élevages lorsqu'il s'agissait des porcs en engraissement (Baumgartner et al., 2003). Dans une autre étude réalisée dans des élevages naisseurs-engraisseurs, quatre élevages plein air sur 16 étaient infestés (25 %), alors que deux élevages conventionnels sur neuf étaient infestés (Eijck et Borgsteede, 2005).

Bien que les œufs de *H. rubidus* ne soient pas différenciables de ceux d'*Oesophagostomum* spp., les prévalences de ces parasites sont différentes. Dans une étude conduite dans des élevages biologiques danois aucun prélèvement n'était positif aux œufs de *H. rubidus* (Carstensen *et al.*, 2002). Ils sont cependant isolés dans quelques élevages biologiques français (Rousing, 2011).

Chez les porcelets sous la mère, le parasite le plus répandu est *C. suis* (Hinney *et al.*, 2020). En effet, les coccidies sont retrouvées dans les fèces de porcelets sous la mère dans 55,6 % des élevages conventionnels des Pays-Bas (Eijck et Borgsteede, 2005). Dans cette étude, la majorité des oocystes de coccidies observés à cet âge-là étaient des oocystes de *C. suis*. Dans les autres catégories d'âge, les oocystes de coccidies ont été trouvés dans 33,3 %, 0 % et 22,2 % des élevages conventionnels chez respectivement les porcelets sevrés, les porcs en engraissement et les truies. Chez les truies la quasi-totalité des oocystes observés étaient du genre *Eimeria* spp.. Toujours dans cette étude, la proportion d'élevages positifs vis-à-vis des coccidies est plus élevée en élevage biologique. La proportion d'élevages biologiques infestés par les coccidies était de respectivement 70 %, 40 %, 45,5 % et 80 % pour les porcelets sous la mère, les porcelets sevrés, les porcs en engraissement et les truies (Eijck et Borgsteede, 2005). En France une étude réalisée dans 11 élevages de porcs a montré que deux tiers des élevages présentaient au moins une portée avec des coccidies (Brilland, 2019). Cette proportion est proche de celle observée dans d'autres pays d'Europe où 76 % des élevages allemands et suisses et 67 % des élevages polonais présentaient des porcelets sous la mère infestés par des coccidies (Hinney *et al.*, 2020).

Concernant les autres parasites, leurs prévalences sont faibles. Par exemple, *Globocephalus* spp. a été retrouvé dans un seul prélèvement sur 156 réalisés dans des élevages au Gabon (Maganga *et al.*, 2019). Il en est de même pour la trichinellose pour laquelle la prévalence parmi 12 717 élevages était de 0,29 % entre 2009 et 2012 en Grèce (Boutsini *et al.*, 2014). À l'image de *Trichinella* spp., *T. gondii* est responsable d'une maladie zoonotique, cependant le risque de transmission par le porc est faible (Dubey *et al.*, 2005). La séroprévalence des truies varie de 15 à 20 %, alors que moins de 1 % des porcs de moins de 6 mois sont séropositifs en élevage conventionnel (Dubey *et al.*, 1995 ; Lindsay *et al.*, 2019).

Tableau 2 : Prévalence des infestations par les coccidies, *A. suum*, *Oesophagostomum* spp. et *T. suis* chez les porcelets sous la mère, les porcelets en post-sevrage, les porcs en engraissement et les truies dans des élevages plein-air, biologiques et conventionnels (Eijck et Borgsteede, 2005).

Catégorie d'animaux	Mode d'élevage	Nombre d'élevages prélevés	Coccidie (%)	A. suum (%)	Oesophagostomum spp.(%)	T. suis (%)
Porcelets sous la mère	Plein-air	8	3 (37,5)	1 (12,5)	1 (12,5)	0
ia moro	Biologique	10	7 (70)	1 (10)	1 (10)	0
	Conventionnel	9	5 (55,6)	0	1 (11,1)	0
Porcelets en post-sevrage	Plein-air	8	4 (50)	1 (12,5)	1 (12,5)	2 (25)
poor soviago	Biologique	10	4 (40)	0	2 (20)	1 (10)
	Conventionnel	9	3 (33,3)	0	1 (11,1)	0
Porcs en engraissement	Plein-air	8	1 (7,1)	6 (42,9)	2 (14,3)	2 (14,3)
	Biologique	10	5 (45,5)	6 (54,5)	2 (18,2)	2 (18,2)
	Conventionnel	9	0	0	0	0
Truies	Plein-air	8	7 (87,5)	0	3 (37,5)	4 (50)
	Biologique	10	8 (80)	3 (30)	3 (30)	3 (30)
	Conventionnel	9	2 (22,2)	1 (11,1)	2 (22,2)	1 (11,1)

#### 1.6 Épidémiologie analytique

Des facteurs peuvent influencer la prévalence des parasites dans les élevages. Ces facteurs peuvent être classés en trois catégories : les facteurs de risque environnementaux, les facteurs de risque dépendant de la gestion d'élevage et des animaux, et les facteurs de risque dépendant de la vermifugation.

#### 1.6.1 Facteurs environnementaux

Pour se développer, les œufs ont besoin de conditions favorables en particulier de température et d'humidité. Ces deux facteurs peuvent donc être considérés comme facteurs favorisant leur développement. En effet, la température à déjà été décrite comme facteur de risque pour certains parasites comme c'est le cas pour les coccidies (Lindsay et al., 2019), Oesophagostomum spp. (Lequeux, 2006), A. suum et T. suis (Roepstorff et Nansen, 1998). De même, l'humidité est un facteur influençant le développement des œufs dans le milieu extérieur. L'humidité du sol doit être proche de 100 % pour que les helminthes se développent (Roepstorff et Nansen, 1998). C'est pourquoi c'est un point de contrôle important de la prévention. Bien que ces paramètres varient en fonction de la saison, peu d'études montrent que la saison est un facteur de risque. L'effet de la saison a été montré uniquement pour Oesophagostomum spp. et A. suum (Carstensen et al., 2002). Il convient donc de considérer la saison comme un potentiel facteur de risque.

D'autre part le mode d'élevage peut être impliqué dans les prévalences d'infestation des porcs. En effet, A. suum est significativement plus fréquemment rencontré en élevages plein-air (Eijck et Borgsteede, 2005). Il est donc possible que le mode d'élevage joue le rôle de facteur de risque pour d'autres parasites. Une explication possible proviendrait du fait que l'élimination des déjections est impossible à l'extérieur (Roesel *et al.*, 2017), ce qui contribue à augmenter la pression parasitaire.

#### 1.6.2 Vermifugation

Les points de maitrise, s'ils ne sont pas appliqués correctement, sont des facteurs de risque. C'est le cas de la vermifugation (Roepstorff et Nansen, 1998). Une mauvaise application des protocoles de vermifugation, même si le parasite est sensible à la molécule utilisée, peut causer un échec thérapeutique. En effet la mise en place du protocole de vermifugation doit tenir compte de la durée d'action du vermifuge, des stades sur lesquels le vermifuge agit, ainsi que la période pré-patente propre à chaque parasite. Ceci permet de définir la fréquence d'application du vermifuge. D'autre part, il convient d'être prudent vis-à-vis des résistances antiparasitaires qui peuvent aussi être la cause d'échec thérapeutique. Les résistances aux traitements peuvent être de possibles facteurs de risque (Roepstorff et Nansen, 1998).

Les facteurs de risque dépendants de la vermifugation sont donc le manque de vermifugation, la mauvaise application du protocole de vermifugation et la résistance aux antihelmintiques.

#### 1.6.3 Gestion d'élevage et des animaux

L'élimination des œufs ou leur destruction repose non seulement sur l'élimination des déjections mais également par de bonnes méthodes de nettoyage-désinfection, permettant ainsi de réduire la pression d'infestation. La mauvaise gestion des méthodes de prévention telles que le nettoyage-désinfection des infrastructures peuvent potentiellement jouer le rôle de facteur de risque (Roesel *et al.*, 2017).

La gestion de la densité animale est un point important de maitrise du parasitisme en élevage alternatif. Plus la densité est élevée, plus le rapprochement entre les œufs et les porcs sera important (Roepstorff et Nansen, 1998). Une étude a montré que la densité animale était un facteur de risque de développement d'*A. suum* et *Oesophagostomum* spp., mais n'était pas significativement associée à une infestation plus importante à *T. suis* (Thomsen *et al.*, 2001). Elle doit donc être considérée comme un facteur de risque potentiel.

La prévention de la surdensité, passant en partie par une bonne gestion des pâturages et de leur rotation, il convient de considérer ceux-ci comme de potentiels facteurs de risque. En effet, l'absence d'inclusion des surfaces intérieures des bâtiments d'élevages dans la rotation des pâtures augmente la prévalence d'infestation (Roepstorff *et al.*, 2001).

D'autre part les parasites n'infestent pas les porcs de tout âge. L'âge est donc un potentiel facteur de risque. Ainsi les porcs pouvant développer une immunité plus ou moins importante vis-à-vis d'un parasite, l'âge d'infestation pourra dépendre de l'intensité de la réponse immunitaire, comme c'est le cas par exemple de *Cystoisospora suis* qui infeste principalement les animaux les plus jeunes car l'immunité développée par les porcs avec l'âge est forte.

Les facteurs de risque associés à la gestion de l'élevage et des animaux sont le mode d'élevage, l'absence d'élimination des déjections, la densité animale, l'absence de prise en compte des surfaces intérieures des bâtiments dans la rotation des pâtures, l'évitement des périodes environnementales à risque, l'hygiène générale ainsi que l'âge.

#### 1.7 Conclusion

Bien que de nombreuses espèces de parasites soient susceptibles d'infester les porcs, la diversité parasitaire identifiée en élevage est faible. Les parasites fréquemment rencontrés en élevage sont les coccidies, les strongles, *Ascaris suum* et *Trichuris suis*. Le développement de l'immunité est propre à chaque parasite et explique en partie l'âge d'apparition des symptômes. Hormis les coccidies, les autres parasites provoquent

peu de symptômes. En effet, la plupart des infestations parasitaires sont subcliniques et n'ont que des répercussions économiques, alors que les coccidies provoquent des diarrhées et de la déshydration chez les porcelets sous la mère. Le développement des infestations peut être favorisé par des facteurs de risque qui sont regroupés en trois catégories. La première correspond aux facteurs environnementaux et regroupe notamment les conditions de température et d'humidité ainsi que le mode d'élevage, en particulier les élevages en plein-air. La seconde catégorie correspond au plan de vermifugation et la troisième à la gestion de l'élevage et des animaux. Dans cette dernière catégorie, les facteurs de risque notables sont un bon protocole de nettoyage-désinfection et la densité animale.

# 2 Étude expérimentale

Les recherches bibliographiques ont servi de base à la construction et à la réalisation de l'étude PIGAL (pigalternatif). Elles ont permis d'estimer les prévalences attendues et d'orienter les recherches des conduites d'élevage associées à un niveau de parasitisme élevé.

## 2.1 Objectif

L'objectif premier de l'étude est d'estimer les prévalences des parasites internes du porc dans les élevages alternatifs français. Le second objectif était de trouver des associations entre un niveau de parasitisme élevé et des conduites d'élevages à l'aide des résultats obtenus précédemment.

#### 2.2 Matériel et méthodes

## 2.2.1 Échantillon et populations

La population cible concerne l'ensemble des élevages porcins situés en France continentale logés sur litière ou avec un accès à l'extérieur. L'élevage devait produire des porcs en système alternatif depuis au moins 18 mois afin que les variables liées à la conduite de l'élevage soient stabilisées. Si l'élevage possédait une partie naissage, un minimum de 20 truies était nécessaire afin d'être inclu dans l'étude. S'il possédait une partie engraissement, un minimum de 100 porcs charcutiers était nécessaire. Au moins une partie des porcs devait être élevée en système alternatif. Pour les élevages naisseurs-engraisseurs, une partie au moins des truies et un stade de croissance devaient avoir accès au système alternatif.

De juin 2020 à février 2022 vingt-six groupements ou associations d'éleveurs et cabinets vétérinaires ont été contactés. Quatorze d'entre eux ont mobilisé leurs éleveurs qui pouvaient être inclus dans l'étude. Ainsi, 112 élevages ont été contactés et ont accepté de faire partie de l'étude.

## 2.2.2 Prélèvement des échantillons et recueil des données

Une visite unique a été organisée dans chaque élevage de l'étude. Si le nombre d'animaux présents n'était pas suffisant pour réaliser les prélèvements, une seconde visite était reprogrammée. Durant ces visites, des questions concernant la description, la conduite technique et sanitaire de l'élevage (Annexe 1) ont été posées par un enquêteur unique. Cet entretient durait entre 1h et 2h30 selon le type d'élevage. D'autre part des observations et des mesures étaient réalisées dans l'élevage, ainsi que des prélèvements sur les animaux (Annexe 2).

Les prélèvements concernaient 10 truies, 10 porcelets de 10 à 12 semaines d'âge et 10 porcs d'au moins 22 semaines d'âge selon le type d'élevage. Ainsi, le nombre d'animaux sélectionnés permettait de détecter une prévalence minimale de 26 % ( $\alpha$  = 0,05) au sein de chaque catégorie d'âge. Les animaux étaient sélectionnés au hasard.

Un échantillon de sang était prélevé sur chaque animal, par ponction de la veine jugulaire. Le sang était recueilli dans des tubes sous vide sans additif.

Des échantillons de fèces étaient également prélevés. Les échantillons fécaux étaient prélevés sur les animaux sélectionnés ou à défaut directement au sol immédiatement après défécation afin de ne pas prélever le même animal plusieurs fois. Les prélèvements étaient placés individuellement dans des pots pour coprologie en propylène.

## 2.2.3 Transport des échantillons

Les prélèvements étaient identifiés et acheminés au laboratoire pour traitement. Les déjections étaient réfrigérées entre +4°C et +6°C pendant le transport. Le sang était centrifugé pendant 10 minutes à 3500g afin d'obtenir le sérum puis conservé à -20°C jusqu'à analyse.

# 2.2.4 Analyses de laboratoire 2.2.4.1 Coprologie

Cinq opérateurs ont été formés à l'identification des éléments coprologiques à l'aide de photos et de prélèvements. Les échantillons ont été analysés individuellement. Avant analyse les échantillons étaient homogénéisés avec une spatule. Trois grammes de chaque échantillon étaient ensuite prélevés puis mélangés pendant cinq minutes avec 42 mL d'eau saturée en chlorure de sodium. La cellule d'une lame de McMaster était remplie avec la solution obtenue. Après 10 minutes, la lame était observée au grossissement X 100 pour identification des élements coprologiques. En cas d'incertitude, une lecture au grossissement X 200 permettait une meilleure observation de ces éléments. Un dénombrement des œufs ou oocystes par espèce identifiée était réalisé dans la cellule de McMaster remplie. Le nombre d'œufs ou d'oocystes présents par gramme de fèces était obtenu en multipliant par 100 le nombre d'œufs observés de l'espèce considérée sur la cellule de McMaster. Si le nombre d'œufs ou d'oocystes observés était trop important pour permettre un comptage correct, une dilution au dixième était réalisée en mélangeant 1 mL du premier mélange à 9 mL de la solution saline saturée. Le nombre d'œufs ou d'oocystes présent dans un gramme de fèces était alors obtenu en multipliant par 1000 le nombre de ces éléments observés sur la cellule.

## 2.2.4.2 Sérologie 2.2.4.2.1 A. suum

En plus de la prévalence coprologique d'*A. suum* la prévalence sérologique était recherchée. Les sérums des porcs d'au moins 22 semaines étaient envoyés à l'Université de Ghent où les anticorps IgG totaux dirigés contre *A. suum* étaient dosés à l'aide de la technique ELISA SERASCA® selon les modalités décrites par Vlaminck *et al.* (2012). À partir des résultats sérologiques et des caractéristiques du test utilisé, la prévalence réelle a été calculée à l'aide de la formule  $P_r = \frac{P_0 + Sp - 1}{Se + Sp - 1}$  avec  $P_r$  la prévalence réelle,  $P_0$  la prévalence observée, Sp la spécificité et Se la sensibilité du test. Pour le test SERASCA® la sensibilité est de 99,5 % et la spécificité de 100 %.

#### 2.2.4.2.2 T. gondii

De même que pour *A. suum*, des sérologies pour détecter les anticorps IgG dirigés contre *T. gondii* ont été réalisées. Elles ont été réalisées sur les sérums des truies et des porcs d'au moins 22 semaines par la méthode d'agglutination modifiée (MAT) décrite par Halos *et al.* (2010). L'antigène a été fourni par le Centre National de Référence pour la toxoplasmose de Reims. Les prélèvements étaient d'abord dilués au sixième puis des dilutions d'un facteur deux étaient réalisées. Un prélèvement était considéré comme positif en cas de réaction dès la première dilution. De la même manière que pour le test SERASCA®, la prévalence réelle a été calculée pour *T. gondii*. Les caractéristiques du test MAT sont de 82,9 % et 90,3 % pour respectivement la sensibilité et la spécificité.

A l'instar d'*A. suum*, les statuts sérologiques pour *T. gondii* ont été définis. De plus le statut sérologique de chaque catégorie d'animaux prélevés a été défini dans chaque élevage pour *T. gondii*.

## 2.2.5 Analyses statistiques 2.2.5.1 Description du parasitisme

Le statut parasitaire de chaque élevage a été défini pour les helminthes et les protozoaires identifiés lors de l'examen coprologique. Un élevage était considéré comme positif pour un parasite lorsqu'un œuf ou un oocyste de celui-ci était présent dans les prélèvements fécaux d'un animal de l'élevage. De la même manière, le statut coprologique de chaque catégorie d'animaux dans chaque élevage a été défini. Le pourcentage d'animaux infestés et les quantités d'œufs par gramme de fèces ont été calculés pour chaque parasite, pour chaque catégorie d'animaux et dans chaque élevage.

L'analyse descriptive des résultats a été réalisée avec le logiciel R (R Development Core Team, 2008).

#### 2.2.5.2 Relation entre les parasites

Trois analyses en composantes principales (Rstudio®, packages FactoMineR et Factoshiny) ont permis d'étudier les associations entre les pourcentages d'animaux infestés par au moins un œuf de strongle, d'*A. suum, T. suis,* ou un oocyste de coccidie ainsi que les taux de séropositivité pour *A. suum* et *T. gondii* pour chaque catégorie d'animaux et dans chaque élevage. La première analyse a été réalisée avec les résultats sur les reproductrices, la seconde avec l'ensemble des porcs charcutiers et la dernière a regroupé les élevages disposant à la fois de truies et de porcs charcutiers. L'analyse en composantes principales (ACP) permet de représenter graphiquement les associations entre un petit nombre de variables. Chaque variable est représentée par une flèche à l'intérieur d'un cercle. Plus la taille de la flèche est importante, mieux la variable est représentée. L'angle entre les flèches définit le degré de corrélation entre les variables. Plus l'angle est aigu, plus la corrélation positive est forte. Plus l'angle est obtu, plus la corrélation négative est forte. Un angle de 90° entre deux flèches signifie que les variables sont indépendantes.

## 2.2.5.3 Relation entre le parasitisme, les caractéristiques et la régie d'élevage

Six classifications ascendantes hiérarchiques (CAH) ont permis de regrouper les élevages élevant à la fois des truies et des porcs sevrés en croissance en deux clusters selon leurs niveaux d'infestation. La première classification regroupe les élevages en fonction de leur statut parasitaire pour l'ensemble des parasites, les suivantes les regroupent en fonction de leur statut vis-à-vis des strongles, des trichures, d'A. suum, des coccidies et de T. gondii. Chaque élevage a été attribué à un cluster et une comparaison avec des variables décrivant chaque type d'élevage, les modalités de logement, la conduite des animaux, la conduite sanitaire et la conduite antiparasitaire a été réalisée à l'aide de tests du Chi2 ou de tests exacts de Fisher si les conditions du test de Chi2 ne le permettaient pas. Si la valeur p était inférieure à 0,25 la variable était conservée pour l'analyse multivariée. En cas de colinéarité entre deux variables, c'est-à-dire lorsque la valeur de p était inférieure à 0,05, une seule des deux variables était conservée. Le choix portait tout d'abord sur les effectifs des modalités : si une modalité avait un effectif inférieur à 10% du total, la variable était retirée, sinon la variable conservée était la variable qui permettait d'obtenir la meilleure qualité de projection du cluster lors de l'analyse. Si les variables n'étaient pas différenciables, le dernier critère utilisé était la p-value du test statistique entre le cluster et les variables : plus p était faible, plus la variable était explicative du statut parasitaire ; la variable la plus explicative était conservée. Toutefois deux variables colinéaires ont pu être conservées si aucune explication évidente ne permettait de comprendre la colinéarité ou bien si la qualité de représentation du cluster était grandement dégradée en en retirant une. Pour chaque classification ascendante hiérarchique, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été construite (Rstudio®, packages FactoMineR et Factoshiny) afin d'étudier les relations entre le statut parasitaire et les variables conservées. Pour chaque analyse, le cluster était intégré comme variable supplémentaire dans l'ACM. Des ACM successives ont été réalisées afin de déterminer les variables qui contribuaient le moins aux dimensions sur lesquelles se projetaient les clusters, pour ensuite les retirer. De ce fait une représentation en deux dimensions des associations entre variables qualitatives a pu être établie.

## 2.3 Résultats

## 2.3.1 Description des élevages

Au total 112 élevages ont été inclus dans l'étude, répartis en 11 élevages naisseurs, un élevage naisseurpost-sevreur, 55 élevages naisseurs-engraisseurs, 25 élevages naisseurs et engraissant seulement une partie de leurs animaux, 19 élevages post-sevreurs-engraisseurs et un élevage engraisseur (Figure 21).

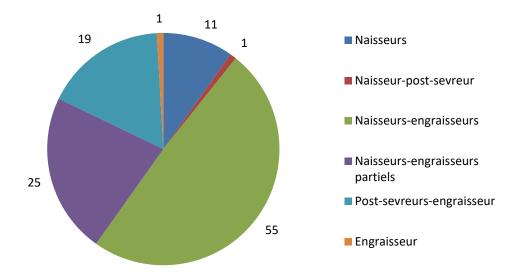
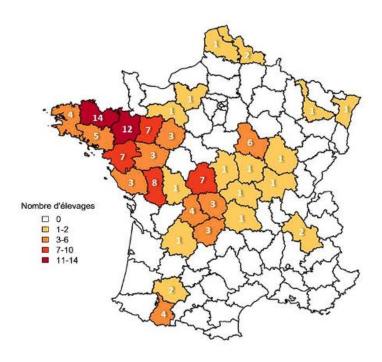


Figure 21 : Répartition des types d'élevages dans l'enquête (n = 112).

Par la suite les naisseurs regrouperont les élevages naisseurs et naisseurs-post-sevreurs, les naisseurs-engraisseurs seront composés des naisseurs-engraisseurs et des naisseurs-engraisseurs partiels et les engraisseurs seront les post-sevreurs-engraisseurs et l'élevage engraisseur. La répartition des élevages en France est présentée sur la figure 22.

Figure 22 : Répartition des élevages en France.



Les élevages se concentraient principalement dans le Grand Ouest ainsi que dans le centre de la France.

Parmi les 112 élevages, 77 élevages étaient sous label agriculture biologique, sept étaient sous label rouge et 11 sous label rouge fermier (Tableau 3). Les autres élevages étaient sous d'autres cahiers des charges sauf cinq élevages qui n'étaient sous aucun cahier des charges.

Les élevages possédant des reproducteurs avaient en moyenne 21,4 truies par bande (min=4, max=83,  $\sigma$ =23,1) pour une moyenne de 6,8 bandes par élevage (min=3, max=21,  $\sigma$ =5,0) pour les élevages naisseurs et en moyenne 19,6 truies par bande (min=4, max=83,  $\sigma$ =23,1) avec 5,4 bandes en moyenne par élevage (min=3, max=23,  $\sigma$ =3,4) pour les naisseurs-engraisseurs.

L'âge de sevrage moyen des porcelets était de 39 jours (min=21, max=49,  $\sigma$ =6,9) pour les élevages naisseurs-engraisseurs et les naisseurs.

Les ateliers de production porcine avaient en moyenne 2,3 unités de travailleur humain (UTH) (min=1, max=4,  $\sigma$ =1,5), 3,0 UTH (min=1, max=7,  $\sigma$ =1,3) et 2,7 (min=1, max=7,  $\sigma$ =1,4) pour respectivement les élevages naisseurs, les naisseurs-engraisseurs et les engraisseurs.

La superficie agricole utile (SAU) moyenne était de 23,3 ha (min=0, max=126,  $\sigma$ =39,4) pour les naisseurs, 99,4 ha (min=0, max=450,  $\sigma$ =90,7) pour les naisseurs-engraisseurs et 120,6 ha (min=0, max=403,  $\sigma$ =103,7) pour les engraisseurs.

Les élevages possédant des porcs charcutiers les déparasitaient en moyenne 1,7 fois (min=0, max=5,  $\sigma$ =1,1) et 1,9 fois (min=0, max=6,  $\sigma$ =1,5) durant leur croissance (après sevrage) pour respectivement les élevages naisseurs-engraisseurs et les engraisseurs (Tableau 4). Les molécules utilisées sur les porcelets non sevrés étaient le toltrazuril dans 89 % des cas alors que pour les autres catégories d'animaux les molécules utilisées étaient le flubendazole et le fenbendazole dans au moins 70 % des élevages.

Les élevages naisseurs-engraisseurs et les engraisseurs avaient tous au moins une partie de leurs animaux sur litière. Aucun élevage engraisseur n'avait de parcours plein-air. Seulement 40 % des élevages naisseurs-engraisseurs avaient un parcours plein-air alors que 67 % des naisseurs élevaient au moins une partie de leurs animaux en plein-air et 83 % avaient au moins une partie de leurs animaux sur litière.

Tableau 3 : Description des élevages inclus dans l'étude.

Type d'élevage	Nombre	Label biologique	Label rouge/ rouge fermier	Nombre moyen de reproducteurs (par bande)	Nombre moyen de bandes	Âge de sevrage (j)	UTH	SAU
Naisseurs	12	8	1/0	21,4	6,8	39	2,3	23,3
Naisseurs- Engraisseurs	80	59	6/4	19,6	5,4	39	3,0	99,4
Post- sevreurs- engraisseurs et engraisseurs	20	10	0/7	-	-	-	2,7	120,6

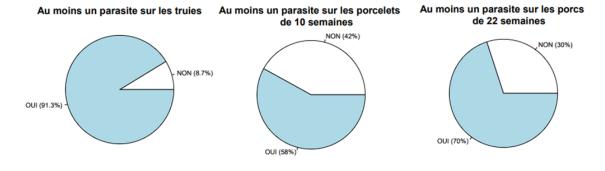
Tableau 4 : Nombre de déparasitages moyen et proportion des modalités de logement en fonction de la typologie des élevages.

Type d'élevage	Nombre moyen de déparasitages internes des porcs charcutiers	Proportion d'élevages avec un parcours plein-air	Proportion d'élevages sur litière
Naisseurs	-	67 %	83 %
Naisseurs-Engraisseurs	1,7	40 %	100 %
Post-sevreurs-			
engraisseurs et	1,9	0 %	100 %
engraisseurs			

## 2.3.2 Analyses coprologiques

En considérant l'ensemble des parasites observés, seulement six élevages des 112 visités étaient négatifs pour les prélèvements coprologiques. La répartition des élevages positifs en fonction de la classe d'âge tous parasites confondus est présentée dans la figure 23.

Figure 23: Proportion d'élevages positifs en fonction de l'âge, tous parasites confondus.



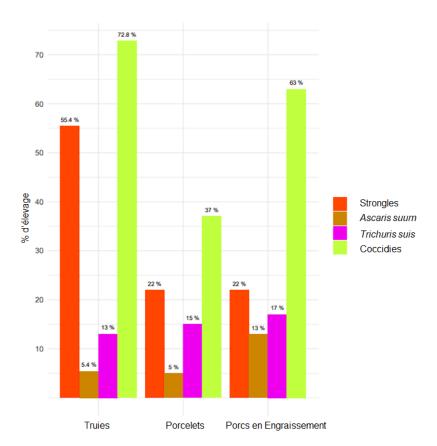
La proportion d'élevages infestés par au moins un parasite est de 91,3%, 58% et 70% pour respectivement les truies, les porcelets de 10 semaines et les porcs d'au moins 22 semaines.

Au total, 6 types de parasites différents ont pu être identifiés. Parmi eux les strongles, *A. suum, T. suis* et les coccidies étaient les plus fréquemment observés. Des œufs de *Strongyloides* spp. ont été identifiés dans deux élevages. Des œufs non identifiables mais ressemblants à des œufs de strongles ont également été observés dans cinq élevages.

#### 2.3.2.1 Les coccidies

Des coccidies ont été observées dans 83,9 % des élevages dans au moins un prélèvement quel que soit l'âge des animaux. Les porcelets de 10 semaines sont les moins parasités avec une proportion de 37,0 % des élevages dont au moins un échantillon de porcelets était positif contre 72,8 % et 63,0 % pour respectivement les truies et les porcs d'au moins 22 semaines (Figure 24).

Figure 24 : Proportion d'élevages positifs en fonction des parasites et de la catégorie d'âge des animaux (n=112).



La charge moyenne d'oocystes retrouvés dans les prélèvements infectés est de respectivement 4 504, 3 706 et 11 982 oocystes de coccidies chez les truies, les porcelets de 10 semaines et les porcs d'au moins 22 semaines par g de fèces (Tableau 5).

Tableau 5 : Charge moyenne par g de fèces en oocystes de coccidies dans les échantillons infectés en fonction de la catégorie d'âge (n=94).

Catégorie d'âge	Charge moyenne (oocystes par g d'échantillon positif) et intervalle de confiance à 95%
Truies	4 504 [2 575 ;6 434] 95 %
Porcelets 10 semaines	3 706 [1 202 ;6 211] 95 %
Porcs d'au moins 22 semaines	11 982 [0 ;24 348] 95 %

Parmi les élevages positifs, 60 soit 64 % présentaient deux espèces de coccidies différentes.

## 2.3.2.2 Les strongles

La différence entre *Oesophagostomum* spp., *G. urosubulatus* et *H. rubidus* ne pouvant pas se faire sur la seule base de la coprologie, les trois parasites ont été regroupés ensemble comme strongles.

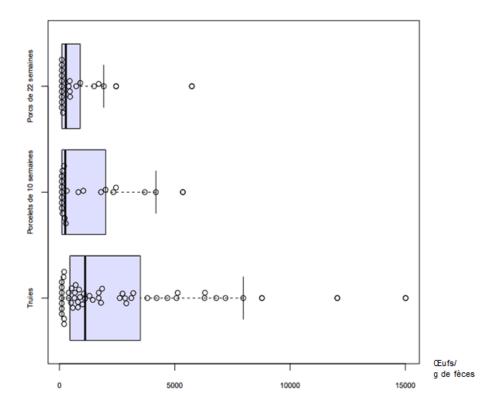
La proportion d'élevages ayant présentés au moins un œuf de strongles dans au moins un échantillon est de 54,5 %. Au moins un échantillon provenant des truies était positif pour 55,4 % des élevages, contre 22,0 % pour les porcelets de 10 semaines et les porcs d'au moins 22 semaines (Figure 24).

La charge moyenne en œufs de strongles par prélèvement infesté est présentée dans la figure 25. En moyenne 2 606, 1 165 et 811 œufs de strongle étaient observés par prélèvement infesté chez respectivement les truies, les porcelets de 10 semaines et les porcs d'au moins 22 semaines (Tableau 6).

Tableau 6 : Charge moyenne par g de fèces en œufs de strongles dans les échantillons infestés en fonction de la catégorie d'âge (n=61).

Catégorie d'âge	Charge moyenne (œufs par échantillon positif) et intervalle de confiance à 95%
Truies	2 606 [1718 ;3495] 95 %
Porcelets 10 semaines	1 165 [516 ;1815] 95 %
Porcs d'au moins 22 semaines	811 [267 ;1355] 95 %

Figure 25 : Distributions des quantités moyennes par g de fèces d'oeufs de strongle par prélevement infesté et par élevage (n=61).



## 2.3.2.3 Ascaris suum

Les œufs d'A. suum sont les moins retrouvés en élevage quelle que soit la catégorie d'animaux (Figure 24).

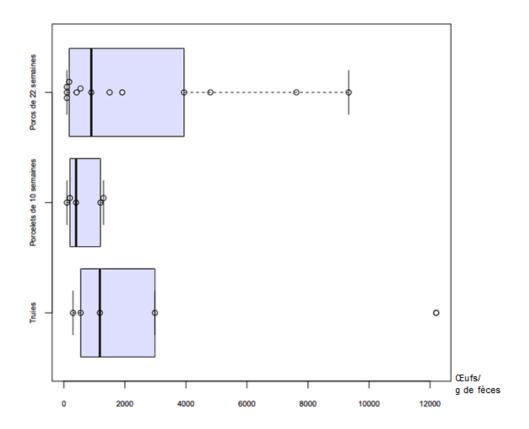
En effet, 16,1 % des élevages avaient au moins un échantillon positif, tout âge confondu, 5,4 % pour les truies, 5,0 % pour les porcelets de 10 semaines et 13,0 % pour les porcs d'au moins 22 semaines.

La charge moyenne est la plus faible chez les porcelets de 10 semaines avec une valeur de 640 œufs par prélèvement positif contre 3 443 et 2 418 pour respectivement les truies et les porcs d'au moins 22 semaines (Tableau 7 et Figure 26).

Tableau 7 : Charge moyenne par g de fèces en œufs d'*A. suum* des échantillons infestés en fonction de la catégorie d'âge (n=18).

Catégorie d'âge	Charge moyenne (œuf par échantillon positif) et intervalle de confiance à 95%
Truies	3 443 [0;7 831] 95 %
Porcelets 10 semaines	640 [142;1 138] 95 %
Porcs d'au moins 22 semaines	2 418 [736;4 101] 95 %

Figure 26 : Distribution des quantités moyennes par g de fèces d'œufs d'A. suum par prélèvement positif et par élevage.



## 2.3.2.4 Trichuris suis

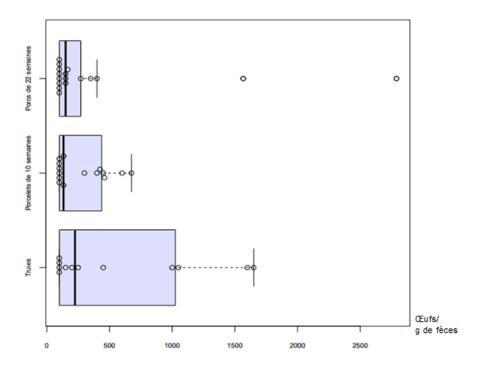
Au moins un œuf de *T. suis* a été observé dans 32,1 % des élevages. Le pourcentage d'élevages dans lesquels au moins un œuf a été trouvé chez les truies est de 13 %, chez les porcelets de 10 semaines de 15 % et chez les porcs d'au moins 22 semaines de 17 % (Figure 24).

La quantité moyenne d'œufs de trichures présents dans les échantillons est de respectivement 563, 278, 400 œufs par prélèvement infesté chez les truies, les porcelets de 10 semaines et les porcs d'au moins 22 semaines d'âge (Tableau 8). La distribution des quantités moyennes d'œufs par g de fèces infesté et par élevage est représentée en figure 27.

Tableau 8 : Charge moyenne par g de fèces en œufs de *T. suis* des échantillons positifs en fonction de la catégorie d'âge (n=36).

Catégorie d'âge	Charge moyenne (oocystes par échantillon positif) et intervalle de confiance à 95%
Truies	563 [223 ;902] 95 %
Porcelets 10 semaines	278 [174 ;383] 95 %
Porcs d'au moins 22 semaines	400 [63 ;737] 95 %

Figure 27 : Distributions des quantités moyennes par g de fèces d'œufs de *T. suis* par prélèvement positif et par élevage (n =31).



## 2.3.2.5 Strongyloides

Des œufs ont été trouvés dans des prélèvements de deux élevages, l'un sur les truies, l'autre sur les porcelets de 10 semaines d'âge. Dans chacune des catégories d'âge seulement un animal était positif.

## 2.3.2.6 Autres parasites

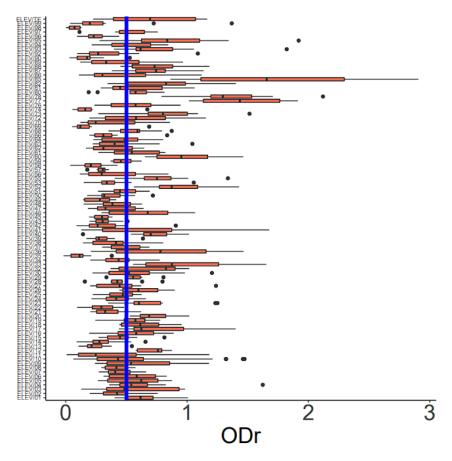
Certains œufs n'ont pas pu être identifiés. Au total sept œufs semblables à des œufs de strongles trouvés dans sept prélèvements de cinq élevages n'ont pas pu être identifiés.

## 2.3.3 Analyses sérologiques

## 2.3.3.1 Sérologies Ascaris suum

Au moins un prélèvement sérologique était positif vis-à-vis d'*A. suum* dans 89,0 % des élevages. En considérant le ratio de densité optique (ODr) moyen des élevages, 49,0 % des élevages avaient un ODr supérieur au seuil de positivité. Au sein des élevages positifs, 44,6% des animaux étaient séropositifs en moyenne. La répartition des ODr par élevage est présentés en figure 28.

Figure 28 : Répartition des ratios de densités optiques du test SERASCA® par élevage (n = 100 élevages).



La ligne bleue correspond au seuil de positivité

À partir des prévalences observées, le taux d'animaux séropositif par élevage, ainsi que la séropositivité réelle des élevages ont été calculés (Tableau 9). En considérant les caractéristiques du test, 89,4 % des élevages avaient une proportion non nulle d'animaux séropositifs. Le taux réel d'animaux d'au moins 22 semaines séropositifs par élevage est de 44,7 %.

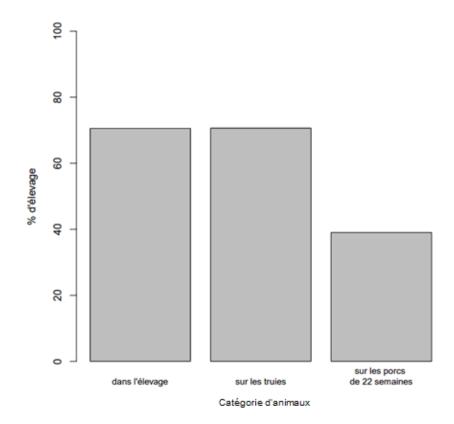
Tableau 9 : Séropositivités des animaux et des élevages vis-à-vis d'A. suum.

	Prévalences observées	Prévalences réelles
Taux de positivité des élevages	89,0 %	89,4 %
Taux d'animaux positifs par élevage	49,0 %	44,7 %

## 2.3.3.2 Sérologies Toxoplasma gondii

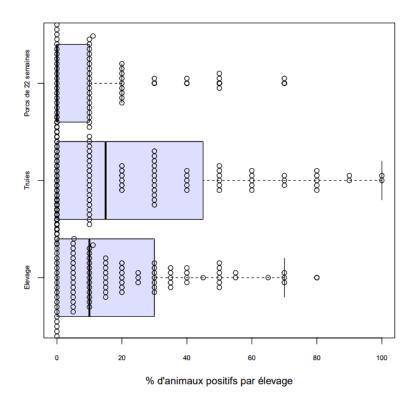
La proportion d'élevages ayant au moins un animal séropositif à *T. gondii* est de 70,5 %. Cette proportion est de 70,7 % chez les truies et 39,0 % chez les porcs d'au moins 22 semaines (Figure 29).

Figure 29 : Proportion d'élevages ayant présentés au moins un animal séropositif vis-à-vis de *T. gondii* en fonction de l'âge.



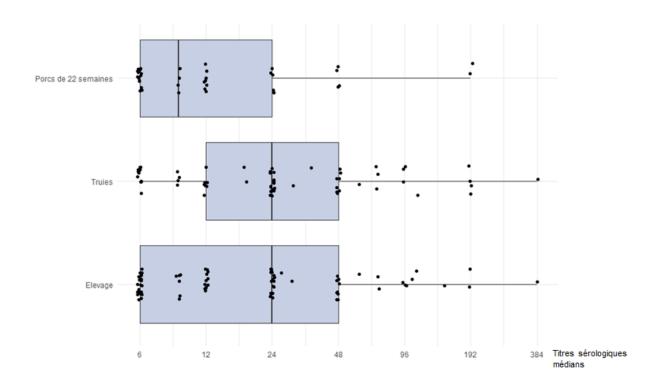
Le taux d'animaux séropositifs par élevage est présenté figure 30. En moyenne 26,7 % des truies sont positives et 8,6 % des porcs d'au moins 22 semaines.

Figure 30 : Distribution des séroprévalences intra-élevages des animaux vis-à-vis de *T. gondii* (n=112).



Concernant les titres sérologiques, le titre médian est de 1/24 quelle que soit la catégorie d'âge (1/24 et 1/12 respectivement pour les truies et les porcs d'au moins 22 semaines d'âge). Leur répartition est présentée ci-après (Figure 31).

Figure 31 : Répartition des titres sérologiques médians pour *T. gondii* en fonction de l'âge.



À partir des prévalences observées et des caractéristiques du test, les prévalences réelles ont été calculées (Tableau 10). La prévalence réelle des élevages présentant un taux non nul d'animaux seropositifs est de 56,3 % (70,7 % et 39,0 % pour respectivement les truies et les porcs d'au moins 22 semaines d'âge).

Tableau 10 : Séroprévalences observées et séroprévalences réelles de T. gondii.

	Prévalences observées	Prévalences réelles
Taux de positivité des élevages quelle que soit la catégorie d'animaux	70,5 %	56,3 %
Taux de positivité des élevages vis-à-vis des truies	70,7 %	70,7 %
Taux de positivité des élevages vis-à-vis des porcs d'au moins 22 semaines	39,0 %	39,0 %
Taux d'animaux positifs par élevages	17,2 %	15,1 %
Taux de truies positives par élevage	26,7 %	26,4 %
Taux de porcs d'au moins 22 semaines positifs par élevage	8,6 %	6,6 %

## 2.3.4 Relation entre les parasites

#### 2.3.4.1 Analyse en composantes principales

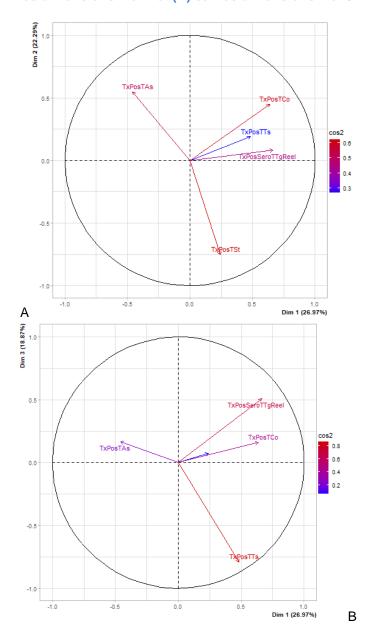
Une analyse en composantes principales a été réalisée sur trois populations. La première est composée des reproducteurs, la seconde est composée des porcs en croissance et la dernière des élevages naisseurs-engraisseurs. Les différentes populations ont des caractéristiques très distinctes ne permettant pas de les comparer de prime abord. C'est pourquoi les élevages ont dans un premier temps été séparés. Le but des ACP est donc d'identifier des tendances similaires au niveau du parasitisme au sein des différentes typologies d'élevages afin de construire par la suite des groupes à caractéristiques communes.

L'analyse en composantes principales réalisée sur les reproducteurs (Figure 32 A) a une inertie de 49,3 % sur les deux premières dimensions. Cette inertie est inférieure à l'inertie de référence valant 51,8 %<sup>1</sup>. En ajoutant la troisième dimension, l'inertie de l'espace résumé par les trois premières dimensions est de 68,1 %. La représentation des variables est réalisée en fonction de leur cosinus carré qui correspond à la qualité de projection des variables sur le plan. La qualité de représentation du taux de truies positives à T. suis est faible sur la deuxième dimension, la variable se projette principalement sur les dimensions 1 et 3. L'analyse a permis de regrouper les variables en deux groupes. Le premier groupe de variables, a priori positivement corrélées, situé dans le quart supérieur droit du cercle, est composé du taux de truies positives aux coccidies et du taux de truies séropositives à T. gondii. Le second groupe se compose du taux de truies positives à A. suum et du taux de truies positives aux strongles, les variables ont des directions proches mais un sens opposé, elles semblent donc négativement corrélées. L'angle formé entre les deux groupes de variables est proche de 90°, ils sont donc a priori indépendants. Sur la troisième dimension, les variables bien projetées sont le taux de positivité des truies vis-à-vis de T. suis ainsi que le taux de séropositivité des truies à T. gondii (Figure 32 B). Selon cette dimension ces variables sont indépendantes. Ainsi en considérant les trois premières dimensions, la variable du taux de positivité des truies vis-à-vis de T. suis constitue un groupe indépendant des deux autres.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Quantile à 95 % du pourcentage d'inertie des deux premières dimensions calculée sur 1 385 jeux de données.

Figure 32 : Analyse en composantes principales des variables décrivant le parasitisme truies (A) sur les dimensions 1 et 2 et (B) sur les dimensions 1 et 3.



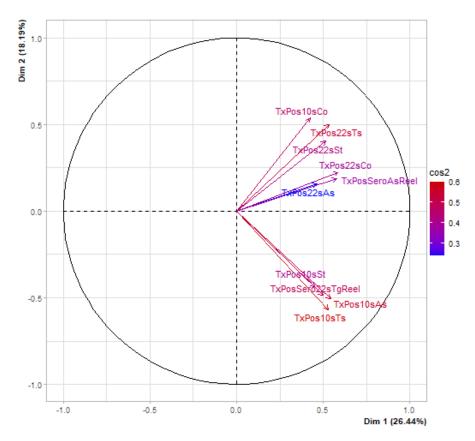
Nom des variables	Explication des variables
TxPosTAs	Taux de positivité des truies à A. suum
TxPosTCo	Taux de positivité des truies aux coccidies
TxPosTTs	Taux de positivité des truies à T. suis
TxPosTTgReel	Taux de séropositivité des truies à T. gondii
TxPosTSt	Taux de positivité des truies aux strongles

L'analyse en composantes principales réalisée sur les porcs en croissance (Figure 33) a une inertie de 44,6 % sur les deux premières dimensions. Cette valeur est plus élevée que l'inertie de référence valant 51,8 %². La variabilité résumée par le premier plan de l'ACP est donc significative. Les variables sont représentées en fonction de leur cosinus carré. Le cosinus carré du taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum n'est pas suffisamment élevé pour pouvoir être interprété avec les autres variables dans cette dimension. Là encore, la variable se projette principalement sur la dimension 3. L'analyse a permis de regrouper les variables en deux catégories. Le premier groupe de variables ayant une direction proche et le même sens, situé dans le quart inférieur droit du cercle, regroupe des variables d'infestation précoce avec notamment le taux de porcelets de 10 semaines positifs aux trichures, aux strongles et à A. suum ainsi que la variable d'infestation plus tardive du taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à T. gondii. Ces variables sont donc a priori positivement corrélées. Le second groupe de variables situé dans le quart supérieur droit du cercle montre que le taux de porcelets de 10 semaines positif vis-à-vis des coccidies a le même sens que le taux d'animaux d'au moins 22 semaines positifs à T. suis, aux strongles et dans une moindre mesure aux coccidies et séropositif à A. suum. Les variables de ce groupe semblent donc positivement corrélées. Les deux groupes de variables sont indépendants car ils forment entre eux un angle droit.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Quantile à 95 % du pourcentage d'inertie des deux premières dimensions calculée sur 10 000 jeux de données.

Figure 33 : Analyse en composantes principales des variables décrivant le parasitisme sur les porcs en croissances dimensions 1 et 2.



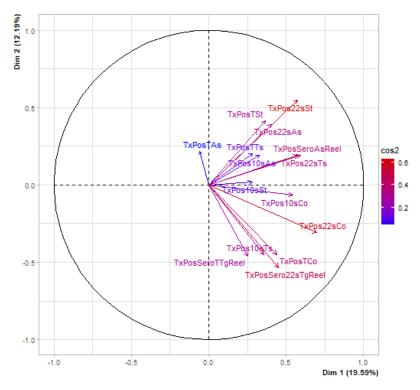
Nom des variables	Explication des variables
TxPos10sTs	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines à T. suis
TxPos10St	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines aux strongles
TxPos10sAs	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines à A. suum
TxPos22sTgReel	Taus de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à T. gondii
TxPos22sAs	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum
TxPosSeroAs	Taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum
TxPos22sCo	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux coccidies
TxPos22sSt	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux strongles
TxPos22sTs	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à T. suis
TxPos10sCo	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines aux coccidies

La dernière analyse en composantes principales (Figure 34) réalisée sur les élevages composés à la fois de truies et de porcs en croissance a une inertie de 31,8 % sur les deux premières dimensions. Cette valeur est plus élevée que l'inertie de référence valant 25,0 %3. La variabilité résumée par le premier plan de l'ACP est donc significative. Les variables sont représentées par leur cosinus carré. Les variables dont le cosinus carré est inférieur à 0,2 ont une faible qualité de projection selon les dimensions 1 et 2. En conséquence, elles ne peuvent pas être interprétées. L'analyse a permis de regrouper les variables en 4 groupes. Le premier groupe de variables qui semblent positivement corrélées, est composé du taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum et aux strongles ainsi que le taux de positivité des truies aux strongles. Le deuxième groupe montre que le taux d'infestation des porcs d'au moins 22 semaines d'âge par les trichures est corrélé positivement au taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum. Ces deux premiers groupes ont des directions et des sens proches mais dans une moindre mesure, ils semblent donc faiblement associés. De plus, ils forment un angle droit avec le troisième groupe, ils sont donc a priori indépendants de ce dernier. Le troisième groupe situé dans le quart inférieur droit montre une liaison positive entre les variables d'infestation des porcelets par T. suis, à l'infestation des truies par les coccidies ainsi qu'aux séropositivités des truies et des porcs d'au moins 22 semaines à T. gondii. Le dernier groupe de variables, composé du taux de positivité des porcelets de 10 semaines et du taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux coccidies, montre une association positive entre ces variables. Ce groupe est faiblement corrélé au deuxième et au troisième groupe car les angles constitués entre ces groupes sont plutôt ouverts.

-

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>Quantile à 95 % du pourcentage d'inertie des deux premières dimensions calculée sur 1 652 jeux de données.

Figure 34 : Analyse en composantes principales des variables décrivant le parasitisme des élevages naisseurs-engraisseurs sur les dimensions 1 et 2.



Nom des variables	Explication des variables					
TxPosTAs	Taux de positivité des truies à A. suum					
TxPos10sAs	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines à A. suum					
TxPos22sAs	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum					
TxPosTSt	Taux de positivité des truies aux strongles					
TxPos22sSt	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux strongles					
TxPosTTS	Taux de positivité des truies à T. suis					
TxPosSeroAs	Taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à A. suum					
TxPos22sTs	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines à T. suis					
TxPos10sSt	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines aux strongles					
TxPos10sCo	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines aux coccidies					
TxPos22sCo	Taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux coccidies					
TxPos22sTgReel	Taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à T. gondii					
TxPosTCO	Taux de positivité des truies aux coccidies					
TxPos10sTs	Taux de positivité des porcelets de 10 semaines à T. suis					
TxPosTTgReel	Taux de séropositivité des truies à T. gondii					

Dans une certaine mesure l'ACP réalisée sur les élevages naisseurs-engraisseurs est une combinaison des ACP réalisées sur les reproductrices d'une part et sur les porcs en croissance d'autre part. En effet, les liaisons observées dans les deux premières ACP se retrouvent en partie dans l'ACP réalisée sur les élevages naisseurs-engraisseurs. Les différences notables sont :

- l'indépendance du taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines aux coccidies et aux strongles, alors qu'ils étaient liés positivement dans l'ACP sur les porcs en croissance ;
- une faible corrélation positive entre le taux de positivité des porcs d'au moins 22 semaines et de 10 semaines aux coccidies avec le taux de positivité des porcs de 10 semaines à *T. suis* et le taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines à *T. gondii* alors qu'ils étaient indépendants dans l'ACP sur les porcs en croissance.

Cela signifie que le comportement des élevages vis-à-vis des parasites est plutôt similaire malgré la typologie différente des animaux.

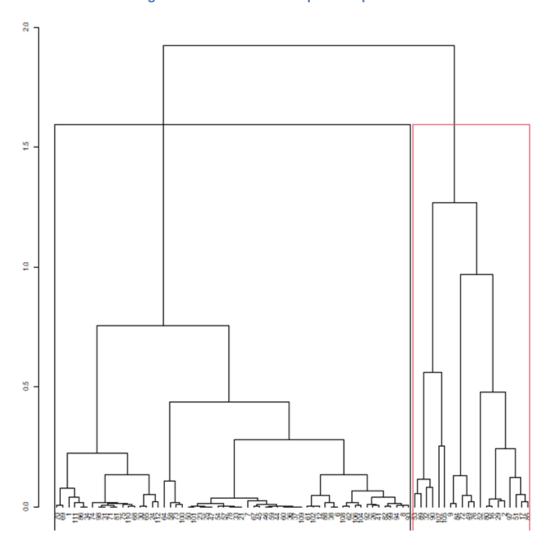
### 2.3.4.2 Classifications ascendantes hiérarchiques

Le but des CAH est de constituer des groupes caractérisés par un niveau de parasitisme significativement différent pour un maximum de variables. Les groupes seront constitués d'élevages naisseurs-engraisseurs. En effet, les ACP ont montré que le comportement par rapport aux parasites des reproductrices d'une part et des porcs en croissance d'autre part est proche lorsqu'ils sont considérés indépendamment ou ensembles dans les élevages naisseurs-engraisseurs. De plus les variables caractérisant les élevages naisseurs-engraisseurs sur leurs niveaux de parasitismes sont plus nombreuses que celles caractérisant les reproductrices ou les porcs en croissance.

## 2.3.4.2.1 Tous parasites

Une première classification ascendante hiérarchique a été réalisée avec les élevages naisseursengraisseurs sur l'ensemble des parasites. Les élevages ont pu être regroupés en 2 classes (Figure 35).

Figure 35 : Arbre hiérarchique tous parasites.



Les classes sont caractérisées par 10 variables sur les 15 ayant permis de construire la classification (Tableau 11). La valeur-test correspond à la valeur centrée réduite de la moyenne que prend une classe pour une variable. Ainsi si la valeur-test est comprise entre -1,96 et 1,96, la moyenne que prend la classe peut suivre une loi normale et peut donc provenir d'un tirage au hasard des valeurs. A l'inverse si la valeur-test est inférieure à -1,96 ou supérieur à 1,96, les valeurs prise par les individus de la classe ne sont pas le fait d'un tirage au hasard et la variable caractérise donc la classe. Le premier groupe composé de 59 élevages se caractérise par un niveau de parasitisme plus faible que le deuxième groupe de 29 élevages. Les 5 variables ne semblant pas caractériser les classes sont les taux de positivité des porcelets de 10 semaines à *A. suum*, des truies à *T. suis*, des truies et des porcelets de 10 semaines aux strongles ainsi que le taux de séropositivité des truies à *T. gondii*. Les autres variables ont des valeurs moyennes significativement plus basses que la moyenne des naisseurs-engraisseurs pour le groupe 1 et plus élevée pour le groupe 2.

Tableau 11 : Valeurs-test et moyennes des variables de tous les parasites utilisées pour construire les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme.

Moyenne et v.test des taux de	Cluster 1- 59 élevages		Cluster 2- 21 élevages		Moyenne des taux de positivité des naisseurs engraisseurs de l'étude		
positivité	v.test	Moyenne	v.test	Moyenne			
Coccidies							
Truies	-2,9	29,7 %	2,9	56,0 %	36,3 %		
Porcelets de 10 semaines	-5,0	7,3 %	5,0	44,5 %	16,6%		
Porcs d'au moins 22 semaines	-5,3	17,7 %	5,3	67,0 %	30,0 %		
A. suum							
Truies	-2,1	0,7 %	2,1	5,5 %	1,9 %		
Porcelets de 10 semaines	-1,7	0,3 %	1,7	2,0 %	0,8 %		
Porcs d'au moins 22 semaines	-4,7	0,8 %	4,7	25,0 %	6,9 %		
T. suis				ı			
Truies	-1,3	1,5 %	1,3	3,5 %	2,0 %		
Porcelets de 10 semaines	-2,1	2,2 %	2,1	8,5 %	3,8 %		
Porcs d'au moins 22 semaines	-4,2	1,7 %	4,2	19,0 %	6,0 %		
Strongles							
Truies	-1,0	33,8 %	1,0	44,0 %	36,4 %		
Porcelets de 10 semaines	-0,4	8,0 %	0,4	10,0 %	8,5 %		
Porcs d'au moins 22 semaines	-3,4	5,5 %	3,4	28,5 %	11,3 %		
Sérologie A. suum							
Porcs d'au moins 22 semaines	-3,7	36,7 %	3,7	68,0 %	44,5 %		
Sérologie <i>T. gondii</i>							
Truies	-1,3	22,8 %	1,3	34,0 %	25,6 %		
Porcs d'au moins 22 semaines	-3,7	2,6 %	3,7	19,4 %	6,8 %		

Les valeurs en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters, les autres ont contribué à la construction des clusters mais ne les caractérisent pas.

## 2.3.4.2.2 Les strongles

Une classification ascendante hiérarchique a été réalisée sur les élevages naisseurs-engraisseurs sur la base des taux de positivité vis-à-vis des strongles. Au total deux groupes ont pu être formés (Tableau 12).

Tableau 12 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des strongles.

Moyenne et v.test des taux de positivité	Cluster 1- 65 élevages		Cluster 2- 15 élevages		Moyenne des taux de positivité des naisseurs engraisseurs de l'étude				
	v.test	Moyenne	v.test	Moyenne					
Strongles									
Truies	-5,1	25,2 %	5,1	84,7 %	36,4 %				
Porcelets de 10 semaines	-5,2	2,5 %	5,2	34,7 %	8,5 %				
Porcs d'au moins 22 semaines	-6,9	1,5 %	6,9	53,3 %	11,3 %				

Les valeurs en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters.

Le premier cluster correspond à 65 élevages dont le taux de positivité des animaux pour les strongles est plus faible, quelle que soit la catégorie d'âge considérée, que le taux de positivité moyen des élevages naisseurs-engraisseurs. Au contraire le deuxième cluster est caractérisé par un taux d'infestation plus important.

## 2.3.4.2.3 Trichuris suis

La classification a permis de regrouper les élevages en deux classes (Tableau 13). La première classe comprend les élevages ayant un plus faible taux de positivité que la moyenne des naisseurs-engraisseurs visà-vis de *T. suis*.

Tableau 13 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de *Trichuris suis*.

Moyenne et v.test des taux de positivité		ter 1- 68 evages		ter 2- 12 evages	Moyenne des taux de positivité des naisseurs engraisseurs de l'étude
	v.test	Moyenne	v.test	Moyenne	
T. suis					
Truies	-7,0	0,0 %	7,0	12,3 %	2,0 %
Porcelets de 10 semaines	-3,3	1,8 %	3,3	13,8 %	3,8 %
Porcs d'au moins 22 semaines	-4,5	2,4 %	4,5	24,6 %	6,0 %

Les valeurs en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters.

## 2.3.4.2.4 *Ascaris suum*

Une classification sur le taux de positivité des animaux à A. suum en coprologie et en sérologie a été réalisée.

Les élevages ont été regroupés en deux clusters de 73 élevages pour le premier et sept élevages pour le second (Tableau 14). Les clusters se différencient par l'importance de l'infestation par *A. suum* dans leurs élevages. En effet, les taux d'infestation par *A. suum*, que ce soit en coprologie ou en sérologie, sont plus importants dans le cluster 2, quelle que soit la catégorie d'âge des animaux, que dans le cluster 1.

Tableau 14 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis d'*A. suum*.

Moyenne et v.test des taux de positivité		ter 1- 73 evages		ster 2- 7 evages	Moyenne des taux de positivité des naisseurs engraisseurs de l'étude
de positivite	v.test	Moyenne	v.test	Moyenne	
A. suum					
Truies	-4,3	0,5 %	4,3	15,7 %	1,9 %
Porcelets de 10 semaines	-2,7	0,4 %	2,6	4,3 %	0,8 %
Porcs d'au moins 22 semaines	-8,3	1,1 %	8,3	67,1 %	6,9 %
Sérologie A. suum					
Porcs d'au moins 22 semaines	-3,8	40,2 %	3,8	88,7 %	44,5 %

Les valeurs en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters.

## 2.3.4.2.5 Les coccidies

La cinquième classification ascendante hiérarchique a été réalisée sur les élevages naisseurs-engraisseurs avec les variables liées à l'infestation par les coccidies.

L'ensemble des élevages a été réparti en deux clusters (Tableau 15). Le premier cluster correspond aux 53 élevages peu infestés par les coccidies, l'ensemble des animaux de ces élevages est significativement moins infesté que la moyenne des naisseurs-engraisseurs de l'enquête. A l'inverse le deuxième cluster, composé de 27 élevages, se caractérise par des élevages dont les animaux sont plus infestés que la moyenne des autres élevages de l'étude.

Tableau 15 : Valeurs-test et moyennes des variables utilisées pour construire les clusters d'élevages naisseurs-engraisseurs selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des coccidies.

Moyenne et Cluster 1- 53 Cluster 2- v.test des élevages élevages taux de positivité v.test Moyenne v.test Moyenne					Moyenne des taux de positivité des naisseurs engraisseurs de l'étude
	Moyenne				
Coccidies					
Truies	-6,4	10,3 %	6,4	60,9 %	36,3 %
Porcelets de 10 semaines	-4,5	1,8 %	4,5	30,7 %	16,6 %
Porcs d'au moins 22 semaines	-5,6	6,9 %	5,6	51,9 %	30,0 %

Les valeurs en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters.

## 2.3.4.2.6 Toxoplasma gondii

La dernière classification a été réalisée sur les mêmes élevages avec les variables liées à *T. gondii*.

Deux groupes ont pu être formés (Tableau 16). Le premier cluster de 57 élevages se caractérise par des élevages dont les taux de séropositivité des reproductrices et des porcs d'au moins 22 semaines sont moins importants que dans les autres élevages. A l'inverse le deuxième cluster correspond aux 23 élevages ayant des taux de séropositivité plus élevés que les autres naisseurs-engraisseurs de l'étude à la fois sur les truies et les porcs charcutiers.

Tableau 16 : Valeurs-test et moyennes des variables liées à *T. gondii* utilisées pour construire les clusters.

Moyenne et v.test des taux de positivité	Cluster 1-	- 57 élevages Cluster 2- 23 élevages		Moyenne des taux de , positivité des naisseurs	
	v.test	Moyenne	v.test	Moyenne	engraisseurs de l'étude
T. gondii					
Truies	-7,5	6,4 %	7,5	67,7 %	25,6 %
Porcs d'au moins 22 semaines	-4,3	1,1 %	4,3	19,4 %	6,8 %

Les variables en gras sont les variables permettant de caractériser les clusters.

# 2.3.4.3 Analyse des correspondances multiples

Avant chaque analyse des correspondances multiples un tri des variables utilisées dans le modèle a été effectué. Le nom des variables et leurs modalités sont présentés en annexe 3. Le but des ACM est de mettre en évidence des associations entre des variables qualitatives. Ainsi, en ajoutant les clusters précédemment obtenus, les ACM permettront de trouver une association entre les variables des caractéristiques d'élevages et le niveau de parasitisme de ceux-ci. Afin que les clusters n'interviennent pas dans la construction des ACM, ils ont été ajoutés comme variables supplémentaires.

## 2.3.4.3.1 Tous parasites

L'objectif de la première ACM réalisée sur l'ensemble des parasites, est de trouver les relations associatives entre un niveau de parasitisme général élevé et les paramètres descriptifs des élevages.

#### 2.3.4.3.1.1 Choix des variables

La première sélection de variables basée sur la corrélation entre les clusters et les variables a permis d'identifier 12 variables (Tableau 17).

Tableau 17 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les élevages selon leur niveau de parasitisme général (« tous parasites »).

Variables	Description	p-value des tests du chi2 (*) ou Fisher avec les clusters « tous parasites »
TYPE_ELEVAGE	Type d'élevage	0,00*
QDC	Charte qualité	0,15
LavSystEng	Lavage systématique des engraissements entre bandes	0,07*
Derat	Dératisation dans l'élevage	0,07
DEPI_PCh	Déparasitage interne en des porcs en croissance	0,10
MAT_Litière	Maternité sur litière	0,13*
Eng_PA	Engraissement en plein-air	0,05
Eng_Type	Type d'engraissement	0,10
Eng_Litière	Engraissement sur litière	0,11
Qrt_PA	Quarantaine en plein-air	0,10
BS_EntretBât	Entretien du bâtiment correct	0,01*
QI_INTERVBD	Intervalle entre bandes	0,03
QI_NbDEPI_TR	Nombre de déparasitages par truie et par an	0,10
Ql_Inter_Dep_copro_22S	Intervalle entre le prélèvement de fèces fait sur les animaux en fin de croissance et le dernier vermifuge administré sur ces animaux	0,10
Saison	Saison lors des prélèvements	0,18

La seconde étape consistait à retirer les variables colinéaires (Tableau 18). Au total, neuf variables ont été retirées.

Tableau 18 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en fonction de leurs corrélations pour l'ACM « tous parasites ».

Variables retirées	Variables colinéaires gardées	Corrélation
TYPE_ELEVAGE	QI_NbDEPI_TR	Negative
	QI_Inter_Dep_copro_22S	Négative
QDC	MAT_Litière	
	Eng_PA	
	Saison	
LavSystEng	Eng_PA	Négative
Derat	Eng_PA	Positive
DEPI_PCh	QI_NbDEPI_TR	Positive
	Saison	
Eng_Type	Eng_PA	
Eng_Litière	Eng_PA	Négative
Qrt_PA	MAT_Litière	Négative
BS_EntretBât	QI_Inter_Dep_copro_22S	Négative

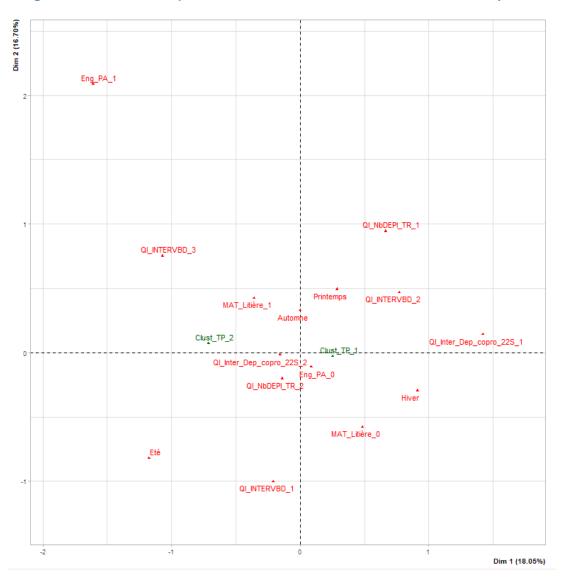
Les sens des corrélations ne sont définis que pour les variables à deux modalités.

Les variables MAT\_Litière et Eng\_PA sont liées à la variable QI\_INTERVBD. Cependant, comme aucune explication ne permet de comprendre cette association, toutes ces variables ont été inclues dans l'ACM.

# 2.3.4.3.1.2 Analyse des correspondances multiples

La première ACM a été réalisée en incluant les clusters « tous parasites » comme variable supplémentaire afin de faire ressortir les pratiques pouvant expliquer un niveau de parasitisme général plus élevé (Figure 36). En ACM, deux modalités sont associées si elles sont proches selon un axe dont elles sont caractéristiques.

Figure 36 : Analyse des correspondances multiples réalisée entre les variables descriptives de l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « tous parasites ».



MAT\_Litière: Maternité sur litière (0-Non; 1-Oui); ENG\_PA: Engraissement en plein-air (0-Non; 1-Oui); QI\_INTERVBD: Intervalle entre bandes (1 si moins de 5 semaines; 2 si 5 ou 6 semaines; 3 si au moins 7 semaines); QI\_NbDEPI\_TR: Nombre de déparasitages par truie et par an (1 si 1; 2 si au moins 2); QI\_Inter\_Dep\_copro\_22S: Intervalle entre le prélèvement de fèces fait sur les animaux en fin de croissance et le dernier vermifuge administré sur ces animaux (1 si moins de 6 semaines; 2 si au moins 6 semaines); Saison: Saison lors des prélèvements (Printemps, Eté, Automne, Hiver); Cluster\_TP: Clusters tous parasites (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

L'inertie totale résumée par les deux premières dimensions est de 34,75 %. Les clusters se projettent principalement sur la première dimension et très peu sur la deuxième avec des valeurs du cosinus carré représentant la qualité de projection respectivement de 0,18 et 0,002. La répartition des individus en fonction de leurs appartenances aux clusters pour chaque ACM est représentée en Annexe 4. Les coordonnées, contributions et valeurs des cosinus carrés sont disponibles en Annexe 5. Les variables dont l'ensemble des modalités décrivent la première dimension sont Ql\_Inter\_Dep\_copro\_22S, MAT\_Litière, ENG\_PA et Ql\_NbDEPI\_TR. D'autres modalités caractérisent l'axe, telles que Ql\_INTERVBD\_2, Ql\_INTERVBD\_3, Hiver et Eté. À droite du graphique se trouve le barycentre des élevages du cluster 1 noté Clust\_TP\_1, correspondant aux élevages ayant un niveau de parasitisme général plus faible que la moyenne. Les modalités

se projetant également à droite du graphique et qui caractérisent la première dimension sont MAT\_Litière\_0, Hiver, Eng\_PA\_0, QI\_Inter\_Dep\_copro\_22S\_1, QI\_INTERVBD\_2, et QI\_NbDEPI\_TR\_1. Les autres modalités qui caractérisent la première dimension se projettent à gauche du graphique, où le barycentre des élevages du cluster 2 se projette également. Parmi les saisons, l'hiver est associé au cluster 1 alors que l'été est associé au cluster 2 sur la première dimension. Les conditions de logement telles que l'absence de litière en maternité et l'absence d'engraissement en plein-air sont associées au cluster 1. Les modalités inverses sont associées au cluster 2. Les conduites d'élevage avec un intervalle de cinq ou six semaines entre bandes, représentées par la modalité QI\_INTERVBD\_2, semblent associées aux élevages à plus faible parasitisme alors que les conduites d'élevage avec au moins sept semaines entre bandes sont liées au cluster 2. Les dernières variables qui sembleraient associées aux clusters concernent le déparasitage. La modalité exprimant le déparasitage annuel unique des truies est a priori associée à la modalité Clust\_TP\_1 alors que la modalité correspondant à au moins deux déparasitages des truies par an est associée au cluster 2. Les intervalles de temps entre le dernier déparasitage des porcs charcutiers et les prélèvements de leurs fèces semblent liés aux cluster 1 et 2, lorsque l'intervalle est respectivement de moins de six semaines et de plus de six semaines.

## 2.3.4.3.2 Strongles

Les ACM suivantes ont été réalisées afin de trouver les paramètres descriptifs des élevages associés à une infestation par un parasite en particulier.

#### 2.3.4.3.2.1 Choix des variables

Seize variables étaient liées aux clusters strongles (Tableau 19).

Tableau 19 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des strongles.

Variables	Description	p-value des tests du chi2 (*) et de Fisher avec les clusters « strongles »
TPTV_PS	Conduite en tout plein tout vide en post-sevrage	0,08
LavSystMat	Lavage systématique des maternités entre bandes	0,21
LavSystPS	Lavage systématique des post-sevrages entre bandes	0,09
LavSystG	Lavage systématique des gestantes entre bandes	0,17
DEPIQUAR	Déparasitage interne en quarantaine	0,13*
DEPI_PCh	Déparasitage interne des porcs en croissance	0,20
Mat_Bat	Maternité en bâtiment	0,06*
Mat_PA	Maternité en plein-air	0,22
MAT_Litière	Maternité sur litière	0,01*
VG_Bat	Verraterie-gestante en bâtiment	0,21
VG_CourExt	Verraterie-gestante en bâtiment avec des courettes extérieures	0,05*
VG_Type	Type de verraterie-gestante	0,13
PS_PA	Post-sevrage en plein-air	0,19
PS_Type	Type de post-sevrage	0,16
PS_Litière	Post-sevrage sur litière	0,16
Qrt_Bat	Quarantaine en bâtiment	0,05*

Huit variables ont ensuite été retirées car elles étaient colinéaires avec d'autres (Tableau 20).

Tableau 20 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en fonction de leur corrélation pour l'ACM « strongles ».

Variables retirées	Variables colinéaires gardées	Corrélation
LavSystMat	MAT_Litière	Positive
LavSystG	VG_CourExt	Négative
Mat_Bat	MAT_Litière	Positive
Mat_PA	MAT_Litière	Négative
VG_Bat	VG_CourExt	Négative
VG_Type	VG_CourExt	
PS_PA	PS_Litière	Négative
PS_Type	PS_Litière	

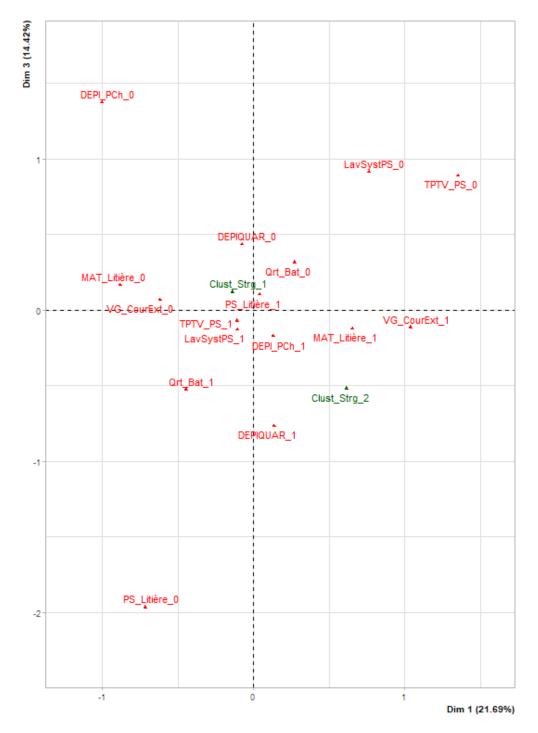
Les sens des corrélations ne sont définis que pour les variables à deux modalités.

La variable MAT\_Litière est liée à la variable VG\_CourExt. Cependant aucun lien explicatif n'ayant été trouvé, les deux variables ont été conservées.

# 2.3.4.3.2.2 Analyse des correspondances multiples

Les clusters se projettent principalement sur les dimensions 1 et 3 (Figure 37). Ces deux dimensions expliquent 36,11 % de l'inertie totale. Les cosinus carrés de chaque modalité de la variable cluster étaient de 0,09 sur la dimension 1 et 0,06 sur la dimension 3.

Figure 37 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives de l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « strongles ».



TPTV\_PS: Conduite en tout plein tout vide en post-sevrage (0-Non; 1-Oui); LavSystPS: Lavage systématique des post-sevrages entre bandes (0-Non; 1-Oui); DEPIQUAR: Déparasitage interne en quarantaine (0-Non; 1-Oui); DEPI\_PCh: Déparasitage interne des porcs en croissance (0-Non; 1-Oui); MAT\_Litière: Maternité sur litière (0-Non; 1-Oui); VG\_CourEXT: Verraterie-gestante en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non; 1-Oui); PS\_Litière: Post-sevrage sur litière (0-Non; 1-Oui); Qrt\_Bat: Quarantaine en bâtiment (0-Non; 1-Oui); Cluster\_Strg: Clusters strongles (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

Les clusters se projettent à la fois sur la première et la troisième dimension. Les variables qui décrivent la première dimension sont VG CourExt, MAT Litière, TPTV PS, DEPI PCh, Qrt Bat et LavSystPS. Selon la première dimension les modalités qui semblent être associées au cluster 1 et donc à un plus faible parasitisme par les strongles sont l'absence de courettes extérieures en verraterie-gestante, l'absence de litière en maternité, une conduite en tout plein tout vide en post-sevrage, l'absence de déparasitage interne des porcs charcutiers, la présence de quarantaine en bâtiment et le lavage systématique des post-sevrages. Les autres modalités se projettent à droite du graphique, du même côté que le barycentre des élevages du cluster 2 : elles semblent donc liées à un parasitisme plus important par les strongles dans les élevages. La dimension 3 est caractérisée par les variables DEPIQUAR, DEPI\_PCh, PS\_Litière, Qrt\_Bat, LavSystPS, TPTV\_PS. Selon la dimension 3, les modalités qui se projettent du même côté que le cluster 1 sont l'absence de déparasitage des animaux en quarantaine et des porcs charcutiers, la présence de litière en post-sevrage, l'absence de guarantaine en bâtiment, l'absence de lavage systématique des post-sevrages et l'absence de conduite en tout plein tout vide en post-sevrage. Ces modalités semblent donc associées à des élevages à plus faible parasitisme par les strongles. Les modalités inverses se projettent du côté opposé de la troisième dimension et seraient donc associées à des élevages à plus fort parasitisme. Certaines associations sont donc contradictoires selon que les liaisons sont interprétées suivant la première ou la troisième dimension. C'est le cas des conduites en tout plein tout vide des post-sevrages, des quarantaines en bâtiment, et du lavage systématique des post-sevrages.

# 2.3.4.3.3 *T. suis* 2.3.4.3.3.1 Choix des variables

Les p-value de 14 variables semblent montrer une possible corrélation avec les clusters de *T. suis* (Tableau 21).

Tableau 21 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de *T. suis*.

Variables	Description	p-value des tests du chi2 (*) et de Fisher avec le cluster <i>T. suis</i>
TYPE_ELEVAGE	Type d'élevage	0,0
LavSystMat	Lavage systématique des maternités entre bandes	0,04
Mat_Bat	Maternité en bâtiment	0,22
Mat_PA	Maternité en plein-air	0,02
Mat_Type	Type de maternité	0,06
MAT_Litière	Maternité sur litière	0,07*
G_PA	Gestante en plein-air	0,21
VG_PA	Verraterie-gestante en plein-air	0,21
VG_Litière	Verraterie-gestante sur litière	0,07
PS_PA	Post-sevrage en plein-air	0,15
PS_Type	Type de post-sevrage	0,12
Qrt_PA	Quarantaine en plein-air	0,09
BS_EntretBât	Entretien du bâtiment correct	0,15*
QI_NbDEPI_PCh3	Nombre de déparasitages par porc en croissance après sevrage	0,14

Sept variables ont ensuite été éliminées car elles étaient corrélées avec d'autres. Le tableau récapitulatif des liaisons entre variables et permettant d'expliquer l'élimination de certaines est présenté ci-après (Tableau 22).

Tableau 22 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en fonction de leur corrélation pour l'ACM « *T. suis* ».

Variables retirées	Variables colinéaires gardées	Corrélation
LavSystMat	Mat_PA	Négative
Mat_Bat	Mat_PA	Négative
Mat_Type	Mat_PA	
MAT_Litière	Mat_PA	Négative
G_PA	VG_Litière	Négative
PS_PA		
PS_Type	VG_Litière	

Les sens des corrélations ne sont définis que pour les variables à deux modalités.

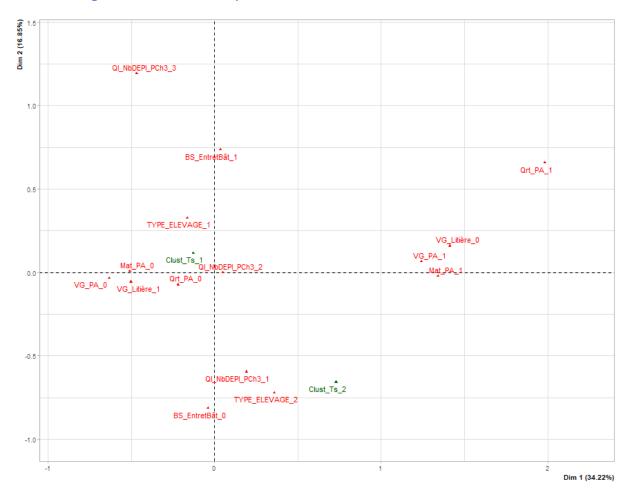
La variable TYPE\_ELEVAGE est corrélée à la variable Mat\_PA. Cependant toutes deux ont été conservées car aucun lien explicatif ne semble évident.

De la même manière les variables Mat\_PA, VG\_PA, VG\_Litière et Qrt\_PA semblent être colinéaires mais ont été néanmoins toutes conservées.

## 2.3.4.3.3.2 Analyse des correspondances multiples

La projection des clusters de *T. suis* se fait principalement sur les dimensions 1 et 2 synthétisant 51,07 % de l'inertie totale (Figure 38). Les cosinus carrés des clusters selon ces dimensions étaient de respectivement 0,09 et 0,08.

Figure 38 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives de l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « *T. suis* ».



TYPE\_ELEVAGE: Type d'élevage (1- naisseur-engraisseur; 2-nais-engraisseur partiel); MAT\_PA: Maternité en plein-air (0-Non; 1-Oui); VG\_PA: Verraterie-gestante en plein-air (0-Non; 1-Oui); VG\_Litière: Verraterie-gestante sur litière (0-Non; 1-Oui); Qrt\_PA: Quarantaine en plein-air (0-Non; 1-Oui); BS\_EntretBât: Entretien du bâtiment correct (0-Non; 1-Oui); QI\_NbDEPI\_PCh3: Nombre de déparasitages par porc en croissance après sevrage (1 si 1; 2 si 2; 3 si au moins 3); Cluster\_Ts: Clusters T. suis (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

Les clusters se projettent sur les deux premiers axes du plan. Le premier axe est caractérisé par l'ensemble des modalités des variables VG\_PA, VG\_Litière, Mat\_PA, Qrt\_PA, et TYPE\_ELEVAGE. Les modalités de ces variables qui se projettent du même côté que le barycentre des élevages du cluster 1 selon la première dimension sont l'absence de verrateries-gestantes, de quarantaines et de maternités en plein-air, la présence de litière en verraterie-gestante, et des élevages qui engraissent la totalité des animaux. Ainsi, ces variables semblent associées à un moindre parasitisme de T. suis dans les élevages. Les modalités inverses se projetant du même côté que la modalité associée au cluster 2 selon la première dimension, elles semblent donc liées à un parasitisme plus important. La seconde dimension est caractérisée par les variables BS\_EntretBât, QI\_NbDEPI\_PCh3 et TYPE\_ELEVAGE. Seule la modalité QI\_NbDEPI\_PCh3\_2 ne participe que très peu à la caractérisation du deuxième axe. Selon la deuxième dimension les modalités qui se projettent du même côté que le cluster 1 et qui semblent donc associées à un plus faible parasitisme de T. suis sont un entretient correct des bâtiments, au moins trois déparasitages des porcs charcutiers après sevrage, ainsi que des élevages engraissant la totalité des porcs produits. Les autres modalités, soit un manque d'entretien des bâtiments, un seul déparasitage des porcs charcutiers après sevrage et des élevages n'engraissant qu'une partie des porcs produits sont associées selon la deuxième dimension à un parasitisme plus important de T. suis.

## 2.3.4.3.4 A. suum

La classification ascendante hiérarchique basée sur les taux de positivité et de séropositivité des animaux visà-vis d'A. suum a permis de regrouper les élevages en deux clusters. Cependant le groupe d'élevages le plus parasité était constitué d'un nombre insuffisant d'individus pour construire une ACM.

# 2.3.4.3.5 Coccidies 2.3.4.3.5.1 Choix des variables

Les clusters de coccidies étaient corrélés à 12 variables (Tableau 23).

Tableau 23 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis des coccidies.

Variables	Description	p-value des tests du chi2 (*) et de Fisher avec le cluster coccidies
TYPE_ELEVAGE	Type d'élevage	0,00*
LavSystPS	Lavage systématique des post-sevrages entre bandes	0,08
LavSystEng	Lavage systématique des engraissements entre bandes	0,01*
Derat	Dératisation dans l'élevage	0,11
MAT_CourEXT	Maternité en bâtiment avec des courettes extérieures	0,12
Eng_PA	Engraissement en plein-air	0,11
BS_EntretBât	Entretien du bâtiment correct	0,05*
QI_INTERVBD	Intervalle entre bandes	0,00*
QI_Truies_par_UTH	Nombre de truies par UTH	0,18*
QI_NbDEPI_TR	Nombre de déparasitages par truie et par an	0,12
QI_NbDEPI_PCh2	Nombre de déparasitages par porc en croissance	0,23*
QI_Inter_Dep_copro_10S	Intervalle entre le prélèvement de fèces fait sur les animaux de 10-12 semaines d'âge et le dernier vermifuge administré sur ces animaux	0,07*
Saison	Saison lors des prélèvements	0,08*

Sept variables ont été retirées dont quatre pour colinéarités avec d'autres (Tableau 24). Les variables TYPE\_ELEVAGE, QI\_NbDEPI\_TR et QI\_NbDEPI\_PCh2 ont été retirées car elles ne participaient pas à la construction des dimensions sur lesquelles les clusters se projetaient majoritairement.

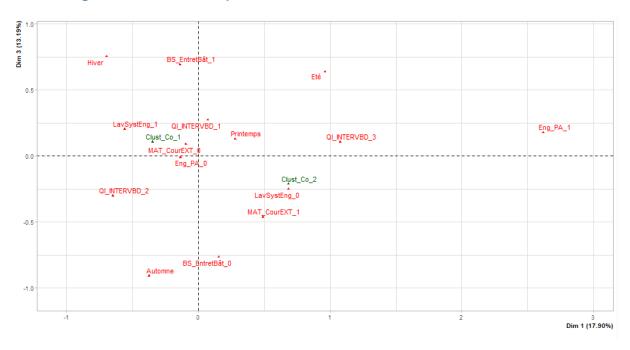
Tableau 24 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en fonction de leur corrélation pour l'ACM « coccidies ».

Variables retirées	Variables colinéaires gardées	Corrélation
TYPE_ELEVAGE		
LavSystPS	LavSystEng	Positive
	Saison	
Derat	LavSystEng	Positive
QI_Truies_par_UTH	QI_INTERVBD	
QI_NbDEPI_TR		
QI_NbDEPI_PCh2		
QI_Inter_Dep_copro_10S	QI_INTERVBD	

# 2.3.4.3.5.2 Analyse des correspondances multiples

Les clusters se projettent surtout sur la dimension 1 et dans une moindre mesure sur la dimension 3 avec des valeurs de cosinus carré de respectivement 0,24 et 0,02 pour chaque modalité (Figure 39).

Figure 39 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives de l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « coccidies ».



LavSystEng: Lavage systématique des engraissements entre bandes (0-Non; 1-Oui); MAT\_CourEXT: Maternité en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non; 1-Oui); ENG\_PA: Engraissement en plein-air (0-Non; 1-Oui); BS\_EntretBât: Entretien du bâtiment correct (0-Non; 1-Oui); QI\_INTERVBD: Intervalle entre bandes (1 si moins de 5 semaines; 2 si 5 ou 6 semaines; 3 si au moins 7 semaines); Saison: Saison lors des prélèvements (Printemps, Eté, Automne, Hiver); Cluster\_Co: Clusters coccidies (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

L'inertie cumulée des deux dimensions est de 31,09 %. Les clusters se projettent principalement sur la première dimension et dans une moindre mesure sur la troisième dimension. Les variables qui caractérisent la première dimension sont LavSystEng et Eng\_PA ainsi que les modalités QI\_INTERVBD\_3, QI\_INTERVBD\_2, Eté, Automne et Hiver. Selon cette dimension, le cluster 1 correspondant aux élevages ayant un niveau de parasitisme plus faible que la moyenne, se projette à gauche du graphique. Les modalités qui se projettent du même côté et qui caractérisent la première dimension sont le lavage systématique des engraissements, une absence d'engraissements en plein-air, un intervalle de cinq ou six semaines entre bandes et des prélèvements réalisés en hiver ou en automne. Selon la troisième dimension, le prélèvement des fèces en automne ne semble pas associé aux élevages ayant un niveau de parasitisme plus faible. L'interprétation de l'association entre les prélèvements en automne et un faible niveau de parasitisme est donc contradictoire suivant la dimension selon laquelle elle est interprétée. Les autres conditions d'élevage précédemment citées seraient donc associées à un niveau de parasitisme plus faible. À l'inverse, l'absence de lavage systématique des engraissements, des engraissements en plein-air, un intervalle de plus de sept semaines entre les bandes et la saison de l'été semblent associés aux élevages avec un niveau de parasitisme plus élevé car ils se projettent du même côté de l'axe que le cluster 2 selon la première dimension.

# 2.3.4.3.6 *T. gondii* 2.3.4.3.6.1 Choix des variables

Les tests de corrélations statistiques ont permis de mettre en évidence 14 variables potentiellement corrélées au cluster *T. gondii* (Tableau 25).

Tableau 25 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage liées aux clusters décrivant les élevages selon leur niveau de parasitisme vis-à-vis de *T. gondii*.

Variables	Description	p-value des tests du chi2 (*) et de Fisher avec le cluster <i>T.</i> <i>gondii</i>
AB	Agriculture biologique	0,1*
QDC	Charte qualité	0,01
LavSystPS	Lavage systématique des post-sevrages entre bandes	0,14
LavSystEng	Lavage systématique des engraissements entre bandes	0,19*
Derat	Dératisation dans l'élevage	0,08
DEPI_TR	Déparasitage interne sur les truies	0,16
VG_CourExt	Verraterie-gestante en bâtiment avec des courettes extérieures	0,18*
Eng_CourExt	Engraissement en bâtiment avec des courettes extérieures	0,19*
Qrt_PA	Quarantaine en plein-air	0,10
BS_EntretBât	Entretien du bâtiment correct	0,04*
QI_Taille_elevage	Taille de l'élevage	0,1*
QI_AGESEV	Age au sevrage	0,1*
QI_NbDEPI_PCh2	Nombre de déparasitages par porc en croissance	0,11*
QI_NbDEPI_PCh3	Nombre de déparasitages par porc en croissance	0,21
Saison	Saison lors des prélèvements	0,13

Après analyse des colinéarités, neuf variables ont été retirées dont cinq pour colinéarités avec d'autres (Tableau 26).

Tableau 26 : Variables descriptives des caractéristiques d'élevage retirées et conservées en fonction de leur corrélation pour l'ACM « *T. gondii* ».

Variables retirées	Variables colinéaires gardées	Corrélation
AB	VG_CourExt	Positive
	Eng_CourExt	Positive
QDC	VG_CourExt	
	Eng_CourExt –	
	Saison	
LavSystPS	LavSystEng	Positive
	Saison	
Derat		
DEPI_TR		
Qrt_PA	QI_Taille_elevage	
QI_AGESEV	VG_CourExt	Positive
	Eng_CourExt	Positive
QI_NbDEPI_PCh2		
QI_NbDEPI_PCh3		

Les variables DEPI\_TR, QI\_NbDEPI\_PCh2 et QI\_NbDEPI\_PCh3 ont été retirées car elles ne participaient pas à la construction des axes sur lesquels se projetaient majoritairement les clusters.

La variable Derat bien que non corrélée à une autre variable a dû être retirée car les effectifs de certaines modalités étaient insuffisants.

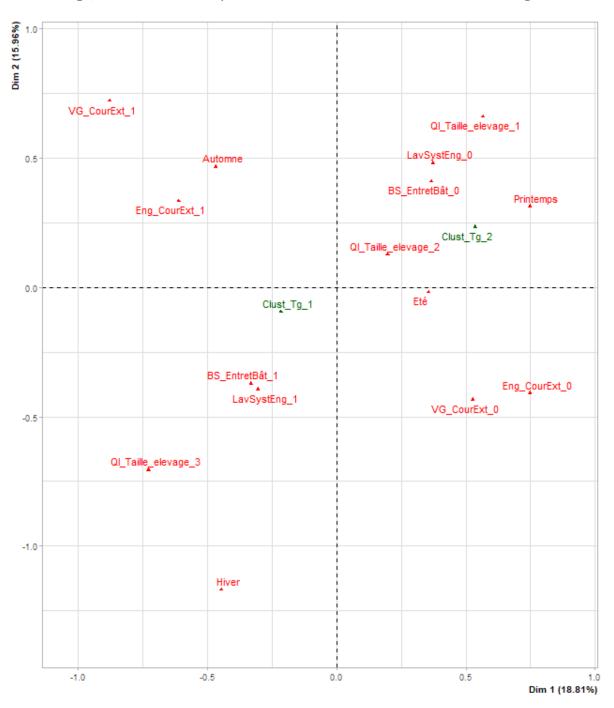
Les variables VG\_CourExt et Eng\_CourExt sont a priori colinéaires, cependant aucune explication ne permet de décrire la liaison, ainsi les deux variables ont été conservées dans le modèle de l'ACM.

La variable BS\_EntretBât est liée à la variable QI\_Taille\_elevage, cependant aucune explication ne permet d'expliquer ce lien. Les deux variables ont donc été conservées.

## 2.3.4.3.6.2 Analyse des correspondances multiples

La projection des clusters se fait majoritairement sur les dimensions 1 et 2 résumant à elles deux 34,76 % de l'inertie totale (Figure 40).

Figure 40 : Analyses des correspondances multiples réalisées entre les variables descriptives de l'élevage, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et les clusters « *T. gondii* ».



LavSystEng: Lavage systématique des engraissements entre bandes (0-Non; 1-Oui); VG\_CourEXT: Verrateriegestante en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non; 1-Oui); ENG\_CourEXT: Engraissement en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non; 1-Oui); BS\_EntretBât: Entretien du bâtiment correct (0-Non; 1-Oui); QI\_Taille\_elevage: Taille de l'élevage (1 si au plus 50 truies; 2 si entre 50 et 100; 3 si au moins 101 truies); Saison: Saison lors des prélèvements (Printemps, Eté, Automne, Hiver); Cluster\_Tg: Clusters T. gondii (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

La qualité de projection des clusters évaluée par le cosinus carré est de 0,12 et 0,02 sur respectivement les dimensions 1 et 2. Les variables dont l'ensemble des modalités caractérisent la première dimension sont VG\_CourExt, Eng\_CourExt, BS\_EntretBât et LavSystEng. Les autres modalités qui caractérisent l'axe sont

Printemps, Hiver, Automne, Ql\_Taille\_elevage\_1 et Ql\_Taille\_elevage\_3. Le cluster 1 se projette à gauche du graphique selon le premier axe. Les modalités caractéristiques de cet axe et se projetant dans la même zone sont la présence de courettes extérieures en verraterie-gestante et en engraissement, un entretient correct des bâtiments, un lavage systématique des engraissements, des élevages ayant au moins 101 truies et des prélèvements réalisés en hiver et en automne. Ces conditions semblent donc associées à des élevages ayant un niveau de séropositivité plus faible vis-à-vis de *T. gondii*. À l'inverse l'absence de courette extérieure en verraterie-gestante et en engraissement, un manque d'entretien des bâtiments, une absence de lavage systématique des engraissements, des élevages ayant au plus 50 truies et des prélèvements au printemps semblent donc liés aux élevages à plus forte séropositivité. Toutefois selon la deuxième dimension, les courettes extérieures en verraterie-gestante et en engraissement ainsi que les saisons estivale et automnale semblent associées au second cluster. Les associations de ces modalités sont donc contradictoires selon qu'elles sont interprétées suivant la première ou la deuxième dimension.

#### 2.4 Discussion

#### 2.4.1 Matériel et méthodes

## 2.4.1.1 Sélection des élevages

La sélection des élevages n'a pas été basée sur un tirage au sort ce qui ne garantit pas la représentativité de l'échantillon. Cependant le nombre d'élevages inclus dans l'étude étant important cela compense en partie l'absence de tirage au sort. La production biologique de porcs est la production alternative labélisée la plus représentée dans l'étude. En effet 77 élevages sur les 112 étaient sous label biologique contre 18 élevages sous label rouge ou label rouge fermier. En France le nombre d'élevages de porcs charcutiers sous label biologique est de 932 (Agence BIO, 2021) et de 858 pour la production sous label rouge (Gallard *et al.*, 2021). Toutefois l'objectif n'était pas d'être représentatif mais d'identifier des typologies d'élevage favorables ou à risque dans la gestion du parasitisme. C'est pourquoi des élevages produisant des porcs sous d'autres cahiers des charges, tel que l'appellation d'origine protégée « Le Noir de Bigorre » ou l'indication géographique protégée « Jambon de Bayonne », ont été intégrés dans l'échantillon. Ainsi notre échantillon couvrait la diversité des modes de production alternatifs de porcs en France.

#### 2.4.1.2 Sélection des animaux

Les animaux inclus dans l'étude étaient les animaux ayant été observés en train d'émettre des fèces. Ainsi les animaux n'étaient pas sélectionnés au préalable sur la base d'un tirage au sort, ce qui ne permet pas de garantir que les résultats observés dans un élevage soient représentatifs du reste de l'élevage. En effet les infestations par les coccidies, *Oesophagostomum* spp. et *T. suis* peuvent provoquer de la diarrhée, la fréquence d'émission des selles est alors augmentée, ce qui a pu accroître la probabilité de sélectionner des animaux infestés. Néanmoins les infestations se traduisant par une expression clinique de la maladie est rare pour ces parasites et pour les stades physiologiques prélevés.

## 2.4.1.3 Prélèvements

La saisonnalité est un facteur de risque de développement de parasitose en particulier pour Oesophagostomum spp. et A. suum (Carstensen et al., 2002). Il aurait été préférable de réaliser l'ensemble des prélèvements durant une même saison afin que les résultats obtenus ne dépendent pas de celle-ci ou bien de randomiser la saison de prélèvement pour chaque élevage. Cependant pour des soucis logistiques aucune des méthodes n'était applicable. Afin d'estimer les répercussions des saisons auxquelles les prélèvements ont été réalisés sur le parasitisme, la saison a été ajoutée comme variables lors des ACM.

La recherche des œufs de parasites a été réalisée uniquement par coprologie. Cependant tous les parasites du porc ne sont pas excrétés via les fèces de ceux-ci. En effet les infestations par les trichines, S.

dentatus, ainsi que les *Taenia* ne peuvent pas être diagnostiquées par coprologie. Ainsi si les porcs des élevages visités avaient été infestés, il n'aurait pas été possible de diagnostiquer l'infestation. Toutefois la prévalence de ces parasites en France est faible pour les trichines et les Taenia (Anses, 2012a; Anses, 2012b) et devrait également l'être pour *S. dentatus* en France continental car le parasite est présent dans les zones sans hiver rigoureux (Brewer et Greve, 2019).

# 2.4.2 Analyses 2.4.2.1 Coprologie 2.4.2.1.1 Coccidies

La recherche de parasites sur les porcelets sous la mère aurait pu être intéressante dans la mesure où les coccidies provoquent une maladie sur les animaux jeunes. En effet les coccidies sur les porcs âgés sont majoritairement des *Eimeria* et sont rarement associés à une maladie alors que les coccidies sur les porcelets sous la mère sont majoritairement des *Cystoisospora suis* et provoquent des diarrhées (Lindsay *et al.*, 2019). La présence de coccidies sur les porcelets sous la mère est donc plus à risque que sur les autres catégories d'âge. Toutefois le prélèvement des échantillons de fèces pour les porcelets sous la mère en élevages alternatifs est plus compliqué (et notamment en plein-air) et n'a donc pas été réalisé.

Lors de l'identification d'un oocyste de coccidie le nombre d'espèces différentes était dénombré sur la base du nombre d'oocystes morphologiquement différents. Cependant la différence entre les genres *Cystoisospora* spp. et *Eimeria* spp. n'a pas été faite. Cependant au vu de l'âge d'infestation des animaux le genre de coccidies retrouvées correspond *a priori* préférentiellement à *Eimeria* spp..

# 2.4.2.1.2 Strongles

Dans notre enquête, aucune culture d'œufs n'a été réalisée. C'est pourquoi il n'a pas été possible de différencier les œufs de strongles. Lorsqu'un œuf de strongle était identifié lors des lectures de lames, il était classé comme œuf d'*Oesophagostomum* spp., de *G. urosubulatus* ou *d'H. rubidus*. Néanmoins *G. urosubulatus* a une très faible prévalence en France, par conséquent les œufs de strongles identifiés appartiennent sans doute aux espèces *Oesophagostomum* spp. ou *H. rubidus* (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon).

#### 2.4.2.1.3 Autres parasites

Sept prélèvements coprologiques ont présenté des œufs non identifiables mais semblables à des œufs de strongles. Cela peut s'expliquer par le fait que la solution de chlorure de sodium saturée utilisée comme solution de flottation peut provoquer une déformation des œufs (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon) ou bien par le fait qu'ils appartiennent à d'autres espèces.

# 2.4.2.2 Sérologie 2.4.2.2.1 *A. suum*

Les données présentées dans l'étude montrent qu'il y a plus d'élevages positifs à *A. suum* lorsque l'on considère le statut sérologique des animaux plutôt que leur statut coprologique. Le test SERASCA® permet de mettre en évidence les anticorps dirigés contre l'hémoglobine d'*A. suum*, ce qui est corrélé à la charge parasitaire et à l'importance de la migration larvaire, tandis que la coprologie permet de rechercher des œufs de parasites dans les fèces (Vlaminck *et al.*, 2014). La présence d'œufs dans les fèces est donc dépendante de l'excrétion de ceux-ci et donc uniquement de la charge parasitaire. Or une étude a montré que 23 % des porcs infestés par *A. suum* n'excrètent pas d'œufs (Boes, 1997). Ceci peut être observé lorsque les vers adultes infestants le porc sont du même sexe mais également en cas d'infestation par des larves immatures.

Cela influence donc les caractéristiques du test qui possède une sensibilité moindre que le test SERASCA®. La sensibilité est de 59,5 % et 68,4 % à respectivement 7 et 14 semaines post-infection pour la coprologie contre 99,5 % et 100 % à ces mêmes périodes pour le test SERASCA® (Vlaminck *et al.*, 2012). Bien qu'il n'existe pas de valeur chiffrée pour la spécificité de la coprologie, des faux positifs peuvent être observés. Ceci intervient lorsqu'un échantillon de fèces présente des œufs alors que l'animal n'est pas infesté, ce qui peut être le cas lors de coprophagie et de géophagie (Boes, 1997). Cependant cela ne devrait pas modifier le statut parasitaire de l'élevage car la présence d'au moins un œuf témoigne d'une circulation parasitaire dans l'élevage même si l'animal prélevé peut être un faux positif. La spécificité de la sérologie SERASCA® est quant à elle de 100 % (Vlaminck *et al.*, 2012). Ces caractéristiques intrinsèques différentes permettent d'expliquer les écarts observés au sein d'un même élevage. En outre la persistance des anticorps permet une détection de l'infestation à plus long terme par rapport à la coprologie (Vlaminck *et al.*, 2012).

## 2.4.2.2.2 T. gondii

Les séroprévalences réelles d'A. suum et de T. gondii ont été calculées en tenant compte des caractéristiques des test SERASCA® et MAT. Pour le test SERASCA®, les valeurs de sensibilité et de spécificité étant élevées, les séroprévalences réelles ne sont que très peu modifiées par rapport à celles observées. Les caractéristiques du test MAT sont moins élevées, cependant les valeurs réelles des prévalences ne sont aussi que peu modifiées excepté pour le taux de positivité des élevages quelle que soit la catégorie d'animaux. Ceci s'explique par le fait que plusieurs élevages ont une prévalence intra-élevage de 5 %. Or d'après les caractéristiques du test, une prévalence intra-élevage de moins de 5 % peut être due à des faux positifs. Ainsi ces élevages ne sont pas considérés comme positifs selon la prévalence réelle. Pour les autres catégories, aucune prévalence intra-élevage observée n'était inférieure ou égale à 5 %, car 10 animaux étaient prélevés par élevage, c'est pourquoi les prévalences réelles sont peu modifiées.

#### 2.4.3 Résultats

## 2.4.3.1 Comparaison des prévalences avec d'autres élevages alternatifs

Les résultats des prévalences parasitaires ont été comparés avec les résultats d'autres études menées sur des élevages biologiques (Tableau 27). Les parasites identifiés en majorité lors des coprologies sont les mêmes que ceux présentés dans les études préalablement citées que ce soit en élevages conventionnels ou en élevages alternatifs (Carstensen et al., 2002 ; Baumgartner et al., 2003 ; Eijck et Borgsteede, 2005). Pour A. suum les résultats coprologiques de notre étude montre une prévalence beaucoup plus faible (de 5 % à 30 %) que les résultats des autres études quel que soit le stade physiologique des animaux considérés (de 30 à 100 %) (Eijck et Borgsteede, 2005 ; Lindgren et al., 2020). Le stade physiologique le plus infesté par A. suum était les porcs d'au moins 22 semaines d'âge dans notre étude alors qu'il s'agissait des porcelets dans les autres études. Dans une moindre mesure, il en est de même pour T. suis pour lequel les résultats de notre étude ont montré des prévalences plus faibles (de 13 à 15 %) pour les truies et les porcelets de 10-12 semaines d'âge que celles des autres études (de 27 à 55 %) (Lindgren et al., 2020) hormis pour les porcs en engraissement qui ont des valeurs proches. Les stades physiologiques majoritairement infestés sont différents entre notre étude où les porcs d'au moins 22 semaines étaient les plus infestés alors qu'il s'agissait des truies dans d'autres études (Eijck et Borgsteede, 2005 ; Lindgren et al., 2020). Toutefois seulement 11 élevages biologiques ont été intégrés dans les études de Lindgren et al. (2020) pour les truies et les porcelets ainsi que dans l'étude de Eijck et Borgsteede (2005) contre 112 dans l'étude PIGAL, ce qui peut expliquer les différences observées. Pour les strongles et les coccidies la comparaison des prévalences met en évidence des résultats globalement proches. Quelle que soit l'étude, les animaux majoritairement infestés sont les truies avec des taux d'infestation de 55 % et 73 % dans notre étude pour respectivement les strongles et les coccidies contre 66 % pour les strongles dans l'étude de Baumgartner et al. (2003) et 80 % pour les coccidies dans l'étude de Eijck et Borgsteede (2005). Les résultats diffèrent légèrement pour les porcs en engraissement dont l'infestation par les strongles (22 %) est moins importante que dans l'étude de Baumgartner et al. (2003) (43 %) alors que l'infestation par les coccidies l'est plus dans notre étude (63 %) que dans l'étude d'Eijck et al. (2005) (46 %). Les écarts peuvent également s'expliquer par la différence entre les tailles des échantillons, le nombre d'élevages prélevés dans l'étude PIGAL étant plus important que dans les autres études citées.

Tableau 27 : Comparaison des prévalences parasitaires entre les élevages alternatifs de différentes études.

	A. suum		T. suis		Strongles		Coccidies	
	PIGAL	Autres études	PIGAL	Autres études	PIGAL	Autres études	PIGAL	Autre étude (Eijck et Borgsteede, 2005)
Truies	5 %	30 % (Eijck et Borgsteede, 2005)	13 %	55 % (Lindgren <i>et</i> <i>al.</i> , 2020)	55 %	66 % (Baumgartner et al., 2003)	73 %	80 %
Porcelets	5 %	100 % (Lindgren <i>et</i> <i>al.</i> , 2020)	15 %	27 % (Lindgren <i>et</i> <i>al.</i> , 2020)	22 %	20 % (Eijck et Borgsteede, 2005)	37 %	40 %
Porcs charcutiers	13 %	55 % (Eijck et Borgsteede, 2005)	17 %	18 % (Eijck et Borgsteede, 2005)	22 %	43 % (Baumgartner et al., 2003)	63 %	46 %

Concernant *Toxoplasma gondii*, à notre connaissance, peu d'études ont estimées la séroprévalence dans les élevages de porcs alternatifs. En France, le taux de séropositivité des porcs en engraissement dans les élevages plein-air était de 6,3 % dans l'étude de Djokic *et al.* (2016a), étude réalisée dans 43 élevages plein-air. Ce taux de séropositivité est proche de celui obtenu dans l'étude PIGAL, dans laquelle en moyenne 6,6 % des porcs d'au moins 22 semaines étaient séropositifs dans les élevages alternatifs. D'autres études ont été réalisées en France dans les élevages conventionnels. Le taux d'élevage dont au moins un porc charcutier de plus de 3 mois était séropositif est de 82 % dans l'étude de Djokic *et al.* (2016b) où 60 élevages conventionnels ont été prélevés. Cette valeur est plus importante que celle obtenue dans notre étude, en effet le taux d'élevage dont au moins un porc d'au moins 22 semaines était séropositif est de 39 %. Or l'élevage en plein-air des porcs augmente le risque d'infestation par *T. gondii* (Djokic *et al.*, 2016a). Toutefois le nombre de porcs de plus de 3 mois prélevés dans l'étude de Djokic *et al.* était de 1822 répartis dans 60 élevages contre 10 porcs d'au moins 22 semaines par élevage dans notre étude. La prévalence minimale détectable était donc inférieure pour l'étude de Djokic *et al.* que dans l'étude PIGAL. Ceci peut expliquer la différence de résultats entre les études.

#### 2.4.3.2 Lien avec l'immunité

Le développement de l'immunité est propre à chaque parasite. L'âge d'apparition majoritaire des symptômes et l'intensité du développement immunitaire est résumé ci-dessous (Tableau 28).

Tableau 28 : Lien entre l'âge d'apparition des symptômes et le développement de l'immunité.

Parasites	Développement de l'immunité	Âge d'apparition des symptômes
Oesophagostomum spp./ H. rubidus	Faible immunisation (Billon <i>et al.</i> , 2010)	Reproducteurs (Martineau, 1997)
T. suis	Immunisation des truies (Billon et al., 2010)	Jeunes (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon)
A. suum	Forte immunité des porcs de 5 à 6 mois (Brewer et Greve, 2019)	Jeunes (Brewer et Greve, 2019)
C. suis	Forte immunité (Koudela et Kučerová, 1999)	Jeunes (Lindsay <i>et al.</i> , 2019)
Eimeria spp.	Faible immunisation (Thamsborg <i>et al.</i> , 1999)	Porcs en engraissement et reproducteurs (Hill <i>et al.</i> , 1985)

Ces données sont en accord avec les résultats de notre étude pour les strongles dans la mesure où ces parasites sont retrouvés préférentiellement sur les animaux pouvant être symptomatiques. Pour les autres parasites comme *T. suis* et *A. suum* les résultats ne semblent pas montrer l'infestation particulière d'un stade physiologique. Ceci peut s'expliquer par le fait que d'autres facteurs interviennent dans l'expression clinique de l'infestation. En outre l'infestation par des œufs n'est pas toujours clinique. Ainsi malgré le développement de l'immunité les œufs ou oocystes de parasites pourraient continuer d'infester les porcs sans que ceux-ci déclarent de symptômes. Pour les coccidies, l'âge d'apparition des symptômes est différent selon les genres, qui n'ont cependant pas été différenciés dans notre étude. En supposant qu'il s'agisse surtout d'Eimeria spp., les coccidies sont retrouvées surtout sur les porcs d'au moins 22 semaines et les truies, ce qui correspond aux animaux qui déclarent des symptômes lors d'infestation massive par des *Eimeria* spp.

#### 2.4.4 Relation entre les niveaux de parasitisme

L'ACP réalisée sur les reproducteurs montre que les taux d'infestation des truies par *A. suum* sont négativement corrélés aux taux de positivité par les strongles. Cela semble signifier que plus le nombre de truies infestées par *A. suum* est important plus le nombre de truies infestées par les strongles est faible. D'autre part la variable du taux de positivité des truies aux coccidies est positivement corrélée au taux de séropositivité des truies à *T. gondii*. Ainsi plus le nombre de truies parasitées par les coccidies est important plus le nombre de truies séropositives à *T. gondii* l'est également. De telles associations n'ont semble-t-il pas déjà été décrites dans la bibliographie. Les associations peuvent s'expliquer par le fait que les facteurs favorisants l'infestation par *A. suum* seraient protecteurs pour les strongles alors que les facteurs favorisant l'infestation par les coccidies le seraient également pour *T. gondii*. Les autres variables étant indépendantes entre elle, les facteurs de développement des infestations seraient différents entre ces parasites.

Pour les porcs en croissances, les infestations précoces des porcelets de 10-12 semaines par les strongles, par *A. suum* et par *T. suis* semblent positivement liées à une séropositivité plus importante des porcs d'au moins 22 semaines à *T. gondii*. Cela signifie que les élevages ayant un fort taux de positivité des porcelets de 10-12 semaines pour les strongles l'ont également pour *A. suum* et *T. suis* ainsi qu'un taux de séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines pour *T. gondii* élevé. De telles liaisons n'ont a priori pas été

décrite dans la bibliographie. Une hypothèse qui expliquerait ces liens serait la similarité des facteurs favorisant les infestations par ces parasites. De la même manière les taux d'infestation des porcs d'au moins 22 semaines par *T. suis*, les strongles, les coccidies et leur séropositivité à *A. suum* ainsi que le taux d'infestation par les coccidies à 10-12 semaines semblent positivement corrélés. Ces associations n'ont à notre connaissance pas été décrites auparavant. L'hypothèse explicative pourrait être identique à la précédente. Les deux groupes étant indépendant l'un de l'autre, les facteurs de risque d'infestation seraient différents entre les deux groupes. De plus la variable liée à la présence d'œufs d'*A. suum* dans les fèces des porcelets de 10-12 semaines ne semble pas liée à la séropositivité des porcs d'au moins 22 semaines. Les porcs d'au moins 22 semaines séropositifs sont les animaux ayant été en contact avec le parasite au moins six semaines auparavant soit avant l'âge de 16 semaines (Vlaminck *et al.*, 2012). Ainsi si les animaux s'infestent entre 12 et 16 semaines d'âge, les coprologies seront négatives alors que les sérologies seront positives. Ce qui peut expliquer en partie l'absence de liaison, qui peut également être expliquée par la différence de sensibilité et de spécificité des deux tests (Vlaminck *et al.*, 2012).

L'analyse réalisée sur les naisseurs-engraisseurs semble montrer que le taux d'infestation des porcs d'au moins 22 semaines par A. suum ou par les strongles et le taux d'infestation des truies par les strongles sont positivement corrélés. Ainsi plus le taux d'infestation par A. suum des porcs d'au moins 22 semaines est important, plus les taux d'infestation par les strongles pour les truies et les porcs de 22 semaines le sont aussi. Ce groupe d'association semble indépendant du groupe qui montre que le taux infestation des porcelets de 10-12 semaines par T. suis serait associé positivement au taux d'infestation des truies par T. gondii ou par les coccidies ainsi qu'au taux de séropositivité des porcelets d'au moins 22 semaines à T. gondii. De ce fait, plus l'un de ces taux d'infestation est important, plus les autres le sont également. Ce groupe d'association est indépendant du taux d'infestation des porcs d'au moins 22 semaines infestés par T. suis et du taux de séropositifs à A. suum. Plus les porcs d'au moins 22 semaines sont infestés par T. suis dans un élevage plus ils auraient été infestés par A. suum. Le dernier groupe semble montrer que plus les porcs de 10-12 semaines sont infestés par les coccidies, plus les porcs d'au moins 22 semaines le sont aussi. Une hypothèse permettant d'expliquer ces liaisons seraient que les facteurs favorisant les infestations sont semblables lorsque les taux sont positivement corrélés et différents lorsque les groupes sont indépendants. La bibliographie ne semble pas faire état de ces liaisons. De plus une tendance des élevages parasités à l'être sur plusieurs stades et par plusieurs parasites semble se remarquer.

Les liaisons observées sur les ACP des porcs en croissance et des reproductrices sont dans une certaine mesure similaire aux liaisons de l'ACP des naisseurs-engraisseurs, justifiant des comportements similaires lorsque l'on considère les reproductrices et les porcs en croissance indépendamment ou ensemble dans les élevages naisseurs-engraisseurs vis-à-vis du parasitisme.

La formation de groupes caractérisés par un niveau d'infestation plus important d'une part et plus faible d'autre part et cela pour un grand nombre de variables a été possible pour l'ensemble des parasites individuellement et collectivement. Cependant pour *A. suum*, il n'a pas été possible de constituer des groupes de taille suffisante pour réaliser une ACM. En effet la CAH réalisée avec les résultats coprologiques et sérologiques a permis de construire deux groupes dont un constitué de sept élevages, ce qui est insuffisant pour construire une ACM représentative.

# 2.4.5 Relation entre les niveaux de parasitisme et les paramètres descriptifs des élevages naisseurs-engraisseurs

L'analyse statistique par ACM permet contrairement à d'autres méthodes statistiques d'inclure de nombreux facteurs de risque potentiels mais également d'obtenir un modèle stable même en cas de colinéarité marquée entre ces derniers (Bougeard *et al.*, 2013). Ainsi le choix d'avoir conservé des variables colinéaires durant les ACM n'a probablement pas influencé les résultats obtenus.

Les ACM ont tout d'abord été réalisées sur l'ensemble des parasites afin de décrire les conditions d'élevages et les conduites à risque dans le développement des infestations quel que soit le parasite. Dans

un second temps et afin d'identifier les possibles facteurs de risque propres à chaque parasite, les ACM ont été réalisées pour chaque parasite individuellement.

L'interprétation des associations entre les clusters et les modalités des conditions d'élevage est basée sur l'analyse des distances entre ceux-ci. Ainsi deux modalités sont associées si elles sont proches selon un axe dont elles sont caractéristiques ou sur lequel elles se projettent.

#### 2.4.5.1 Déparasitage

L'intervalle de temps entre les prélèvements et le dernier déparasitage semble influencer les résultats de l'ACM uniquement pour l'ensemble des parasites. Il parait donc important de porter une attention particulière à la date du dernier traitement antiparasitaire lors de prélèvements coprologiques pour estimer le statut parasitaire ou l'importance de la charge parasitaire d'un élevage. L'intervalle de temps entre les déparasitages permet ainsi de réduire l'infestation générale de l'élevage. Une hypothèse explicative serait que lorsque l'intervalle est long les animaux se ré-infestent et deviennent excréteurs avant qu'ils ne soient déparasités à nouveau. Ces résultats sont en association avec les données bibliographiques. En effet la vermifugation a déjà été décrite comme un point de contrôle du parasitisme (Roepstorff et Nansen, 1998). Les protocoles préconisent sur les porcs en croissance un déparasitage des porcelets lors du sevrage et un ou deux déparasitages des porcs en engraissement.

D'autre part les nombres de déparasitages lorsqu'ils sont inclus dans les ACM peuvent conduire à des résultats contradictoires comme c'est le cas pour l'ACM sur l'ensemble des parasites et les strongles. En effet les élevages ayant une charge parasitaire plus importante dans ces deux ACM étaient associés à un déparasitage annuel des truies plus important dans l'ACM tous parasites et un déparasitage plus important des porcs charcutiers et des animaux en quarantaines pour l'ACM sur les strongles. Bien que la vermifugation soit un point de contrôle du parasitisme en élevage, l'effet des traitements peut être transitoire dans la mesure où la ré-infestation des animaux est continue ce qui pourrait être le cas dans des élevages ayant un taux d'infestation important (Roepstorff et Nansen, 1998). Toutefois des résultats inverses ont été observés dans l'ACM sur *T. suis*. En effet les élevages ayant un taux d'infestation par *T. suis* plus important déparasitaient les porcs charcutiers une fois contre au moins deux fois pour les élevages à plus faible parasitisme. La vermifugation semble donc plus importante dans le contrôle de *T. suis* que pour les autres parasites. D'autres facteurs interviennent probablement pour expliquer ces différences comme la résistance du parasite dans l'environnement ou bien la période prépatente, toutes deux importantes pour *T. suis*.

#### 2.4.5.2 Logement et lavage systématique

Le mode de logement est intervenu dans l'ensemble des ACM (Tableau 29). Il apparait que les maternités sur litières et les engraissements en plein-air sont associés à un parasitisme plus important lorsque l'on considère les parasites dans leur ensemble. Lors d'infestation par les strongles, les courettes extérieures en verrateriegestante et les maternités sur litières sont associées à un taux d'infestation plus important. Pour *T. suis* les logements associés aux élevages à plus fort niveau de parasitisme sont les maternités, les verrateriesgestantes et les quarantaines en plein-air ainsi que l'absence de verrateries-gestantes sur litière. Pour les coccidies seuls les engraissements en plein-air étaient associés aux élevages les plus parasités.

Tableau 29 : Récapitulatif des conditions de logement associées à une infestation plus importante en fonction des parasites.

ACM	Conditions de logement						
	Maternité sur litière	Maternité en plein- air	Engraissement en plein-air	Verraterie- gestante avec courettes extérieures	Verraterie- gestante en plein- air	Quarantaine en plein-air	
Tous parasites	Х		X*				
Strongles	Χ			X*			
T. suis		Χ*			Χ*	X*	
Coccidies			X*				

<sup>\*:</sup> Corrélation négative avec la modalité « absence de lavage systématique des logements ».

Ces associations peuvent s'expliquer par le fait que l'ensemble des modalités favorisent un rapprochement entre les matières fécales et les animaux et donc un rapprochement entre les œufs et les animaux. En effet que ce soient des conditions d'élevage sur litière, en plein-air ou avec des courettes extérieures les excréments ne sont pas éliminés aussi facilement que cela peut l'être en élevage sur caillebotis et contribueraient à augmenter la pression parasitaire (Fosse et al., 2009). C'est en partie la raison par laquelle le logement peut être associé à des niveaux de parasitisme élevés.

D'autre part l'absence de lavage systématique des engraissements était associé aux élevages à plus forte infestation par les coccidies et *T. gondii*. L'absence de protocoles de nettoyage et désinfection a déjà été décrit comme facteur de risque de développement de parasitose (Roesel *et al.*, 2017). De plus les lavages systématiques des logements sont associés négativement aux logements fournissant un accès à l'extérieur aux animaux. Ces données peuvent également constituer une hypothèse explicative des associations entre les modes de logement et le niveau de parasitisme.

Les conditions de logement ont déjà été décrites comme des facteurs de risque de développement de l'infestation par *A. suum* qui est plus fréquent en élevage plein-air (Eijck et Borgsteede, 2005). Pour les autres parasites retrouvés, les conditions de logement n'ont a priori pas été décrites directement comme facteur de risque dans la bibliographie.

Contrairement à ce qui aurait pu être attendu pour *T. gondii*, les logements en plein-air qui favorisent les contacts entre les porcs avec les rongeurs et les chats, n'ont pas été associés aux élevages à plus forte séropositivité. Cette association a été observée sur les 52 premiers élevages naisseurs-engraisseurs de l'étude (Delsart *et al.*, 2022). Toutefois la CAH réalisée sur ces 52 premiers élevages les a classés en trois clusters, et non deux comme dans notre étude. Cela peut expliquer la différence dans les associations observées, d'autant qu'un des trois clusters n'était constitué que de seulement trois élevages. Ainsi les associations observées ont pu être portées par peu d'élevages.

Les élevages avec des faibles niveaux de parasitisme vis-à-vis de *T. suis* étaient associés à des verrateries-gestantes sur litière. La présence de litière dans les élevages n'a a priori pas été associé à un moindre parasitisme par *T. suis* dans la bibliographie. Là encore la modalité est associée au lavage systématique des maternités selon le test exact de Fisher (p<0,01). Les élevages avec des verrateriesgestantes sur litière étaient plus nombreux à laver systématiquement leurs maternités que les autres. Or le lavage régulier avec utilisation de produits désinfectants a déjà été décrit comme un moyen de contrôle du

parasitisme (Roesel *et al.*, 2017). Cela peut expliquer l'association observée. Hormis pour *T. gondii*, l'accès des animaux à l'extérieur était associé à un niveau de parasitisme plus important dans les ACM.

#### 2.4.5.3 Saisonnalité

Lorsque la saison est associée aux clusters, l'été est la saison qui semble la plus souvent associée au développement du parasitisme. En effet les prélèvements des fèces réalisés en été sont associés aux élevages avec des niveaux élevés de parasitisme lors des ACM sur l'ensemble des parasites et les coccidies. Ceci peut s'expliquer par le fait que les conditions de températures sont en été plus proches de celles nécessaires au développement des œufs comme cela a déjà été décrit pour les coccidies (Lindsay et al., 2019). Cependant la saison n'est pas associée au cluster strongle alors que la prévalence d'Oesophagostomum spp. était plus importante en août dans l'étude de Carstensen et al. (2002). À l'inverse l'hiver est la saison qui est la plus associée aux élevages à plus faible niveau de parasitisme pour l'ensemble des parasites, les coccidies et *T. gondii*. L'hiver étant une saison plus froide, elle pourrait être moins favorable au développement des œufs dans le milieu extérieur, ce qui pourrait expliquer la moindre infestation des élevages lors de cette période. En effet l'hiver est une saison moins favorable aux œufs de strongles qui ne survivent pas à l'hiver sur les pâtures (Mejer et al., 2000). Elle pourrait l'être également pour d'autres œufs ou oocystes. En ce qui concerne *T. gondii*, la mise en évidence de l'infestation est basée sur la recherche d'anticorps. Leur présence témoigne donc d'un contact antérieur avec le parasite. La saison de prélèvement n'est donc pas représentative de la date d'infestation par le parasite.

#### 2.4.5.4 Conduites d'élevages

L'intervalle de temps entre bandes semble associé aux clusters lors des ACM pour l'ensemble des parasites et les coccidies. Dans les deux cas un intervalle de cinq ou six semaines est associé à un plus faible parasitisme. Des intervalles de temps plus longs sont associés à un niveau de parasitisme plus important. Cependant l'intervalle de temps entre bandes ne semble pas avoir été décrit comme facteur de risque du parasitisme dans la bibliographie. L'association pourrait s'expliquer par le fait que la variable est corrélée à d'autres variables. En effet l'intervalle de temps entre bandes est associé dans l'ACM tous parasites aux maternités sur litière et aux engraissements en plein-air et dans l'ACM sur les coccidies la variable est associée aux engraissements en plein-air. Or ces conditions de logements sur litières ou en plein-air ont déjà été décrites précédemment comme associées avec des niveaux de parasitisme élevés.

# 2.4.5.5 Type d'élevage

Certains élevages n'engraissent pas la totalité de leurs animaux en croissance. Cette conduite d'élevage est associée à un niveau de parasitisme plus élevé lors d'infestation par *T. suis*. Cette association n'est peut-être pas directement liée au fait que les éleveurs n'engraissaient qu'une partie de leurs animaux. En effet la variable est associée aux maternités en plein-air : les élevages qui engraissaient la totalité de leurs animaux ont plus fréquemment des maternités qui ne sont pas en plein-air. Les maternités en plein-air sont également associées à des niveaux de parasitisme plus importants, ce qui peut expliquer l'association entre le type d'élevage et le taux d'infestation.

#### 2.4.5.6 Entretient des bâtiments

Que ce soit pour *T. gondii* ou *T. suis* un manque d'entretien des bâtiments semble liée à une infestation plus importante par ces parasites. L'explication pour *T. gondii* résiderait dans le fait que le parasite puisse être transmis par le chat et les rongeurs (Webster *et al.*, 1994) qui aurait plus de facilité à s'introduire dans les élevages et se rapprocher des animaux augmentant le risque de contacts entre les œufs et les porcs lorsque

l'entretien des bâtiments est insuffisant. En effet l'entretien des bâtiments est un point de contrôle important dans la lutte contre les nuisibles (IFIP, 2009). Pour *T. suis* l'association pourrait s'expliquer par le fait que les bâtiments moins bien entretenus ont une qualité de nettoyage-désinfection moins efficace.

## 2.4.5.7 Taille de l'élevage

Les modalités concernant la taille de l'élevage ont été incluses comme variables actives lors de l'ACM sur *T. gondii*. Les élevages ayant au moins 101 truies ont une séroprévalence plus faible que les autres. Les élevages qui ont au plus 50 truies sont associés aux élevages à plus forte séropositivité vis-à-vis de *T. gondii*. La taille de l'élevage était corrélée à l'entretien des bâtiments selon le test du chi2 (p=0,048), de sorte que les élevages qui avaient au moins 101 truies avaient plus fréquemment des bâtiments correctement entretenus. Or l'entretien correct des bâtiments a déjà été décrit comme associé à une plus faible séropositivité des élevages. Cela peut expliquer l'association entre la taille de l'élevage et le niveau de séropositivité. La taille d'élevage n'a a priori pas été décrite comme un potentiel facteur de risque dans la bibliographie. Seule la densité a déjà été décrite comme facteur de risque pour les helminthes (Thomsen *et al.*, 2001). Il était cependant compliqué d'inclure cette variable dans les ACM. En effet les prélèvements n'étaient pas toujours réalisés dans la même salle, la densité animale pouvait donc être différente au sein d'un même élevage.

#### 2.4.5.8 Conclusion

Les variables utilisées dans la construction des ACM sont régulièrement liées à d'autres, ce qui a permis d'expliquer et de comprendre les associations avec les clusters. Les variables associées aux élevages à fort parasitisme sont l'intervalle de temps long entre le déparasitage et le prélèvement, le type de logement, l'absence de lavage systématique des salles ainsi que la saison.

# Conclusion

Notre étude montre que le parasitisme en élevages alternatifs est un problème. La quasi-totalité des élevages était concernée par le parasitisme. En effet 95 % des élevages ont présenté au moins un œuf de parasite dans au moins un prélevement de fécès. Cependant la diversité parasitaire est faible. Au total cinq types de parasites ont été identifiés dans les prélèvements coprologiques : les coccidies, les strongles, *T. suis*, *A. suum* et *S. ransomi*. Les résultats sérologiques montrent également des contacts importants entre les animaux des élevages alternatifs et *A. suum* et/ou *T. gondii*.

Les associations entre les parasites ont permis d'identifier un comportement similiaire des reproductrices et des porcs en croissance lorsqu'ils sont considérés indépendamment ou ensemble dans les élevages naisseurs-engraisseurs.

Des pratiques ont caractérisé les élevages à fort parasitisme. Le déparasitage des animaux plus de six semaines avant les prélèvements caractérisait les élevages à haut niveau d'infestation, de même que les logements en plein-air pour les engraissements, les maternités, les verrateries-gestantes et les quarantaines ainsi que les maternités sur litière et les verrateries-gestantes avec des courettes extérieures. L'absence de lavage systématique des salles est associée également à un niveau de parasitisme plus élevé. De plus le manque d'entretien des bâtiments a semblé aussi être associé à un niveau de parasitisme plus important. De la même manière un effet saisonnier a été identifié, avec un parasitisme plus élevé durant l'été.

L'étude PIGAL a permis de décrire le niveau important de parasitisme dans les élevages alternatifs. Ainsi le risque associé au parasitisme en élevages alternatifs de porcs est élevé et nécessite de maitriser le niveau d'infestation. Les pratiques et les conditions identifiées dans les élevages à fort parasitisme pourraient être utilisées pour sensibiliser les éleveurs et mettre en place des bonnes pratiques dans les élevages alternatifs pour maîtriser le parasitisme.

L'étude a permis d'estimer la prévalence parasitaire ainsi que les conduites associées à un parasitisme important dans les élevages alternatifs. Toutefois l'élevage conventionnel de porc est la production majoritaire en France. Il serait intéressant de réaliser une étude similaire dans les élevages conventionnels et de comparer les résultats.

Les élevages alternatifs sont souvent perçus comme une réponse intéressante vis-à-vis des attentes sociétales. En effet ces élevages semblent meilleurs que les élevages conventionnels d'un point de vue environnemental, de la densité animale et de la relation entre l'animal et son environnement. Toutefois leurs modes d'élevages peuvent également présenter des risques accrus, tel que les arthrites, certaines maladies infectieuses et des conditions environnementales plus rudes en extérieur. Les objectifs de l'étude PIGAL concernant le parasitisme ne sont qu'une petite partie des objectifs de l'étude en général. En effet l'étude PIGAL vise à évaluer le risque associé aux composantes de santé et de bien-être des animaux, de santé publique vétérinaire et de rupture de biosécurité en élevage alternatif ainsi que d'élaborer des recommandations et d'évaluer la faisabilité de leur mise en œuvre.

# Liste des références bibliographiques

- AGENCE BIO (2021) Le BIO, acteur incontournable de la souveraineté alimentaire. *In L'agence bio*. [https://www.agencebio.org/vos-outils/les-chiffres-cles/] (consulté le 10/03/2022).
- ANSES (2012a) La trichinellose. *In Anses Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail*. [https://www.anses.fr/fr/content/latrichinellose] (consulté le 29/08/2022).
- ANSES (2012b) Fiche de description de danger biologique transmissible par les aliments / *Tænia solium*. [https://www.anses.fr/fr/system/files/MIC2012sa0032Fi.pdf] (consulté le 29/08/2022).
- ANSES (2019) Résumé des caractéristiques du produit Flubenol 50 mg/g. [http://www.ircp.anmv.anses.fr/rcp.aspx?NomMedicament=FLUBENOL+50+MG%2FG+PO UDRE+ORALE+POUR+PORCINS] (consulté le 24/03/2022).
- ANSES (2020) Résumé des caractéristiques du produit Ivomec Porcin. [http://www.ircp.anmv.anses.fr/rcp.aspx?NomMedicament=IVOMEC+PORCIN] (consulté le 24/03/2022).
- BANGOURA B., DAUGSCHIES A. (2018) *Eimeria. In Parasitic Protozoa of Farm Animals and Pets.* Cham, Springer International Publishing, pp 55-101
- BAUMGARTNER J., LEEB T., GRUBER T., TIEFENBACHER R. (2003) Husbandry and animal health on organic pig farms in Austria. *Animal Welfare* 12 (4), 631-635
- BEER R.J. (1973) Studies on the biology of the life-cycle of *Trichuris suis* Schrank, 1788. *Parasitology* 67(3), 253-262
- BERTIN C., KERGOURLAY F., PAPE C. (2016) L'hiver au chaud. *In Chambres d'agriculture de Bretagne*. [https://www.bretagne.synagri.com/synagri/ag-l-hiver-au-chaud] (consulté le 07/03/2022).
- BEUGNET F., POLACK B., DANG H. (2004) Atlas de Coproscopie. Clichy, *Kalianxis*BIEHL L.G. (1986) Anthelmintics for Swine. *Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice* 2(2), 481-487
- BILLON G., BRILLOUET A., CALVAR C. (2010) Résultats du programme de recherche COREPIG. *In Initiative Bio Bretagne*. [https://www.bio-bretagne-ibb.fr/publications-et-chiffres-cles/recherche/elevages/corepig/] (consulté le 16/11/2020).
- BOES J. (1997) False-positive *Ascaris suum* egg counts in pigs. *International Journal for Parasitology* 27(7), 833-838
- BONNEAU M., LEBRET B. (2010) Production systems and influence on eating quality of pork. *Meat Science*. 84(2), 293-300
- BOUGEARD S., LUPO C., CHAUVIN C., et al. (2013) Development of multi-block regression analysis to process veterinary epidemiological data. *Epidemiologie et Santé Animale* 63(103-115)
- BOULESTREAU-BOULAY A.-L., DUBOIS A., GUINGAND N., HASSOUNA M., JÉGOU J.-Y. (2017) Elever des porcs sur litière Comprendre les fonctionnements, améliorer les résultats. *In HAL science ouverte*. [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01461143] (consulté le 23/12/2019).
- BOUTSINI S., PAPATSIROS V.G., STOUGIOU D., et al. (2014) Emerging *Trichinella britovi* infections in free ranging pigs of Greece. *Veterinary Parasitology* 199(3), 278-282
- BRADLEY R.E., GUERRERO J., BECKER H.N., MICHAEL B.F., NEWCOMB K. (1983)
  Flubendazole: dose range and efficacy studies against common internal parasites of swine. *American Journal of Veterinary Research* 44(7), 1329-1333
- BREWER M.T., GREVE J.H. (2019) Internal Parasites Helminths. *In* Zimmerman J.J., Karriker L.A., Ramirez A. *et al.* (Eds), *Disease of swine, 11th ed.,* Hoboken, John Wiley & Sons, pp 1028-1040

- BRILLAND S. (2019) Cystoisospora suis: Quelle prévalence en Europe et en France? In Parasitisme interne: Mise en perspective des problématiques et solutions actuelles des espèces aviaires et porcines, communication orale, Ploufragan
- BUFFONI L., CABALLERO R. P., REDONDO E. H., et al. (2015) Coccidiosis neonatal de los lechones. *In Portal Veterinaria*. [https://www.portalveterinaria.com/porcino/articulos/12075/coccidiosis-neonatal-de-los-lechones.html] (consulté le 26/11/2022).
- CARSTENSEN L., VAARST M., ROEPSTORFF A. (2002) Helminth infections in Danish organic swine herds. *Veterinary Parasitology* 106(3), 253-264
- CHEVILLON P., VAUTIER A., GUILLARD A.S., et al. (2005) Modes d'élevage alternatifs des porcs : (1) Effets sur les performances de croissance, les qualités des carcasses et des viandes et l'aptitude à la transformation en jambons cuits et secs. *Journées de la recherche porcine* 37, 81-90
- DEGRÉ A., DEBOUCHE C., VERHÈVE D. (2007) Conventional versus alternative pig production assessed by multicriteria decision analysis. *Agronomy for Sustainable Development* 27(3), 185-195
- DELANOUE E., ROGUET C. (2015) Acceptabilité sociale de l'élevage en France : recensement et analyse des principales controverses à partir des regards croisés de différents acteurs. INRA Productions Animales 28(1), 39-50
- DELSART M., POL F., DUFOUR B., *et al.* (2020) Pig Farming in Alternative Systems: Strengths and Challenges in Terms of Animal Welfare, Biosecurity, Animal Health and Pork Safety. *Agriculture* 10(7), 261
- DELSART M., FABLET C., ROSE N., et al. (2022) Descriptive epidemiology of the main internal parasites on alternative pig farms in France. *The Journal of Parasitology* 108(4), 306-321
- DJOKIC V., BLAGA R., AUBERT D., et al. (2016a) *Toxoplasma gondii* infection in pork produced in France. *Parasitology* 143(5), 557-567
- DJOKIC V., FABLET C., BLAGA R., *et al.* (2016b) Factors associated with *Toxoplasma gondii* infection in confined farrow-to-finish pig herds in western France: an exploratory study in 60 herds. *Parasites & Vectors* 9(1), 466
- DELSART M., HOULBERT J. (2012) L'élevage de porcs plein air. *Bulletin des GTV* 66, 27-35 DUBEY J.P. (1986) A review of toxoplasmosis in pigs. *Veterinary Parasitology* 19(3), 181-223
- DUBEY J.P. (1988) Long-term persistence of *Toxoplasma gondii* in tissues of pigs inoculated with *T gondii* oocysts and effect of freezing on viability of tissue cysts in pork. *American Journal of Veterinary Research* 49(6), 910-913
- DUBEY J.P., THULLIEZ P., WEIGEL R.M., et al. (1995) Sensitivity and specificity of various serologic tests for detection of *Toxoplasma gondii* infection in naturally infected sows. *American journal of veterinary research* 56(8), 1030-1036
- DUBEY J.P., HILL D.E., JONES J.L., *et al.* (2005) Prevalence of viable *Toxoplasma gondii* in beef, chicken, and pork from retail meat stores in the United States: risk assessment to consumers. *Journal of Parasitology* 91(5), 1082-1093
- DUBEY J.P. (2009) *Toxoplasmosis in pigs*—The last 20 years. *Veterinary Parasitology* 164(2), 89-103
- ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON (consulté le 21/03/2022) Coproscopie parasitaire *Strongyloides ransomi.* [http://alizarine.vetagro-sup.fr/copro-parasite/sommaire/diagnostic par especes/porcs/fiche para/f strongyloides porc.htm].
- ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON (consulté le 22/03/2022a) Coproscopie parasitaire *Trichuris suis*. [http://alizarine.vetagro-sup.fr/coproparasite/sommaire/diagnostic\_par\_especes/porcs/fiche\_para/f\_trichuris\_suis.htm].
- ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON (consulté le 29/08/2022b) Coproscopie parasitaire Globocephalus urosubulatus. [http://alizarine.vetagro-sup.fr/coproparasite/sommaire/diagnostic par especes/porcs/fiche para/f globocephalus.html.
- ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON (consulté le 21/07/2022c) les solutions de flottations. [http://alizarine.vetagro-sup.fr/copro-parasite/sommaire/techniques/analyse/tableau\_flottaison.htm].

- EFOUA TOMO N. (2012) Séroprévalence de Toxoplasma gondii chez les primates du Centre International de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF). Mémoire de diplôme de master en santé publique vétérinaire, Université Cheik Anta Diop de Dakar.
- EIJCK I.A.J.M., BORGSTEEDE F.H.M. (2005) A Survey of Gastrointestinal Pig Parasites on Freerange, Organic and Conventional Pig Farms in The Netherlands. *Veterinary Research Communications* 29(5), 407-414
- FNAB (2018) Élever des porcs en Bio. Fédération Nationale d'Agriculture Biologique, Paris FOSSE J., SEEGERS H., MAGRAS C. (2009) Prevalence and Risk Factors for Bacterial Food-Borne Zoonotic Hazards in Slaughter Pigs: A Review. *Zoonoses Public Health* 56(8),

429-454

- GALLARD C., PERU V., ROUSSEL L. (2021) Viandes et charcuteries sous signes de la qualité et de l'origine-Chiffres clés 2020. *In Institut National de l'Origine et de la Qualité*. [https://www.inao.gouv.fr/Publications/Donnees-et-cartes/Informations-economiques] (consulté le 15/07/2022).
- GOTTSTEIN B., POZIO E., NÖCKLER K. (2009) Epidemiology, Diagnosis, Treatment, and Control of Trichinellosis. *Clinical Microbiology Reviews* 22(1), 127-145
- GRANNEC M.-L., RAMONET Y., SELMI A. (2014) Mobilisation contre les projets d'élevages porcins en Bretagne. *Journées de la Recherche porcine* 46, 241-246
- HALOS L., THÉBAULT A., AUBERT D., *et al.* (2010) An innovative survey underlining the significant level of contamination by *Toxoplasma gondii* of ovine meat consumed in France. *International Journal for Parasitology* 40(2), 193-200
- HENRY S., TOKACH M. (1995) *Eimeria*-associated pathology in breeding gilts. *Swine Health and Production* 3(5), 200-201
- HILL J.E., LOMAX L.G., LINDSAY D.S., LYNN B.S. (1985) Coccidosis caused by *Eimeria scabra* in a finishing hog. *Journal of the American Veterinary Medical Association* 186(9), 981-983
- HINDSBO O., NIELSEN C.V., ANDREASSEN J., et al. (2000) Age-dependent occurrence of the intestinal ciliate *Balantidium coli* in pigs at a Danish research farm. *Acta Veterinaria Scandinavica* 41(1), 79-83
- HINNEY B., CVJETKOVIĆ V., ESPIGARES D., et al. (2020) Cystoisospora suis Control in Europe Is Not Always Effective. Frontiers in Veterinary Science 7, 113
- HONEYMAN M.S. (2005) Extensive bedded indoor and outdoor pig production systems in USA: current trends and effects on animal care and product quality. *Livestock Production Science* 94(1), 15-24
- IFIP (2009) Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène en élevage de porcs. *In ifip-institut du porc*. [https://ifip.asso.fr/documentations/7232-guide-de-bonnes-pratiques-dhygiene-en-elevage-de-porcs-2009/] (consulté le 10/04/2022).
- JESUDOSS CHELLADURAI J., MURPHY K., SNOBL T., et al. (2017) Molecular Epidemiology of Ascaris Infection Among Pigs in Iowa. The Journal of Infectious Diseases 215(1), 131-138
- JOACHIM A., RUTTKOWSKI B., SPERLING D. (2018) Detection of *Cystoisospora suis* in faeces of suckling piglets when and how? A comparison of methods. *Porcine Health Management* 4(1), 20
- KOUDELA B., VODSTRCILOVÁ M., KLIMES B., *et al.* (1991) Use of the anticoccidial agent, tortrazuril (Baycox, Bayer) in coccidiosis in suckling pigs. *Veterinarni Medicina* 36(11), 657-663
- KOUDELA B., KUČEROVÁ Š. (1999) Role of acquired immunity and natural age resistance on course of *Isospora suis* coccidiosis in nursing piglets. *Veterinary Parasitology* 82(2), 93-99
- LARSEN M.N., ROEPSTORFF A. (1999) Seasonal variation in development and survival of *Ascaris suum* and *Trichuris suis* eggs on pastures. *Parasitology* 119 (Pt 2), 209-220
- LE PORC FRANÇAIS (2022) Les trois systèmes d'élevage. *In Le Porc Français*. [https://www.leporc.com/elevage/les-differents-systemes.html] (consulté le 09/03/2022).
- LEQUEUX G. (2006) L'infestation des truies par *Oesophagostomum* spp. : enquête en abattoir et en élevages dans l'ouest de la France. Thèse de médecine vétérinaire, École Nationale vétérinaire de Nantes.
- LINDGREN K., GUNNARSSON S., HÖGLUND J., *et al.* (2020) Nematode parasite eggs in pasture soils and pigs on organic farms in Sweden. *Organic Agriculture* 10(3), 289-300

- LINDSAY D.S., STUART B.P., WHEAT B.E., ERNST J.V. (1980) Endogenous development of the swine coccidium, *Isospora suis* Biester 1934. *The Journal of Parasitology* 66(5), 771-779
- LINDSAY D.S., CURRENT W.L., ERNST J.V. (1982) Sporogony of *Isospora suis* Biester, 1934 of swine. *The Journal of Parasitology* 68(5), 861-865
- LINDSAY D.S., CURRENT W.L., TAYLOR J.R. (1985) Effects of experimentally induced *Isospora* suis infection on morbidity, mortality, and weight gains in nursing pigs. *American Journal of* Veterinary Research 46(7), 1511-1512
- LINDSAY D.S., NEIGER R., HILDRETH M. (2002) Porcine Enteritis Associated with *Eimeria spinosa* Henry, 1931 Infection. *Journal of Parasitology* 88(6), 1262-1263
- LINDSAY D.S., DUBEY J.P., SANTÍN-DURÁN M. (2019) Coccidia and Other Protozoa. *In* Zimmerman J.J., Karriker L.A., Ramirez A. *et al.* (Eds), *Disease of swine, 11th ed.,* Hoboken, John Wiley & Sons, pp 1015-1027
- MAGANGA G.D., KOMBILA L.B., BOUNDENGA L., *et al.* (2019) Diversity and prevalence of gastrointestinal parasites in farmed pigs in Southeast Gabon, Central Africa. *Vet World* 12(12), 1888-1896
- MARTINEAU G.-P. (1997) Maladies d'élevage des porcs. Paris, Édition France Agricole MEJER H., WENDT S., THOMSEN L.E., ROEPSTORFF A., HINDSBO O. (2000) Nose-Rings and Transmission of Helminth Parasites in Outdoor Pigs. *Acta Veterinaria Scandinavica* 41(2), 153-165
- MUNDT H.-C., DAUGSCHIES A., WÜSTENBERG S., ZIMMERMANN M. (2003) Studies on the efficacy of toltrazuril, diclazuril and sulphadimidine against artificial infections with *Isospora suis* in piglets. *Parasitology Research* 90(3), S160-S162
- MURRELL K.D., ANDERSON W.R., SCHAD G.A., et al. (1986) Field evaluation of the enzymelinked immunosorbent assay for swine trichinosis: efficacy of the excretory-secretory antigen. *American Journal of Veterinary Research* 47(5), 1046-1049
- RÉPÉRANT J.M. (2020) Approche comparée des coccidioses aviaire et porcine. *In Parasitisme interne: Mise en perspective des problématiques et solutions actuelles des espèces aviaires et porcines*, communication orale, Ploufragan
- ROEPSTORFF A., MURRELL K.D., BOES J., PETKEVIČIUS S. (2001) Ecological influences on transmission rates of *Ascaris suum* to pigs on pastures. *Veterinary Parasitology* 101(2), 143-153
- ROEPSTORFF A., NANSEN P. (1994) Epidemiology and control of helminth infections in pigs under intensive and non-intensive production systems. *Veterinary Parasitology* 54(1-3), 69-85
- ROEPSTORFF A., NANSEN P. (1998) Epidemiology, diagnosis and control of helminth parasites of swine, *FAO animal health manual*. Rome, Food and Agriculture Organization of the United Nations
- ROESEL K., DOHOO I., BAUMANN M., *et al.* (2017) Prevalence and risk factors for gastrointestinal parasites in small-scale pig enterprises in Central and Eastern Uganda. *Parasitology Research* 116(1), 335-345
- ROUSING T. (2011) Final report for Project no. 1904. Prevention of selected diseases and parasites in organic pig hreds by means of HACCP based management and surveillance programme (CorePig). *In Organic Eprints*. [https://orgprints.org/20573/] (consulté le 23/11/2020).
- SALAJPAL K., KAROLYI D., LUKOVIĆ Z. (2013) Sanitary aspects of outdoor farming systems. Acta Argiculturae Slovenica. (Suppl. 4), 109-117
- SCALA A., DEMONTIS F., VARCASIA A., et al. (2009) Toltrazuril and sulphonamide treatment against naturally *Isospora suis* infected suckling piglets: Is there an actual profit? *Veterinary Parasitology* 163(4), 362-365
- SCHWARZ L., WORLICZEK H.L., WINKLER M., JOACHIM A. (2014) Superinfection of sows with Cystoisospora suis ante partum leads to a milder course of cystoisosporosis in suckling piglets. Veterinary Parasitology 204(3), 158-168
- SKAMPARDONIS V., SOTIRAKI S., KOSTOULAS P., LEONTIDES L. (2010) Effect of toltrazuril treatment in nursing piglets naturally infected with *Isospora suis*. *Veterinary Parasitology* 172(1), 46-52

- STEWART T.B., HALE O.M. (1988) Losses to Internal Parasites in Swine Production. *Journal of Animal Science* 66(6), 1548-1554
- STUART B.P., LINDSAY D.S., ERNST J.V., GOSSER H.S. (1980) *Isospora suis* enteritis in piglets. *Veterinary Pathology* 17(1), 84-93
- STUART B.P., LINDSAY D.S. (1986) Coccidiosis in swine. *The Veterinary Clinics of North America*. Food Animal Practice 2(2), 455-468
- THAMSBORG S.M., ROEPSTORFF A., LARSEN M. (1999) Integrated and biological control of parasites in organic and conventional production systems. *Veterinary Parasitology* 84(3), 169-186
- THOMSEN L.E., MEJER H., WENDT S., *et al.* (2001) The influence of stocking rate on transmission of helminth parasites in pigs on permanent pasture during two consecutive summers. *Veterinary Parasitology* 99(2), 129-146
- VLAMINCK J., NEJSUM P., VANGROENWEGHE F., et al. (2012) Evaluation of a serodiagnostic test using Ascaris suum haemoglobin for the detection of roundworm infections in pig populations. Veterinary Parasitology 189(2), 267-273
- VLAMINCK J., LEVECKE B., VERCRUYSSE J., GELDHOF P. (2014) Advances in the diagnosis of *Ascaris suum* infections in pigs and their possible applications in humans. *Parasitology* 141(14), 1-8
- WEBSTER J.P., BRUNTON C.F.A., MACDONALD D.W. (1994) Effect of *Toxoplasma gondii* upon neophobic behaviour in wild brown rats, *Rattus norvegicus*. *Parasitology* 109(1), 37-43
- WEIGEL R.M., DUBEY J.P., SIEGEL A.M., et al. (1995) Risk factors for transmission of Toxoplasma gondii on swine farms in Illinois. The Journal of Parasitology 81(5), 736-741

### **Annexes**

#### Annexe 1: Questionnaire éleveur.

Questionnaire éleveur

Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV /	
Date de réalisation de ce questionnaire :/.	/
Nom de l'administrateur	
Nom de l'exploitation :	
Adresse de l'exploitation (adresse, CP, Ville) :	

### Informations des personnes / droits d'accès aux données

Conformément à l'article 32 de la loi informatique et libertés, en tant que participant à l'enquête, vous pourrez exercer un droit d'accès aux données afin de connaître la nature des informations vous concernant, pour en vérifier l'exactitude, en demander la rectification (si elles sont inexactes), les compléter (si elles sont incomplètes ou équivoques), les mettre à jour (si elles sont périmées) ou les effacer.

# Généralités sur l'exploitation

Nombre d'U.T.H., tout atelier confondu, sur l'exploitation	
Quels sont les autres ateliers présents sur l'exploitation ?	
- Culture : non 🗌 / oui 🗍 <b>Si oui,</b> SAU (ha) :	
- Bovins lait : non 🗌 / oui 🗍	
- Bovins viande (allaitantes, taurillons, bœufs) non 🔲 / oui 🔲	
- Equidés : non 🗌 / oui 🗍	
- Ovins : non 🗌 / oui 🗍	
- Caprins : non 🗌 / oui 🗍	
- Volailles	
✓ En bâtiments fermés :	non 🗌 / oui 🔲
Si oui, préciser :	
- la ou les espèces :	
✓ En plein air :	non 🗌 / oui 🔲
Si oui, préciser :	
- la ou les espèces :	
✓ De "basse-cours" :	non 🗌 / oui 🔲
✓ Si présence de volaille, la ou les personne(s) soignant les volailles s'occupe-t-elle no	e aussi de l'atelier porc ? on ☐ / oui ☐
- Autres activités :	
✓ Camping à la ferme	non 🗌 / oui 🔲
✓ Gite	non 🗌 / oui 🔲
✓ Chambre d'hôtes	non 🗌 / oui 🔲
✓ Vente de produits à la ferme	non 🗌 / oui 🔲
✓ Panneaux photovoltaïques	non 🗌 / oui 🔲
Si oui, panneaux placés sur des bâtiments d'élevage	non 🗌 / oui 🔲
✓ Autre	

# Descriptif de l'atelier porc de l'exploitation

### Type d'élevage

<ul><li>Naisseur (Vente Au Sevrage)</li><li>Naisseur - Post-Sevreur (Vente à 25-30 Kg )</li></ul>	
- Engraisseur	
- Naisseur – Engraisseur	
- Naisseur - Engraisseur Partiel	
- Si Oui : % de porcelets vendus à 25-30 Kg	
- Si Oui : % de porcelets vendus au Sevrage	
- Post-Sevreur – Engraisseur	
- Post-Sevreur	
- Autre (Préciser) :	
Situation dans la pyramide de production	
- Sélectionneur	non 🗌 / oui 🗌
- Multiplicateur	non 🔲 / oui 🔲
- Producteur	non 🗌 / oui 🔲
- Autre (Préciser)	
Signes d'identification de la qualité et de l'origine	
- Production conventionnelle	non 🔲 / oui 🔲
- Agriculture Biologique	non 🔲 / oui 🔲
- Label Rouge	non   / oui
- Label Rouge fermier	non 🗌 / oui 🔲
- Autre (préciser)	
Pratiquez-vous de la vente directe (vente en circuit court)	non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, en 2019,	
Nombre d'animaux vendus par an	
o Porcelets < 10 kg	
o Porcelets entre 10 et 25 kg	
o Porcs entre 25 et 100 kg	
o Porcs entre 100 et 150 kg	
o Porcs de plus de 150 kg	
Conduite en bandes : Si oui,	non 🗌 / oui 🔲
- Nombre de bandes de truies	
- Intervalle entre bandes (en semaines)	
- Nombre de truies par bande	
- Age au sevrage (en jours)	
- Nombre de bandes en post sevrage	
- Nombre de bandes en engraissement	

### Lors de la visite :

Nombre d'animaux conduits en			Truies			Porcelets		Porcs
		Quarantaine en verrate	en verraterie	gestantes	allaitantes	non sevrés	en post-sevrage (< 30 kg)	charcutiers (> 30 kg)
bâtiment fermé	sur caillebotis							
batiment terme	sur litière*							
bâtiment <b>semi-ouvert</b> ,	sur caillebotis							
SANS accès extérieur	sur litière*							
bâtiment <b>semi-ouvert</b> ,	sur caillebotis							
AVEC accès extérieur	sur litière*							
bâtiment <b>ouvert / accès</b>	bétonné							
extérieur	sol naturel							
plein air								
	Nature du sol sous la litière	Béton	Béton	Béton	Béton	Béton Terre battue Autre	Béton	Béton
* 🤟 Si litière :	Type de litière	Paille Sciure Sciure Autre	Paille	Paille	Paille	Paille Sciure Sciure Autre	Paille Sciure Sciure Autre	Paille



Code d'enregistrement [code]	

Organisation du travail de l'atelier porc						
lombre d'U.T.H. dans l'atelier por	c de l'exploitation :					
lombre de ces personnes en cont	act avec d'autres él	evages de porcs :				
lombre de ces personnes en cont	act avec des sangli	ers (chasse, éleva	ges) :			
	En maternité	En post- sevrage	En engraissement	En verraterie	En gestante	En quarantaine
L'ensemble des animaux est-il observé quotidiennement	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍

La journée de travail "classique" de chacune des personnes travaillant dans l'élevage de porc est décrite dans le tableau ci-dessous. Merci de préciser dans quel ordre les différents secteurs de l'élevage sont visités pour effectuer le travail quotidien. :

Personne 1	Personne 2	Personne 3	Personne 4	Personne 5	Personne 6
<u>qualité</u> :					
Ordre du travail :					
1-	1-	1-	1-	1-	1-
2-	2-	2-	2-	2-	2-
3-	3-	3-	3-	3-	3-
4-	4-	4-	4-	4-	4-
5-	5-	5-	5-	5-	5-
6-	6-	6-	6-	6-	6-
7-	7-	7-	7-	7-	7-



# Environnement de l'exploitation

L'enquêteur indique à l'éleveur que ce paragraphe est relatif à la concentration porcine autour de l'exploitation.

Combien y a-t-il d'élevage(s) de porcs dans un rayon	de 2 km autour de l'exploitation ? (D'après l'éleveur)
- Nombre de naisseurs :	
- Nombre de naisseurs-engraisseurs (produc	teurs):
- Nombre d'engraisseurs ou post-sevreur-enç	graisseurs :
- Nombre de multiplicateurs :	
- Nombre de sélectionneurs :	
- Négociants en porcs :	
Parmi votre voisinage direct, y a-t-il des éleveurs ?	non 🗌 / oui 📗
- Si oui, Combien d'éleveurs	
- de volailles	
- de bovins	
- Autres : espèces :	Nombre d'exploitations:
Plan de masse de l'élevage	
(sur photo Google Map)	
Faire notamment figurer dans le cadre, page sui	vante
Les vents dominants	
Maternité PS	
Engraissement	
Gestante	
Quarantaine	
Infirmerie	
Les différents silos d'aliments	_ _
Le(s) bac(s) ou zone(s) d'équarrissage	
Les fosses à lisier	
Forêts	
Prairies	
Faire figurer distinctement sur le plan de masse	le zonage de l'élevage :

- Zone professionnelle
- Zone d'élevage





(sur photo Google Map)		



# Performances de l'atelier porc

- Techniques

	- <u>reciniques</u>	
	on d'une GTTT et/ou GTE ?	non ⊡/ou
	l'éleveur donne-t-il son accord pour obtenir ces données par la struct	t <b>ure qui les réalise ?</b> non ⊡/ou
Ŕ	Si oui, à qui s'adresser pour les obtenir ?	
	Nom, prénom :	t
Ci noo		phone
	d'autorisation d'accès par le groupement ou réalisation par l'éleveur lui-me us à partir des données disponibles à l'élevage	erne, merci de completer ci-
	onnées ci-dessous sont issues d'une GTTT	non 🔲 / oui 🔲
	onnées ci-dessous sont issues d'une GTE	non 🗌 / oui 🗍
GTT	Т	Année 2019
-	Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an	
-	Nombre de porcelets nés totaux /portée	
-	Nombre de morts nés / portée	
-	Nombre de porcelets sevréE/Portée	
-	Pourcentage de pertes sur nés vifs	
-	ISSF (jours)	
-	Taux de fécondation en saillie 1ère (%)	
-	Taux de mise bas (%)	
-	Nombre d'avortements	
-	Taux de mortalité annuel de truies	
-	Taux de renouvellement annuel (%)	
-	Numéro de cycle des femelles à la réforme	
GTE		
-	Indice de consommation économique global (Naisseur-Engraisseur)	
-	Age standardisé à 30 kg (en j)	
-	Age standardisé à 115 kg (en j)	
-	GMQ technique 8-30 kg (en g)	
-	Taux de pertes en post-sevrage (%)	
-	IC technique 8-30 kg	
-	Consommation d'aliment porcelet /jour en post sevrage (en kg)	
-	GMQ technique 30-115 kg (en g)	
-	Taux de pertes en engraissement (%)	
-	IC technique 30-115 kg	
-	Consommation d'aliment porc /jour en engraissement (en kg)	
-	Consommation d'aliment /truie présente/an (en kg)	
-	Poids moyen en carcasse (en kg)	
-	Dépense de santé :	
	<ul> <li>Par truie et par an (naisseurs et naisseurs engraisseurs)</li> </ul>	
	<ul> <li>Par porc produit (post-sevreurs engraisseurs)</li> </ul>	





		à partir des données comptables de l'atelier POR n 2019.	C de l'exploitation sur un exercice de 1	12 mo
♥ Pos		de récupérer ces données au centre de gestion s ıi, à qui s'adresser pour les obtenir ?	i l'éleveur donne son accord : non 🗌	′oui 🗌
		Nom, prénom :		
		Mel		
		Téléphone		
	- N	/large brute/truie (€)		
	- N	lombre de porcs produits/truie		
	• I	ndice de consommation économique		
	• (	Cout d'aliment/kg vif (€)		
	- N	/large brute par porc vendu (€)		
	- N	lombre de porcs produits		
	- N	lombre de porcs produits/truie en kg vifs		
	• F	Poids des porcs produits en kg vifs (kg)		
	• (	Cout d'aliment + véto/kg vif (€)		
	• (	Charges opérationnelles/truie (€)		
L'éleve	ur don	ésultats d'abattage ne-t-il son accord pour obtenir ces données par la	a structure qui les réalise ? non ⊡/oui	
	<b>⇔</b> Si 0	ui, à qui s'adresser pour les obtenir ?		
		Nom, prénom :		
Donné	es de s	aisies abattoir pour l'année 2019		
-	% d'an	imaux avec saisies partielles		
-	Motifs	principaux		
	0	Troubles respiratoires (coffre)	non 🗌 / oui	
	0	Troubles locomoteurs (arthrites, pied, jarret)	non 🗌 / oui	
	0	Autre		
-	% de p	orcs avec saisie totale		
-	Motifs	principaux		
	0	Troubles respiratoires (pleurésie)	non 🔲 / oui	
	0	Troubles locomoteurs (polyarthrites)	non 🔲 / oui	
	0	Abcès	non ☐ / oui	
	0	Rouget	non 🗌 / oui	<u> </u>
	0	Autre		]





Génétique

### Quel est le type génétique des reproductrices

Type génétique		% d'animaux de ce type parmi les reproductrices
Large White	non 🗌 / oui 🔲	
Landrace	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace	non 🗌 / oui 🔲	
Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Duroc	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Duroc	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Duroc X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace X Race chinoise	non 🗌 / oui 🔲	
Race locale	non 🗌 / oui 🔲	
Si oui, laquelle		
Autre		

#### Quel est le type génétique des mâles reproducteurs qui inséminent les truies

Type génétique		% d'animaux de ce type parmi les verrats
Large White	non 🗌 / oui 🔲	
Landrace	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace	non 🗌 / oui 🔲	
Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Duroc	non 🗌 / oui 🔲	
Piétrain X Duroc	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Duroc	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Duroc X Piétrain	non 🗌 / oui 🔲	
Large White X Landrace X Race chinoise	non 🗌 / oui 🔲	
Race locale	non 🗌 / oui 🔲	
Si oui, laquelle		
Autre		

Ne pas oublier les verrats utilisés pour un éventuel autorenouvellement



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_

### **Bâtiment**

<u> </u>	Maternité	Verraterie	Gestante	Post-sevrage	Engraissement	Quarantaine	
Cana abiat	Waterlike	Verraterie	Gestante	F Ost-Seviage	Liigiaissement	Quarantaine	
Sans objet  Nombre de bâtiments							
Nombre de salles							
Année de construction							
-bâtiment 1							
-bâtiment 2							
-bâtiment 3							
-bâtiment 4							
Présence d'un programme lumineux	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲					
Si oui, quelle est la durée d'éclairement / jour (en h)							
Présence de matériaux manipulables	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗌					
Ces matériaux sont-ils lavés entre chaque bande :							
- Pieuvre en bois	non	non	non	non	non	non	
- Chaine	non 🔲 / oui 🔲 / SO 🔲	non 🔲 / oui 🔲 / SO 🔲	non 🔲 / oui 🔲 / SO 🔲	non	non	non	
- Jouet	non	non	non	non	non	non	
- Tuyaux	non	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non	
- Ballon	Type si autre :	Type si autre :					
- Autre (exemple							



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV /

	Maternité	Verraterie	Gestante	Post-sevrage	Engraissement	Quarantaine
Ces matériaux sont-ils remplacés entre chaque bande :						
- Paille en litière	non	non	non	non	non	non
- Paille hachée en libre accès	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍
- Paille longue, foin ou autre fourrage en livre accès	non	non	non	non	non	non
- Toile de jute						
- Carton, papier déchiqueté	non	non	non	non	non	non
- Corde naturelle	Type si autre :					
- Bois						
- Autre						
A quelle fréquence ces matériaux sont remplacés (en semaines)						
- Toile de jute						
- Pieuvre en bois						
- Chaine						
- Jouet						
- Tuyaux	Type si autre :					
- Ballon	<u> </u>				<u> </u>	
- Autre						

SO = sans objet





		Pai	rcours plei	n air			
	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine	
Sans objet							
L'ensemble des rotations est inclus dans la zone d'élevage	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	
Quelle est la composition variétale de la pâture							
Quel est l'âge de la clôture extérieure (ans)							
Quel est l'âge de la clôture intérieure (ans)							
Comment est réalisé le désherbage autour de la clôture électrique :							
- Désherbage	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	
chimique - Désherbage mécanique (tondeuse, fil)	non 🗌 / oui 🗍	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍				
- Désherbage manuel (sécateur, binette)	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	
- Autres							



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV /

	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine		
A quelle fréquence est réalisé le désherbage autour								
des fils électriques - En hiver (nb /								
saison) - Au printemps (nb /								
saison) - En été (nb / saison)								
- En automne (nb / saison)								
Présence de bauges dans les parcs (au moins l'été)	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍		
Présence d'un système de brumisation ou d'aspersion d'eau pour rafraîchir les animaux (au moins l'été)	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🔲		
Fréquence de rotation des parcs (en mois)								
Quelle est la durée des vides sanitaires entre 2 rotations (en mois)								
Combien de temps (en jours) les animaux restent-ils dans les parcs (sur un cycle)								
Durée de vide pour les cabanes et les parcs entre 2 bandes								

En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_\_

Les cabanes sont- elles déplacées entre 2 bandes	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	
Les cabanes sont- elles <b>lavées</b> entre chaque bande	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	
Si non, quelle est la fréquence de lavage des cabanes (en mois)							
Entre 2 rotations, le parc est -il labouré durant vide sanitaire (pas entre 2 bandes)	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	
Entre 2 rotations, le parc est-il chaulé durant vide sanitaire (pas entre 2 bandes)	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲 non 🗎 / oui 🗎		non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	
	En matarnitá	En vorratorio	En gostanto	En nost-sourage	En ongraissement	En guarantaina	
Les cahanes sont-	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine	
Les cabanes sont- elles <b>désinfectées</b> entre chaque bande	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine	
elles <b>désinfectées</b>						•	
elles désinfectées entre chaque bande Si non, quelle est la fréquence de désinfection des	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non	non	non	non	
elles désinfectées entre chaque bande Si non, quelle est la fréquence de désinfection des cabanes (en mois) Modalité de	non	non	non	non	non	non	
elles désinfectées entre chaque bande Si non, quelle est la fréquence de désinfection des cabanes (en mois) Modalité de désinfection :	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non	non	non	non	
elles désinfectées entre chaque bande Si non, quelle est la fréquence de désinfection des cabanes (en mois) Modalité de désinfection : -Désinfectant -UV	non	non	non	non	non	non	



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV /



Aliment		
Allment		

Y-a-t 'il	l une fabrique d'aliment sur l'exploitation	non 🗌 / oui 🖺
Si oui :		
-	Quels sont les aliments fabriqués sur l'exploitation	
	o Truie gestante	
	o Truie allaitante	
	<ul> <li>Jeune reproducteur</li> </ul>	
	<ul> <li>Préparation mise bas</li> </ul>	
	<ul> <li>Aliment sous la mère</li> </ul>	
	<ul> <li>Aliment 1<sup>er</sup> âge</li> </ul>	
	o Aliment 2 <sup>ème</sup> âge	
	<ul> <li>Aliment nourrain</li> </ul>	
	<ul> <li>Aliment croissance (ou aliment unique d'engraissement)</li> </ul>	
	<ul> <li>Aliment finition</li> </ul>	
-	Recalculez-vous la composition de l'aliment à chaque changement de matière première	e non 🗌 / oui 🗀
-	Analysez-vous vos matières premières pour la matière azotée	non 🗌 / oui 🗎
-	Avez-vous l'assistance d'un conseiller pour formuler vos aliments	non 🗌 / oui 🗀
-	Nettoyage des silos contenant les matières premières au moins une fois par an	non 🗌 / oui 🗀
-	Utilisation d'un antifongique au stockage des matières premières	non 🗌 / oui 🗎
-	Utilisation d'un conservateur au stockage des matières premières	non 🗌 / oui 🗎
-	Faites-vous des analyses régulières de recherche de mycotoxines	non 🗌 / oui 🖺
	o Si oui, fréquence (X/an)	
-	Utilisation d'un fixateur de mycotoxines dans les aliments	non 🗌 / oui 🗀
	o Si oui, lequel	
Les matiè	res premières sont stockées :	so $\square$
-	Dans des silos étanches	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des silos ou des cellules ouverts sur la partie supérieure, sans protection	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des silos ou des cellules ouverts sur la partie supérieure, avec filet de protection	non 🗌 / oui 🗍
_	Dans des travées, au sol, dans un bâtiment	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des travées couloirs à l'extérieur, avec clôture étanche	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des travées couloirs à l'extérieur, sans clôture étanche	non 🗌 / oui 🔲
-	En sacs	non 🗌 / oui 🔲
-	Autre	
Les alime	nts sont stockés :	
-	Dans des silos étanches	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des silos ou des cellules ouverts sur la partie supérieure, sans protection	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des silos ou des cellules ouverts sur la partie supérieure, avec filet de protection	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des travées, au sol, dans un bâtiment	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des travées couloirs à l'extérieur, avec clôture étanche	non 🗌 / oui 🔲
-	Dans des travées couloirs à l'extérieur, sans clôture étanche	non 🗌 / oui 🔲
-	En sacs	non 🗌 / oui 🗌
-	Autre	
-	Nettoyage des silos d'aliment au moins une fois par an	non 🗌 / oui 🗎



Code d'enregistrement [code]	

### Quels sont les différents types d'aliment utilisés pour les porcs en croissance et leurs principales modalités de distribution ?

	Starte	r	1 <sup>er</sup> âge	•	2 <sup>ème</sup> âg	е	Nourrai	in	Croissar ou alime unique ei	ent	Finitio	n	Autre alin	nent
Age de début de distribution (jours)														
Transition avec l'aliment précédent			non □ / ou	non □ / oui □		ıi 🗆	non □ / ou	non □ / oui □ non □ / ou		ıi 🗆	non □ / ou	ıi 🗆	non □ / ou	ui 🗆
Si oui, durée de la transition														
Age de fin de distribution (jours)														
Fabrication de l'aliment	A la ferme En usine		A la ferme En usine		A la ferme En usine		A la ferme En usine		A la ferme En usine		A la ferme En usine		A la ferme En usine	
	Sec		Sec		Sec		Sec		Sec		Sec		Sec	
Mode de distribution	Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		Soupe	
	Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		Granulé	
	Miette		Miette		Miette		Miette		Miette		Miette		Miette	
Présentation de l'aliment sec	Farine		Farine		Farine		Farine		Farine		Farine		Farine	
	Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		Autre :	



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_\_

Quels sont les différents types d'aliment utilisés pour les reproducteurs et leurs principales modalités de distribution ?

	Aliment	t	Aliment m	Aliment mixte		Aliment péri-		Aliment		Aliment jeune-		Autre aliment	
	gestante	е			mise-bas		allaitante		reproducteur				
Fabrication de l'aliment	A la ferme		A la ferme		A la ferme		A la ferme		A la ferme		A la ferme		
raprication de l'aliment	En usine		En usine		En usine		En usine		En usine		En usine		
Mode de distribution	Sec		Sec		Sec		Sec		Sec		Sec		
	Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		Soupe		
	Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		Granulé		
Présentation de	Miette		Miette		Miette		Miette		Miette		Miette		
l'aliment sec (si soupe avant fabrication du mélange)	Farine		Farine		Farine		Farine		Farine		Farine		
	Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		Autre :		

	En maternité		En verraterie En gestante		En post-	En	En
	Truies	Porcelets	Eli vellatelle	En gestante	sevrage	engraissement	quarantaine
Disponibilité de l'alimentation - Ad libitum							
-Repas							
Si repas, nombre de repas par jour							
Si soupe, fréquence de nettoyage de la soupière (nb / mois)							





Eau de boisson							
Origina de lla succ	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine	
Origine de l'eau : -Réseau -Eau de surface	non	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non	non	non	
-Forage -Puits -Eau de pluie	non	non	non	non	non	non	
-Autre (précisez)							
Si forage ou puits :							
-Distance de l'élevage (m)							
-Age du forage							
Eau à volonté	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 📗	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 📗	non 🗌 / oui 🔲	
Si non :  ✓ Avez-vous une idée des quantités distribuées	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	
(seulement si oui à la ligne précédente)  ✓ Sur quoi vous basez vous							
✓ Quantité d'eau distribuée par jour (pour les élevages nourrissant les animaux avec de la soupe, ne pas tenir compte de l'eau de dilution de la soupe)	Avant mise bas  En début de lactation  En fin de lactation		En début de gestation  En milieu de gestation  En fin de gestation	En début des post- sevrage  En fin de post sevrage	En début d'engraissement En début d'engraissement		



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_\_

Analyse annuelle de l'eau (sur l'élevage)	non 🗌 / oui 🔲					
Si oui : Eau potable (bactériologie)	non 🗌 / oui 🗍					
Eau potable (chimie)	non 🗌 / oui 🔲					
Traitement de l'eau	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍
Si oui : Système de traitement de l'eau						
-Chlore						
-Peroxyde	non 🗌 / oui 🔲	non ☐ / oui ☐				
-Acidification	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐
-UV	non 🗌 / oui 🗍	non	non	non	non	non 🗌 / oui 🗍
-Ionisation	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐ non ☐ / oui ☐
-Déferrisation	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍
-Démanganisation	non 🗌 / oui 🔲					
-Adoucissement						
-Autre						
Si chloration :						
- existe-t-il un bac de	non 🗌 / oui 🗍					
contact l'eau est-elle filtrée ?	non 🗌 / oui 🗍					
Le traitement est-il fait en continu au cours de l'année	non 🗌 / oui 🔲					
Si non, préciser la période de traitement						





# Identification des porcs pour l'abattage

À quel âge les animaux sont-ils identifiés pour l'abattoir (en j)		
Comment les animaux sont-ils identifiés pour l'abattoir avec :	Porcifrappre	non 🗌 / oui 🔲
	Tatoueur pneumatique	non 🗌 / oui 🔲
	Autre	
Le matériel d'identification est-il lavé ?		non 🗌 / oui 🔲
- Si, oui, à quelle fréquence ? (en semaines)		
Le matériel d'identification est-il désinfecté ?		non 🗌 / oui 🔲
- Si, oui, à quelle fréquence ? (en semaines)		



### Protocoles de décontamination

### Protocole de nettoyage désinfection des bâtiments

#### • Intervenants pour la réalisation du protocole

	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine
Le nettoyage des salles est réalisé par :		non 🗌 / oui 🔲				
- Le personnel de	non 🗌 / oui 🔲	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍
l'exploitation - Par une entreprise	non 🗌 / oui 🗍		non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲
extérieure						
- Autre						
La désinfection des salles est réalisée						
par:						
- Le personnel de l'exploitation	non 🗌 / oui 🗍	non	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍
- Par une entreprise	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍
extérieure - Autre						
Si le nettoyage et/ou						
la désinfection est réalisée par une entreprise extérieure, le matériel est fourni par l'exploitation	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍			



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_\_

### • Étapes du protocole

	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine
Après départ des animaux,						
- les bâtiments sont- ils détrempés	non	non	non	non	non	non
- les bâtiments sont- ils lavés	non	non	non	non	non	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐
- Utilisez-vous un détergent	non	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐	non	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐
- Si oui, quel est le temps de contact avant rinçage (en h)						
- les bâtiments sont- ils désinfectés	non	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐	non	non	non ☐ / oui ☐ Pas systématique ☐
- Si oui, avec quel produit						
- Si oui, le désinfectant est-il rincé	non	non	non	non	non	non
- Si oui, quel est le temps de contact du désinfectant avant rinçage						
Durée du vide sanitaire (en jours)						



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_

	En maternité	En verraterie	En gestante	En post-sevrage	En engraissement	En quarantaine
Présence de pédiluves ou de pédichaux à l'entrée du secteur	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍			
Si oui, fréquence de	3 x / sem.	3 x / sem.	3 x / sem.			
renouvellement du pédiluve	2 x / sem.	2 x / sem.	2 x / sem.			
	1 x / sem.	1 x / sem.	1 x / sem.			
	Autre	Autre	Autre	Autre	Autre	Autre
Si bâtiment sur litière :						
<ul> <li>Litière raclée et changée à chaque bande</li> </ul>	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗍			
- Sinon, quel est l'intervalle entre 2 curages complets (en semaines)						
<ul> <li>Le curage de la litière est-il fait avant l'opération de détrempage</li> </ul>	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🗀			
- Si non, le curage de la litière est-il fait avant l'opération de lavage	non ☐ / oui ☐	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🔲			
Si bâtiment sur caillebotis, le lisier est vidangé						
- Entre chaque bande	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍
- En cours de bande - Autre fréquence	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲			



Code d'enregistrement		

### Le ou les couloirs de passage des porcs lors des déplacements sont-ils nettoyés spécifiquement ?

	Avant de déplacer les animaux	Après les déplacements
Pour passer de maternité en post-sevrage	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲
Pour passer de post-sevrage en engraissement	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍

### Existe-t-il du matériel commun entre secteurs de l'élevage

esquels	Fréquence de lavage	Fréquence de désinfection
-	A chaque changement de secteur	A chaque changement de secteur
	1 x / j 🔲	1 x / j 💮
	1 x / sem.	1 x / sem.
	1 x / mois	1 x / mois
	Jamai <u>s </u>	Jamai <u>s</u>
	Autre	Autre
-	A chaque changement de secteur	A chaque changement de secteur
	1 x / j	1 x / j
	1 x / sem.	1 x / sem.
	1 x / mois	1 x / mois
	Jamais	Jamais 🔲
	Autre	Autre
	A chaque changement de secteur	A chaque changement de secteur
		1 x / j
	1 x / sem	1 x / sem.
	1 x / mois	1 x / mois
	Jamais	Jamais
1	Autre	Autre
	A chaque changement de secteur	A chaque changement de secteur
	1 x / j	1 x / j
	1 x / sem.	1 x / sem.
	Jamais	Jamais
	Autre	Autre
	A chaque changement de secteur	A chaque changement de secteur
-	1 x / j	1 x / j
	1 x / sem.	1 x / sem.
	1 x / mois	1 x / mois
	Jamais	Jamais
	Autre	Autre
_	71000	710110
stacolo concernant	les équipements du personnel	
ACCOLE COLLCELLIALL	les equipements du personner	
	5 - 1 - 6 9 - 1 1 - 1 - 11 5   1	
rs de cnaque journ	ée de travail, le personnel de l'élevage de por	rcs porte-t-II une cotte non 🔝 / oui 🗀
- Si oui, cette co	tte est:	
o spécifi	que de l'exploitation, servant à tous les ateliers y	y compris les cultures :
o spécifi	que de l'atelier porc UNIQUEMENT :	
<ul> <li>Le personnel c chaque secteu</li> </ul>	hange-t-il de cottes entre chaque secteur de l'él r	levage ou existe-t-il des cottes spécifiqu non
- Si seulement c	est le cas pour seulement certains secteurs, ind	iquer lesquels





-	Avec quelle fréquence les cottes sont-	elles changées ?	
	•	tous les jours	: □
		plus d'une fois par semaine	: □
		une fois par semaine	: □
		moins d'une fois par semaine	: □
	•	moins souvent	: 🗆
Lors de	e chaque journée de travail, le perso	nnel de l'élevage de porcs port	e-t-il des bottes non 🗌 / oui 🔲
-	Si oui, ces bottes sont :		
	o spécifiques de l'exploitation, s	servant à tous les ateliers y comp	ris les cultures :
	<ul> <li>spécifiques de l'atelier porc Ul</li> </ul>	NIQUEMENT :	
-	Le personnel change-t-il de bottes ent chaque secteur	re chaque secteur de l'élevage d	ou existe-t-il des bottes spécifiques à non 🗌 / oui 🔲
-	Si seulement c'est le cas pour seulem	ent certains secteurs, indiquer le	squels
-	Avec quelle fréquence les bottes sont-	elles lavées ?	
	•	tous les jours	: □
	•	plus d'une fois par semaine	: □
	•	une fois par semaine	: □
	•	moins d'une fois par semaine	: □
	•	moins souvent	:□
-	A quelle fréquence les bottes sont-elle	s désinfectées ?	
	•	tous les jours	: □
	•	plus d'une fois par semaine	: 🗆
		une fois par semaine	: 🗆
		moins d'une fois par semaine	: 🗆
		moins souvent	: □





**Biosécurité** 

Des restes de repas, des déchets de cuisine ou alimentation humaine à base de porc sont utilisés pour nourrir les porcs					
- si oui, à quelle fréquence ?					
Tonne à lisier spécifique à l'éleva	age (pas commun à d'autres exploit	ations) SO 🗌 / non 🗎 / oui 🗌			
Remorque ou épandeur servant a exploitations)	au transport de fumier spécifique à l	l'élevage (pas commun à d'autres SO			
Y a-t-il du matériel en commun a	vec d'autres élevages de porcs (éch	ographes, brasseur à lisier, ELD) non ☐ / oui ☐			
Si oui, préciser le type de matériel	Nettoyé avant chaque entrée dans la zone d'élevage	Désinfecté avant chaque entrée dans la zone d'élevage			
1-	non  / oui	non			
2-	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲			
3-	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲			
4-	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲			
5-	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲			
Pour les plein-air : présence d'une aire d'embarquement  SO					
	rée après chaque départ ou livraison lectée après chaque départ ou livrai				
Le quai d'embarquement est-il nettoyé après chaque départ non \( \bigcup \) / oui \( \bigcup \) Le quai d'embarquement est-il désinfecté après chaque départ ou livraison (ou chaulée pour les plein-air) non \( \bigcup \) / oui \( \bigcup \)					
L'opérateur change-t-il de tenue après décontamination de l'aire de stockage et du quai d'embarquement non ☐ / oui ☐					
La zone de stationnement du camion est-elle chaulée non ☐ / oui ☐					
Si oui, fréquence :		<del>_</del>			
- Après chaque départ					
<ul> <li>Après chaque livraison</li> </ul>					
- Autre (nombre de fois par mois)					

Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV / Transport d'animaux par l'éleveur avec une bétaillère non □ / oui □ Si oui: Quels types d'animaux sont transportés : Cochettes Truies  $\Box$ Verrat Porcelets au sevrage Porcelets de 25-30 kg Porcs charcutiers non 🗌 / oui 🔲 Les animaux sont-ils mélangés dans la bétaillère (stades ou âges différents) Si oui, nombre d'animaux d'âges différents dans le convoi : non 🗌 / oui 🔲 Bétaillère lavée après tout transport d'animaux non ∏ / oui ∏ Bétaillère désinfectée après tout transport d'animaux Matériel de chargement (panneaux, plaquettes) lavés après chaque transport d'animaux non 🗌 / oui 🔲 Matériel de chargement (panneaux, plaquettes) désinfectés après chaque transport d'animaux non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Présence d'une aire d'équarrissage En attente du passage de l'équarrisseur, les animaux morts sont placés non 🗌 / oui 🔲 . dans un bac équarrissage non 🗌 / oui 🔲 . dans un congélateur . sur une dalle bétonnée et recouverts d'une cloche non 🗌 / oui 🔲 . sur une dalle bétonnée sans couvrir les cadavres non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 . sur le sol . autre dispositif (préciser) Fréquence de lavage du bac d'équarrissage non 🗌 / oui 🔲 **Jamais** Après chaque enlèvement non 🗌 / oui 🔲 Autre (nombre de fois par mois) Fréquence de désinfection du bac d'équarrissage non 🗌 / oui 🔲 **Jamais** non 🗌 / oui 🔲 Après chaque enlèvement Autre (nombre de fois par mois) Fréquence de lavage de l'aire d'équarrissage (chaux pour les sols stabilisés)

-	Jamais	non 🗌 / oui 🔲
-	Après chaque enlèvement	non $\square$ / oui $\square$
-	Autre (nombre de fois par mois)	

#### Fréquence de désinfection de l'aire d'équarrissage (chaux pour les sols stabilisés)

-	Jamais	non 🗌 / oui 🔲
-	Après chaque enlèvement	non 🗌 / oui 🔲
-	Autre (nombre de fois par mois)	

Lavage des mains systématique après manipulation des cadavres ou port de gants jetables

non	П	1	oui	
11011	ш	,	Oui	



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV /

Utilisation de b surbottes jetab		ır la zone d'équarr	issage ou netto	yage-désinfe		tes ou ∩
Observez-vous	la présence de s	angliers sauvages	à proximité de	l'élevage	non 🗌 / ou	ıi 🗌 / nsp 🔲
- Si oui,						
•	e fréquence : ≤ 1 ils en contact avec	IX / an □ : les porcs	2-3 X / an 🗌	> 3 >	⟨ / an □ noi	n 🗌 / oui 🔲
		·				
Avez-vous déjà	à observé la naiss	ance de sanglocho	ons / cochongli	ers dans votr	_	n 🗌 / oui 🔲
- Si oui, d	lepuis moins d'un a	an ?				n 🔲 / oui 🔲
- Nombre	d'animaux concer	nés				
l'extérieur), ave	ez-vous constaté	en contact avec l'e ou suspectez-vous vres, chevreuils	des contacts	avec de la fau x	ne sauvage a	
		Faune sauvage observées ou		Fréquence d'		
	T	suspectée	≤1 X / an	2-3 X / an	> 3 X / an	Ne sait pas
Cochettes	non 🗌 / oui 🗍					
Truies en verraterie	non 🗌 / oui 🗍					
Truies gestantes	non 🗌 / oui 🗍					
Truies allaitantes	non 🗌 / oui 🗍					
Porcelets non sevrés	non 🗌 / oui 🗍					
Porcelets en PS	non 🗌 / oui 🗍					
Porcs charcutiers	non 🗌 / oui 🗍					
Un plan de dératisation est-il réalisé ?  Si oui par :  - un professionnel sous contrat  - l'éleveur  - les deux (professionnel + éleveur)						
Le plan de dératisation concerne-t-il :  - maternité				n		



	Code d'enregistrement [code] : PI	GAL/ELEV /
Un pla	n de désinsectisation est-il entrepris ?	non 🗌 / oui 🗌
Si	oui, à quel stade ?	
	- en maternité	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
	- en post sevrage	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
	- en engraissement	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
	- en verraterie	SO
	- en gestante	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
	- en quarantaine	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
	- dans la FAF	SO
Si utili	sation de paille	
-	Origine de la paille : Exploitation ☐ achat extérieur ☐	
-	Paille issue de l'agriculture biologique non ☐ / oui ☐, si oui proportion de	paille AB :
	rique d'aliment à la ferme, les effluents épandus sur les céréales destiné nnent :	es à l'alimentation des porcs
-	De l'élevage	non 🗌 / oui 🔲
-	D'un autre élevage de porcs	non 🗌 / oui 🔲
-	D'autres espèces (ex : bovin, volailles)	non 🗌 / oui 🔲
-	Si oui, préciser l'espèce	
Pour les	élevages plein-air :	
-	ne de protection contre les corvidés ou autres prédateurs volants en pla	non 🗌 / oui 🗍
Si oui		
-	Corbetière	non 🗌 / oui 🗍
-	Epouvantail	non 🗌 / oui 🗍
-	Cerf-volant	non 🗌 / oui 🗍
-	Effaroucheur (canon à gaz ou autre)	non 🗌 / oui 🗍
-	Produit répulsif	non 🗌 / oui 🔲
-	Autre	
Systèr	ne de protection contre les renards ou autres prédateurs terrestres en p	olace non 🗌 / oui 🗌
Si oui		
-	Grillage Ursus progressif	non 🔲 / oui 🔲
-	Grillage maille resserrée	non 🔲 / oui 🔲
-	Effaroucheur	non 🔲 / oui 🔲
-	Produit répulsif	non 🔲 / oui 🔲
-	Piégeage	non 🗌 / oui 🔲
-	Autre	



## **Traitement et vaccination**

Vaccinez-vous les porcs contre	Cochettes SO	Truies SO 🗌	Verrat SO ☐	Porcs en croissance SO
La parvovirose	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Le rouget	non 🗌 / oui 🔲			
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
La leptospirose	non 🗌 / oui 🔲			
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Le PCV2	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Mycoplasma hyopneumoniae	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Le SDRP	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗌
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
La colibacillose	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗍
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Clostridium perfringens	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗌
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
La rhinite atrophique	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗌
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
La grippe	non 🗌 / oui 🗍			
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
La maladie de l'œdème	non 🗌 / oui 🗍			
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Haemophilus parasuis*	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🗍
- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Lawsonia intracellularis	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV /

- Si oui, nom du vaccin				
- Depuis quand				
Autovaccin	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🗌	non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, quel pathogène				
- Depuis quand				

A la question depuis quand, renseigner l'année de mise en place

<sup>\*</sup> Glaesserella parasuis



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV / \_\_\_\_\_

Indiq	uer dans	la frise	ci-dessou	ıs, les diff	érentes i	njections	vaccinal	es réalise	ées sur le	es <u>cochet</u>	tes / verr	<u>ats</u> en qu	arantaine	:			SO 🗌	
S	1	5	S2	S3		S4		S5		S6		S7		S8		S9	S	10
Indiq	uer dans	la frise	ci-dessou	ıs, les diff	érentes i	njections	vaccinal	es réalisé	ées sur le	es <u>cochet</u>	tes / verr		et après	la premiè	re mise-l	oas:	so 🗆	
MB -12S	MB -11S	MB -10S	MB -9S	MB -8S	MB -7S	MB -6S	MB -5S	MB -4S	MB -3S	MB -2S	MB -1S	MB +1S	MB +2S	MB +3S	MB +4S	MB +5S	MB +6S	MB +7S
Indiq			ons de ma ci-dessou	·			-		•	·			_	nise-bas (	et verrat	:	so 🗆	
MB -12S	MB -11S	MB -10S	MB -9S	MB -8S	MB -7S	MB -6S	MB -5S	MB -4S	MB -3S	MB -2S	MB -1S	MB +1S	MB +2S	MB +3S	MB +4S	MB +5S	MB +6S	MB +7S
Y-a-t	<u> </u>	ccinatio	ons de ma	sse (vacc	ination b	litz) sur l	es reprod	lucteurs (	truies et	verrat)	so 🗆	/ non 🔲 /	′oui 🗌					
	2. 001,		N	lom du va	occin		Fréquen	ce (nb/an	)									





Indiquer dans le tableau ci-dessous, les différentes injections vaccinales réalisées sur les porcs en croissance : SO  $\square$ 

ge des animaux en semaine	Vaccin N°1	Vaccin N°2	Vaccin N°3
semaine 1			
semaine 2			
semaine 3			
semaine 4			
semaine 5			
semaine 6			
semaine 7			
semaine 8			
semaine 9			
semaine 10			
semaine 11			
semaine 12			
semaine 13			
semaine 14			
semaine 15			
semaine 16			
semaine 17			
semaine 18			
semaine 19			
semaine 20			
semaine 21			
semaine 22			
semaine 23			
semaine 24			
semaine 25			
semaine 26			
semaine 27			

Y-a-t 'il des vaccinations de masse (vaccination blitz) sur les porcs en croissance SO $\square$ / non $\square$ / oui	
--	--

Nom du vaccin	Fréquence (nb/an)



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/

	Utilisez-vous un prolongateur pour vacciner :	Utilisez-vous un prolongateur pour les autres injections sur :
Les truies	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗌	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗌
Les porcelets en maternité	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍
Les porcelets en post-sevrage	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍	SO 🗌 / non 📗 / oui 🗍
Les porcs charcutiers	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍	SO 🗌 / non 📗 / oui 🗍
Les cochettes	SO  / non / oui	SO  / non  / oui

	Combien d'animaux vaccinez- vous avec une seule aiguille	Combien d'animaux piquez- vous avec une seule aiguille (hors vaccin)		
Nombre de truies				
Nombre de porcelets en maternité				
Nombre de porcelets en post-sevrage				
Nombre de porcs charcutiers				
Nombre de cochettes				

Modalités de stockage des vaccins

modulitoo do otoonago doo raccinic	Tous les vaccins	Certains vaccins
Nom du vaccin		
Conservation des vaccins dans :		
-Un réfrigérateur		
-Dans une armoire		
-Autre, Préciser		
Avant de les utiliser les vaccins sont :		
-Réchauffés dans une pièce		
-Réchauffés au bain Marie		
-Pas réchauffés		
Temps de réchauffement (heures)		



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

Déparasitage	
Pratiquez-vous un déparasitage <u>interne</u> systématique en quarantaine	SO  / non / oui /
- Si oui, quel produit est utilisé	
- Combien de fois les cochettes sont-elles vermifugées en quarantaine	
- Combien de jours après leur arrivée :	
o Traitement nº 1	
o Traitement n° 2	
o Traitement n° 3	
Pratiquez-vous un déparasitage <u>interne</u> systématique sur les truies	SO  / non / oui /
- Si oui, quel produit est utilisé	
- Combien de fois les truies sont vermifugées par an	
- Les truies sont-elles toutes vermifugées en même temps	non 🗌 / oui 🔲
- Si non, à quel stade physiologique :	
o Au sevrage	non 🔲 / oui 🔲
<ul> <li>En maternité</li> </ul>	non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>En gestante</li> <li>Si en gestante, combien de temps avant l'entrée en maternité (en section de la complexión de la complexi</li></ul>	semaines)
Pratiquez-vous un déparasitage <u>interne</u> systématique des verrats	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
- Si oui, quel produit est utilisé	
- Combien de fois les verrats sont vermifugés par an	
Pratiquez-vous un déparasitage <u>interne</u> systématique des porcelets non sevrés anticoccidien type Toltrazuril (Baycox, Cevazuril) constitue un déparasitage)	(la distribution d'un SO
- Si oui, quel produit est utilisé	
- À quel âge ?	
Pratiquez-vous un déparasitage <u>interne</u> systématique durant la phase de croisse engraissement)	ance (post-sevrage et SO ☐ / non ☐ / oui ☐
- Si oui, quel produit est utilisé	
- Combien de fois les porcs sont-ils vermifugés durant la phase de croissance	
- A quel(s) âge(s) (semaines):	
o Traitement n° 1	
o Traitement n° 2	
o Traitement n° 3	
o Traitement n° 4	
<ul> <li>Traitement n° 5</li> </ul>	
	<b>60</b> [] ( <b>1.1.1</b> [] ( <b>1.1.1</b> []
Pratiquez-vous un déparasitage <u>externe</u> systématique en quarantaine - Si oui, quel produit est utilisé	SO  / non  / oui



Traitement n° 1 Traitement n° 2 Traitement n° 3 Traitement n° 4 Traitement n° 5

Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Combien de fois les cochettes sont-elles traitées contre les parasites externes en quarantaine Combien de jours après leur arrivée : Traitement n° 1 Traitement n° 2 Traitement n° 3 SO / non / oui Pratiquez-vous un déparasitage <u>externe</u> systématique sur les truies Combien de fois les truies sont-elles traitées contre les parasites externes par an Les truies sont-elles toutes elles traitées contre les parasites externes en même temps non 🗌 / oui 🗍 Si non, à quel stade physiologique : o Au sevrage non 🗌 / oui 🔲 o En maternité non 🗌 / oui 🔲 En gestante Si en gestante, combien de temps avant l'entrée en maternité (en semaines) Pratiquez-vous un déparasitage externe systématique des verrats SO / non / oui / Si oui, quel produit est utilisé Combien de fois les verrats sont-elles traitées contre les parasites externes par an Pratiquez-vous un déparasitage externe systématique des porcelets non sevrés SO ☐ / non ☐ / oui ☐ Si oui, quel produit est utilisé A quel âge? Pratiquez-vous un déparasitage externe systématique durant la phase de croissance (post-sevrage et engraissement) SO / non / oui Si oui, quel produit est utilisé Combien de fois les porcs sont-ils traités contre les parasites externes durant la phase de croissance A quel(s) âge(s) (semaines):

143





# Contaminations et adaptations

Contamination des cochettes en quarantaine : Quelle est la "pratique de contamination" adoptée dans 'élevage ? :						
		À partir de quand (jours après l'arrivée)	Fréquence (nb / semaine)	Combien de temps (nombre de semaines)		
Aucune						
Contact avec une truie de réforme						
Distribution de fèces						
Distribution de délivres						
Distribution de porcelets, d'avortons ou "soupe anglaise"						
Autre						

Y a-t-il distribution de matériel contaminant (ex : bouillie anglaise) aux truies durant la gestation ?: À quel stade de gestation (nb de Combien de temps (nombre semaines de gestation) de jours de distribution) **Distribution** Distribution Distribution 1 2 3 **Aucune** Déjections de  $\Box$ porcelets Délivres de truies Autre





# Pratiques et conduite en maternité

Gestion en tout vide - tout plein de chaque salle de maternité	so ∐.	/ non 🔲 / oui 📙
Présence d'une maternité tampon ou de cases tampons	so 🗌	/ non 🗌 / oui 🔲
Les truies sont-elles lavées avant l'entrée en maternité		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui :		
- Avec de l'eau froide		non
- Dans un endroit protégé des courants d'air		non 🗌 / oui 🗌
Intervalle moyen entre l'entrée en maternité et la première mise bas (en j)		
Température de consigne en maternité à la mise bas		
Température de consigne de nid à la mise bas (°C)		
Les truies sont-elles bloquées en maternité		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, sont-elles libérées en cours de lactation		non 🗌 / oui 🗌
- Si oui, combien de jours après la mise-bas		
Distribution d'aliment gestante en maternité		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, à partir de quand les truies reçoivent de l'aliment allaitant (en j après MB	)	
Rationnement des truies autour de la mise bas (MB)		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, à partir de quand (nombre de jours avant MB)		
Quelle quantité d'aliment est distribuée le jour de la MB (en kg)	été	
	hiver	
Quantité maximum d'aliment distribué aux truies en maternité (kg/truie/jour)		
Les MB sont-elles déclenchées		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, à quelle durée de gestation les truies sont-elles déclenchées (en j)		
- Produit utilisé		
Quel est le % de truies "fouillées"		
Quel est le % de truies qui reçoivent une injection d'ocytocine ou analogue duran	t la MB	
Quel est le % de truies qui reçoivent une injection de Monzal durant la MB		
Quel est le % de truies recevant une injection de Calcium durant la MB		
Quel est le % de truies recevant une injection de Sergotonine durant la MB		
Les truies reçoivent-elles une injection de prostaglandine (Dinolytic, Enzaprost	) après	<b>MB</b> non
- Si oui, combien de temps après la fin de la MB		
- Quel est le % de truies recevant une prostaglandine après MB		
Los dálivros :		

Sont retirées des cases



(	( )	7	Code d'enregistrement [CODE] : Pl	GAL/ELEV/	
	-	Laissé	es dans les cases		non 🗌 / oui 🔲
	-	Donné	es à d'autres truies ou cochettes		non 🗌 / oui 🔲
Le	s po	rcelets	sont-ils séchés par l'éleveur à la naissance		non 🗌 / oui 🔲
Le	cord	don om	bilical est-il désinfecté à la naissance		non 🗌 / oui 🔲
	-	rcelets	sont-ils castrés:		non 🗌 / oui 🔲
Si	oui :				
	-	A quel	âge (en jour)		
	-	Sont-il:	s anesthésiés (hors bombe à froid)		non 🗌 / oui 🗌
	-	-	ent t'ils un analgésique (meloxicam, ketoprofen)		non 🗌 / oui 🔲
	-	Utilisat	ion d'une bombe à froid		non 🗌 / oui 🔲
	-	Si oui,	avec quel produit :		
	-	Les pla	aies sont-elles désinfectées		non 🗌 / oui 🔲
	-	Si oui,	avec quel produit :		
	-		est le degré de pénibilité pour vous de la castration des porce ne très peu pénible à note 10 : tâche extrêmement pénible)	elets ? (sur une écho	elle graduée de note
	porce	s non ca	astrés : pratiquez-vous l'immunocastration		non 🗌 / oui 🗍
	-	depuis	combien de temps ? (années)		
	-		sont les avantages de l'élevage de mâles entiers <b>vaccinés</b> co tés dans votre élevage ?	ntre les odeurs sexu	uelles que vous avez
		0	Amélioration du bien-être de vos porcelets	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
		0	Gestion efficace de l'odeur de verrat	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
		0	Augmentation du taux de muscle des pièces (TMP)	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
		0	Diminution de l'indice de consommation en engraissement	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
		0	Augmentation du GMQ en engraissement	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
		0	Amélioration de la qualité des carcasses	non 🗌 / oui 🔲	/ NSP 🗌
Se	riez-	vous pr	êt à arrêter la castration ?		non 🗌 / oui 🔲
Si	oui, d	quelle m	néthode alternative à la castration des porcelets voudriez-vou	s mettre en place?	
	-	L'éleva	age de mâles entiers en utilisant la vaccination contre les ode	urs sexuelles	non 🗌 / oui 🔲
	-	L'éleva	age de mâles entiers		non 🗌 / oui 🔲
Le	s ani		ont-ils la queue coupée		non 🗌 / oui 🔲
	-	Si oui :			
	-		âge (en jours)		
	-	Quel o	util utilisez-vous ?		
		0	Pince non hémostatique		non 🗌 / oui 🗍
		0	Pince hémostatique		non
		0	Ciseaux		non
		0	Scalpel		non
		0	Coupe queue à gaz		non
		0	Coupe queue électrique		non
	-		s anesthésiés		non
	-	_	rent t'ils un analgésique (meloxicam, ketoprofen)		non 🗌 / oui 🔲
	-	Si oui,	avec quel produit :		



+10	Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/	
_	Utilisation d'une bombe à froid	non 🗌 / oui 🔲
_	Les plaies sont-elles désinfectées	non 🗌 / oui 🔲
_	Si oui, avec quel produit :	
	o. ca., avec quel produit.	
<b>Écour</b> Si oui :	tez-vous les dents des animaux en maternité :	non ☐ / oui ☐
_	A quel âge (en jour)	
_	Quel outil utilisez-vous ?	<del></del>
	o Pince	non ☐ / oui ☐
	<ul> <li>Meule</li> </ul>	non ☐ / oui ☐
-	Reçoivent t'ils un analgésique (meloxicam, ketoprofen)	non ☐ / oui ☐
-	Si oui, avec quel produit :	
Quelle	est selon vous la pratique d'élevage la plus douloureuse dans votre élevag	je ?
-	L'épointage des dents	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗌
-	La castration des porcelets	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗌
-	La coupe de la queue	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍
ا میدا	nat colon vova l'intencité de la devleve respontie ner le nercelet dens les	différentes cituations ci
	est selon vous l'intensité de la douleur ressentie par le porcelet dans les us ? (sur une échelle graduée de note 1 : très peu douloureux à note 10 : ex	
_	L'épointage des dents	
_	La castration des porcelets	
_	La coupe de la queue	
Pratiq	uez-vous des tétées alternées	non 🗌 / oui 🔲
Faites	-vous des adoptions	non 🗌 / oui 🔲
Les ac	loptions sont réalisées pour :	
_	Adapter le nombre de porcelets au nombre de tétines de la mère	non 🗌 / oui 🔲
_	Homogénéiser le poids de animaux au sein de la portée	non [
	oui 🔲	_
-	Soulager les jeunes mères	non 🗌 / oui 🔲
-	Soulager les mères âgées	non 🗌 / oui 🔲
Les po	orcelets issus de primipares ne sont adoptés que par des primipares	non 🗌 / oui 🔲
_		
En co	urs de lactation, regroupez-vous tous les petits porcelets sous les mêmes tr	
-	Si oui, les porcelets restent-ils dans leur bande au sevrage	non 🗌 / oui 🗍
-	Reçoivent-ils une supplémentation particulière	non 🗌 / oui 🔲
	o Si oui, laquelle	
Les ne	etits porcelets d'une bande peuvent-ils être adoptés par des truies de la ban	de suivante
_00 pc	peresions a and bands pouront no one adepted par dee trained de la ban	non 🗌 / oui 🗌
Des tr	uies de la bande précédente peuvent-elles être utilisées comme truie nourri	ce non 🗌 / oui 🗍
Quelle	est la proportion de porcelets adoptés (c'est-à-dire, changeant de mère)	
-	À partir de quel âge (en heures)	
_	Jusqu'à quel âge (en jours)	<u></u>

Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ non 🗌 / oui 🔲 Respect des rangs de portée lors des adoptions Autres remarques sur les pratiques d'adoption (réponse libre) : Pour les élevages plein-air : SO / non / oui présence de courettes extérieures pour les porcelets devant les cabanes o Si oui, à quel moment les courettes sont retirées (âge des porcelets en j) Pensez-vous à l'avenir modifier votre conduite et faire mettre bas les truies en bâtiment non // oui // Les porcelets reçoivent-ils une supplémentation en fer non 🗌 / oui 🔲 Si oui comment: par injection \( \subseteq \) / par supplémentation orale \( \subseteq \) Y a-t-il des sevrages précoces non 🗌 / oui 🔲 Si oui. À quel âge (j) ces animaux sont placés : dans une salle contenant des porcs d'autres bandes non 🗌 / oui 🔲 dans une case contenant des porcs d'autres bandes non 🗌 / oui 🔲 ces animaux retrouvent-ils les porcelets de leur bande initiale au sevrage non 🗌 / oui 🔲 Observez-vous en maternité des diarrhées sur les porcelets avant 7 jours d'âge non 🗌 / oui 🔲 Si oui, à quelle fréquence : À chaque bande non 🗌 / oui 🔲 non 🔲 / oui 🔲 Une bande sur 2 Autre Quel est le taux de portées concernées (%) non 🗌 / oui 🔲 des diarrhées jaunes blanches (type mayonnaise) sur les porcelets après 10 j d'âge Si oui, à quelle fréquence : À chaque bande non 🗌 / oui 🔲 Une bande sur 2 non ∏ / oui ∏ Autre Quel est le taux de portées concernées (%) non 🗌 / oui 🔲 des constipations sur les truies autour de la mise bas o Si oui, à quelle fréquence : non ∏ / oui ∏ À chaque bande non 🗌 / oui 🔲 Une bande sur 2 Autre Quel est le taux de truies concernées (%) des congestions mammaires sur les truies suite à la mise bas non 🗌 / oui 🔲 o Si oui, à quelle fréquence :

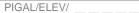
# non 🗌 / oui 🔲 À chaque bande non 🗌 / oui 🔲 Une bande sur 2 Autre Quel est le taux de truies concernées (%) des mammites sur les truies suite à la mise bas non 🗌 / oui 🔲 o Si oui, à quelle fréquence :



	Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/	
<ul> <li>A chaque bande</li> </ul>		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Une bande sur 2</li> </ul>		non 🗌 / oui 🔲
<ul><li>Autre</li></ul>		
<ul> <li>Quel est le taux de truies conce</li> </ul>	ernées (%)	
Qual col lo laux ao maleo collec	(70)	
Usage systématique d'antibiotique		
- sur truies en maternité		non 🗌 / oui 🔲
o Si oui, pour quelles indications	:	
	Congestions mammaires	non 🗌 / oui 🔲
	Mammites	non 🗌 / oui 🔲
	Troubles urinaires	non 🗌 / oui 🔲
	Fièvres	non 🗌 / oui 🔲
	Autre :	
- sur porcelets non sevrés		non 🗌 / oui 🔲
o Si oui, pour quelles indications		
	Diarrhées	non 🗌 / oui 🔲
	Arthrites / troubles locomoteurs	non 🗌 / oui 🔲
	Mortalités brutales	non 🗌 / oui 🔲
	Autre:	
Usage d'antibiotique en cas de besoin		
- sur truies en maternité		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Si oui, pour quelles indications</li> </ul>		
	Congestions mammaires	non 🗌 / oui 🔲
	Mammites	non 🗌 / oui 🔲
	Troubles urinaires	non 🗌 / oui 🔲
	Troubles locomoteurs	non 🗌 / oui 🔲
	Fièvres	non 🗌 / oui 🔲
	Autre :	
- sur porcelets non sevrés		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Si oui, pour quelles indications</li> </ul>	Diamel for	
	Diarrhées	non
	Arthrites / troubles locomoteurs	non
	Mortalités brutales	non 🗌 / oui 🗍
	Autre :	



114	Code d'enregistrement [co	ODE] : PIGAL/ELEV/	
Utilisation de phytothé	érapie	non	
- Si oui, pour que	elle indication		
Indication	Nom du produit	Posologie	
1-			
2-			
3-			
Utilisation d'homéopat	thie	non	☐ / oui ☐
- Si oui, pour que	lle indication		
Indication	Nom du produit	Posologie	
1-			





# Conduite et pratiques en post sevrage

Gestion en tout vide - tout plein de chaque salle de post-sevrages		non 🔝 / oui 🔝
Y a-t-il des mélanges de bandes en PS : - Si parfois, à quelle fréquence (% de bandes mélangées)	jamais 🗌 / parfois 🗍 /	toujours 🗌
Lors du transfert des animaux en post-sevrage, les porcelets sont occupées par des animaux plus âgés	-ils amenés à traverser	des salles non
Des petits porcelets peuvent-ils changer de bande et rejoindre des proche du leur en début de post sevrage	s animaux dont le poids	s serait plus non
Des petits porcelets peuvent-ils changer de bande et rejoindre des proche du leur en fin de post sevrage	s animaux dont le poids	s serait plus non
Élevage naisseur-engraisseur ou naisseur post-sevreur :  En cas de sevrage précoce, ces porcelets sont-ils regroupés dans une Les cases d'animaux en post-sevrage sont constituées :  • En fonction du poids des animaux  • En fonction du rang de portées des mères  Combien de portées maximums peut il y avoir dans une seule case de  Ces portées avaient-elles été en contact en lactation ?		/ non
<ul> <li>Élevage post-sevreur-engraisseur : <ul> <li>Les porcelets sont-ils issus d'une maternité collective</li> <li>Nombre d'élevages ayant fourni des porcelets au cours de l'ant</li> <li>Nombre d'origines dans l'élevage le jour de la visite</li> <li>Nombre d'origines de porcelets par livraison</li> <li>Nombre d'origines maximum par salle</li> <li>Nombre d'origines maximum par case</li> </ul> </li> </ul>	née dernière ?	SO   non   / oui
Les animaux sont-ils pesés au sevrage		non 🗌 / oui 🔲
Y a-t-il pratique de tassage / détassage en post-sevrage		non 🗌 / oui 🔲
Les PS sont-ils préchauffés avant l'entrée des animaux - Si oui, combien de temps avant l'entrée des animaux (heures)	Occasionnellement	/ non 🗌 / oui 🔲
Température de consigne de ventilation en début de PS (°C)	so 🗆	
Plage de ventilation en début de PS (en °C)	so 🗆	
Température de consigne de ventilation en fin de PS (°C)	so 🗆	
Plage de ventilation en fin de PS (°C)	so 🗆	
Présence de chauffage - Si oui : consigne de chauffage (°C)		non 🗌 / oui 🗍



Indication

1-2-3-

PIGAL				
Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/				
Les porcelets malades :				
- Sont soignés dans leur case			non 🗌 / oui 🗌	
- Sont isolés dans le couloir			non 🗌 / oui 🗌	
<ul> <li>Sont placés en infirmerie</li> </ul>			non 🗌 / oui 🔲	
	:fa	actationa da diambéa		
Observez-vous en post-sevrage des i	nanite		En fin de neet course	
		En début de post sevrage	En fin de post sevrage	
Ci avi à months fat montas		non	non	
Si oui, à quelle fréquence		À chaque bande	À chaque bande	
		Une bande sur 2	Une bande sur 2	
	(0()	Autre	Autre	
Quel est le taux de porcelets concerné	s (%)			
Observez-vous en post-sevrage des t	rouble	as narvauy	non 🗌 / oui 🗍	
- Si oui, à quelle fréquence :	Joubi	es liei veux	non / ou	
À chaque band	Δ			
<ul> <li>Une bande sur</li> </ul>				
Autre	_			
		( - (0( )		
<ul> <li>Quel est le taux de porcelets co</li> </ul>	ncerne	es (%)		
		e systématique d'antibiotique en	Usage d'antibiotique en cas de besoin	
	_	sevrage	en post-sevrage	
Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non L	] / oui	non 🗌 / oui 🗌	
Diarrhées				
Arthrites / troubles locomoteurs				
Méningite  Maladie de l'œdème				
Toux				
Étamariamanta				
Éternuements				
Blessures				
Blessures Mortalités brutales				
Blessures				
Blessures Mortalités brutales Autre			non 🗆 / qui 🗆	
Blessures  Mortalités brutales  Autre  Utilisation de phytothérapie			non	
Blessures  Mortalités brutales  Autre  Utilisation de phytothérapie  - Si oui, pour quelle indication		Nom du produit		
Blessures  Mortalités brutales  Autre  Utilisation de phytothérapie  - Si oui, pour quelle indication  Indication	1	Nom du produit	non	
Blessures  Mortalités brutales  Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1-		Nom du produit		
Blessures Mortalités brutales Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1- 2-	1	Nom du produit		
Blessures  Mortalités brutales  Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1-	1	Nom du produit		
Blessures Mortalités brutales Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1- 2-	1	Nom du produit		
Blessures Mortalités brutales Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1- 2-	N	Nom du produit		
Blessures Mortalités brutales Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1- 2-		Nom du produit		
Blessures Mortalités brutales Autre  Utilisation de phytothérapie - Si oui, pour quelle indication Indication 1- 2-		Nom du produit		

Nom du produit

Posologie







PIGAL

Gestion en tout vide - tout piem de chaque saile d'engraissement		non 🔝 / oui 🗀
Lors du transfert des porcelets du post sevrage vers l'engraissement, contenant des porcs plus âgés	les porcs passent-	ils par des salles non ☐ / oui ☐
Y a-t-il des mélanges de bandes en engraissement :	jamais 🗌 / parfois	☐ / toujours ☐
- Si parfois, à quelle fréquence (% de bandes mélangées)		
Y a-t-il des mélanges de cases de post-sevrage en engraissement	jamais 🗌 / parfois	☐ / toujours ☐
- Si parfois, à quelle fréquence (% de cases mélangées)		
Élevages engraisseurs :		
- Les porcelets sont-ils issus d'un post-sevrage collectif		non 🗌 / oui 🔲
- Nombre d'élevages ayant fourni des porcelets au cours de l'année d	lernière ?	
- Nombre d'origines dans l'élevage		
- Nombre d'origines de porcelets par livraison		
- Nombre d'origines maximum par salle		
- Nombre d'origines maximum par case		
Les animaux sont-ils pesés à l'entrée en engraissement		non 🗌 / oui 🗍
Y a-t-il pratique de tassage / détassage en début d'engraissement		non 🗌 / oui 🔲
Y a-t-il mélange de bandes en fin d'engraissement, après départ pour l'	abattoir	non 🗌 / oui 🔲
Quel est l'écart entre le 1er et le dernier départ à l'abattoir dans une ba	nde (en jours)	
Les engraissements sont-ils préchauffés avant l'entrée des animaux		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, combien de temps avant l'entrée des animaux (heures)		
Température de consigne de ventilation en début d'engraissement (°C)	so 🗆	
Plage de ventilation en début d'engraissement (°C)	so 🗆	
Température de consigne de ventilation en fin d'engraissement (°C)	so 🗆	
Plage de ventilation en fin d'engraissement (en °C)	so 🗆	
Présence de chauffage		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui : consigne de chauffage (°C)		
- Le chauffage reste t'il durant toute la période d'engraissement		non 🗌 / oui 🗍
<ul> <li>Si non : combien de temps (en semaines)</li> </ul>		



2-3-

	Code d'enregistrement [CODE] : PIG	AL/ELEV/
Les porcelets malades :		
<ul> <li>Sont soignés dans leur case</li> </ul>		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Sont isolés dans le couloir</li> </ul>		non 🗌 / oui 🗍
<ul> <li>Sont placés en infirmerie</li> </ul>		non 🗌 / oui 🔲
		,
	Usage <u>systématique</u> d'antibiotique en engraissement	Usage d'antibiotique <u>en cas de</u> <u>besoin</u> en engraissement
Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲
Diarrhées		
Arthrites / troubles locomoteurs		
Méningite		
Toux		
Blessures		
Mortalités brutales		
Autre		
Utilisation de phytothérapie		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, pour quelle indication		
Indication	Nom du produit	Posologie
1-		
2-		
3-		
Utilisation d'homéopathie		non ☐ / oui ☐
- Si oui, pour quelle indication		
Indication	Nom du produit	Posologie
1-		



PIGAL/ELEV/	



# Code d'enregistrement [code]: PIGAL/ELEV/ Conduite et pratiques en verraterie-gestantes

Quelle est le type de conduite en gestante :		
<ul> <li>Conduite statique (les truies sont conduites par bande)</li> </ul>		
<ul> <li>Conduite dynamique (des bandes de truies sont mélangé</li> </ul>	es)	
Allotez vous les truies par rang de portée ?	non 🗌 / oui 🔲 / pas systé	ématiquement 🗌
Regroupez-vous les cochettes ensemble séparées des truies	? non 🗌 / oui 🔲 / pas systé	ematiquement
Allotez vous les truies par gabarit ?	non 🗌 / oui 🔲 / pas systé	ématiquement 🗌
Les truies sont-elles bloquées en verraterie *?		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, combien de jours après l'IA sont-elles remises en g	groupe	
* Si les truies sont bloquées simplement pour réaliser les inséminations, en verraterie	on ne considèrera pas ici que les	s truies sont bloquées
Y a-t-il un flushing alimentaire sur les truies au sevrage		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, quelle quantité d'aliment est distribuée par jour / tro	uie	
- Pendant combien de jours		
Réalisez-vous des épaisseurs de lard dorsal (ELD) ?		
non ☐ / oui à to	outes les bandes 🗌 / sur cert	aines bandes 🗌
Les quantités d'aliment distribuées sont-elles constantes du	rant toute la gestation	non 🗌 / oui 🔲
- Si non,		
- Pratiquez-vous une courbe en U ?		non 🔲 / oui 🔲
- Augmentez-vous la quantité d'aliment pour les truies maiç	gres ?	non 🗌 / oui 🗌
Les quantités d'aliment distribuées quotidiennement évoluen	nt elles en fonction de la ten	
Si oui :		non 🗌 / oui 🔲
- À partir de quelle température les rations sont-elles augm	nentées ?	
- En dessous de ce seuil, quelle quantité d'aliment est distr		ur
- En dessous de ce seuii, queile quantite d'aiiment est disti	ibuee en plus par trule par jor	ui[
Quelle est la fréquence de lavage du bâtiment gestante (nom	bre / an)	
Les truies sont fécondées :		
- Par saillie naturelle		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Si oui, % des truies saillies</li> </ul>		
- Par insémination artificielle		non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Si oui, % des truies inséminées</li> </ul>		
♦ Si insémination artificielle		
- Prélèvement de la semence à ferme		non 🗌 / oui 🔲
Si oui, % des doses prélevées à la ferme		
🔖 Si semence prélevée à la ferme, contrôlez-vous	s la qualité de la semence ?	non 🗌 / oui 🔲
- Achat de doses		non 🗌 / oui 🔲
Si oui % de doses achetées		



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

Si verraterie-gestante en piem air .	
- Les verrats sont élevés en plein air	non 🗌 / oui 🔲
- Les verrats sont séparés des truies	non 🗌 / oui 🔲
- Si non, assurent t'ils les retours en chaleur (font ils les saillies des truies en retour	r ?) non 🗌 / oui 🔲
- Nombre de truieE/Parc	
- Surface du parc (m²)	
Nombre de verrats présents dans l'élevage	
Origine des verrats	
- Achat extérieur	non 🗌 / oui 🔲
- Autoproduction	non 🗌 / oui 📗
Après le sevrage passez-vous le verrat devant les truies ?	non 🗌 / oui 🔲
Si oui, à partir de quand ?	
- Dès le jour du sevrage	
- Dès le lendemain du sevrage	
- 2 jours après sevrage	
- 3 jours après sevrage	
- Autre	
Le verrat est-il en contact constant avec les truies ?	non 🗌 / oui 🔲
Si non, combien de fois par jour passez-vous le verrat devant les truies	
Pendant combien de jours passez-vous le verrat devant les truies ou le verrat est-il truies ?	en contact avec les
tidios .	
IA sur chaleur détectée	non 🗌 / oui 🔲
IA en présence du verrat	non 🗌 / oui 🔲
Truies bloquées à l'IA	non 🗌 / oui 🔲
Nombre d'IA par truie	
Stockage des doses dans armoire spécifique	non 🗌 / oui 🗍
Nettoyage des vulves à l'IA	non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, comment pratiquez-vous ?	
Déplacement des truies entre 5 et 21 jours de gestation	non 🗌 / oui 🗍
Observez-vous des écoulements vulvaires sur les truies gestantes ?	non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, à quelle fréquence	
o À chaque bande	non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Une bande sur 2</li> </ul>	non 🗌 / oui 🔲
o Autre	



_	
Code d'enregistrement [code] :	PIGAL/ELEV/
0	

- Si oui, pour quelle indication  Indication Nom du produit Posologie  1- 2- 3-  Jtilisation d'homéopathie non  non / oui  non / oui / ou		Usage <u>systématique</u> d'antibiotique sur les truies	Usage d'antibiotique <u>en cas de</u> <u>besoin</u> sur les truies	
Avortements	Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non 🗌 / oui 🗍	non 🗌 / oui 🗍	
Troubles urinaires	Troubles de la fertilité			
Ecoulements vulvaires Troubles locomoteurs Troubles respiratoires Diarrhées Diarrhées  Usage systématique d'antibiotique sur les verrats non   / oui	Avortements			
Troubles locomoteurs  Troubles respiratoires  Diarrhées  Usage systématique d'antibiotique sur les verrats  Si oui, pour quelle(s) indication(s)  Troubles de la fertilité  Qualité de semence  Troubles urinaires  Troubles respiratoires  Diarrhées  Diarrhées  Usage systématique d'antibiotique en cas de besoin sur les verrats  non   / oui    Troubles de la fertilité  Qualité de semence  Troubles urinaires  Troubles respiratoires  Diarrhées  Diarrhées	Troubles urinaires			
Troubles respiratoires Diarrhées Montalité Autre  Usage systématique d'antibiotique sur les verrats Non   / oui	Écoulements vulvaires			
Diarrhées  Mortalité Autre  Usage systématique d'antibiotique sur les verrats  Si oui, pour quelle(s) indication(s)  Troubles de la fertilité  Qualité de semence  Troubles urinaires  Troubles locomoteurs  Troubles respiratoires  Diarrhées  Ouitrées  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Si oui, pour quelle indication  Indi	Troubles locomoteurs			
Mortalité Autre    Usage systématique d'antibiotique sur les verrats non   / oui	Troubles respiratoires			
Autre Usage systématique d'antibiotique en cas de besoin sur les verrats  Non   / oui	Diarrhées			
Usage systématique d'antibiotique sur les verrats   Si oui, pour quelle(s) indication(s)   non   / oui	Mortalité			
d'antibiotique sur les verrats	Autre			
d'antibiotique sur les verrats				
Troubles de la fertilité  Qualité de semence  Troubles urinaires  Troubles locomoteurs  Troubles respiratoires  Diarrhées  Mortalité  Autre  Diarrhées  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Jtilisation d'homéopathie  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie  Toubles respiratoires  Diarrhées  Nom du produit  Posologie  Toubles respiratoires  Nom du produit  Posologie  Toubles respiratoires  Nom du produit  Posologie  Toubles respiratoires  Troubles				
Qualité de semence	Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non 🗌 / oui 🔲	non 🗌 / oui 🔲	
Troubles urinaires  Troubles locomoteurs  Troubles respiratoires  Diarrhées  Mortalité  Autre   Jilisation de phytothérapie  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie  - Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie  - Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie  1- 2- 3-  Jilisation d'homéopathie  Nom du produit  Posologie  1- 2-  1- 2-  2-  3-  Indication  Nom du produit  Posologie	Troubles de la fertilité			
Troubles locomoteurs	Qualité de semence			
Troubles respiratoires  Diarrhées  Mortalité  Autre  Jtilisation de phytothérapie  - Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Indication  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Indication  Indication  Indication  Indication  Indication  Indication  Posologie  - Si oui, pour quelle indication  Indi	Troubles urinaires			
Diarrhées  Mortalité  Autre  Diilisation de phytothérapie  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Si oui, pour quelle indication  Posologie  I-  2-  3-  Diilisation d'homéopathie  Si oui, pour quelle indication  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie  I-  2-  Indication  Indication  Nom du produit  Posologie	Troubles locomoteurs			
Mortalité Autre    Jtilisation de phytothérapie	Troubles respiratoires			
Autre	Diarrhées			
Jtilisation de phytothérapie   non    / oui      - Si oui, pour quelle indication   Nom du produit   Posologie     - 1-	Mortalité			
- Si oui, pour quelle indication  Indication Nom du produit Posologie  1- 2- 3-  Jtilisation d'homéopathie non  non / oui  non / oui / ou	Autre			
2- 3-  Jtilisation d'homéopathie non  non / oui  non lndication  Indication Nom du produit Posologie  1- 2-	· ·	Nom du produit		
3-  Si oui, pour quelle indication  Indication Nom du produit Posologie  1- 2-	1-			
Jtilisation d'homéopathie non	2-			
- Si oui, pour quelle indication  Indication Nom du produit Posologie  1- 2-	3-			
Indication Nom du produit Posologie 1- 2-	Utilisation d'homéopathie - Si oui, pour quelle indication		non 🗌 / oui 🗍	
1- 2-		Nom du produit	Posologie	
2-		. tom da produit	. 300.03.0	
	3-			







PIGAL

Y a-t-il présence d'une quarantaine pour tout nouvel animal entrant dans l'élevage	:
- Pour les reproducteurs	non 🗌 / oui 🔲
- Pour les porcelets	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍
Si quarantaine pour les reproducteurs, à quel poids entrent-ils (en kg) :	
Quantité d'aliment distribué par jour et par animal	
Origine des cochettes :	
- Autorenouvellement	non 🗌 / oui 🔲
- Achat extérieur	non 🗌 / oui 🔲
<ul> <li>Si à la fois autorenouvellement et achat de cochettes, quelle part du renouvelle reproducteurs (% de cochettes)</li> </ul>	ment représente l'achat de
Si autorenouvellement :	
- Les cochettes passent-elles par la quarantaine ?	non 🗌 / oui 🔲
- Les cochettes sont séparées des animaux de production	
Au sevrage (8-12 kg)	
o En fin de post-sevrage (25-35 kg)	
En fin d'engraissement (90-110 kg)  Autre	
o Autre	
Si achat de cochettes :	
- Quel est le poids d'arrivée des animaux	
○ Au sevrage (8-12 kg)	
o En fin de post-sevrage (25-35 kg) □	
○ En fin d'engraissement (90-110 kg)	
o Autre	
Nombre d'origines de cochettes depuis 2 ans	
Intervalle entre 2 livraisons de lots de cochettes différents (en semaines)	
Nombre de cochettes par lot de livraison	
Passage des verrats par la quarantaine	non 🗌 / oui 🗍
Gestion en tout vide - tout plein de chaque salle de quarantaine	non 🗌 / oui 🔲
Plusieurs lots issus de livraisons différentes peuvent-ils cohabiter dans la même	salle de quarantaine non ☐ / oui ☐

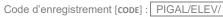
PIGAL		
+14	Code d'enregistrement [cone] : PIGAL/EL	EV/
Temps passé par l'éleveur en quarantaine d	chaque jour (en min)	
- Dont temps passé à les nourrir	,	
- Dont temps passé à les abreuver		
- Dont temps passé à les vacciner		
2 cm tompo pacco a 100 1400mc		
À part cela, que faites-vous avec les coche		- ex : leur parler, les
observer, les caresser, les apprivoiser, les	gratter)	
Combien de temps par jour consacrez-vous	s à ces activités avec les cochette	es (en min)
Synchronisation des cochette avec de l'altr	rénogest (Régumate®)	non 🗌 / oui 🗌
Nombre de chaleurs observées avant la sys	nchronisation	
Mode de distribution de l'altrénogest - sur l'aliment		non ☐ / oui ☐
- dans la gueule		non □ / oui □
- sur une poignée d'aliment		non □ / oui □
- dans l'eau		non
- autre		
dullo		
Nombre de jours de distribution de l'altrénd	paest	
•		
Observez-vous sur les cochettes des anœs	trus (problème de venues en cha	leur) non ☐ / oui ☐
- Si oui, à quelle fréquence		
<ul> <li>A chaque bande</li> </ul>		non 🗌 / oui 🔲
<ul><li>Une bande sur 2</li></ul>		non 🗌 / oui 🔲
o Autre		
- Quel est le taux de cochettes concern	ées (%)	
	Usage <u>systématique</u>	Usage d'antibiotique <u>en</u>
	d'antibiotique sur les cochettes	cas de besoin sur les cochettes
Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non	non ☐ / oui ☐

	Usage <u>systématique</u> d'antibiotique sur les cochettes	Usage d'antibiotique <u>en</u> <u>cas de besoin</u> sur les cochettes
Si oui, pour quelle(s) indication(s)	non ☐ / oui ☐	non 🗌 / oui 🔲
Arthrites / troubles locomoteurs		
Méningite		
Toux		
Diarrhées		
Blessures		
Mortalités brutales		
Autre		



1-2-3-

MARIA	Code d'enregistrement [con	e] : PIGAL/ELEV/	
Jtilisation de phytothérapie			non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, pour quelle indication			
Indication	Nom du produit	Posologie	
1-			
2-			
3-			
Jtilisation d'homéopathie			non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, pour quelle indication			
Indication	Nom du produit	Posologie	·





Infirmerie			
Un local est-il	dédié à l'infirmerie	non 🗌 / oui 🗌	
Si oui,			
Sont dépla	cés en infirmerie :		
-	Des cochettes malades ou nécessitant un isolement	non 🗌 / oui 🔲	
-	Des truies malades ou nécessitant un isolement	non 🗌 / oui 🔲	
-	Des porcelets non sevrés malades ou nécessitant un isolement	non 🗌 / oui 🔲	
-	Des porcelets de post-sevrage malades ou nécessitant un isolement	non 🗌 / oui 🔲	
-	Des porcs charcutiers malades ou nécessitant un isolement	non 🗌 / oui 🔲	
Séparez-vo	ous les animaux d'âge différents par case dans l'infirmerie	non 🗌 / oui 🔲	
Les anima	ux placés en infirmerie		
-	Finissent leur croissance en infirmerie	non 🗌 / oui 🔲	
-	Rejoignent leur bande	non 🗌 / oui 🔲	
-	Rejoignent des porcs d'une autre bande	non 🗌 / oui 🔲	
Effectif d'a	nimaux présents en infirmerie le jour de la visite :		
Les locaux	sont-ils lavés en l'absence d'animaux ?	non 🗌 / oui 🗍	
	- Si oui, à quelle fréquence (nb/an)		
Les locaux	sont-ils désinfectés	non 🗌 / oui 🗍	
	- Si oui, à quelle fréquence (nb/an)		
Un vide sa	nitaire est-il réalisé à l'issue des opérations de nettoyage et de désinfection	on non 🗌 / oui 🔲	

Si oui, durée minimum (en jours)



DIOAI	/⊏   ⊏ \ / /	
PIGAL	/HIH\//	



# **Relation homme animal**

Parlez-vous aux animaux quand vous passez dans les cases ?	non 🗌 / oui 🔲
Touchez-vous les animaux quand vous passez dans les cases ?	non 🗌 / oui 🔲
Pensez-vous que les animaux ressentent des émotions (peur, plaisir) ?	non 🗌 / oui 🔲 / NSP 🗍
Pensez-vous que le comportement de l'homme peut être source de tensions av	rec l'animal ? non
Pensez-vous qu'ils ont des capacités pour apprendre ?	non 🗌 / oui 🔲 / NSP 🗍
Pensez-vous que les porcs vous reconnaissent ?	non 🗌 / oui 🔲 / NSP 🗍
Diriez-vous que vous êtes proche de vos porcs, que vous avez un lien particulie	er avec eux ?
<ul> <li>Oui, très proche de tous les porcs</li> </ul>	
<ul> <li>Oui, avec la plupart des porcs</li> </ul>	
<ul> <li>Oui, mais seulement avec quelques porcs</li> </ul>	
○ Non pas du tout	
Diriez-vous que si vous vous sentez bien, alors vos porcs le ressentent et vont	bien aussi ?
	non□ / oui□ / NSP□
A l'inverse, diriez-vous que lorsque vous n'êtes pas en forme (physique, me ressentir?	entale), les porcs peuvent le
resseriui :	non□ / oui□ / NSP□
NSP = ne sait pas	

GA.L			Code d'enreç	jistrement [code]	: PIGAL/ELEV		
		Ergo	nomie	au tr	avail		
est votre tem	ps de travai	l journalier (	dans votre ex	ploitation (n	ombre d'hei	ures) ?	
l oot votro tom	mo do trovoi	Liouwooliow	dono l'álovos	o do novos (	nombro diba		
l est votre tem	ıps de travai	i journalier (	aans reievag	e ae porcs (	nombre a ne	eures) ?	
ls jours de la s	semaine trav	aillez-vous	dans votre e	xploitation ?			
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Matin							
Matin Après-midi							
	semaine trav	vaillez-vous	à l'atelier po	Ccs ?			
Après-midi	semaine trav	raillez-vous Mardi	à l'atelier po	cs ?	Vendredi	Samedi	Dimanche
Après-midi					Vendredi	Samedi	Dimanche

Parmi les tâches citées ci-dessous, quelles sont les 3 les plus pénibles selon vous ?

-	Identification / tatouage des animaux		
-	Déplacement des animaux		
-	Injections (vaccinations, antibiotiques, anti-inflammatoires)		
-	Castration des porcelets		
-	Nettoyage / désinfection des salles		
-	Entretien des clôtures		
-	Débroussaillage		
-	Alimentation des porcs		
-	Autres	☐ Précisez	
Diriez-	vous que vous vous êtes senti fatigué sur les 6 derniers mo	is (mentale et/ou physic	que) ?
-	En permanence		
-	Quelques jours dans la semaine		

Quelques jours dans le mois Rarement La force musculaire requise pour votre travail est-elle : Faible Moyenne Importante Très grande Portez-vous des charges lourdes au cours d'une journée de travail ? Souvent **Parfois** Rarement **Jamais** 



Des gants

Autres, précisez

PIGAL		
C	code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/	
Après votre travail, la fatigue musculaire dans	s les membres supérieurs est-elle :	
- Faible		
- Modérée		
- Forte		
- Très forte		
Après votre travail, la fatigue musculaire dans	les membres inférieurs est-elle :	
- Faible		
- Modérée		
- Forte		
- Très forte		
Pour votre travail avec les porcs, avez-vous faciliter les tâches (port de seaux, de charges		
♦ Si oui, pourriez-vous préciser ces matériels ?		non 🔝 / oui 🗀
V of our, pourriez-vous preciser ces materiels :		
Souffrez-vous particulièrement des conditions  Si oui, à quelle saison	s climatiques ?	non 🗌 / oui 🗍
- Printemps		
- Eté		
- Automne		
- Hiver		
Êtes-vous équipé spécifiquement pour faire fa	ace à ces conditions ?	non 🗌 / oui 🔲
Tenue	Période chaude	Période froide
T-shirt		
Un pantalon		
Un short		
Une cotte		
Un pull, polaire ou sweat-shirt		
Plusieurs pulls, polaires ou sweat-shirts		
des sous-vêtements thermiques		
Un honnet		



Compléments descriptifs
Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

•	
Comment êtes-vous venu à l'élevage de porcs en système alternatif ?  - Choix familial	
- Choix personnel	
- Choix économique/rentabilité	
- Choix passionnel	
- Autre :	
♥ préciser :	
Exploitation adhérente à un groupement de producteur	non 🗌 / oui 🗍
- Si oui, lequel	
Encadrement technico-sanitaire	
- Nom du technicien de l'élevage	
- Nom du vétérinaire de l'élevage	
La personne répondant à ce questionnaire est :	
- Un homme  ou une femme	
- le chef d'exploitation :   ,	
- le chef d'élevage : □,	
- le (un des) porcher(s) :	
- autre :	
♥ préciser :	
- Niveau d'études :	
- Depuis combien d'années la personne répondant travaille-t-elle dans l'élevage	
Âge du chef d'exploitation :	
Et enfin, avez-vous un registre d'élevage ?  Si oui, nous allons le renseigner.	non 🗌 / oui 🗍

MERCI pour votre participation et le temps consacré au remplissage de ce questionnaire!



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

## Annexe 2: Questionnaire enquêteur.

## Observations et mesures par l'enquêteur

Code d'enregistrement [C	ODE]: PIGAL/ELEV//_		
Date de réalisation de ce	questionnaire :/	<i>1</i>	
Nom de l'enquêteur			
mpérature extérieure le jo	ur de la visite (°C)		
rammer un appareil de mesu	ure pou <u>r un fonctionnement</u>	autonome pendant la journ	ée de visite)
AREIL TESTO n° inven	taire	Sonde n°	
	<u> </u>		
ondition météorologique le			
ondition météorologique le - Ensoleillé			
ondition météorologique le - Ensoleillé - Nuageux			
ondition météorologique le - Ensoleillé - Nuageux - Brumeux			
ondition météorologique le - Ensoleillé - Nuageux - Brumeux - Pluvieux			
ondition météorologique le - Ensoleillé - Nuageux - Brumeux			
ondition météorologique le - Ensoleillé - Nuageux - Brumeux - Pluvieux - Orageux	jour de la visite (choix mu	ultiple possible) :	





## I- Maternité

#### Choix de la bande / salle

Porcelets dans la gamme d'âge 2-4 semaines, si possible de 3 semaines de vie

Possibilité de sélectionner des portées dans plusieurs bandes <u>dans la gamme d'âge</u> si <10 portées dans la bande ou si absence de conduite en bandes

- Si moins de 10 portées dans la gamme d'âge
  - Sélectionner toutes les portées
  - Observer 30/n porcelets par portée, n étant le nombre de portées sélectionnées
  - Si le nombre de porcelets dans l'ensemble des portées sélectionnées est < 30, observer tous les porcelets
- Si plus de 10 portées dans la gamme d'âge
  - Tirage au sort de 10 portées, avec 3 premières portées, 4 truies dont le rang de portée est compris entre 2 et 4, et 3 truies dont le rang de portée est supérieur ou égal à 5
  - Observer 3 porcelets par portée, si possible tirés au sort
  - Observer 30/n porcelets par portée, 'n' étant le nombre de portées sélectionnées

### Maternités en général

Bâtim	nent fermé (y compris courettes extérieures)	non 🗌 / oui 🔲
-	Sans ouverture sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec filet brise-vent	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrières ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrière non ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec surface pleine mais ajourée sur l'extérieur au niv	eau des fixations
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique intérieur	
-	Présence de fenêtres fermées	
-	Présence de fenêtres ouvertes ou cassées	
-	Autre	
Prése	ence de courettes extérieures :	non 🗌 / oui 🔲
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières ajourées	
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières non ajourées ou mure	et 🗌
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites mais ajourées sur l'extérieur au	niveau des fixation
-	Courettes couvertes par une toiture ?	non 🔲 / oui 🔲
	♥Si oui, courettes couvertes en intégralité	non 🔲 / oui 📙
	∜Si la courette n'est couverte que sur une partie, la partie non couverte s	e situe :
	- À l'extrémité de la courette	
	- Au milieu de la courette (ouverture sous forme de puits)	
Entre	tien du bâtiment :	so 🗌
-	Présence de trous dans les cloisons extérieures	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de trous dans les cloisons intérieures	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de trous dans la toiture	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de fenêtre cassée	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de matériel usagé dans les couloirs	non 🗌 / oui 🔲



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

Г	arcs pient all avec capaties	non / oul
Si	maternité avec accès plein air	
-	Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein a	ir et l'extérieur de l'élevag non ☐ / oui ☐
-	Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'es à l'extérieur électrifiés en permanence - cf. Vade mecum)	
-	Présence d'une clôture intérieure soit grillagée (solidité empêchant le franchis électrique à plusieurs fils électriques superposés avec électrification permanent les porcs (cf. Vade mecum)	
-	Présence d'une simple clôture électrifiée des 2 côtés (cf. Vade mecum)	non 🗌 / oui 🔲
Er	tretien de la clôture :	
-	Présence de brèches dans la clôture extérieure, ou détériorations	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲
-	Clôture électrique fonctionnelle (connectée au courant)	non
-		non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲
-	Désherbage autour de la clôture électrique empêchant le contact entre les fils et	la végétation non ☐ / oui ☐ / SO ☐
Αι	itour des parcs, présence de :	
-	Champs cultivés	non 🗌 / oui 🔲
-	Forêts / bosquets	non 🗌 / oui 🔲
-	Haie	non 🗌 / oui 🔲
-	Talus	non 🗌 / oui 🔲
Pa	rcs maternité Individuels 🗌	collectifs
Si	collectif, nombre de truies par parc	
Ту	pe de cabanes :	
-	½ lune	non 🗌 / oui 🔲
-	Ronde	non 🗌 / oui 🔲
-	Type chalet	non 🗌 / oui 🔲
-	Autre	
Sι	ırface de la cabane (m²)	
No	ombre de truies par cabane	
	itretien et état des cabanes : présence de trous (hors porte et trappe de visit air parasite non souhaitées (sondage sur 5 cabanes)	e) favorisant des entrées non   / oui
De	ensité du couvert végétal :	
-	Pas assez (< 10% de surface avec végétation)	
-	Correcte	
-	Trop (impossibilité de voir les porcelets à travers le couvert durant la visite)	
Ту	pe de sol (plein air) :	
-	Argileux	non 🗌 / oui 🔲
-	Sableux	non 🗌 / oui 🗌
-	Caillouteux	
	Camouteux	non 💹 / oui 📙
-	Calcaire	non
-		
-	Calcaire	non 🗌 / oui [



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Présence de zones ombragées dans les parcs non 🗌 / oui 🔲 Si oui Zones naturelles (arbres...) non 🗌 / oui 🔲 Zones artificielles (ombrières...) non 🗌 / oui 🔲 Maternité visitée non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 so □ non ☐ / oui ☐ Bois Brique non 🗌 / oui 🔲 Béton non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 **Plastique** SO □ non ∏ / oui ∏ Bloquée Liberté non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Ascenseur Autre SO 🗌 Neuf Rugueux **Abrasif** Caillebotis intégral Gisoir partiel non 🗌 / oui 🔲 Sol bétonné non 🗌 / oui 🔲 Paille non 🗌 / oui 🗍 Sciure non 🗌 / oui 🔲 Terre battue non 🗌 / oui 🔲 Autre **Si caillebotis** so □ Béton non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Plastique Fil non ☐ / oui ☐ Fonte non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 so □ Statique Dynamique

# Pédiluve à l'entrée de la salle de maternité Age des porcelets (en semaines) Nombre de truies dans la salle Nombre de porcelets dans la salle visitée Présence de truies de bandes différentes dans la salle Type de matériaux pour le bâtiment (en contact avec les animaux) : Type de cases (pour les truies en bâtiment) : Type de sol (si non plein air) : Sol propre (moins de 25 % de la surface est souillée) Sol humide (> 50% de la surface est humide) Type de ventilation so □ Entrées d'air : A partir des combles non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 A partir du couloir extérieur du bâtiment A partir de l'extérieur du bâtiment non 🗌 / oui 🔲 A partir du couloir de la salle (système suisse) non 🗌 / oui 🔲 Autre



+14/6/		
Code d'enregis	trement [code] : PIGAL/ELEV/	
Humidité / condensation sur parois et/ou murs		non 🗌 / oui 🔲
Présence d'un thermomètre mini maxi		non 🗌 / oui 🔲
- Si oui, écart maximum de température		
Présence d'un nid ou d'un espace délimité pour les por	celets (y compris pour cabanes	
		non 🗌 / oui 🗍
Présence d'un tapis pour les porcelets	( SO ☐ si plein-air)	non 🗌 / oui 🗍
Présence d'une plaque chauffante pour les porcelets	( SO ☐ si plein-air)	non 🗌 / oui 🗍
Présence d'une lampe pour les porcelets	( SO ☐ si plein-air)	non 🗌 / oui 🔲
Présence d'une sonde spécifique pour la gestion des te		non 🗌 / oui 🔲
Deina de terra fratura a considerado de cid / a considerado (00)	( SO ☐ si plein-air)	non / oul
Prise de température au niveau du nid / sous la lampe (°C)		
Etalement des porcelets sous le nid (comptage sur 10 de les porcelets tètent) :	cases ; ne pas compter les porte Non observ	
<ul> <li>Nombre de portées où les porcelets sont en tas sous</li> </ul>		, asic _
<ul> <li>Nombre de portées où les porcelets sont étalés sous</li> </ul>	•	
·	·	
<ul> <li>Nombre de portées où les porcelets sont étalés en p</li> </ul>	eripherie de la lampe	
Communication possible :	( SO $\square$ si plein-air)	
- Des flux d'air avec d'autres salles de maternité d'un	e bande différente	non 🗌 / oui 🔲
- Des flux d'air avec d'autres salles de l'élevage (autre	e que les maternités)	non 🗌 / oui 🔲
- Du lisier avec d'autres salles de maternité	so 🗆	] non [] / oui []
- Du lisier avec d'autres salles de l'élevage (autre que	les maternités) SO 🗆	] non [] / oui []
- Des porcs (ex : contacts groin à groin) avec d'autres	porcs d'autres salles de maternit	é non 🗌 / oui 🗌
- Des porcs (ex: contacts groin à groin) av	vec d'autres porcs d'autres	salles de l'élevage
(autre que les maternités)		non 🗌 / oui 🗍
		17 🗆 7 🗖
Observation d'insectes volants (pas à renseigner en ple	,	]/++
(0 : absence d'insectes / + : quelques insectes – quand on les beaucoup d'insectes volants – nous sommes gênés - > 5-6 pa		- et +++ / +++ :
Présence de rodenticide ou d'appât :		non 🗌 / oui 🔲
Observation de traces de rongeurs		non 🗌 / oui 🔲
Présence d'oiseaux dans les bâtiments le jour de la visi	ite SO [	] non [] / oui []

Présence de nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage

SO  $\square$  non  $\square$  / oui  $\square$ 



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/

Alim	entation des truies :	
-	Alimentation individuelle Alimentation collective	
-	Système d'alimentation	
	<ul> <li>Nourrisseur</li> </ul>	non 🗌 / oui 🗌
	Longueur de nourrisseur par truie (cm)	
	<ul> <li>Nourrissoupe</li> </ul>	non 🗌 / oui 🗌
	Nombre de truies par nourrissoupe	
	o Auge	non 🗌 / oui 🔲
	Longueur d'auge par truie (cm)	
	o Au sol	non 🗌 / oui 🔲
	<ul> <li>Autre</li> </ul>	
-	Eau à volonté / présence d'abreuvoir ou de pipettes pour les truies	non 🗌 / oui 📗
Alim	entation des porcelets	
-	Système d'alimentation	
	<ul> <li>Nourrisseur</li> </ul>	non 🗌 / oui 🔲
	<ul> <li>Nourrissoupe</li> </ul>	non 🗌 / oui 🔲
	o Augettes	non 🗌 / oui 🗌
	<ul> <li>Autre</li> </ul>	
-	Présence d'aliment pour les porcelets	non 🗌 / oui 🔲
-	Abreuvoir spécifique aux porcelets	non 🗌 / oui 🗌
-	Type d'abreuvement :	
	o Bol	non 🗌 / oui 🗌
	o Pipette	non 🗌 / oui 🗌
	o Gamelle - augettes	non 🗌 / oui 🗌
-	Présence de matières fécales dans les abreuvoirs	non 🗌 / oui 🗌
-	Présence d'aliment dans les abreuvoirs	non 🗌 / oui 🗌
	chissement du milieu pour les truies,	non 🗌 / oui 📗
ø	Si oui, présence de	
-	Paille en litière	non 🗌 / oui 🔲
-	Paille hachée en libre accès	non 🗌 / oui 🔲
-	Paille longue, foin ou autre fourrage en libre accès	non 🗌 / oui 🔲
-	Toiles de jute	non 🗌 / oui 🔲
-	Pieuvre en bois	non 🗌 / oui 🗍
-	Carton, papier déchiqueté	non 🗌 / oui 🗍
-	Corde naturelle	non
-	Chaine	non ☐ / oui ☐
-	Bois	non ☐ / oui ☐
-	Jouet	non ☐ / oui ☐
-	Tuyaux Ballon	non ☐ / oui ☐
-	Autre	
-	Autic	Ī



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Enrichissement du milieu pour les porcelets, non 🗌 / oui 🔲 **Si oui, présence de** Paille en litière non 🗌 / oui 🔲 Paille hachée en libre accès non 🗌 / oui 🔲 Paille longue, foin ou autre fourrage en libre accès non 🗌 / oui 🔲 Toiles de jute non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Pieuvre en bois Carton, papier déchiqueté non 🗌 / oui 🔲 Corde naturelle non 🗌 / oui 🔲 Chaine non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Bois Jouet non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Tuyaux Ballon non 🗌 / oui 🔲 Autre Les matériaux d'enrichissement sont utilisés par : non 🗌 / oui 🔲 Les truies non 🗌 / oui 🔲 Les porcelets On regardera ici si les objets présentent des traces d'utilisation non 🗌 / oui 🔲 Présence de stéréotypie sur les truies de la salle ou du parc Toux de porcelets (comptage au niveau de la salle) Si possible : Nombre de toux sur 6 minutes Si comptage impossible, avez-vous entendu des toux sur les porcelets lors de la visite ?non 🗌 / oui 🔲

-	Nombre d'éternuements sur 6 minutes	
-	Si comptage impossible :	

Éternuements de porcelets (comptage au niveau de la salle)

avez-vous entendu des éternuements sur les porcelets lors de la visite ? non 🗌 / oui 🗍





## Notation individuelle sur les truies (10 animaux)

## <u>MATERNITÉ</u>

	N° boucle	Truies :										
Observation	Système de notation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Note d'état <sup>1</sup>	1 à 6											
Propreté <sup>2</sup>	0 à 2											
Boiterie <sup>3</sup>	0 à 3											
Abcès à l'encolure	Oui (1) Non (0)											
Escarres <sup>4</sup>	Oui (1) Non (0)											
Lésion de vulve	Oui (1) Non (0)											
Prolapsus vaginal	Oui (1) Non (0)											
Mammite	Oui (1) Non (0)											
Congestion mammaire	Oui (1) Non (0)											
Stéréotypie <sup>5</sup>	Oui (1) Non (0)											

## Notation sur la portée

Observation	N° boucle		Attribuer une note de 1 à 4 à la portée								
	TRUIE										
	Système de notation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Diarrhées sur les porcelets <sup>1</sup>	1 à 4										



Notation sur les porcelets (30 animaux) MATERNITÉ

Notation sur les porc	eieis (30 aiiiiilaux	MATERNITE  Portée : indiquer le nombre de porcelets par portée selon le critère													
Observation	N° boucle Truie			Forte	e . muiquer le	Hombre de po	rceiets par po	i ice seloli le (	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,						
	Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
	0														
Propreté <sup>2</sup>	1														
	2														
	0														
Boiterie <sup>3</sup>	1														
Dollerie	2														
	3														
	0														
Griffures <sup>4</sup> sur 1 côté du porc	1														
	2														
	0														
Blessures⁵ sur 1 côté du porc	1														
	2														
Lésions au niveau	Non														
des babines	Oui														
Hernies inguinales	Non														
nernies inguinales	Oui														
Hernies ombilicales	Non														
Tiernies ombilicales	Oui														
Maigreur <sup>1</sup>	Non														
<u>-</u>	Oui														



Code d'enregistrement [cope] :	PIGAL/ELEV/

## **Verraterie - Gestantes**

## Demander si une salle dédiée aux cochettes,

⋄ si oui : TAS de 3 cochettes gestantes dans cette salle + 27 truies, si possible TAS, dans 1 salle gestantes

🤄 si non, TAS d'une salle de gestantes et de sélection de 30 truies (si possible TAS) dans la salle [10 de ces truies seront prélevées]

## Pour la partie gestantes en général

Bâtiment fermé (y compris courettes extérieures)	non 🗌 / oui 🔲
- Sans ouverture sur l'extérieur	
- Ouvert sur un ou plusieurs pans avec filet brise-vent	
- Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrières ajourées sur l'extérieur	
- Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrière non ajourées sur l'extérieur	
- Ouvert sur un ou plusieurs pans avec surface pleine mais ajourée sur l'extérieur	au niveau des fixations
<ul> <li>Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique extérieur</li> </ul>	
<ul> <li>Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique intérieur</li> </ul>	
- Présence de fenêtres fermées	
- Présence de fenêtres ouvertes ou cassées	
- Autre	
<u>Présence de courettes extérieures</u> :	non 🗌 / oui 🔲
- Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières ajourées	
- Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières non ajourées o	u muret 🗌
- Cloisons entre courette et extérieur de la case faites mais ajourées sur l'extérie	eur au niveau des fixations
- Courettes couvertes par une toiture ?	non 🔲 / oui 🔲
♥Si oui, courettes couvertes en intégralité	non
Si la courette n'est couverte que sur une partie, la partie non couv	rerte se situe :
- A l'extrémité de la courette	
- Au milieu de la courette (ouverture sous forme de puits)	
Si bâtiment fermé : zone d'élevage physiquement délimitée empêchant tout contac	et antra las suidás
omestiques et suidés sauvages (notamment à travers les barrières ajourées)	non
Entretien du bâtiment :	so□
Présence de trous dans les cloisons extérieures	non ☐ / oui ☐
Présence de trous dans les cloisons intérieures	non 🔲 / oui 🔲
- Présence de trous dans la toiture	non 🗌 / oui 🔲
- Présence de fenêtre cassées	non 🗌 / oui 🔲
- Présence de matériel usagé dans les couloirs	non 🗌 / oui 🗍
Type de matériaux pour le bâtiment (en contact avec les animaux) :	SO □
- Bois	non 🗌 / oui 🔲
- Brique	non 🗌 / oui 🔲
- Béton	non 🗌 / oui 🔲
Présence d'un bloc "verraterie" avec truies bloquées	non 🗌 / oui 🗍
Nombre de truies par case ou par parc	



Code d'enregistreme	ent [code] :	PIGAL/ELEV/	

Surface de la case dehors de l'auge (m²) \*

\* si plein air= pon concerné : la surface du parc est demandée à l'éleveur par le questionnaire dédié

*	si plein air= non concerné : la surface du	ı parc est demandée à l'éleveur par	le questionnaire dédié
Parcs p	lein air avec cabanes		non 🗌 / oui 🔲
<b>∜Si gest</b>	ante avec accès plein air :		
-	Présence d'un mur plein de minimum 1	,3 mètres de haut entre la partie ple	ein air et l'extérieur de l'élevage
			non 🗌 / oui 🔲
	Présence d'une clôture extérieure gril empêchant le passage d'un sanglier so à l'extérieur électrifiés en permanence	ous la clôture (rabat grillagé enterré s	
	Présence d'une clôture intérieure soit électrique à plusieurs fils électriques s les porcs (cf. Vade mecum)		
-	Présence d'une simple clôture électrifié	ée des 2 côtés (cf. Vade mecum)	non 🗌 / oui 🗍
	Entretien de la clôture :	so□	
-	Présence de brèches dans la clôture e	xtérieure, ou détériorations	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲
-	Clôture électrique fonctionnelle (conne	ctée au courant)	non 🗌 / oui 🔲 / SO 🗍
-	Intégrité de la clôture électrique		non 🗌 / oui 🗌 / SO 🗍
	Désherbage autour de la clôture électri		fils et la végétation on ☐ / oui ☐ / SO ☐
	Autour des parcs, présence de :	SO 🗌	
-	Champs cultivés		non 🗌 / oui 🔲
-	Forêts / bosquets		non 🗌 / oui 🔲
-	Haie		non 🗌 / oui 🔲
-	Talus		non 🗌 / oui 🗍
	Type de cabanes :	SO 🗌	
-	½ lune		non 🗌 / oui 🔲
-	Ronde		non 🔲 / oui 🔲
-	Type chalet		non 🔲 / oui 🔲
-	Yourtes		non 🗌 / oui 🔲
-	Autre		
	Nombre de cabanes par bande		
•	Nombre de cabanes par parc		
	Surface de la cabane en plein air (m	2)	
•	Entretien et état des cabanes : pré entrées d'air parasite non souhaitée	•	appe de visite) favorisant des



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Type de sol (plein air) : so 🗌 non 🗌 / oui 🔲 - Argileux - Sableux non 🗌 / oui 🔲 Caillouteux non 🗌 / oui 🔲 Calcaire non 🗌 / oui 🔲 Pentu non 🗌 / oui 🔲 Boisé non 🗌 / oui 🔲 so 🗌 Densité du couvert végétal : - Pas assez (< 10% de surface avec végétation) - Correcte - Trop (herbes > 1 m de haut sur 75% de la parcelle) Présence de zones ombragées dans les parcs SO non / oui - Zones naturelles (arbres...) non 🗌 / oui 🔲 - Zones artificielles (ombrières...) non 🗌 / oui 🔲 Densité du couvert végétal : Pas assez (< 10% de surface avec végétation) Correcte 

Trop (impossibilité de voir les porcelets à travers le couvert durant la visite)





## Pour la verraterie-gestantes visitée

## Relation homme - animal

Co katt	m t				
<u>En bâtim</u>	<ul> <li>Traverser calmement</li> </ul>		- 4 - 3 H	(-4 -	
		au milieu de la paroi oppo			ماد معانیم کی سمانیم
	• Comptez le temps en s 50 cm de vous	secondes que mettent le	1º et le 3	етте апттат а ѕаррго	cner a moins de
	Restez au maximum	2 minutes			
En plein		2 11111141400			
•	Entrer dans le parc				
	<ul> <li>Placer vous à proxim</li> </ul>				
		secondes que mettent le 1	<sup>l er</sup> et le 3 <sup>èi</sup>	<sup>ne</sup> animal à s'approch	er à moins de 50
	cm de vous	0			
	Restez au maximum	2 minutes			
-	Entrer dans la case ou le par				
		0-50%		51-10	0% 🗌
-	Temps mis pour les premiers	,			
		Animal n°1			
		Animal n°3			
Pédil	uve à l'entrée du bâtiment ge	estante visité			non 🗌 / oui 🗌
Nomb	ore de truies dans la salle				
Type	de sol (si non plein air) :	SO 🗌	Neuf	Rugueux	Abrasif
-	Caillebotis intégral	non 🗌 / oui 🔲			
-	Gisoir partiel	non 🗌 / oui 🔲			
_	Sol bétonné	non 🗌 / oui 🔲			
-	Paille	non 🗌 / oui 🔲			
_	Sciure	non 🗌 / oui 🔲			
-	Terre battue	non 🗌 / oui 🔲			
-	Autre				
φ.	Si caillebotis				so □
_	Béton				non 🗌 / oui 🔲
-	Plastique				non ∏ / oui ∏
-	Fil				non 🗌 / oui 🗍
-	ropre (mois de 25 % de la su	•			non 🗌 / oui 🔲
Sol h	umide (> 50% de la surface e	est humide)			non 🗌 / oui 📗
Défin	ition claire de la zone de cou	ıchage, de la zone d'alin	nentation	et de la zone de déje	
_		<b>2</b> ( ()		<u>.</u>	non
	de ventilation SO	Statique 🗌		Dynamique	
⊨ntre	es d'air : SO [	_			🗆 ,
-	A partir des combles	1.60			non 🗌 / oui 📗
-	A partir du couloir extérieur d				non 🗌 / oui 🗍
-	A partir de l'extérieur du bâtir				non ∐ / oui ∐
-	A partir du couloir de la salle	(système suisse)			non 🗌 / oui 🔲
-	Autre				
Humi	dité / condensation sur paro	is et/ou murs		SO [	] / non 🔲 / oui 🔲



Présence d'un thermomètre mini maxi	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
- Si oui, écart maximum de température	
- Si oui, écart maximum de température	
Prise de température au niveau de la zone de couchage	
Sensation de courants d'air dans la salle	non 🗌 / oui 🔲
Ecart de distance entre la surface supérieure du lisier et le caillebotis (en cm)	so 🗆
Communication possible : SO	☐ si plein-air
- Des flux d'air avec d'autres salles de l'élevage	non 🗌 / oui 🔲
- Du lisier avec d'autres salles de l'élevage	SO 🗌 non 🗌 / oui 🗌
- Des truies (ex : contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres salles de	l'élevage non ☐ / oui ☐
Observation d'insectes volants (pas à renseigner en plein-air) non [	/+/++/+++
(0 : absence d'insectes / $+$ : quelques insectes $-$ quand on les cherche, on les trouve / $++$ beaucoup d'insectes volants $-$ nous sommes gênés $-$ > 5-6 par porc)	: entre + et +++ / +++ :
Présence de rodenticide ou d'appât :	non 🗌 / oui 🔲
Observation de traces de rongeurs	non 🗌 / oui 🔲
Présence d'oiseaux dans les bâtiments le jour de la visite	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
Présence de nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage	SO  / non / oui /
Alimentation des truiss :	
Alimentation des truies :	
- Système d'alimentation	non □ / oui □
Nourrisseur	non 🗌 / oui 🔲
Longueur de nourrisseur par truie (cm)	
Nourrissoupe	non 📙 / oui 📙
Nombre de truies par nourrissoupe	
o Star Feeder	non 📙 / oui 📙
Nombre de truies par Star feeder	
o Auge	non 🗌 / oui 🔲
Longueur d'auge par truie (cm)	
o Au sol	non 🗌 / oui 🔲
o Autre	
- Propreté des systèmes d'alimentation :	_
<ul> <li>absence de souillures</li> </ul>	
<ul> <li>présence d'aliment « non frais »</li> </ul>	
o présence de souillures fécales	
- Eau à volonté	non 🗌 / oui 🗍
- Type d'abreuvement :	
o Bol	non 🗌 / oui 🔲
o Pipette	non 🗌 / oui 🔲
o Gamelle – auge	non 🗌 / oui 🔲
- Nombre de points d'eau par case	
- Débit des abreuvoirs (I/min)	



. ,	Code d'enre	egistrement [code] : PIGAL/ELE\	//
-	Propreté des abreuvoirs		
	o absence de souillures		
	<ul> <li>présence d'aliment dans les abreuvoirs</li> </ul>		
	<ul> <li>présence de paille fraiche</li> </ul>		
	<ul> <li>présence de souillures fécales</li> </ul>		
	<ul> <li>Présence de boue</li> </ul>		
Enric	hissement du milieu pour les truies,		non 🗌 / oui 🗌
	<b>⇔Si oui, présence de</b> <u>Objet manipulable</u>	<u>!</u>	Nombre d'objet dans la salle
-	Paille en litière	non 🗌 / oui 🔲	
-	Paille hachée en libre accès	non 🗌 / oui 🔲	
-	Paille longue, foin ou autre fourrage en libre accè	s non 🗌 / oui 🗌	
-	Toiles de jute	non 🗌 / oui 🗌	
-	Pieuvre en bois	non 🗌 / oui 🔲	
-	Carton, papier déchiqueté	non 🗌 / oui 🔲	
-	Corde naturelle	non 🗌 / oui 🔲	
-	Chaine	non 🗌 / oui 🗌	
-	Bois	non 🗌 / oui 🔲	
-	Jouet (formes plastiques)	non 🗌 / oui 🔲	
-	Tuyaux	non 🗌 / oui 🔲	
-	Ballon	non 🗌 / oui 🔲	
-	Autre		
Prése	ence d'animaux utilisant les matériaux d'enrichis	ssement	non 🔲 / oui 🔲
	natériaux d'enrichissement sont utilisés par les		non 🗌 / oui 🔲
С	On regardera ici si les objets présentent des traces d	l'utilisation	
Prése	ence de stéréotypie sur les truies de la salle ou d	du parc	non 🗌 / oui 🔲
Les t	ruies ont-elles un anneau nasal		non 🗌 / oui 🔲
Toux	de truies (comptage au niveau de la salle)		
-	Nombre de toux sur 6 minutes		
-	Si comptage impossible, avez-vous entendu des t	toux lors de la visite?	non 🗌 / oui 🗍
Étern	nuements de truies (comptage au niveau de la sa	alle)	
-	Nombre d'éternuements sur 6 minutes		
-	Si comptage impossible, avez-vous entendu des o	éternuements lors de la vis	site ? non 🗌 / oui 🗌
	ence dans les cases observées de truies devant	être en infirmerie *	non 🗌 / oui 🔲
*	boiteux, cannibalés, dépéris, en souffrance		

Existence d'une zone pour séparer les truies agressives

non 🗌 / oui 🔲



Notation individuelle sur les truies gestantes (30 animaux)

	Notation in	<u>divid</u>	<u>uelle</u>	sur l	<u>es tru</u>	<u> Jies (</u>	gesta	ntes	(30 a	<u>nima</u>	ux)																				
	Système														Truie	s GE	STAI	NTES	<u> </u>												
	de	TR	TR	TR	TR	TR	TR	TR	TR	TR	TR	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Observation	notation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		12	13	17	13	10	17	10	13	20	۷1		23	24	23	20	21	20	23	30
	Sang/N° boucle																														
Note d'état	1 à 6																														
Propreté	0 à 2																														
Griffures	0 à 2																														
Blessures	0 à 2																														
Boiterie	0 à 3																														
Lésion de queue	0 à 3																														
Escarres	Oui (1) Non (0)																														
Arthrite - panaris	Oui (1) Non (0)																														
Abcès à l'encolure	Oui (1) Non (0)																														
Stéréotypie	Oui (1) Non (0)																														
Lésions cutanées	Oui (1) Non (0)																														
Symptôme de gale	Oui (1) Non (0)																														
Lésion de vulve	Oui (1) Non (0)																														
Prolapsus vaginal	Oui (1) Non (0)																														
Prolapsus rectal	Oui (1) Non (0)																														
Bursite	Oui (1) Non (0)																														





Post-sevrage
--------------

## Post-sevrages en général

-	nent fermé (y compris courettes extérieures)	non 🗌 / oui 🔲
	Sans ouverture sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec filet brise-vent	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrières ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrière non ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec surface pleine mais ajourée sur l'extérieu	ur au niveau des fixations
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique intérieur	
-	Présence de fenêtres fermées	
-	Présence de fenêtres ouvertes ou cassées	
-	Autre	
Prés	ence de courettes extérieures :	non 🗌 / oui 🔲
	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières ajourées	
_	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières non ajourées	ou muret
_	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites mais ajourées sur l'extéri	
	Ciclosino citiro confetto di oxiononi de la caso latteco male ajcarece cai rexter	
-	Courettes couvertes par une toiture ?	non 🗌 / oui 🔲
	♥Si oui, courettes couvertes en intégralité	non 🗌 / oui 🗍
	∜Si la courette n'est couverte que sur une partie, la partie non co	uverte se situe :
	- A l'extrémité de la courette	
	<ul> <li>Au milieu de la courette (ouverture sous forme de puits)</li> </ul>	
	<u>ment fermé</u> : zone d'élevage physiquement délimitée empêchant tout contac ques et suidés sauvages (notamment à travers les barrières ajourées)	ct entre les suidés non 🗌 / oui 🗌
Entr	etien du bâtiment :	so□
		3011
-	Présence de trous dans les cloisons extérieures	
-		non 🔲 / oui 🔲
-	Présence de trous dans les cloisons intérieures	non
- - -	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture	non
- - -	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée	non
- - - -	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture	non
- - -	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  lein air avec cabanes	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  lein air avec cabanes Si post-sevrage avec accès plein air : SO	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  lein air avec cabanes  Si post-sevrage avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  lein air avec cabanes Si post-sevrage avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein  Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'	non
- - Parcs p	Présence de trous dans les cloisons intérieures Présence de trous dans la toiture Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  lein air avec cabanes  Si post-sevrage avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein  Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, ave empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'à à l'extérieur électrifiés en permanence - cf. Vade mecum)  Présence d'une clôture extérieure composée de plusieurs fils électriques super en permanence), ou de filets électrifiés (alimentés en permanence) avec de	non



Entretien o	de la cloture :	SO $\square$	
- Pr	résence de brèches dans la cl	ôture extérieure, ou détériorations	non 🗌 / oui 🗌 / SO 🔲
- CI	ôture électrique fonctionnelle	(connectée au courant)	non 🗌 / oui 🗌 / SO 🔲
- Int	tégrité de la clôture électrique		non 🗌 / oui 🗌 / SO 🔲
- De	ésherbage autour de la clôture	e électrique empêchant le contact entre les fils	et la végétation non [] / oui [] / SO []
Autour des	s parcs, présence de :	so □	
	hamps cultivés		non 🗌 / oui 🔲
	prêts / bosquets		non ☐ / oui ☐
	aie		non 🗌 / oui 🗍
	alus		non 🔲 / oui 🔲
Type de ca	abanes : SO 🗌		
- ½	lune		non 🔲 / oui 🔲
- Ro	onde		non 🗌 / oui 🔲
- Ту	/pe chalet		non 🗌 / oui 🔲
	utre		
Nombre de	e cabanes par bande		
Nombre de	e cabanes par parc		
0			
	u <b>parc (m²) :</b> mander à l'éleveur si plein air		
u 0011	Tarroot at crosson or prom am		
Surface de	e la cabane en plein air (m²)		
Entretien e	et état des cabanes : présen	ce de trous (hors porte et trappe de visite)	favorisant des entrées d'ai
parasi	te non souhaitées		non 🗌 / oui 🔲
Type de so	ol (plein air) :		
- Ar	gileux		non 🗌 / oui 🔲
- Sa	ableux		non 🗌 / oui 🔲
- Ca	aillouteux		non 🗌 / oui 🔲
- Ca	alcaire		non 🗌 / oui 🔲
- Pe	entu		non 🗌 / oui 🔲
- Bo	oisé		non 🗌 / oui 🔲
Densité du	ı couvert végétal :		
	as assez (< 10% de surface a	vec végétation)	
	orrecte	,	
- Tr	op (impossibilité de voir les po	orcelets à travers le couvert durant la visite)	
<ul><li>Préser</li></ul>	nce de zones ombragées da	ns les parcs	
Si	oui		
- Zc	ones naturelles (arbres)		non 🗌 / oui 🔲
- Zo	ones artificielles (ombrières)		non 🗌 / oui 🔲



## Post-sevrage visité

Choix de la bande / salle : Porcelets de 10 à 12 semaines d'âge

Choix de la / des cases ou parcs:

- Si moins de 30 porcelets dans la bande : sélectionner toutes les cases / parcs
- Si plus de 30 porcelets par case / parc : TAS d'une case / parc
- Si moins de 30 porcelets par case / parc : TAS du nombre de cases / parcs suffisantes pour atteindre 30 porcelets

Choix des porcelets : Sélection de convenance pour les 10 premiers qui défèquent puis 20 porcs si possible TAS

NB : si absence de porcelets en post-sevrage, faire les mesures et les observations concernant le bâtiment en post-sevrage et les prélèvements et les observations sur les porcelets en engraissement, sur les animaux les plus jeunes.

#### Relation homme - animal

#### En bâtiment

- Traverser calmement la case
- Placez-vous debout au milieu de la paroi opposée à l'entrée
- Comptez le temps en secondes que mettent le 1<sup>er</sup> et le 3ème animal à s'approcher à moins de 50 cm de vous
- Restez au maximum 2 minutes

## En plein-air

<ul> <li>Entrer dans le parc</li> <li>Placer vous à proximité de la cabane</li> <li>Comptez le temps en secondes que mettent le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> animal à s'approchei cm de vous</li> <li>Restez au maximum 2 minutes</li> </ul>	r à moins de 50
- Entrer dans la case ou le parc : % d'animaux montrant une réaction de panique (fuite 0-50% 51-100	
- Temps mis pour les premiers contacts (en secondes)	
Animal n°1	
Animal n°3	
Propreté des animaux  - Nombre d'animaux notés 0 :  - Nombre d'animaux notés 1 :  - Nombre d'animaux notés 2 :  Pédiluve à l'entrée du post-sevrage visité	non 🗌 / oui 📗
Age des porcelets (en semaines)	
Présence de porcelets de différentes bandes dans la salle ou le parc	non 🗌 / oui 📗
Depuis combien de temps les animaux sont en post-sevrage (en semaines)	
Nombre de porcelets dans la bande	
Nombre de porcelets dans la salle	
Nombre de porcelets par case dans la salle visitée / parc visité	
Surface de la case en bâtiment en dehors de l'auge (m²), y compris la courette extérieure	e



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Les porcelets ont-ils une niche avec une source de chaleur utilisable s'il fait froid non 🗌 / oui 🔲 Type de matériaux pour le bâtiment (en contact avec les animaux) : so □ non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 **Brique** Béton non 🗌 / oui 🔲 Type de sol (si non plein air) : so 🗌 Neuf Rugueux **Abrasif** Caillebotis intégral non 🗌 / oui 🔲  $\Box$ Gisoir partiel non 🗌 / oui 🔲 Sol bétonné non 🗌 / oui 🔲 Paille non 🗌 / oui 🔲 Sciure non 🗌 / oui 🔲 Terre battue non 🗌 / oui 🔲 Autre **Si caillebotis** so □ non ∏ / oui ∏ Béton non 🗌 / oui 🔲 Plastique non 🗌 / oui 🔲 Fil Sol propre (mois de 25 % de la surface est souillée) non 🗌 / oui 🔲 Sol humide (> 50% de la surface est humide) non 🗌 / oui 🔲 Définition claire de la zone de couchage, de la zone d'alimentation et de la zone de déjection non 🗌 / oui 🔲 Statique Dynamique Type de ventilation SO Entrées d'air : so 🗌 À partir des combles non 🗌 / oui 🗍 À partir du couloir extérieur du bâtiment non ☐ / oui ☐ À partir de l'extérieur du bâtiment non 🗌 / oui 🔲 À partir du couloir de la salle (système suisse) non 🗌 / oui 🔲 Autre Humidité / condensation sur parois et/ou murs non ∏ / oui ∏ Présence d'un thermomètre mini maxi non 🗌 / oui 🔲 Si oui, écart maximum de température

Prise de température au niveau de la zone de couchage (°C)

Écart de distance entre la surface supérieure du lisier et le caillebotis (en cm)

Sensation de courants d'air dans la salle



Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV/ Communication possible: SO Si plein-air Des flux d'air avec d'autres salles de post-sevrage de bandes différentes (PS) non 🗌 / oui 🔲 Des flux d'air avec d'autres salles de l'élevage (autre que les PS) non / oui / Du lisier avec d'autres salles de post-sevrage SO non / oui Du lisier avec d'autres salles de l'élevage (autre que les PS) SO non / oui Des porcelets (ex : contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres salles de PS non ∏ / oui ∏ Des porcelets (ex: contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres salles de l'élevage non 🗌 / oui 🔲 (autre que les PS) Observation d'insectes volants (pas à renseigner en plein-air)  $(0: absence\ d'insectes / + : quelques\ insectes - quand\ on\ les\ cherche,\ on\ les\ trouve / + + : entre + et + + + / + + + :$ beaucoup d'insectes volants – nous sommes gênés - > 5-6 par porc) non 🗌 / oui 🔲 Présence de rodenticide ou d'appât : non 🗌 / oui 🔲 Observation de traces de rongeurs SO ☐ / non ☐ / oui ☐ Présence d'oiseaux dans les bâtiments le jour de la visite Présence de nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage SO / non / oui / Alimentation des porcelets : Système d'alimentation non 🗌 / oui 🔲 Nourrisseur Longueur de nourrisseur (cm) non □ / oui □ Nourrissoupe Nombre de nourrissoupe par case non ∏ / oui ∏ Star feeder Nombre de star feeder par case o Auge non □ / oui □ Longueur d'auge par case (cm) o Autre Propreté des systèmes d'alimentation : o absence de souillures présence d'aliment « non frais » présence de souillures fécales non 🗌 / oui 🔲 Eau à volonté / présence d'abreuvoirs ou de pipettes pour les porcelets Type d'abreuvement : Bol non 🗌 / oui 🗍 non 🗌 / oui 🔲 Pipette non 🗌 / oui 🔲 o Gamelle - augettes Nombre de points d'eau par case Débit des abreuvoirs (I/min) Propreté des abreuvoirs so □

o absence de souillures

Présence de boue

présence de paille fraiche présence de souillures fécales

présence d'aliment dans les abreuvoirs



PIC	Goda d'apragi	strement [code] : PIGAL/EL	EV//		
Enric	nissement du milieu pour les porcelets	Strement [CODE] : FIGAL/EL	non 🗌 / oui 🗍		
	∜Si oui, présence de				
	Objet manipulable		Nombre d'objet dans la salle		
-	Paille en litière	non 🗌 / oui 🗍			
-	Paille hachée en libre accès	non 🗌 / oui 🗍			
-	Paille longue, foin ou autre fourrage en libre accès	non			
-	Toiles de jute	non 🗌 / oui 🗍			
-	Pieuvre en bois	non 🗌 / oui 🗍			
-	Carton, papier déchiqueté	non 🗌 / oui 🗍			
-	Corde naturelle	non 🗌 / oui 🗍			
-	Chaine	non 🗌 / oui 🔲			
-	Bois	non 🗌 / oui 🔲			
-	Jouet (formes plastiques)	non 🗌 / oui 🔲			
-	Tuyaux	non 🗌 / oui 🗌			
-	Ballon	non 🗌 / oui 🔲			
-	Autre				
Les m	Présence d'animaux utilisant les matériaux d'enrichissement non				
Prése	nce de porcelets téteurs dans la salle ou le parc		non 🗌 / oui 🗍		
Toux	de porcelets (comptage au niveau de la salle)				
-	Nombre de toux sur 6 minutes				
-	Si comptage impossible, avez-vous entendu des tou	ux lors de la visite?	non 🗌 / oui 🗍		
Étern	uements de porcelets (comptage au niveau de la	salle)			
-	Nombre d'éternuements sur 6 minutes				
-	Si comptage impossible, avez-vous entendu des été	ernuements lors de la v	visite non ☐ / oui ☐		
Prése	nce dans les cases observées d'animaux devant	être en infirmerie *	non 🗌 / oui 🔲		
* /	poiteux, cannibalés, dépéris, en souffrance				
Existe	ence d'une zone pour séparer les animaux agress	sifs	non 🗌 / oui 🔲		



Notation individuelle sur les porcelets (30 animaux) **POST-SEVRAGE** N° Porcelets 15 16 17 2 6 10 13 14 18 19 21 22 23 25 26 28 29 1 3 4 5 8 11 12 20 24 30 Observation Sang/mucus Griffures4 (1 0 à 2 côté) Blessures<sup>5</sup> (1 0 à 2 côté) Diarrhées<sup>8</sup> 0 à 2 Boiterie<sup>3</sup> 0 à 3 Lésion de 0 à 3 queue<sup>7</sup> Dyspnée / Oui (1) coup de flanc Non (0) Oui (1) Maigreur<sup>1</sup> Non (0) Oui (1) Hernie inguinale Non (0) Hernie Oui (1) ombilicale Non (0) Lésions Oui (1) cutanées<sup>6</sup> Non (0) Oui (1) Conjonctivite Non (0) Oui (1) **Groins déviés** Non (0) Oui (1) **Bursite** Non (0) **Prolapsus** Oui (1) rectal Non (0) Oui (1) Oreilles nécrosées Non (0) Oui (1) **Othématomes** Non (0) Oui/Non Anémie



Code d'enregistrement [	CODE]:	PIGAL/ELEV/

# **Engraissement**

## En engraissement en général

Râtim		
Datiii	ent fermé (y compris courettes extérieures)	non 🗌 / oui 🔲
-	Sans ouverture sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec filet brise-vent	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrières ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec barrière non ajourées sur l'extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec surface pleine mais ajourée sur l'extérieur au	u niveau des fixations
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique extérieur	
-	Ouvert sur un ou plusieurs pans avec fil électrique intérieur	
-	Présence de fenêtres fermées	
-	Présence de fenêtres ouvertes ou cassées	
-	Autre	
Prése	nce de courettes extérieures :	non 🗌 / oui 🔲
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières ajourées	
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites de barrières non ajourées ou r	muret 🗌
-	Cloisons entre courette et extérieur de la case faites mais ajourées sur l'extérieur	au niveau des fixations
_	Courettes couvertes par une toiture ?	non □ / oui □
	∜Si oui, courettes couvertes en intégralité	non 🗌 / oui 🗍
	∜Si la courette n'est couverte que sur une partie, la partie non couve	te se situe :
	- A l'extrémité de la courette	
	- Au milieu de la courette (ouverture sous forme de puits)	
	nent fermé : zone d'élevage physiquement délimitée empêchant tout contact er ues et suidés sauvages (notamment à travers les barrières ajourées)	ntre les suidés non
Entre	ien du bâtiment :	so □
-	Présence de trous dans les cloisons extérieures	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de trous dans les cloisons intérieures	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de trous dans la toiture	
	Fresence de trous dans la tolture	non 🗌 / oui 🔲
-	Présence de fenêtre cassée	non 🗌 / oui 🔲 non 🔲 / oui 🔲
-		
- Parcs pl	Présence de fenêtre cassée	non 🗌 / oui 🔲
	Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs	non
	Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs ein air avec cabanes	non
	Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  ein air avec cabanes  ii engraissement avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein air e  Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec p empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'exté	non
	Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  ein air avec cabanes  i engraissement avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein air e  Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec p empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'exté à l'extérieur électrifiés en permanence - cf. Vade mecum)  Présence d'une clôture extérieure composée de plusieurs fils électriques superpose en permanence), ou de filets électrifiés (alimentés en permanence) avec des p déplaçables	non
	Présence de fenêtre cassée Présence de matériel usagé dans les couloirs  ein air avec cabanes  ii engraissement avec accès plein air : SO   Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein air e  Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec p empêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré sur l'exté à l'extérieur électrifiés en permanence - cf. Vade mecum)  Présence d'une clôture extérieure composée de plusieurs fils électriques superpose en permanence), ou de filets électrifiés (alimentés en permanence) avec des p déplaçables  no Présence d'une clôture intérieure soit grillagée (solidité empêchant le franchisse électrique à plusieurs fils électriques superposés avec électrification permanente p	non



Code d'enregistrement [CODE] : PIGAL/ELEV/ Entretien de la clôture : so  $\square$ Présence de brèches dans la clôture extérieure, ou détériorations non / oui / SO Clôture électrique fonctionnelle (connectée au courant) non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲 Intégrité de la clôture électrique non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲 Désherbage autour de la clôture électrique empêchant le contact entre les fils et la végétation non 🗌 / oui 🔲 / SO 🔲 Autour des parcs, présence de : SO 🗌 Champs cultivés non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Forêts / bosquets non 🗌 / oui 🔲 Haie **Talus** non / oui / Type de cabanes : SO ½ lune non ☐ / oui ☐ Ronde non 🗌 / oui 🔲 Type chalet non 🗌 / oui 🔲 Autre Nombre de cabanes par bande Nombre de cabanes par parc Surface du parc (m²): \* à demander à l'éleveur si plein air Surface de la cabane en plein air (m²) Entretien et état des cabanes : présence de trous (hors porte et trappe de visite) favorisant des entrées d'air parasite non souhaitées non 🔲 / oui 📙 Type de sol (plein air): Argileux non 🗌 / oui 🔲 Sableux non 🗌 / oui 🔲 Caillouteux non 🗌 / oui 🔲 Calcaire non 🗌 / oui 🔲 Pentu non 🗌 / oui 🔲 Boisé non 🗌 / oui 🔲 Densité du couvert végétal : Pas assez (< 10% de surface avec végétation) Correcte

Trop (impossibilité de voir les porcelets à travers le couvert durant la visite)

Présence de zones ombragées dans les parcs

Zones naturelles (arbres...)

Zones artificielles (ombrières...)

Si oui

non 🗌 / oui 🔲

non 🗌 / oui 🔲



Code d'enregistrement [code] :	PIGAL/ELEV/
--------------------------------	-------------

## **Engraissement visité**

Choix de la bande / salle : Porcelets les plus proches d'au moins 22 semaines d'âge Choix de la / des cases ou parcs:

- Si moins de 30 porcs dans la bande : sélectionner toutes les cases / parcs
- Si plus de 30 porcs par case / parc : TAS d'une case / parc
- Si moins de 30 porcs par case / parc : TAS du nombre de cases / parcs suffisantes pour atteindre 30 porcelets

Choix des porcs: Sélection de convenance pour les 10 premiers qui défèquent puis 20 porcs, si possible, TAS

## Relation homme - animal

<u>En bâtiment</u>	
Traverser calmement la case  Placez your dehout ou miliou de la parei enpagée à l'antrée  Il la case	
<ul> <li>Placez-vous debout au milieu de la paroi opposée à l'entrée</li> <li>Comptez le temps en secondes que mettent le 1<sup>er</sup> et le 3ème animal à s'approd</li> </ul>	cher à moins de
50 cm de vous	
Restez au maximum 2 minutes	
<u>En plein air</u> ■ Entrer dans le parc	
<ul> <li>Placer vous à proximité de la cabane</li> </ul>	
<ul> <li>Comptez le temps en secondes que mettent le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> animal à s'approche</li> </ul>	er à moins de 50
cm de vous	
Restez au maximum 2 minutes	
- <b>Sentrer dans la case ou le parc</b> : % d'animaux montrant une réaction de panique (fu 0-50% 51-100	
- \$Temps mis pour les premiers contacts (en secondes)	
Animal n°1	
Animal n°3	
Propreté des animaux	
- Nombre d'animaux notés 0 :	
- Nombre d'animaux notés 1 :	
- Nombre d'animaux notés 2 :	
Pédiluve à l'entrée de l'engraissement visité	non 🗌 / oui 🗍
Age des porcs (en semaines)	
Présence de porcs de différentes bandes dans la salle ou le parc ?	non 🗌 / oui 🔲
Depuis combien de temps les animaux sont-ils en engraissement (en semaines)	
Nombre de porcs dans la bande	
Nombre de porcs dans la salle	
Nombre de porcs par case dans la salle visitée / parc visité	
Surface de la case en bâtiment en dehors de l'auge (m²), y compris la courette extérieur	re

Type de matériaux pour le bâtiment (en contact avec les animaux) : :

so □

PIGAL				
- Bois	Code d'enregistre	ment [code] : F	PIGAL/ELEV/	non 🗌 / oui 🗍
- Brique - Béton				non 🔲 / oui 📙 non 🔲 / oui 🔲
Type de sol (si non plein air) :	so 🗆	Neuf	Rugueux	c Abrasif
<ul><li>Caillebotis intégral</li><li>Gisoir partiel</li></ul>	non			
- Sol bétonné	non 🗌 / oui 🔲			
<ul><li>Paille</li><li>Sciure</li></ul>	non			
- Terre battue	non 🗌 / oui 🔲			
- Autre				
<b>∜Si caillebotis</b>				so 🗆
- Béton				non 🗌 / oui 🔲
<ul><li>Plastique</li><li>Fil</li></ul>				non
1 11				non / our
Sol propre (mois de 25 % de la sur	face est souillée)			non 🗌 / oui 🗍
Sol humide (> 50% de la surface es	st humide)			non 🗌 / oui 🔲
Définition claire de la zone de couc	chage, de la zone d'alim	nentation et	de la zone de	déjection
			r	ion 🗌 / oui 🔲
Type de ventilation SO	Statique 🗌		Dynamic	que 🗌
Entrées d'air : SO			Dynamic	
	]		Dynamio	<b>que</b>
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim	] u bâtiment nent		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle (	] u bâtiment nent		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim	] u bâtiment nent		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle (	u bâtiment nent système suisse)		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle ( - Autre	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle ( - Autre  Humidité / condensation sur parois	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs		Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle ( - Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m	bâtiment nent système suisse) s et/ou murs naxi pérature	C)	Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle ( - Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m - Si oui, écart maximum de tem	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs naxi pérature la zone de couchage (°	C)	Dynamic	non
Entrées d'air : SO   - À partir des combles - À partir du couloir extérieur du - À partir de l'extérieur du bâtim - À partir du couloir de la salle ( - Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m - Si oui, écart maximum de tem  Prise de température au niveau de	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs naxi pérature la zone de couchage (° a salle			non
Entrées d'air:  A partir des combles  A partir du couloir extérieur du  A partir de l'extérieur du bâtim  A partir du couloir de la salle (  Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m  Si oui, écart maximum de tem  Prise de température au niveau de  Sensation de courants d'air dans la	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs naxi pérature la zone de couchage (° a salle			non
Entrées d'air:  A partir des combles  A partir du couloir extérieur du  A partir de l'extérieur du bâtim  A partir du couloir de la salle (  Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m  Si oui, écart maximum de tem  Prise de température au niveau de  Sensation de courants d'air dans la	u bâtiment nent système suisse) s et/ou murs naxi pérature la zone de couchage (° a salle			non
Entrées d'air:  A partir des combles  A partir du couloir extérieur du  A partir de l'extérieur du bâtim  A partir du couloir de la salle (  Autre  Humidité / condensation sur parois  Présence d'un thermomètre mini m  Si oui, écart maximum de tem  Prise de température au niveau de  Sensation de courants d'air dans la fecart de distance entre la surface s	u bâtiment nent système suisse)  s et/ou murs naxi pérature la zone de couchage (° a salle supérieure du lisier et le	e caillebotis bandes diffé	s (en cm) [ SO □ si erentes	non



1 10	1	Code d'enregistrement [code] : PIGAL/ELEV	<i>J</i> //
_	Du lisie	er avec d'autres salles d'engraissement	SO non / oui
_		er avec d'autres salles de l'élevage (autre que les engraissements)	SO non / oui
_		orcs (ex : contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres salles d'	
_	•	orcs (ex : contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres sall	
		ssements)	non 🗌 / oui 🔲
(0	: absenc	d'insectes volants (pas à renseigner en plein-air) non e d'insectes / + : quelques insectes – quand on les cherche, on les trouve / + d'insectes volants – nous sommes gênés - > 5-6 par porc)	-+: entre + et +++/+++:
Prése	ence de	rodenticide ou d'appât :	non ☐ / oui ☐
		de traces de rongeurs	
		iseaux dans les bâtiments le jour de la visite	SO  / non  / oui
		-	
Prese	ence de	nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🗍
Δlime	ntation	des porcs :	
-		ne d'alimentation	
	0	Nourrisseur	non ∏ / oui ∏
		Longueur de nourrisseur (cm)	
	0	Nourrissoupe	non 🗌 / oui 🔲
		Nombre de nourrissoupe par case	
	0	Star feeder	non 🗌 / oui 🔲
		Nombre de star feeder par case	
	0	Auge	non 🗌 / oui 🔲
		Longueur d'auge par case (cm)	
	0	Autre	<del></del>
_	_	té des systèmes d'alimentation :	<u></u>
	0	absence de souillures	
	0	présence d'aliment « non frais »	
	0	présence de souillures fécales	
-	Eau à v	volonté / présence d'abreuvoirs ou de pipettes pour les porcelets	non 🗌 / oui 🔲
-	Type d	'abreuvement :	
	0	Bol	non 🗌 / oui 🔲
	0	Pipette	non 🗌 / oui 🔲
	0	Gamelle - augettes	non 🗌 / oui 🔲
-	Nombr	e de points d'eau par case	
-	Débit d	les abreuvoirs (I/min)	
-	Propre	té des abreuvoirs SO □	
	0	absence de souillures	
	0	présence d'aliment dans les abreuvoirs	
	0	présence de paille fraiche	
	0	présence de souillures fécales	
	0	Présence de boue	🗆 / 🗆
		ent du milieu pour les porcs ésence de	non 🗌 / oui 🗌
y 01			Nombre d'objet dans la salle
-	-	en litière non 🗌 / oui 🗍	·
-	Paille h	nachée en libre accès non 🗌 / oui 🗍	



110	Code d'an	registrement [code] : PIGAL/ELEV/	
_	Paille longue, foin ou autre fourrage en libre accè		
_	Toiles de jute	non 🗌 / oui 🗍	
_	Pieuvre en bois	non 🗌 / oui 🗍	
_	Carton, papier déchiqueté	non 🗌 / oui 🔲	
-	Corde naturelle	non 🗌 / oui 🔲	
-	Chaine	non 🗌 / oui 🔲	
-	Bois	non 🗌 / oui 🔲	
-	Jouet (formes plastiques)	non 🗌 / oui 🔲	
-	Tuyaux	non 🗌 / oui 🔲	
-	Ballon	non 🗌 / oui 🗍	
-	Autre		
Prés	ence d'animaux utilisant les matériaux d'enrich	issement	non 🗌 / oui 🔲
Les r	natériaux d'enrichissement sont utilisés par les	porcs	non 🗌 / oui 🗌
C	On regardera ici si les objets présentent des traces	d'utilisation	
Touv	de porcs (comptage au niveau de la salle)		
	Nombre de toux sur 6 minutes		
_	Si comptage impossible, avez-vous entendu des	toux lors de la visite ?	non 🗌 / oui 🗌
	or complage impossible, avez vous chieflau ace	toux fore do la violto .	11011 7 041
Éterr	uements de porcs (comptage au niveau de la s	alle)	
-	Nombre d'éternuements sur 6 minutes		
-	Si comptage impossible, avez-vous entendu des	éternuements lors de la visite	non 🗌 / oui 🗌
Prés	ence dans les cases observées d'animaux deva	nt être en infirmerie *	non 🗌 / oui 🗌
*	boiteux, cannibalés, dépéris, en souffrance		
Fvict	ence d'une zone nour sénarer les animaux agre	eeife	non □ / oui □



Notation individuelle sur les porcs charcutiers (30 animaux) **ENGRAISSEMENT** Porc Eng Eng 4 Eng 5 Eng 7 Eng 2 Eng Eng 10 Eng Eng Eng 15 24 25 26 12 13 14 16 17 18 19 20 21 22 23 27 28 29 30 11 3 6 8 9 Observation Sang/ mucus **Griffures** 0 à 2 **Blessures** 0 à 2 **Boiterie** 0 à 3 0 à 2 Diarrhées Lésion de 0 à 3 queue Oui (1) Maigreur Non (0) Dyspnée / Oui (1) Non (0) coup de flanc **Prolapsus** Oui (1) rectal Non (0) Lésions Oui (1) cutanées Non (0) Hernie Oui (1) Non (0) inguinale Hernie Oui (1) ombilicale Non (0) Conjonctivi Oui (1) te Non (0) **Groins** Oui (1) déviés Non (0) Oui (1) Anémie Non (0) Oui (1) **Bursite** Non (0) Oreilles Oui (1) nécrosées Non (0) Othémato-Oui (1) mes Non (0)

## Quarantaine

#### Relation homme - animal

#### En bâtiment Traverser calmement la case Placez-vous debout au milieu de la paroi opposée à l'entrée Comptez le temps en secondes que mettent le 1er et le 3ème animal à s'approcher à moins de 50 cm de vous Restez au maximum 2 minutes En plein-air Entrer dans le parc Placer vous à proximité de la cabane Comptez le temps en secondes que mettent le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> animal à s'approcher à moins de 50 cm de vous Restez au maximum 2 minutes Entrer dans la case ou le parc : % d'animaux montrant une réaction de panique (fuite) 0-50% 51-100% Temps mis pour les premiers contacts (en secondes) Animal n°1 Animal n°3 Nombre d'animaux dans la guarantaine Type d'animaux : Cochettes non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Porcelets / porcs Si porcelets ou porcs, âge des animaux (en semaines) Présence d'animaux de différents lots (âge ou lot de livraison) dans la salle ou le parc non 🗌 / oui 🦳 Depuis combien de temps les animaux sont-ils en quarantaine (en semaines) Nombre de parcs ou de cases dans la guarantaine Nombre d'animaux par parc ou par case Surface de la quarantaine (m²) Type de sol (si non plein air) : SO 🗌 Neuf Rugueux Abrasif Caillebotis intégral non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🔲 Gisoir partiel Paille non 🗌 / oui 🔲 non 🗌 / oui 🗍 Sciure П П Autre

Sol propre (mois de 25 % de la surface est souillée) SO / non / oui / Sol humide (> 50% de la surface est humide) SO / non / oui

Définition claire de la zone de couchage, de la zone d'alimentation et de la zone de déjection

SO / non / oui / Sensation de courants d'air dans la salle

SO / non / oui

Écart de distance entre la surface supérieure du lisier et le caillebotis (en cm)	SO 🗆
Pédiluve à l'entrée de la quarantaine	non 🗌 / oui 🔲
Communication possible :  - Des flux d'air avec d'autres salles de l'élevage  - Du lisier avec d'autres salles de l'élevage  - Des porcs (ex : contacts groin à groin) avec d'autres porcs d'autres salles de l'é	SO
	/+   /++   /+++
(0 : absence d'insectes / $+$ : quelques insectes – quand on les cherche, on les trouve / $++$ : beaucoup d'insectes volants – nous sommes gênés - $>$ 5-6 par porc)	entre + et +++ / +++ :
Présence de rodenticide ou d'appât :	non 🗌 / oui 🗌
Observation de traces de rongeurs	non 🗌 / oui 🗌
Présence d'oiseaux dans les bâtiments le jour de la visite	SO 🗌 / non 🔲 / oui 🔲
Présence de nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage	SO
Présence dans les cases observées d'animaux devant être en infirmerie * * boiteux, cannibalés, dépéris, en souffrance	non 🗌 / oui 🗍
Existence d'une zone pour séparer les animaux agressifs	non 🗌 / oui 🔲
Si quarantaine avec accès plein air :	
- Présence d'un mur plein de minimum 1,3 mètres de haut entre la partie plein air	et l'extérieur de l'élevage non ☐ / oui ☐
<ul> <li>Présence d'une clôture extérieure grillagée de 1,3 m de haut minimum, avec pempêchant le passage d'un sanglier sous la clôture (rabat grillagé enterré électriques à l'extérieur électrifiés en permanence - cf. Vade mecum)</li> </ul>	
<ul> <li>Présence d'une clôture intérieure soit grillagée (solidité empêchant le franchiss électrique à plusieurs fils électriques superposés avec électrification per repousser les porcs (cf. Vade mecum)</li> </ul>	
- Présence d'une simple clôture électrifiée des 2 côtés (cf. Vade mecum)	non 🗌 / oui 🔲
Type de cabanes :	
- ½ lune	non 🗌 / oui 🔲
- Ronde	non 🗌 / oui 🔲
- Type chalet	non 🗌 / oui 🔲
- Autre	non 🗌 / oui 🔲
Nombre de cabanes en quarantaine	
Surface d'une cabane en plein air (m²)	

# Biosécurité externe

•	Délimitation visuelle continue de la zone professionnelle (grillage, haie, chainette, talus	) non 🗌 / oui 🔲
	Système fermé (portail, chaine,) pour limiter l'entrée des véhicules en zone profess	
		non 🗌 / oui 🗍
•	Clôture continue et portails fermés ou passage canadien autour de la zone professio passage de sangliers	nnelle empêchant tout non ☐ / oui ☐
•	Espace réservé pour garer les véhicules des visiteurs à l'entrée de l'élevage, dans la	zone publique non 🗌 / oui 🔲
•	Signalétique pour tous les circuits véhicules (personnel, visiteurs, livraison aliment/maté ou livraison d'animaux, équarrissage) et les bâtiments (sas sanitaire, sas matériel)	riel /semence…, départs non
•	Passage d'hommes en tenue d'élevage en dehors de la zone professionnelle non _ / c	oui 🗌 / non observé 🔲
•	Passage de porcelets, de porcs ou de reproducteurs à l'extérieur des bâtiments lors	de transfert non ☐ / oui ☐
	<ul> <li>Si oui, uniquement dans des couloirs protégés par des murets ou des clôt désinfection avant et après le passage OU transfert par bétaillère nettoyée-désinfectée</li> </ul>	<del></del>
•	Absence d'animaux domestiques (chiens, chats) dans les bâtiments y compris équipements au moment de la visite	réserves d'aliments et non [] / oui []
•	Présence d'animaux de basse court à proximité de l'élevage (<20 m) ou dans l'élevag	e porcin non 🗌 / oui 🗍
•	Matériel entreposé dans la zone professionnelle	non 🗌 / oui 📗
•	Entretien des abords des bâtiments pour limiter l'introduction des nuisibles (répondre OUI si entretien correct)	non 🗌 / oui 🔲
•	Chaux visible épandue en périphérie du bâtiment	non 🗌 / oui 📗
	Présence de rongeurs ou de traces de rongeurs dans l'élevage	
	- au niveau des abords	non 🔲 / oui 🔲
	- dans les annexes	non 🗌 / oui 🗍
	- dans l'atelier de fabrication d'aliment à la ferme	SO  /non / oui /
	Présence de nids d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage	
	- Dans le hangar à paille	SO 🗌 /non 🔲 / oui 🔲
	- Dans la FAF	SO 🗌 /non 🔲 / oui 🔲
	- Dans les couloirs de l'élevage	SO
	Accès pour la tonne à lisier sans entrer dans la zone d'élevage	SO 🗌 /non 🔲 / oui 🔲

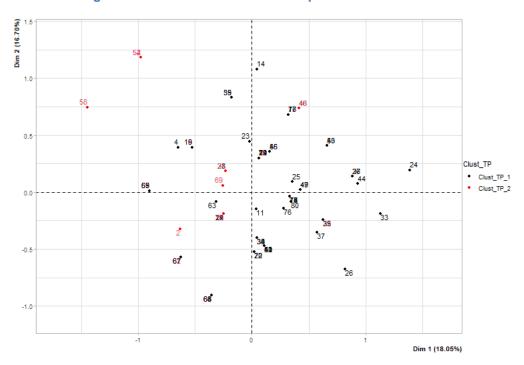
•	Présence d'un sas sanitaire	non 🗌 / oui 🔲
•	Marche en avant dans le sas avec séparation stricte entre la zone "professionnelle" et la zo	ne "d'élevage" non 🗌 / oui 🗍
•	Affichage indiquant "Entrée interdite" ou "Accès interdit aux personnes extérieures à l'élev	age" non 🗌 / oui 🗍
•	Passage obligatoire (personnel et visiteurs) dans le sas sanitaire pour entrer dans la zone d $\square$	<b>l'élevage</b> / non
•	Sas muni d'un lavabo fonctionnel	non 🗌 / oui 🔲
•	Présence de savon bactéricide	non 🗌 / oui 🔲
•	Essuie main à usage unique	non 🗌 / oui 🔲
•	Lavage des mains avant d'entrer dans l'atelier porc	non 🗌 / oui 🔲
•	Fourniture de tenues d'élevage propres pour les visiteurs extérieurs (cottes, bottes ou surb	ottes) non
	Cocher NON si l'éleveur dit ne pas avoir de tenue spécifique à nous fournir à notre arrivée, ou si on voit des pe à l'élevage en tenue civil, y compris la famille.	
•	Le personnel de l'élevage porte des tenues spécifiques à la zone d'élevage (combinaison bottes)	chaussures ou non [] / oui []
•	Présence d'aliment sec ou mouillé sous les silos de stockage	non 🗌 / oui 🔲
•	La litière neuve est stockée :	
	<ul> <li>Dans un local fermé hermétiquement</li> <li>Dans un hangar ouvert sur l'extérieur, sans filet de protection</li> <li>Dans un hangar ouvert sur l'extérieur, avec filet de protection</li> <li>A l'extérieur, sans bâche</li> <li>A l'extérieur, avec bâche</li> <li>A l'extérieur, avec une clôture étanche</li> <li>A l'extérieur sans clôture étanche</li> <li>Autre</li> </ul>	non
•	La litière ( paille ou foin) est stockée :	
	<ul> <li>à même la terre</li> <li>sur une dalle bétonnée</li> <li>sur des palettes empêchant le contact avec la terre</li> <li>autre mode de dépôt empêchant les remontées d'humidité depuis la terre  préciser :</li> </ul>	
	Bac d'équarrissage fermé et étanche pour les petits cadavres	non ∏ / oui ∏

Annexe 3: Noms et descriptions des variables.

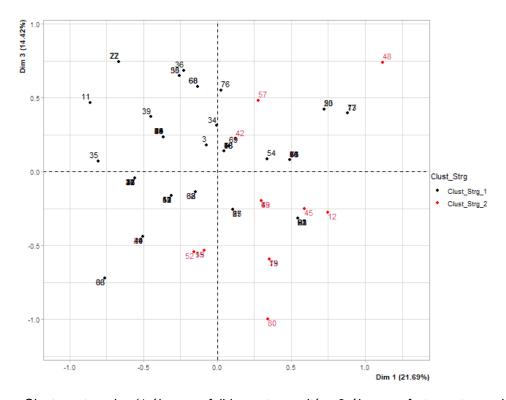
	Nom de la variable	Description de la variable
	TYPE_ELEVAGE	Type d'élevage : 1-naisseur; 2-naisseur-post- sevreur; 3-naisseur-engraisseur; 4-naisseur- engraisseur partiel; 5-post-sevreur; 6- post- sevreur-engraisseur; 7-engraisseur; 8-autre
	QDC	Charte qualité (1- Conventionnel ; 2-Agriculture biologique ; 3- Label rouge ou label rouge fermier ;4- Autre)
T	PCONV	Production conventionnelle (0-Non; 1-Oui)
Type d'élevage	AB	Agriculture biologique (0-Non ; 1-Oui)
	LR_LRF	Label rouge ou label rouge fermier (0-Non ; 1-Oui)
	QI_Taille_elevage	Taille de l'élevage (1 si au plus 50 truies ; 2 si entre 50 et 100 ; 3 si au moins 101 truies)
	QI_Truies_par_UTH	Nombre de truies par UTH (1 si strictement moins de 51 truies/UTH; 2 si au moins 51 truies/UTH)
	MAT_Type	Type de maternité (1 : Plein-Air ; 2 : bâtiment fermé ; 3 : bâtiment avec courettes extérieures)
	MAT_PA	Maternité en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	MAT_Bat	Maternité en bâtiment (0-Non ; 1-Oui)
	MAT_CourEXT	Maternité en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non ; 1-Oui)
	MAT_TypeMatSolCaill	Maternité sur caillebotis (0-Non ; 1-Oui)
	MAT_Litière	Maternité sur litière (0-Non ; 1-Oui)
	G_PA	Gestante en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	VG_Type	Type de verraterie-gestante (1 : Plein-Air ; 2 : bâtiment fermé ; 3 : bâtiment avec courettes extérieures)
	VG_PA	Verraterie-gestante en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	VG_Bat	Verraterie-gestante en bâtiment (0-Non ; 1-Oui)
	VG_CourEXT	Verraterie-gestante en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non ; 1-Oui)
Modalité de logement	VG_TypeMatSolCaill	Verraterie-gestante sur caillebotis (0-Non ; 1-Oui)
	VG_Litière	Verraterie-gestante sur litière (0-Non ; 1-Oui)
	PS_Type	Type de post-sevrage (1 : Plein-Air ; 2 : bâtiment fermé ; 3 : bâtiment avec courettes extérieures)
	PS_PA	Post-sevrage en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	PS_Bat	Post-sevrage en bâtiment (0-Non ; 1-Oui)
	PS_CourEXT	Post-sevrage en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non ; 1-Oui)
	PS_TypeMatSolCaill	Post-sevrage sur caillebotis (0-Non ; 1-Oui)
	PS_Litière	Post-sevrage sur litière (0-Non ; 1-Oui)
	ENG_Type	Type d'engraissement (1 : Plein-Air ; 2 : bâtiment fermé ; 3 : bâtiment avec courettes extérieures)
	ENG_PA	Engraissement en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	ENG_Bat	Engraissement en bâtiment (0-Non ; 1-Oui)
	ENG_CourEXT	Engraissement en bâtiment avec des courettes extérieures (0-Non ; 1-Oui)

	Nom de la variable	Description de la variable
	ENG_TypeMatSolCaill	Engraissement sur caillebotis (0-Non ; 1-Oui)
	Eng_Litière	Engraissement sur litière (0-Non ; 1-Oui)
Modalité de logement	Qrt_PA	Quarantaine en plein-air (0-Non ; 1-Oui)
	Qrt_Bat	Quarantaine en bâtiment (0-Non ; 1-Oui)
	BS_EntretBât	Entretien du bâtiment correct (0-Non ; 1-Oui)
	QI_INTERVBD	Intervalle entre bandes (1 si < 5 semaines ; 2 si
Conduito dos onimous		5 ou 6 semaines ; 3 si au moins 7 semaines)
Conduite des animaux	QI_AGESEV	Age au sevrage (1 si strictement moins de 42 jours ; 2 si au moins 42 jours)
	TPTV_PS	Conduite en tout plein tout vide en post-sevrage (0-Non; 1-Oui)
	TPTV_E	Conduite en tout plein tout vide en
		engraissement (0-Non ; 1-Oui)
	LavSystMat	Lavage systématique des maternités entre bandes (0-Non ; 1-Oui)
Conduite sanitaire	LavSystPS	Lavage systématique des post-sevrages entre bandes (0-Non ; 1-Oui)
	LavSystEng	Lavage systématique des engraissements entre bandes (0-Non ; 1-Oui)
	LavSystG	Lavage systématique des gestantes entre bandes (0-Non ; 1-Oui)
	Derat	Dératisation dans l'élevage (0-Non ; 1-Oui)
	BS_stock_lit	Stockage de la litière considéré correct en
	BO_otook_iit	termes de biosécurité (0-Non ; 1-Oui)
	DEPIQUAR	Déparasitage interne en quarantaine (0-Non ; 1- Oui)
	DEPI_TR	Déparasitage interne sur les truies (0-Non ; 1- Oui)
	DEPI_VER	Déparasitage interne sur les verrats (0-Non ; 1- Oui)
	DEPI_PNS	Déparasitage interne des porcelets non sevrés (0-Non ; 1-Oui)
	DEPI_PCh	Déparasitage interne des porcs en croissance (0-Non ; 1-Oui)
	QI_NbDEPI_TR	Nombre de déparasitages par truie et par an (1 si 1; 2 si au moins 2)
Conduite antiparasitaire	QI_NbDEPI_PCh2	Nombre de déparasitages par porc en croissance (1 si 1 ; 2 si au moins 2)
	QI_NbDEPI_PCh3	Nombre de déparasitages par porc en croissance (1 si 1 ; 2 si 2 ; 3 si au moins 3)
	QI_Inter_Dep_copro_10S	Intervalle entre les prélèvements de fèces fait sur les animaux de 10-12 semaines d'âge et le dernier vermifuge administré sur ces animaux (1 si moins de 6 semaines ; 2 si au moins 6 semaines)
	Ql_Inter_Dep_copro_22S	Intervalle entre le prélèvement de fèces fait sur les animaux en fin de croissance et le dernier vermifuge administré sur ces animaux (1 si moins de 6 semaines ; 2 si au moins 6 semaines)
Conditions de prélèvement	Saison	Saison lors des prélèvements (Printemps, Eté, Automne, Hiver)

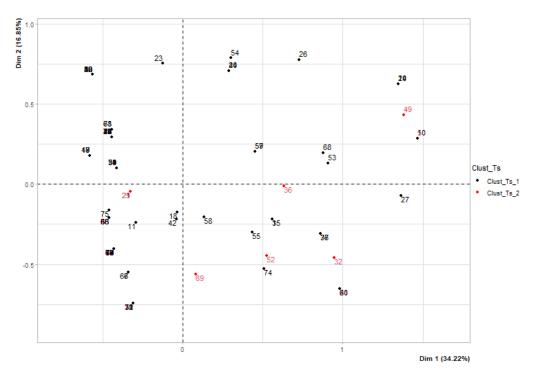
Annexe 4: Représentation graphique des élevages lors des analyses des correspondances multiples entre les variables descriptives, la saison durant laquelle s'est déroulée la visite et la classification des élevages en fonction de leur niveau de parasitisme sur les animaux.



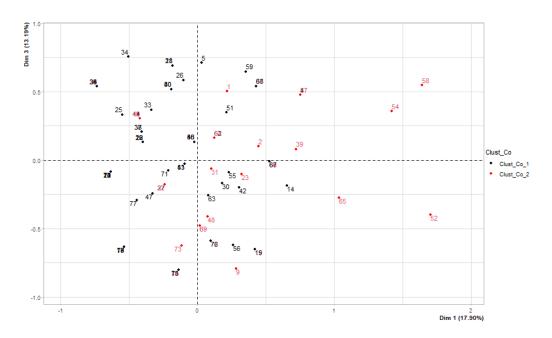
Cluster\_TP: Clusters tous parasites (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).



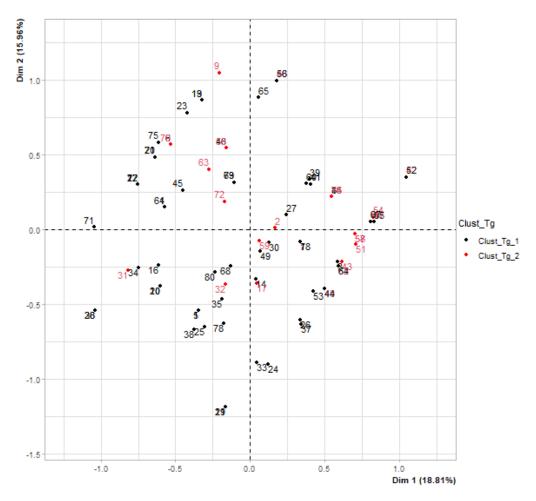
Cluster\_Strg: Clusters strongles (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).



Cluster\_Ts: Clusters T. suis (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).



Cluster\_Co: Clusters coccidies (1-élevages faiblement parasités ; 2-élevages fortement parasités).



Cluster\_Tg: Clusters T. gondii (1-élevages faiblement parasités; 2-élevages fortement parasités).

Annexe 5: Valeurs des coordonnées, des contributions et des cos<sup>2</sup> des variables pour chaque ACM.

	Dimension 1			Dimension 2			
Tous parasites	Coordonnée	Contribution	Cos <sup>2</sup>	Coordonnée	Contribution	Cos <sup>2</sup>	
	S	S		S	S		
MAT_Litière_0	0,48	6,14	0,17	-0,58	9,38	0,25	
MAT_Litière_1	-0,36	4,54	0,17	0,43	6,94	0,25	
Eng_PA_0	0,08	0,42	0,14	-0,11	0,76	0,23	
Eng_PA_1	-1,61	8,00	0,14	2,09	14,53	0,23	
QI_NbDEPI_TR_1	0,66	4,74	0,09	0,94	10,39	0,19	
QI_NbDEPI_TR_2	-0,14	1,00	0,09	-0,20	2,20	0,19	
QI_Inter_Dep_copro_22S_ 1	1,42	12,39	0,22	0,14	0,14	0,00	
QI_Inter_Dep_copro_22S_ 2	-0,16	1,38	0,22	-0,02	0,02	0,00	
QI_INTERVBD_1	-0,21	0,99	0,03	-1,00	24,13	0,57	
QI_INTERVBD_2	0,77	15,03	0,42	0,47	6,03	0,15	
QI_INTERVBD_3	-1,07	15,88	0,33	0,75	8,47	0,16	
Automne	-0,00	0,00	0,00	0,33	2,53	0,06	
Eté	-1,17	18,05	0,37	-0,82	9,47	0,18	
Hiver	0,91	10,24	0,21	-0,29	1,15	0,02	
Printemps	0,29	1,19	0,03	0,49	3,86	0,08	
Clust_TP_1	0,254	-	0,18 1	-0,026	-	0,00	
Clust_TP_2	-0,713	-	0,18 1	0,073	-	0,00 2	

Ctronaloo	Dimension 1			Dimension 3			
Strongles	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	Coordonnées	Contributions	Cos²	
TPTV_PS_0	1,35	7,89	0,15	0,89	5,15	0,06	
TPTV_PS_1	-0,11	0,64	0,15	-0,07	0,42	0,06	
LavSystPS_0	0,76	4,19	0,08	0,91	8,99	0,12	
LavSystPS_1	-0,11	0,60	0,08	-0,13	1,28	0,12	
DEPIQUAR_0	-0,08	0,21	0,01	0,44	10,50	0,33	
DEPIQUAR_1	0,13	0,38	0,01	-0,77	18,47	0,33	
DEPI_PCh_0	-1,00	6,51	0,13	1,37	18,40	0,24	
DEPI_PCh_1	0,13	0,83	0,13	-0,17	2,33	0,24	
MAT_Litière_0	-0,88	19,07	0,58	0,17	1,02	0,02	
MAT_Litière_1	0,65	14,09	0,58	-0,12	0,76	0,02	
VG_CourExt_0	-0,62	13,90	0,64	0,07	0,25	0,01	
VG_CourExt_1	1,04	23,16	0,64	-0,11	0,42	0,01	
Qrt_Bat_0	0,27	2,62	0,12	0,32	5,39	0,17	
Qrt_Bat_1	-0,45	4,36	0,12	-0,53	8,98	0,17	
PS_Litière_0	-0,72	1,48	0,03	-1,97	16,75	0,20	
PS_Litière_1	0,04	0,08	0,03	0,10	0,88	0,20	
Clust_Strg_1	-0,142	-	0,087	0,120	-	0,062	
Clust_Strg_2	0,613	-	0,087	-0,519	-	0,062	

T. suis	Dimension 1			Dimension 2			
i. suis	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	
TYPE_ELEVAGE_1	-0,16	0,67	0,06	0,33	5,48	0,24	
TYPE_ELEVAGE_2	0,36	1,48	0,06	-0,72	12,05	0,24	
VG_PA_0	-0,63	9,69	0,79	-0,03	0,06	0,00	
VG_PA_1	1,24	19,02	0,79	0,07	0,11	0,00	
Qrt_PA_0	-0,22	1,59	0,44	-0,07	0,36	0,05	
Qrt_PA_1	1,98	1,59	0,44	0,66	3,21	0,05	
BS_EntretBât_0	-0,04	14,34	0,00	-0,81	23,34	0,60	
BS_EntretBât_1	0,03	0,03	0,00	0,74	21,11	0,60	
QI_NbDEPI_PCh3_1	0,19	0,02	0,03	-0,60	11,18	0,26	
QI_NbDEPI_PCh3_2	0,05	0,57	0,00	-0,00	0,00	0,00	
QI_NbDEPI_PCh3_3	-0,47	0,03	0,06	1,19	22,43	0,38	
VG_Litière_0	1,41	1,70	0,71	0,16	0,50	0,01	
VG_Litière_1	-0,50	19,10	0,71	-0,06	0,18	0,01	
Mat_PA_0	-0,51	6,80	0,68	0,01	0,00	0,00	
Mat_PA_1	1,34	18,09	0,68	-0,02	0,01	0,00	
Clust_Ts_1	-0,129	-	0,094	0,116	-	0,076	
Clust_Ts_2	0,729	-	0,094	-0,657	-	0,076	

Coccidies	Dimension 1			Dimension 3			
Coccidies	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	
LavSystEng_0	0,68	13,09	0,38	-0,25	2,37	0,05	
LavSystEng_1	-0,56	10,71	0,38	0,20	1,94	0,05	
Eng_PA_0	-0,14	1,12	0,36	-0,01	0,01	0,00	
Eng_PA_1	2,62	21,29	0,36	0,18	0,13	0,00	
MAT_CourEXT_0	-0,09	0,47	0,05	0,09	0,57	0,04	
MAT_CourEXT_1	0,49	2,42	0,05	-0,46	2,92	0,04	
BS_EntretBât_0	0,16	0,71	0,02	-0,77	23,52	0,53	
BS_EntretBât_1	-0,14	0,64	0,02	0,69	21,28	0,53	
QI_INTERVBD_1	0,07	0,12	0,00	0,28	2,31	0,04	
QI_INTERVBD_2	-0,65	10,84	0,30	-0,30	3,13	0,06	
QI_INTERVBD_3	1,08	16,19	0,34	0,11	0,22	0,00	
Automne	-0,38	3,06	0,08	-0,91	24,32	0,44	
Eté	0,96	12,20	0,25	0,64	7,32	0,11	
Hiver	-0,70	6,01	0,12	0,76	9,64	0,14	
Printemps	0,28	1,14	0,02	0,13	0,33	0,01	
Clust_Co_1	-0,349	-	0,239	0,108	-	0,023	
Clust_Co_2	0,685	-	0,239	-0,212	-	0,023	

T gondii	Dimension 1			Dimension 2			
T. gondii	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	Coordonnées	Contributions	Cos <sup>2</sup>	
LavSystEng_0	0,37	3,68	0,11	0,48	7,25	0,19	
LavSystEng_1	-0,30	3,01	0,11	-0,39	5,93	0,19	
Eng_CourExt_0	0,75	14,86	0,46	-0,41	5,23	0,14	
Eng_CourExt_1	-0,61	12,16	0,46	0,33	4,28	0,14	
VG_CourExt_0	0,53	10,24	0,46	-0,43	8,16	0,31	
VG_CourExt_1	-0,88	17,07	0,46	0,72	13,60	0,31	
BS_EntretBât_0	0,37	3,77	0,12	0,41	5,59	0,15	
BS_EntretBât_1	-0,33	3,41	0,12	-0,37	5,05	0,15	
QI_Taille_elevage_1	0,57	4,73	0,11	0,66	7,62	0,15	
QI_Taille_elevage_2	0,20	1,00	0,03	0,13	0,48	0,01	
QI_Taille_elevage_3	-0,73	9,79	0,24	-0,71	10,84	0,23	
Automne	-0,47	4,52	0,12	0,47	5,30	0,12	
Eté	0,36	1,58	0,03	-0,02	0,01	0,00	
Hiver	-0,45	2,35	0,05	-1,17	19,03	0,34	
Printemps	0,75	7,82	0,17	0,31	1,63	0,03	
Clust_Tg_1	-0,216	-	0,116	-0,095	-	0,022	
Clust_Tg_2	0,535	-	0,116	0,234	-	0,022	

## LE PARASITISME CHEZ LE PORC DANS LES ÉLEVAGES ALTERNATIFS : ANALYSE DESCRIPTIVE DES ESPÈCES EN PRÉSENCE ET HYPOTHÈSES DES FACTEURS DE RISQUE

**AUTEUR: Jean-François DA-COSTA** 

**RÉSUMÉ:** 

Le rythme de conversion des élevages de porcs vers un système alternatif est en augmentation. Les données concernant les niveaux d'infestation par les parasites internes chez les porcs en élevages alternatifs en France sont peu documentées. Afin d'actualiser ces données et dans le but d'identifier des pratiques d'élevages associées à un parasitisme important, 112 élevages possédant des logements alternatifs ont été sélectionnés. Des coprologies ont été réalisées sur 10 truies, 10 porcelets de 10-12 semaines d'âge et 10 porcs d'au moins 22 semaines d'âge. Au total, cinq œufs ou oocystes de parasites différents ont été identifiés. Les taux d'élevages infestés par les strongles étaient de 54,5 %, de 32,1 % pour Trichuris suis, de 16,1 % pour Ascaris suum, de 83,9 % pour les coccidies et de 1,8 % pour Strongyloides. La recherche des anticorps dirigés contre A. suum et Toxoplasma gondii a également été réalisée sur 10 porcs d'au moins 22 semaines d'âge. L'analyse sérologique a aussi été réalisée sur 10 truies en ce qui concerne T. gondii. Le taux d'élevages séropositifs était de 89,4 % pour A. suum et 56,3 % pour T. gondii. Des analyses multivariées (analyses en composantes principales, classifications ascendantes hiérarchiques et analyses en correspondances multiples) ont permis d'identifier les pratiques associées à des taux d'infestation importants dans les élevages. Ainsi le déparasitage, la saison, le lavage systématique des salles, le manque d'entretien des bâtiments ainsi que le type de logement étaient associés à des niveaux de parasitisme élevés dans les élevages.

## **MOTS CLÉS:**

PARASITISME, PORC, ÉLEVAGE ALTERNATIF, FACTEURS DE RISQUE

JURY:

Président : Pr Barbara DUFOUR

Directeur de thèse : Dr Maxime DELSART

Examinateur: Pr Radu BLAGA



# PIG'S PARASITISM IN ALTERNATIVE FARMING: DESCRIPTIVE ANALYSIS OF THE SPECIES PRESENT AND HYPOTHESES OF RISK FACTORS

**AUTHOR: Jean-François DA-COSTA** 

#### **SUMMARY:**

The conversion rate of pigs' farming to alternative systems is increasing. Pigs' internal parasitism in alternative farming in France is poorly documented. In order to update these data and to identify farming practices associated with high parasitism, 112 farms with alternative housing were studied: coprologies were performed on 10 sows, 10 piglets aged 10 to 12 weeks and 10 hogs aged at least 22 weeks. In total, eggs and oocysts of five different parasites were identified. The rates of strongyles infested farms were 54.5%, 32.1% for *Trichuris suis*, 16.1% for *Ascaris suum*, 83.9% for coccidia and 1.8% for *Strongyloides*. Testing for antibodies against *A. suum* and *Toxoplasma gondii* was also performed on 10 hogs aged at least 22 weeks. Serological analyses were also performed on 10 sows against *T. gondii*. The seropositive rate was 89.4% for *A. suum* and 56.3% for *T. gondii*. Multivariate analyses (principal component analyses, hierarchical ascending classifications and multiple correspondence analyses) were performed to identify the practices associated with significant infestation rates in the farms. Thus, deworming, season, systematic washing of the rooms, lack of maintenance of the buildings and type of livestock housing were associated with high levels of parasitism.

## **KEYWORDS:**

PARASITISM, PIG, ALTERNATIVE FARMING, RISK FACTORS

JURY:

Chairperson: Pr Barbara DUFOUR
Thesis Director: Dr Maxime DELSART

Reviewer: Pr Radu BLAGA

